



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

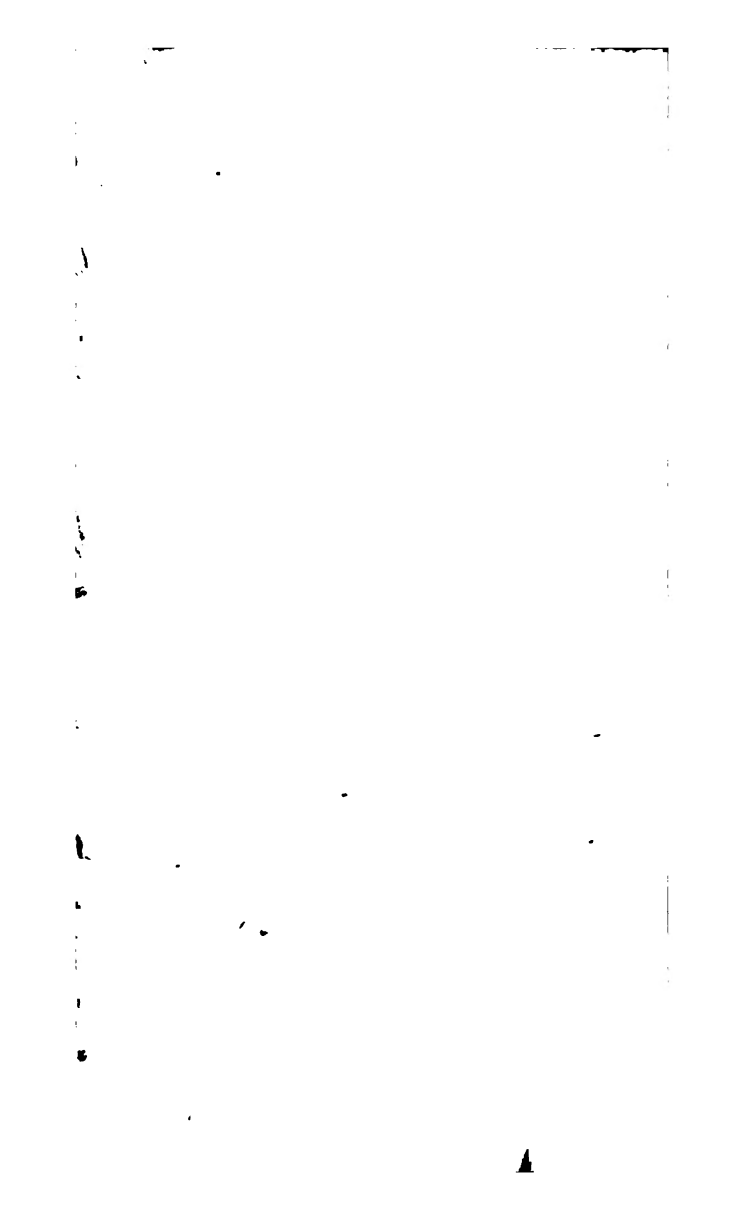
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

8/6

84 Plates

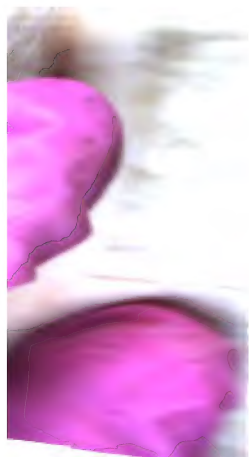




8/6

84 Plates





RELATION
UNIVERSELLE
DE L'AFRIQUE,
ANCIENNE ET MODERNE,

Où l'on voit ce qu'il y a de remarquable,
tant dans la Terre ferme que dans les Iles,
avec ce que le Roy a fait de memorable
contre les Corsaires de Barbarie,&c.

EN QUATRE PARTIES.

Par le Sr. DE LA CROIX.

TOME PREMIER.



A LYON,
Chez THOMAS AMAULRY,
ruë Merciere, au Mercure Galant.

M. DC. LXXXVIII.
AVEC PRIVILEGE DU
246. 9. 55.



RELATION UNIVERSELLE DE L'AFRIQUE;

ANCIENNE ET MODERNE,

Où l'on voit ce qu'il y a de remarquable,
tant dans la Terre ferme que dans les Iles,
avec ce que le Roy a fait de memorable
contre les Corsaires de Barbarie,&c.

EN QUATRE PARTIES.

Par le Sr. DE LA CROIX.

TOME PREMIER.



A LYON,

Chez THOMAS AMAULRY,
rue Merciere, au Mercure Galant.

M. DC. LXXXVIII.

AVEC PRIVILEGE DU R

246. 9. 55.





A MONSIEUR,
MONSIEUR
FRANÇOIS
DE

NEUFVILLE,

DUC DE VILLEROY,

PAIR DE FRANCE, LIEUTENANT
General des Armées du Roy, Gouverneur pour Sa Majesté de la Ville de Lyon, des Provinces de Lyonois, Forêts & Beaujolois, &c.

MONSIEUR,

Il y a long-tems que je
à iij

E P I T R E.

*cherche quelque occasion
qui pût avoir raport à
Vôtre Grandeur ; je la
trouve aujourdhuy dans
la Relation Universelle
de l'Afrique Ancienne
& Moderne , que ie prens
la liberté de vous presen-
ter ; c'est tout ce qu'il y
a de plus remarquable,
MONSEIGNEUR ;
dans une des plus grandes
parties de l'Univers , c'est
aussi le travail d'un ha-
bile Homme , qui m'en a
laissé la Dedicasse pour
vous en faire hommage.
Je ne prétens pas icy faire*

ÉPI TRE

vôtre Eloge , ie n'ay pas assez d'éloquence , ni de lumieres pour entrer dans le détail de tout ce qui concerne un Seigneur de votre élévation. Il ne m'appartient pas de donner une idée parfaite de tant d'actions heroïques que vous avez fait éclater dans les plus belles occasions , de ces nobles mouvemens que vous inspire une Naissance illustre , ni d'un merite qui vous distingue si fort dans toute sorte de rencontre.

J'espere que vous lirez

E P I T R E.

avec plaisir dans cet ouvrage la politique de divers Etats , l'Histoire Civile & Naturelle , les Mœurs , les Loix , les Coutumes , les Religions , les Langues , les Habitans & enfin ce qu'il y a de plus considerable dans la Terre-ferme & dans les Iles de la troisième partie de la Terre.

Feu Monseigneur le Chancelier , si fort uny à votre illustre Maison , m'a souvent fait sentir des effets de sa bonté , après avoir executé dans Votre Gon-

E P I T R E.

vernement les ordres qu'il
m'avoit donnez. Il fût
même la cause de mon
établissement à Lyon, dont
vous faites le bon-heur &
la joye, aussi bien que
Monseigneur l'Archevê-
que vôtre Oncle, à qui
j'ay de si grandes obliga-
tions. J'ose me flâter,
MONSEIGNEUR,
que vous me ferez la même
grace de me maintenir dans
cete Vile sous Vôtre pro-
tection, & que Vous ne
trouverez pas mauvais
que je mete vôtre Nom à
la tête de ce Livre, pour

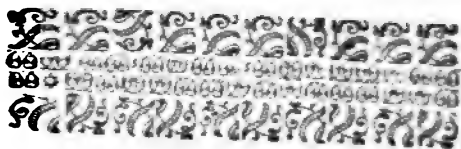
E P I T R E.

*vous témoigner que je suis
avec un tres-profond res-
pect,*

MONSEIGNEUR,

Votre tres-humble, tres-
obeïssant & tres-obligé
serviteur ,

TH. AMAULRY.



PREFACE.



Les Relations des païs Etrangers sont agreables & d'une grande utilité à toutes sortes de gens ; on y trouve des maximes de Morale , des principes de Philosophie naturelle & toute sorte d'Histoire. La Relation que je donne icy de l'Afrique Ancienne & Moderne a dequoy plaire & se faire valoir : si l'on prend la peine de la bien considerer & les actions heroïques de LOUIS LE GRAND , qu'on y a inserées suivant les tems & les lieux,

P R E F A C E.

& qui font tres-recemment gémir Alger sous ses ruines , on avoüera que cet Ouvrage est digne d'être mis au jour ; quelque grande qu'en soit l'entreprise , je ne laisseray pas de donner une idée juste de la plus grande presque Ile de l'Univers & de ce vaste païs des Blancs & des Noirs , qui fut , comme l'on dit , le fameux partage de Cham fils de Noé.

2. Pour rendre cete Relation plus intelligible , on donne dans un Discours Preliminaire les principes de la Sphere ; on a crû même qu'il ne seroit pas inutile d'y joindre une idée generale de l'Europe , de l'Asie , de l'Amerique & des Terres Polaires , afin qu'on en pût mieux distinguer l'Afrique ; étant certain que pour bien juger des parties il faut connoître.

P R E F A C E.

tre le raport qu'elles ont avec leur tout : on a fait graver pour ce sujet le Systeme du Monde suivant l'opinion la plus reçûë, un Globe terrestre, une Sphere, un Planisphere & une Bouffole, où sont marquez les noms des Vents, qui sont en usage sur l'Ocean & la Mediterranée. Ce qui est d'une grande utilité pour la Cosmographie & pour ces sortes de Livres.

De la representation gene-
rale de la Terre on entre dans
une *Relation Universelle de l'A-*
frique Ancienne & Moderne,
selon tous les Autheurs qui en
ont le mieux écrit, & ce que
j'ay pû reconnoître de verita-
ble & d'important dans quel-
ques nouvelles Relations qui
m'ont été communiquées. On
divise cet Ouvrage en quatre
Parties & en quatre Tomes

P R E F A C E.

Dans la premiere Partie on voit une Description du païs des Blancs , c'est à dire de l'Egypte , de la Barbarie , du Biledulgerid ou Numidie & du Zahara ou Desert. On traite dans la seconde du païs des Noirs , qui comprend la Nubie, la Nigritie , la Guinée , &c. Dans la troisieme on décrit la haute & basse Ethiopie ; & dans la quatrieme les principales Iles qui se trouvent situées aux environs de l'Afrique.

4. Dans la derniere partie de ce Livre on entre dans un grand détail de l'Ile de Malthe, en consideration de Messieurs les Chevaliers de S. Jean de Jerusalem ; on y fait voir leur institution depuis Frere Gerard de Martegues , leur Fondateur & leur premier Grand-Maître ; leur progrès jusqu'à Garafa ,

P R E F A C E.

qui gouverne aujourd'huy cet
Ordre illustre. On en fait de
même de Madagascar, suivant
l'étendue de ses Provinces &
des *Dians* ou grands de cete Ile ,
qui y regnent maintenant en
Souverains & qui se disent être
décendus des Arabes. On y rend
raison du peu de succès qu'y
ont eu les Agens de la Compagnie
Françoise des Indes Orientales,
& l'on y donne les moyens
de s'y rétablir plus heureusement.

On y voit un Abregé Historique
de ce que nôtre Invincible Monarque
a fait de memorable dans les
Royaumes de Fés & de Maroc,
dans les Republiques de Salé,
d'Alger, de Tunis, de Tripoli,
de Barca, dans l'île & port de Chio,
aux environs des Dardaneles,
devant Genes & sur toute la

P R E F A C E.

Mediterranée, à l'ocasion des Corsaires de Barbarie & des ennemis de l'État. On y trouve des Remarques & des Reflexions sur Alger & Madagascar tres-considerables.

6. Il est constant que toutes sortes de personnes trouveront dans ce Livre dequoy se satisfaire ; particulièrement les Princes , les Politiques , les Philosophes , les Medecins , les Missionnaires , les Negocians , les Interressez de la Compagnie des Indes & ceux qui veulent voyager par Mer & par terre. L'on y reconnoitra des choses être veritables , qui nous avoient paru jusqu'à present douteuses & chimeriques , dont on peut tirer quelques avantages. Je me suis servi principalement des Voyageurs François , Portugais , Holandois

P R E F A C E.

dois & Flamans : Daper m'a beaucoup fourni ; j'en ay pris aussi bien que des autres ce qu'il y a de considerable & de conforme à la verité pour en former un Livre qui bien que diferent de tous ses Originaux, par l'ordre , la methode & le tour qu'on y donne , ne laisse pas de contenir ce que les autres ont de bon & de solide ; ce qui m'a fait aquiescer aux pressantes sollicitations qu'on m'a faites d'y mettre mon nom, & préférer cet Ouvrage à plusieurs autres , qui succederont bien-tôt à celui-ci & qui ne sont pas de moindre importance dans leur espee.

Le stile de ce Livre est clair 7.
& propre au sujet ; tout y est décrit succintement & comme l'on prononce en faveur des Etrangers & des Provinciaux ;

P R E F A C E.

& distingué par Livres , Chapitres , Sections & Articles , avec le *Numero* à la marge , & les matieres contenuës en chaque page ; afin d'en rendre la lecture plus aisée & de servir de memoire locale à ceux qui ont de la peine à retenir ce qu'ils ont lû. On a voulu encore l'enrichir de plusieurs Figures en Taille-douce , de Cartes de Geographie fort regulieres & armoriées , suivant les Etats qu'elles representent , & de quantité de Tables generales & particulieres de chaque Region. Ce qui rend cet Ouvrage assez acompli ; & me fait dire qu'on n'a point encore vû de Relation de l'Afrique si étendue , si exacte & si bien circonstantiée , que celle ci. La Cronologie y est observée , aussi

P R E F A C E.

bien que l'ordre Geographique & Hydrographique : on y voit la décadence des Empires , les révolutions des principaux Etats ; la succession & le changement des plus illustres Familles ; la politique & l'intérêt des Souverains ; les Ceremonies nuptiales & funebres de chaque Nation ; les Mœurs , Loix , Coutumes , Gouvernemens , Religions , Langues , Commerce , Richesses , Habits , Revenus , Nourriture de divers peuples ; la description du Terroir , des Montagnes , des Forêts , des Caps , des Côtes , des Mers , des Lacs , Etangs & Marais ; des Rivieres , des Fontaines , des Animaux , des Plantes , des Mineraux & Metaux ; des Carrieres , des Salines , des pierres précieuses & de quan-

P R E F A C E.

rité d'autres choses remarquables. Ce que l'on reconnoîtra plus sensiblement par la lecture de tout le Livre que par une simple Preface.





A V I S

POUR PLACER LES Cartes & les Figures en taille- douce.

T O M E I.

| | |
|--|-------|
| C ARTE generale de l'Afrique , | page. |
| Figures du Systeme du Monde , Planis- | 35 |
| phre , Globe Terrestre , Sphere & | |
| Bouffole , | 46 |
| Carte de l'Egypte , | 52 |
| Kali herbe , | 74 |
| Alexandrie vile d'Egypte , | 76 |
| Le Lotus plante , | 81 |
| Caire vile capitale d'Egypte , | 91 |
| Marche de la Caravane du Caire à la | |
| Meque , | 103 |
| Tamarins , Sycomore , Baumier , Mo- | |
| fch , | 108 |
| Pyramides d'Egypte , | 125 |
| Lieu des Momies ou Mummies , | 149 |
| Bâtons de Cassé , Colocasie , Datüre , | |
| <i>Tom. I.</i> | ë |

T A B L E.

| | |
|---|-----|
| &c. | 186 |
| Le Cameleon , &c. | 207 |
| La Carthe de la Barbarie , | 359 |
| Suplices en Barbarie, Armoise Blanche, | |
| &c. | 363 |
| Il faut voir la description de cet article à la fin de toute cete Table à cause qu'elle a été omise , &c. | |
| La Carthe du Royaume de Maroc, | 364 |
| Les Marquois , | 367 |
| Les Habitans de Sus , | 408 |
| La Carthe du Royaume de Fez , | 451 |
| La Vile de Salé , | 456 |
| Ambassadeurs de Salé vers les Holandois , | 470 |
| Les Fesiens , | 491 |
| La Vile de l'Arache , | 501 |
| La Vile d'Argile , | 505 |
| La Vile de Tanger , | 507 |

T O M E II.

| | |
|---------------------------------|-----|
| A lger en partie , page. | 44 |
| La Vile d'Alger , | 45 |
| Alger en partie , &c. | 51 |
| Funerailles des Algeriens , | 64 |
| Les Algeriens à cheval , &c. | 66 |
| La Vile de Gigeri , | 101 |
| La Vile de Thunis , | 193 |
| La Vile de Tripoli , &c. | 240 |

T A B L E.

| | |
|--|------|
| Description du Chameau , | 376 |
| Les Jalofes , &c. | 423. |
| Funerailles des Jalofes , | 426 |
| Les Habitans du Cap-vert , | 434 |
| Carthe des Côtes de Guinée , de l'Île de S. Thomé , &c. | 492 |
| Funerailles des Quojas , | 541 |
| Le Jakeme , | 548 |
| Hommage qu'on rend au Roy de Quo- ja , | 553 |
| Reception des Ambassadeurs par le Roy de Quoja , | 556 |

T O M E I I I.

| | |
|---|------|
| L E Château de la Mine , pag. | 54 |
| Corinantin habitation , | 63 |
| Les Habitans de la Côte d'or , &c. | 111 |
| Les Habitans de la Côte d'or occupés à piler le millet , | 116 |
| Les canots dont on se sert sur la Côte d'or , | 121 |
| Les Arderois , | 153 |
| La Vile de Bemîn , Palais du Roy , &c. | 166. |
| Les Beninois , | 172 |
| La Carthe de l'Abyssinie , &c. | 219 |
| La Carthe de la vraie source du Nil , &c. | 320 |
| La Carthe de l'Empire de Menomo- | |
| é ij | |

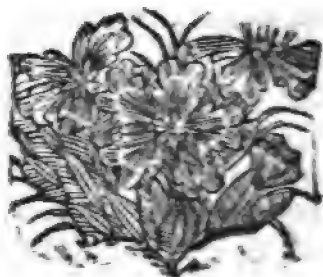
T A B L E.

| | |
|--|-----|
| topa , &c. | 330 |
| La Vile de Lovango , | 340 |
| Les Lovangois , | 353 |
| Les Lovangois , | 356 |
| Le repas du Roy de Lovango , | 374 |
| Fête où le Roy de Lovango se fait voir au peuple , | 378 |
| Bana ou S. Salvador , Vile Capitale du Royaume de Congo , | 435 |
| Les Congois , | 463 |
| Les Congois , | 464 |
| Les Congois , | 470 |
| Ambassade des Holandois vers le Roy de Congo , | 474 |
| Election du Roy de Congo , | 479 |
| Les Congois , | 489 |
| Quojas Marrou ou Satyre , | 533 |
| Anna Xinga Amazonne , | 350 |

T O M E I V.

| | |
|---|-----|
| C Ap de Bonne Esperence , pag. | 32 |
| Diverses plantes & animaux en Ca- frerie , | 48 |
| Les Cafres , | 52 |
| Armes , habits , &c. des Cafres , | 54 |
| Les Jagos , | 93 |
| Carrhe de l'Ile de Malthe , | 168 |
| Carthe de Madagascar , | 279 |
| Habits des Madagascarois , | 448 |

| T A B L E. | |
|----------------------------------|-----|
| Funerailles des Madagascarois , | 5 |
| Negoce des Madagascarois , | 457 |
| Circoncision des Madagascarois , | 476 |
| Carthe des Iles du Cap-vert , | 500 |
| Carthe des Iles Canaries , &c. | 630 |
| | 663 |





DIVERS SUPPLICES

EN BARBARIE.

LE genre de supplice pour les Esclaves se rapporte à la page 363. ayant omis deux ou trois pages on a été contraint d'en parler ici pour en donner une explication, aussi bien que de d'Armoise Blanche, dont on voit la Figure dans la même page.

Il est constant qu'il n'est point d'endroit, où les Esclaves soient plus mal-traités, que dans les Royaumes d'Alger & de Thunis : les uns sont destinés à la campagne, où ils sont obligés de porter du foin ou mener des ânes chargés au marché & de livrer tous

les jours à leurs Maîtres une certaine somme d'argent à peine d'être batus à outrance ; les autres sont conduits dans le Biledulgerith chez les Arabes , qui leur font garder les troupeaux , mener la charruë ou la tirer , acouplés avec des ânes ; on ne leur donne pour tout aliment que de l'eau & de la farine : il y en a qu'on fait ramer sur les Galères à coup de nerf , sans leur donner qu'un peu d'eau & de biscuit. Pour les Esclaves , qui servent dans les Villes & dans les maisons , on leur fait faire l'office de bêtes de somme ; ils portent de l'eau dans la Ville , des marchandises dans les boutiques , des viandes au marché , du fumier aux champs & aux jardins , &c. toujours batus & enchaînez : tellement que ne pouvant supporter le mauvais traitement qu'on leur fait , amoureux de la liberté & animez par l'es-

8 DIVERS SUPPLICE.

perence de devenir Janissaires , ou de faire fortune par le Mariage, ils se font Circoncire & embrassent le Mahométisme. Ils se rencontrent aussi beaucoup de femmes qui pour les porter à changer de Religion leur donnent l'aumône de leur bien, & même des veuves , qui se marient à leurs Esclaves, pour les rendre Mahometans ; estimant que c'est la plus grande œuvre de charité que de convertir un Chrétien.

Quand on veut punir ceux qui ont dessein de renoncer à la Doctrine de Mahomet ; on les met tout nus , & les ayant frotté de graisse , on leur met une chaîne autour du corps & on les conduit ainsi au lieu du Supplice ; où on les attache à un poteau & on les réduit en cendre ; souvent on leur coupe quelque membre , avant que de les jeter au feu. On empale ceux qui sont accusés de

EN BARBARIE. 9

conspiration ou de trahison ; ou bien on les precipite piez & mains liez du haut d'une tour sur un crochet de fer ; ou ils demeurent suspendus par le ventre , par la tête ou par quelque autre partie du corps ; ils y expirent après quelques jours de tourmens , d'autre fois on les lie avec une corde par le milieu du corps ; on leur atache le bras & les jambes avec quatre clous contre la muraille de la Vile en forme de Croix , & on les écorche tout vifs , ou on les pile dans un mortier. Pour le Suplice du crochet , comme representant la Figure de la page 363. du premier Tome , il est fort en usage parmi les Mahometans , on atache deux crochets à un gibet ; avec deux chaînes inegales , l'une plus longue & l'autre plus courte ; le bourreau monte le premier jusqu'au haut de l'échele , ayant percé la main

10 DIVERS SUPPLICE

du patient l'atache à la chaîne la plus courte , & decendant ensuite jusqu'au milieu de l'échele , il lui perce le talon droit & l'atache à la chaîne la plus longue ; on laisse ce malheureux pendant trois ou quatre jours sans manger ni boire jusques à ce qu'il est mort.

Ces Barbares n'en usent pas moins cruellement sur Mer ; ils punissent les criminels en plusieurs autres manieres , après leur avoir fait souffrir de grands tourmens , il les atacheut au grand Mât & les percent de flèches , ou leur coupent bras & jambes , & metent le reste du corps à la bouche d'un canon pour les reduire en pieces. Ils écartelent un miserable patient en l'attachant par les mains & les piez à quatre Vaisseaux , qui cinglent vers les quatre vens ; d'autre fois ils les precipitent du haut

d'un écueil , ou les decouper en petits morceaux, & jettent la chair aux poissons. Quand on ne fait que pendre un criminel , ou le coudre dans un sac & le jeter dans la mer , c'est une peine fort douce parmi eux , fraper ou menacer un Janissaire , porter une fraise , ce qui n'est permis qu'aux Janissaires , & tacher à seduire un Mahometant est chez eux un crime digne de mort , &c.

L'Armoise Blanche , *Achao-van Abiat* , ou herbe de S. Jean , a plusieurs Rameaux de deux ou trois coudées de haut ; ses feüilles sont larges, & ont des rayes fort profondes, noires par dedans & blanches par dehors ; ses fleurs sont d'un jaune pâle en forme de couronne , les unes auprès des autres , semblables à celles du Senecion ; elles se dissipent en poussiere : on a grand soin de cultiver cete plante ; les Herboristes l'a-

12 DIVERS SUPL. EN BARBARIE.
 pellent *Cineraria* , à cause de sa couleur cendrée, ou *Jacoea marina*, parce qu'elle croit aux bords de la mer. On dit que le suc de cete herbe resout la pierre aux reins & dans la vessie , & qu'elle dissipe les obstructions des entrailles , sur tout celles de la matrice , elle ressemble fort au *Jacoea* commun, ou herbe de S. Jean , &c.



DISCOURS:







DISCOURS

PRELIMINAIRE

S U R

LE GLOBE

TERRESTRE.

CHAPITRE PREMIER.

*Les Principes de la Sphere , necessaires
à cet Ouvrage.*



L est necessaire de donner
une idee generale d'une
grandeur ou d'un tout
pour en mieux connoître
les parties & pour bien juger de leur
raport : ce qui m'oblige de parler
de la Terre en general avant que
d'en venir dans le detail d'une de

II.
*La défini-
tion de
la terre.*

Tome I.

A.

2. *Discours Preliminaire*

ses plus considerables parties ; c'est à dire de l'Afrique , qui est le sujet de cet Ouvrage. Le Globe Terrestre, qui comprend la terre & l'eau, qu'on apèle quelquefois *Terraquée* ; est une Masse ronde , composée des plus grossieres parties de la matiere , & se trouvant ainsi balancée par l'équilibre de son poids au milieu de la Sphere de l'air , elle y ocupe le centre du Monde d'une maniere stable & immobile , pendant que le Soleil , tous les autres Astres & les Cieux tournent autour d'elle incessamment, & font dans l'espace de 24. heures ou jour naturel d'Orient en Occident le circuit de tout l'Univers par le mouvement du premier mobile, suivant les demonstrations les plus évidentes & l'autorité des Divines Ecritures.

*Sa situation
& sa
stabilité*

2. La circonference du Globe terrestre est selon les Cosmographes de 360. parties égales ou degrez , qui valent chacun 15. lieues d'Alemagne , ou 60. miles d'Italie , ou 20. grandes lieues de France ; c'est à dire que chaque lieue d'Alemagne vaut 4000. pas geometriques & la grande lieue de France n'en vaut

Ses dimensions.

sur le Globe Terrestre.

que 3000. tellement que pour savoir combien de lieux d'Allemagne à tout le circuit de la terre on doit multiplier 360. par 15. dont le produit donnera 5400. lieux d'Allemagne : pour trouver sa superficie ou quar-
ré il faut multiplier sa Circonference 5400. par son diamètre qui est 1718. $\frac{2}{11}$ & l'on aura 9278180. lieux quarrés d'Allemagne pour la surface de la terre. Il est aisé de trouver le diamètre de la terre ayant sa Circonference par la Maxime d'Archimede ; car si 22. Circonference donnent 7. pour diamètre , 5400. doivent donner 1718. $\frac{2}{11}$ c'est la plus juste Methode de trouver toute sorte de Diametre la Circonference étant connue , & de savoir de même toute sorte de Circonference ayant trouvé le Diametre : pour cuber la terre il faut multiplier sa surface par la sixième partie de son Diametre ; ainsi multipliant 9278180. par 286. $\frac{2}{3}$ qui est environ la sixième partie de 1718. $\frac{2}{11}$ on aura pour le solide du Globe Terrestre le produit 2658197570. lieux cubés d'Allemagne.

*La cir-
confé-
rence.*

Le quarré de la terre.

*Son Dia-
mètre.*

Le cube de la terre.

*3.
De la
Sphère.*

Le mot de Sphère en grec signi-

A ij

4 *Discours Preliminaire*

fié une chose ronde ; elle est naturelle ou artificielle ; la Sphere naturelle est tout l'Univers , comme Dieu l'a créé ; l'artificielle est un instrument rond , composé de divers cercles par lesquels on explique les mouvemens des Cieux & la situation du Monde. On la considere encore en trois manieres , droite à l'égard de ceux qui habitent sous l'Equateur ; oblique au respect de ceux qui se trouvent entre l'équateur & les poles du Monde , & parellele pour ceux qui pourroient habiter sous les poles. On y considere 10. cercles 5. Zones ; 3. sortes de Poles ; 8. points principaux ; la latitude & la longitude, les Climats, les divers habitans de la terre selon leurs ombres, ou leur situation , &c.

4. *De. cer- gles.* On marque sur la Sphere 10. principaux cercles, dont il y a 6. grands à cause qu'ils divisent la Sphere en deux parties égales , & 4. petits , parce qu'ils la divisent en 2. parties inégales ; ils sont pourtant tous divisés en 360. parties égales qu'on appelle degrés ; chaque degré en 60. minutes ; chaque minute en 60. secondes ; &c. les 6. grands cercles

sur le Globe Terrestre.

sont l'Equateur, le Zodiaque, le Meridien, l'Horizon, le Coleure des equinoxes & le Coleure des Solstices. Les 4. petits cercles sont le Tropicque de Cancer ou del'Ecrevice, le Tropicque de Capricorne, le cercle du Pole arctique & le cercle du Pole antarctique; ils sont paralleles à l'Equateur; il y a deux grands cercles mobiles, qui ne gardent pas toujours une même situation; ils changent selon la diversité des lieux où l'on est; comme le Meridien & l'Horizon, qui sont detachez de la superficie du Globe. 4. Sont immobiles ou fixes, qui sont toujours placez en un même endroit du Globe; comme sont l'Equateur, le Zodiaque & les deux Coleures.

L'Equateur est également distant de l'un & de l'autre Pôle: Il divise le Globe en deux Hemispheres; dont l'une est Septentrionale & l'autre Meridionale: on l'appelle aussi ligne equinoxiale, à cause que, quand le Soleil le décrit, les jours sont égaux aux nuits par tout le monde; ce qui arrive deux fois l'année; le 21. de Mars, & le 23. de Septembre; & fait ainsi l'equinoxe du Printemps;

s.
De l'E-
quateur.

6 *Discours Preliminairé*

& l'Equinoxe de l'Automne ; c'est sur l'Equateur que se fait le mouvement du premier mobile, &c.

6.
*Du Zc-
diaque.*

Le Zodiaque est placé obliquement entre les deux Pôles du Monde ; il touche les deux Tropiques en deux divers points , & coupe l'equateur en deux également , & d'une maniere oblique ; il en est reciproquement coupé aux points des Equinoxes ; de sorte que la moitié de ce Cercle est Septentrionale & l'autre Meridionale , & panchent toutes deux de la quantité de 23. degrez , & 30. minutes du Meridien depuis l'equateur vers l'un & l'autre Pôle. C'est l'unique Cercle auquel on attribué de la largeur ; les uns luy en donnent 12. degrez , & les autres 16. Cette largeur est divisée par l'Ecliptique en deux parties égales & circulaires. Il faut savoir qu'on appelle Ecliptique le Cercle qui fait le milieu du Zodiaque , ainsi appelé à cause des Eclipses qui s'y font. On divise ce Cercle en 12. parties égales , qu'on appelle Constellations ou Signes, representez sous la figure de divers animaux , suivant l'imagination des anciens Cosmographes & Astrono-

sur le Globe Terrestre. 7

mes, qui ne sont que de simples assemblages d'Etoiles. On les a distingués les uns des autres par le temps de la demeure du Soleil en chaque Signe : C'est la cause qu'on nomme ce Cercle Zodiacque, ou porte-vie, ou porte-animal, selon la signification du mot Grec, *zois*, ou *Σάδιον*. Ces douze Signes sont exprimez par ces deux vers Latins.

Sunt Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo.

Le Belier, Taureau, Gemeaux, Ecrevisse, Lion, Vierge.

Libraque, Scorpins, Architenens, Caper, Amphora, Pisces.

La Balance, Scorpion, Sagitaire, Capricorne, Verseau, Poissons.

Les six premiers Signes sont Septentrionaux & les autres six Meridionaux : chaque Signe ocupe 30. degrez de l'Ecliptique, ce qui fait 360. degrez, &c.

Le Meridien passe par les Pôles du Monde, & le point vertical de chaque lieu : Il coupe l'equateur à angles droits, & divise le Globe en deux parties égales, dont l'une est Orientale, & l'autre Occidentale.

7.
Du Meridien.

8 *Discours Preliminaire*

On l'appelle Meridien , du mot Latin *meridies* , qui signifie midy , à cause qu'il est midy à ceux qui se rencontrent sous ce Cercle , lors que le Soleil y est parvenu. Il est immobile , parce qu'on ne sauroit se mouvoir vers l'Orient ou vers l'Occident ; qu'on ne change de Meridien ; bien que l'on puisse aller de l'un à l'autre Pole sans en changer ; & quelque grand nombre qu'on puisse s'en imaginer , on n'en marque d'ordinaire sur le Globe & sur l'Hemisphère que 36. ou tout au plus 360. Les Meridiens ne sont que demy Cercles , qui passent par le point vertical de chaque lieu , & se terminent aux Poles ; de telle sorte que le premier & 180. Meridien ne font qu'un Cercle entier. Chaque demy cercle contient 180. degrez de latitude ; 90. du côté du Nord , & autant du côté du Sud ; on les marque toujours sur le premier Meridien , qu'on fait communément passer par l'Isle de Fer , la plus Occidentale des Canaries : les Hollandois le mettent au pic de Teneriffe , Jansonius à l'Isle du Corbeau , la plus occidentale des Açores , & Hondius à l'Isle de

saint Nicolas du Capvert.

L'Horison separe l'Hemisphere
superieur de l'inferieur , ou bien la
partie du Globe que l'on voit d'avec
celle qu'on ne voit pas. Il est de
deux sortes , l'un rationel, & l'autre
sensible. L'Horison rationel divise
la Sphere universelle en deux He-
mispheres ; cette espee d'Horison
se peut considerer de trois manieres
à l'égard de l'Equateur ; c'est à dire,
droit , oblique , & parallele. L'Ho-
rison droit a son Pole dans l'equa-
teur , qu'il coupe à angles droits
en deux points , & passe par les Po-
les du Monde : L'oblique a son Pole
au deça ou au delà de l'Equateur ;
& le parallele a son Pole commun
avec le Globe. L'Horison sensible
est ce qui borne la veüe d'une per-
sonne autour d'elle, quand elle est sur
une haute montagne , ou dans une
rase campagne , & que le jour est
clair & serain : Il divise le Globe
en deux parties inégales , dont la
moindre est toujours visible , & l'au-
tre invisible. On peut s'imaginer
une infinité d'Horisons differens , à
cause qu'il est mobile , à mesure que
l'on change de lieu , &c.

2.
De l'Hor.
raison.

9. Les Coleures s'entrecoupent aux
Des Co- deux Poles du Monde & soutien-
lures. nent la Sphere artificielle : leur nom
 signifie en Grec imparfait , à cause
 qu'ils sont couverts des autres Cer-
 cles. L'un s'appelle le Coleure des
 Equinoxes , parce qu'il coupe le
 Zodiaque aux points où se font les
 Equinoxes ; c'est à dire au commen-
 cement d'*Aries* , ou du Belier , & au
 commencement de *Libra* , ou de la
 Balance , l'autre est nommé le Co-
 leure des Solstices , à cause qu'il
 coupe le Zodiaque aux points Solsti-
 tiaux , qui sont les commencemens
 de Cancer , ou de l'Ecrevisse , & de
 Capre , ou de Capricorne : Ils ne
 sont pas d'un grand usage , &c.

10. Les quatre petits Cercles divisent
De 4 le Globe en cinq parties , qu'on
petits appelle Zones : deux froides compri-
Cercles, ses entre les deux Cercles polaires
des 4 & les deux Poles du Monde , dont
Zones. l'une est Septentrionale , & l'autre
 Meridionale de 23. degrez & demy de
 large chacune. 2. Temperées situées
 entre les Cercles Polaires & les Tro-
 piques , dont l'une est pareillement
 Septentrionale , & l'autre Meridio-
 nale ; chacune large de 43. degrez.

Une Torride ou chaude, terminée entre les deux Tropiques, large de 47. degrez, & divisée en deux également par l'Equateur : Tellement que la largeur de cinq Zones font 180. degrez, qui est la moitié du Globe : on y marque 36. Meridiens, & autant de Paralleles, qui se croisent les premiers d'un Pole à l'autre, & les seconds d'Occident en Orient, distans les uns des autres de 10. degrez. Les Meridiens servent pour marquer la longitude, & les Paralleles pour la latitude.

On compte huit sortes de points principaux sur le Globe. 1. Le Nord. ^{32.} Septentrion, Tramontane, Arctique, ^{Huit} Boreal, Bize, ou Aquilon, &c. ^{sortes de} 2. Le Sud, Midy, Mejugiorno, ^{points.} Antarctique, ou Austro, &c. 3. L'Est, Orient, Levant, Levante, ou le Matin, &c. 4. L'Ouest, Occident, Couchant, Ponent, Portente, ou le Soir, &c. 5. L'Orient d'Été à l'Orient du Tropique de Cancer. 6. Le Couchant d'Été à l'Occident du même Tropique. 7. L'Orient d'Hiver à l'Orient du Tropique de Capricorne. 8. Le Couchant d'Hiver à l'Occident du même Tropique, &c.

dans la circonference d'un seul Cercle , ayant le Pole dans le milieu & pour dernier terme. Ces deux sortes de Climats different encore en ce que plus on avance vers les Poles, plus l'espace doit avoir de latitude, pour faire la difference d'un mois de jour continuel ; au contraire les Climats d'heure ont l'espace d'autant moindre , que plus on avance vers les mêmes Poles , à cause que les Climats d'heure sont terminez par les Tropiques , & ceux de mois reçoivent leur difference de la progression du Soleil dans l'Ecliptique ; de telle sorte que le Tropique est toujours le milieu de ce jour continuel , quelque long qu'il soit : Ceux qui sont sur le 25. Climat, c'est à dire sur la fin du premier Climat de mois , ont le Pole si fort élevé que le Soleil peut faire 15. revolutions en montant dans l'Ecliptique, depuis ce degré par le plan de l'Horison jusqu'au Tropique , & autant depuis le Tropique en descendant dans l'Ecliptique , jusqu'à un autre degré coupé par le même plan de l'Horison , ce qui fait un jour continuel de 30. jours , &c. Pour bien

comprendre la raison de cette inégalité, il faut remarquer que l'obliquité de l'Ecliptique avec l'Equateur étant beaucoup moins sensible vers le Tropic, que vers le Cercle equinoctial, deux degrez 59. minutes de declinaison ou de latitude contiendront un arc de 60. degrez de l'Ecliptique près du Tropic, qui fera deux Climats; puis il faudra 8. degrez 50. minutes de latitude davantage pour augmenter cet Arc encore de 60. degrez pour faire deux Climats: Il faudra 11. degrez 40. minutes encore de plus pour augmenter ce même Arc de 60. autres degrez; ce qui fera en tout 6. Climats, ou 6. mois de jour continu. Alors la moitié de l'Ecliptique sera sur l'Horison, qui aura son Pole commun avec le Monde, & dont le Plan conviendra avec celui de l'Equateur; c'est l'Horison de ceux qui sont sous les Poles, qui ont 6. mois de jour continu. On peut savoir en quel Climat on est, en sachant de combien d'heures est le plus grand jour de l'Année; puisque l'on compte autant de Climats qu'il y a de demy-heures depuis 12,

18 *Discours Preliminaire*

le jour étant de 12. heures sous l'Equateur ; si le jour le plus long , par exemple , est de 16. heures , on doit inferer qu'on est au 8. Climat : on peut aussi connoître de combien d'heures est le jour le plus long de l'Année , connoissant en quel Climat l'on est , &c.

15.
De di-
vers ha-
bitans
de la
Terre.

Les Habitans de la Terre sont de deux sortes , à raison de leurs ombres & à raison de leur situation : les premiers sont distinguez en trois. 1. En *Amphiciens* , qui ont leur ombre de Midy en une saison de l'Année vers le Pole Arctique , & en une autre saison vers le Pole Antarctique ; ils habitent entre les deux Tropiques. 2. En *Heteroscians* , qui ont leurs ombres de Midy seulement vers l'un des Poles , ils demeurent dans les Zones tempérées. 3. En *Periscians* , qui habitent les Zones froides , & autour desquels leur ombre tourne en certaines saisons de l'Année. Les habitans de la Terre, à raison de leur situation , sont encore de trois sortes. 1. Les *Pericciens* , qui demeurent en un même Parallele & en un même Meridien. en des points oposez diametrale-

ment ; ils ont en même temps l'Hyver & l'Eté , le Printemps & l'Automne ; ils ont pourtant le jour & la nuit en differens temps , c'est à dire que l'un a Midy , quand l'autre a Minuit ; à moins qu'ils ne soient dans les Zones froides ; ils peuvent alors avoir le jour & la nuit en même temps ; ils ont le même Pole & la même Zone. 2. Les *Anteciens*, qui demeurent sous un même demy-Cercle de Meridien , éloignez également de l'Equateur vers divers Poles : Ils ont en même temps Midy & Minuit , à moins qu'ils ne soient dans les Zones froides ; lorsque l'un a l'Hyver , l'autre a l'Eté ; pourveu qu'ils ne soient pas dans la Zone torride , où ils peuvent avoir en même temps l'Hyver , mais non pas l'Eté. 3. Les *Antipodes*, ou *Antitans*, qui sont diametralement opposez, habitent sous un même Meridien & sous un même Parallele , éloignez également de l'Equateur vers divers Poles. Ce sont les plus opposez de tous les habitans de la terre ; l'un a la nuit & l'Hyver , quand l'autre a le jour & l'Eté ; éloignez l'un de l'autre de 180. degrez , &c.

CHAPITRE II.

Les principales parties de la Terre.

1.
Divisi^{on}
ancien-
ne de la
Terre.

A Prés le Deluge la Terre fut divisée en 3. parties , suivant le nombre des enfans de Noé. L'Asie , dit-on , fut le partage de Sem, l'Afrique celui de Cham , & l'Europe celui de Japhet. Depuis le partage de ces trois fameux successeurs du Patriarche Noé , il est arrivé du changement dans leurs limites , à cause de diverses revolutions des Empires , & de la fantaisie des Geographes : tellement qu'en suite on la divisa en 2. seules parties , en Asie & en Europe , dans laquelle on renfermoit l'Afrique ; persuadez qu'elle n'en avoit été séparée que par la mer Mediterranée; croyant que cette Mer ne s'étoit formée que par la disjonction de deux montagnes Calpé & Abylé , pour donner par hazard , ou après un long travail des peuples voisins entrée à l'Océan par le détroit de Gibraltar ,

& former ainsi le plus grand Golfe de l'Univers. Il y en a d'autres qui ont divisé la Terre en 4. parties, Europe, Asie, Afrique & Egypte; & l'on en voit qui ont joint l'Egypte à l'Asie: On pourroit rapporter icy quantité d'autres divisions, qu'on a jugé de passer sous silence, pour le peu d'utilité qu'elles peuvent apporter à cet Ouvrage; c'est à dire que les anciens Geographes étoient mal instruits de la situation, de l'étendue & des confins de la Terre, à cause de la negligence des peuples à voyager, & du peu de connoissance qu'ils avoient de la Navigation. Tellement que l'on doit se fonder sur les nouvelles Relations des Voyageurs, pour faire une description exacte du Globe Terrestre, *sa division* qu'on peut diviser aujourd'hui en *son nombre.*

3. grands continens. 1. Le Polaire.
2. Le Nouveau, ou Amerique.
3. Et l'Ancien, qui comprend l'Europe, l'Asie & l'Afrique.

CHAPITRE III.

Le Monde Polaire.

2. *Les terres*
Arcti-
ques &
Antar-
tiques
en gene-
ral. C E qu'on appelle Monde Po-
laire comprend les terres
Arctiques & Anarctiques, où l'on
considere particulièrement du côté
du Nord le Sfortiland, le Groenland
vieux & nouveau, l'Islande, la
nouvelle Zemle, le Spitzberg,
ou Spiegelberg, la Terre de
Jesso, &c. Du côté du Midy on
remarque la nouvelle Guinée, les
Isles de Salomon près de l'Equateur,
la nouvelle Zelande, la Terre de
Quir, la Terre de Feu, la Terre des
Etats, la nouvelle Hollande, &c.
Cette grande partie, que quelques-
uns appellent Magellanique, à cau-
se que Ferdinand Magellan Portu-
gais la découvrit en 1420. est au
3. *La terre*
Australe delà de la Terre de Feu, bien qu'il y
ait une Province dans l'Amerique
Meridionale de ce même nom, où
Magellan fut tué par les Datagons,
qui sont de grands hommes comme
des Geans. François Drax Anglois,

aborda à la même contrée l'an 1467.

Thomas Candisch de même Nation, y toucha 12. ans après Drax : ensuite Olivier Vannoord entreprit la même chose ; mais Ferdinand Quier, ou Quir depuis quelques années a poussé beaucoup plus loin que tous les autres ses découvertes.

C'est ce qu'on appelle aujourd'hui la Terre Australe , qui est suivant les nouvelles Relations plus grande que toute l'Amerique , & dont on n'a guere découvert que les Côtes , aussi bien que de plusieurs autres Pays inconnus aux Europeens , ce qui nous apprend que l'Océan n'environne pas la Terre , il ne fait qu'en remplir les lieux les plus bas ; c'est à dire que l'Océan fait presque le même office & le même volume à l'égard de la terre , que le sang dans le corps de l'animal : Quand on aura de plus grandes certitudes de ces vastes contrées , on en fera des descriptions plus exactes & plus étendues.

CHAPITRE IV.

dée generale de l'Amerique.

I.
De l'A-
merique
en gene-
ral.

Senti-
mens des
Anciens
sur l'A-
merique.

L'Amerique n'a été presque point connue des Anciens ; ils nous en donnent une idée fort confuse par la description qu'ils ont faite de l'Isle Atlantique : ils la representent plus grande que l'Asie & que l'Afrique ensemble. Platon & quelques autres ont dit qu'elle étoit située près du détroit de Gibraltar : qu'il y avoit des Roys qui commandoient à quelques Regions de l'Europe & de l'Afrique ; qu'il arriva un esroyable treinblement de terre , & un grand débordement d'eau , qui l'avoient submergée. Aristote au sujet des Merveilles du Monde , dit que certains Pilotes de Carthage ayant découvert une grande Isle tres-fertile en toutes choses , au delà des Colonnes d'Hercule , plusieurs familles de cette Republique quiterent leur pays pour aller s'y établir ; ce qui obligea les Magistrats d'interrompre leur voyage par de rigoureuses

reuses defenses. Theopompe l'appelle un autre continent : Seneque le Poëte luy donne le nom de grande Terre & de nouveau Monde : Seneque le Philosophe la nomme l'Inde : d'autres disent qu'elle est la véritable Tarsis. On pourroit citer plusieurs autres Auteurs, qui luy donnent divers noms, & qui nous paroissent fort inutiles : Il est vray que les grandes masses de pierre mises en œuvre, qu'on trouva dans les Villes de Gusco & de Mexico, avoient beaucoup de raport au bâtiment de la Tour de Babel. Plusieurs assurent que Hanno Carthaginois, fut dans cete Isle Atlantique, lors qu'il conduisoit vers le Couchant d'Hyver une Flote de 60. Voiles, avec 30000. hommes ; & qu'un Pilote François la découvrit avant Americus & Colomb : On n'a guere fait de fondement sur toutes les Relations qu'on a eues avant Christophe Colomb Genois, qui aborda aux Antiles en 1492. ou en 1493. sous les ordres de Ferdinand & d'Isabelle Roys d'Arragon & de Castille : l'année suivante il toucha la Terre ferme ; mais cette découverte nous

2.

*Nouvel-
le dé-
cou-
verte de
l'Amé-
rique.*

auroit été fort inutile , si Americus
 Vespuce Florentin , dont elle porte
 le nom d'Amerique , n'y eût été en-
 voyé par Dom Emanuel Roy de Por-
 tugal : ce fut 5. ans après le voyage
 de Colomb , instruit par les Memoi-
 res de cet heureux Pilote Genoïs , il
 en poussa plus loin la decouverte
 dans les Isles & dans la Terre ferme ;
 ce qu'on doit entendre de l'Ameri-
 que Septentrionale ; car pour la
 Meridionale , elle ne fut decouverte
 qu'en 1525. par François Pizarra.
 Elle s'étend depuis le 63. degré de
 latitude Septentrionale vers le dé-
 troit de Hudson jusqu'au 54. de la
 Meridionale au détroit de Magellan ;
 & depuis Agubela Delgato au des-
 sus de l'Isle de Californie , sous le
 240. degré de longitude , jusqu'à la
 pointe la plus avancée du Bresil ,
 sous le 348. degré ; c'est à dire du
 Nord au Sud d'environ 1725. lieues
 d'Allemagne , & d'Occident en
 Orient d'environ 1620. Elle est bor-
 née au Septentrion par la Mer , qui
 la separe du Groenland ; par le dé-
 troit de Hudson , la Mer Chrétienne ;
 à l'Orient par la Mer Atlantique ;
 au Midy par le détroit de Magellan ,

Son étendue.

Ses bornes.

qui la separe de la Terre de Feu : 3
l'Occident par la Mer Pacifique, ou
du Sud. Son assiete dans 3. Zones
diferentes , fait que l'air y est di-
vers , suivant les divers Climats &
la Latitude de chaque contrée : Le
terroir y produit toutes sortes de
Grains, de Vins & de Fruits , que *sa qua-
lié.*
nous connoissons en Europe , &
plusieurs autres qui nous sont in-
connus. Les Mines d'or & d'argent
y sont en abondance , aussi bien
que quantité d'autres Mineraux :
L'Amerique forme deux grandes
presqu'Isles , dont l'une est Septen-
trionale , & l'autre Meridionale ;
elles sont jointes par l'Isthme de
Panama , large d'environ 15. lieues
d'Allemagne.

Avant la decouverte qu'en ont
fait les Europeens ; cette grande
partie du Monde avoit des Roys ; *Anciens
Rois &
Chefs des
Ameri-
cains.*
comme ceux de Mexique , de
Culhuacan , d'Azcupizalco , de
Tezeuco , &c. Elle avoit les Ingas,
ou Incas du Perou , & plusieurs sor-
tes de Caciques, ou Capitaines , que
les peuples elisoient pour leur com-
mander : Maintenant le Roy donne
les Loix à la meilleure partie du

*Divers
Posses-
sions de
différen-
tes par-
ties de
l'Amé-
rique.*

*Les Ri-
vières
extraor-
dinaires.*

Canada, ou Nouvelle France, sous un Vice-Roy, qui fait son séjour à Quebec Capitale, érigée en Evêché & située sur la Riviere de S. Laurent. Il possède une partie des Antilles, de la Floride, &c. Le Roy d'Espagne en possède la plus grande partie ; les Roys de Portugal, d'Angleterre, de Dannemarc, & les Hollandois s'y sont rendus Maîtres chacun d'une partie. Le dedans de l'Amerique est au pouvoir des Peuples originaires ; les uns élisent des Chefs pour les conduire, & les autres vivent sans Conducteur, sans Loy, & sans aucune sorte de demeure fixe & dont ils soient les Propriétaires : presque tous les peuples naturels & libres y sont Idolâtres, dont il y en a tres-grand nombre. Il est constant que la moitié de l'Amerique ne nous est pas connue ; ainsi l'on ne nous représente que ce qu'on a pû découvrir ; la longueur & la largeur des Rivières nous doivent confirmer dans ce sentiment. La Riviere des Amazones a 1200 lieues de long, & 50. de large vers son emboucheure : Celle de la Plata, ou de Paraguay en a 7. ou 800. de longueur, & 40.

de large à son emboucheure ; & celle de Canada , ou de S. Laurent en a plus de 900. de l'Occident à l'Orient, & 30. de large vers sa fin : ce sont les 3. plus grandes Rivières de l'Amerique , sans parler d'un tres-grand nombre d'autres qui sont tres-considerables. Depuis 2. ans on a decouvert 800. lieues de pais dans la partie Septentrionale ; & l'on void toujours qu'il y a assez de matiere pour y faire de nouvelles decouvertes , aussi bien que dans la Terre Australe : enfin on peut dire à l'avantage de l'Amerique qu'elle produit tout ce qui se rencontre en Europe , & quantité d'autres choses que nous n'avons pas , & qui nous rendroient riches si nous les possedions.

CHAPITRE IV.

Idee generale de l'Europe.

L'Europe est la moindre partie du vieux continent à l'égard de son étendue : Mais à considerer son ^{1.} *De l'Europe.* mer , sa fecondité , sa temperature,

sa gran-
deur &
son lustre

sa situa-
tion.

son étien-
due.

ses bor-
nes.

& le grand nombre de ses habitans, elle est dans sa petitesse la plus illustre, la plus recommandable, & la plus puissante ; elle a formé les plus grands Hommes du monde : La Grece a vû naître les Alexandres, l'Italie les Césars, & la France les Charlemagnes, les Henrys, les Louïs, & pour comble de sa gloire LOUIS LE GRAND. Elle domine dans la plus grande partie de l'Amerique, & porte ses Conquêtes dans presque toutes les contrées de l'Asie, de l'Afrique, & d'une infinité d'autres Regions éloignées. Elle est presque toute située dans la Zone Temperée Septentrionale & sous la partie du Ciel la plus favorable. Son étendue est depuis le 34. degré de Latitude jusqu'au 72. & depuis le 9. de Longitude jusqu'au 93. De sorte qu'elle peut avoir environ 570. lieues d'Allemagne du Midy au Septentrion ; & environ 1245. dans sa plus grande étendue d'Orient en Occident. Elle est bornée au Nord par la Mer Glaciale ; à l'Occident par l'Océan Occidental ; au Sud par la Méditerranée, & à l'Orient par l'Archipel, ou Mer Egée, la Mer de

Marmara , la Mer Noire , ou Pont Euxin , le Limen , le fleuve de Dom , & par une ligne tirée de la Courbeure la plus Orientale de ce fleuve au Golfe de la Mer Glaciale , qui est entre le detroit de Veigas & l'emboucheure du fleuve Oby. Son assiette est admirable , suivant les regards favorables du Ciel & les dispositions de la terre ; ce qui y cause un air doux & temperé , y rend le terroir fertile en toutes sortes de Grains , de Vins les plus delicieux du monde , de Fruits & de Bestiaux ; le grand Commerce qui s'y fait passe toutes les mines de l'Asie , de l'Afrique & de l'Amerique , &c.

Son assiette.

CHAPITRE VI.

Idee generale de l'Asie.

L'Asie est la partie du vieux Continent la plus grande , la plus orientale & la plus riche ; l'Auteur de la Nature l'a choisie pour y créer le premier Homme ; elle a été une espece d'Atelier , où ce divin Architecte a formé les autres grands Ou-

L'Asie.

vrages de l'Asie. Elle a servy de sacré Temple, où Dieu a rendu ses Oracles & donné ses divines Loix à Moïse, pour être à jamais observées par tout le genre humain. C'a été l'heureuse Patrie terrestre de tous les Patriarches, de la sainte Vierge, & de l'adorable Sauveur : Cet Homme-Dieu en a fait comme un nouveau Temple pour y achever les Mysteres de nôtre Redemption, après y avoir institué ceux de nôtre véritable & unique Religion : c'est aussi de l'Asie que sont sorties toutes les Colonies, qui ont peuplé les autres parties de la Terre ; on y a vû le siege des plus anciennes, & des plus puissantes Monarchies du Monde : L'Empire des Assyriens y commença par Belus, ou Ninus, & finit en Sardanapale ; il passa ensuite aux Medes par Arbaces jusques à Astiages, aux Perses par Cyrus jusqu'à Darius ; & aux Grecs par Alexandre le Grand. Les Parthes y établirent un puissant Empire, qui finit sous Alexandre Severe : Il repassa aux Perses jusqu'à ce qu'il fut presque éteint par les Turcs & les Sarrasins. Il s'est relevé au commencement du Siecle prece-

*3^{es} di-
verses
Monar-
chies.*

dent en la personne d'Ismael Sophi, & s'est augmenté sous le Regne du grand Scha Abas : ce n'est pourtant qu'une simple partie de l'Asie, qui se trouve maintenant possédée par plusieurs grands Monarques : les puissans Etats du Mogol, de la Chine, du grand Kam des Tartares, du Japon, de quantité de Souverains, qui se rencontrent dans les deux presqu'Isles & dans les Isles, sont tres-considerables par leur étendue, par leur richesse & par tous les endroits qui les peuvent rendre recommandables.

Elle s'étend depuis le 64. degré de Longitude à l'Isthme de Suez, jusqu'au 184. & depuis le premier degré de latitude Septentrionale jusqu'au 72. sans y comprendre les Isles qui s'étendent au delà de la ligne jusqu'au 10. degré de latitude Meridionale : de sorte qu'elle a d'Orient en Occident près de 1800. lieues d'Allemagne ; & suivant les Cartes les plus recentes environ 1000. & dans sa plus grande largeur du Midy au Septentrion environ 1080. On peut juger par là qu'elle ocupe une grande partie de la Zone Torride,

34 *Discours Preliminaire*

toute la Temperée Septentrionale ; & qu'elle s'étend 5. degrez dans la froide. Elle est bornée au Nord par l'Océan Septentrional , ou Scythique : à l'Orient par la Mer des Kaimachites & celle de la Chine : au Sud par la Mer des Indes & celle d'Arabie : à l'Occident par la Mer Rouge, l'Isthme de Suez, l'Archipel de la Grece, la Mer de Marinara, la Mer Noire, la Mer d'elles Zabache, une partie du Don & par une ligne tirée de sa Courbeure la plus Orientale au Golphe qui est à l'embouchure du fleuve Oby, & par le Détroit de Veigas dans la Mer Glaciale. On peut diviser l'Asie, selon les Geographes modernes, en 6. principales parties ; c'est à dire, la Turquie en Asie, la Perse, la Tartarie, la Chine, l'Inde qui comprend les Etats du Mogol, les deux presqu'Isles & les Isles, &c.



CHAPITRE VII.

De l'Afrique en general.

L'Afrique, dont on fait ensuite la description en particulier & dans toute son étendue, est la partie de l'ancien Monde la plus Meridionale & la plus grande presque Isle de l'Univers. Elle a la figure d'un Cœur, d'une Pyramide, d'un Triangle, ou d'un Arc, dont les cornes sont le Cap de Serre Liona & celui de Bonne Esperance, l'Isle de saint Thomé est le milieu de la corde : les Auteurs sont differens sur l'etimologie de son nom : Festus & quelques Geographes tiennent que le mot d'Afrique est tiré de la langue Grecque, à cause que les Grecs l'appeloient communement Lybie : mais aujourd'hui la Lybie n'en fait qu'une partie. Ils luy avoient encore donné le nom d'Olympie, de Corinthe, d'Hesperie, d'Ortygie, d'Anmonide, d'Ethiopie, de Cyrenée, de Cephénie, d'Erie & d'Ophiuse. Les Latins se sont contentez de l'appeller

1.
*De l'A-
frique en
general.*

Lybie & Afrique : à cause , disent-ils , que *Lybie* fille d'Epaphus fils de Jupiter & d'*Azer* fils d'Hercule le Lybien. Les Mores , dit Thevet , la nommerent *Alkebulan* , les Indiens *Bezecath* , les Arabes *Ifrique* , mot qui vient de *Faruch* , & signifie une chose separée , comme est l'Afrique. Marmel dit que les Arabes l'appellent encore ainsi , en mémoire d'un certain *Melek Ifriqui* , Roy de l'Arabie heureuse , lequel persecuté de son ennemy , se retira dans une place d'Afrique , qu'il eut soin de peupler. Joseph assure que ce nom vient d'*Afer* petit fils d'Abraham : Il y en a qui le font venir du mot Hebreu *Aphar* , qui veut dire poussiere ; ce qui ne se rapporte pas mal au terroir sablonneux d'Afrique. Bochart pretend qu'il a du rapport au mot *Feruch* , épi de blé , à cause de la grande abondance de blé que produit l'Egypte , la Barbarie & plusieurs autres contrées de l'Afrique : quoy qu'il en soit , je ne prens aucun party là-dessus , je laisse une entière liberté à se déterminer sur l'origine de ce nom.

2. Elle s'étend depuis le 35. degré de latitude Septentrionale jusqu'au 35.

latitude Meridionale : & depuis le 3. degré de longitude jusqu'au 83. de sorte qu'elle a du Nord au Sud 1050. lieues d'Allemagne depuis le Cap de Bon en Barbarie jusqu'au Cap de Bonne Esperance : du Couchant au Levant 1200. depuis le Cap-vert jusqu'à celuy de Guadarfuy , & peut avoir environ 3750. lieues de Côtes. Elle est bornée au Septentrion par la Mediterranée : à ^{Ses bornes} ~~à~~ l'Orient par l'Isthme de Suez , la Mer Rouge & l'Ocean Oriental : au Midy par la Mer d'Ethiopie , & à l'Occident par l'Ocean Atlantique : tellement que l'Afrique est environnée de Mers de toutes parts , à la reserve du côté de l'Asie , dont elle est separée par une langue de Terre , qu'on apelle le détroit de Suez , qui peut avoir environ vingt lieues d'Allemagne : Elle est en forme de Pyramide , dont la base s'étend le long de la Mer Mediterranée , depuis l'emboucheure du Nil jusqu'au détroit de Gibraltar : ces deux côtez sont arrosez à l'Orient par la Mer Rouge , & à l'Occident par l'Ocean Atlantique , & se joignent au Cap de Bonne Esperance.

38 *Discours Preliminairre*

3. Sa situation nous fait connoître
sa qua- que l'Equateur la coupe par le mi-
lité, lieu, & qu'elle a les deux tiers dans
 la Zone Torride; ce qui fait que l'air
 y est extrêmement chaud : joint que
 le milieu du Pais est plein de sablons
 brillans, qui réfléchissant les rayons
 du Soleil, causent une ardeur brû-
 lante & insupportable. Toute cette
 contrée sablonneuse n'est guere ha-
 bitée, à cause de sa sterilité, du
 peu d'eau qu'on y trouve, de la
Bêtes fe- quantité de bêtes feroces & de divers
feroces. Monstres qui s'y rencontrent en tout
 temps, parmy lesquels on y remar-
 que le Lion, le Leopard, la Panthere,
 l'Elefant, le Singe, le Cheval &
 l'Asne sauvage, le Cheval & le
 Bœuf marins, le Chameau & plu-
 sieurs autres qui nous sont inconnus.
Bestiaux Les Bestiaux y sont extrêmement
 gras & d'une grandeur extraordi-
 naire, la chair en est fort bonne.
 Il y a de tres-bons Fruits, des Plan-
 tes merveilleuses pour la nourriture
 & pour la santé : il s'en trouve de
 venimeuses, entr'autres l'Addad,
 dont l'eau distillée du poids d'une
 dragme fait mourir un homme en
 une heure de temps. On y trouve

en plusieurs endroits des mines d'or, d'argent, & de sel. Ses principales Rivières sont le Nil & le Niger : Le premier prend sa source dans le Royaume de Goyanne en Abyssinie, vers le 12. degré de latitude Meridionale : si bien qu'il a environ 300. lieues de cours moins que ne luy en donnoient les Anciens, qui le faisoient sortir des Monts de Beth, ou de la Lune : Il traverse l'Abyssinie, la Nubie, l'Egypte du Sud au Nord, & se décharge dans la Méditerranée. Le Niger prend la sienne d'un Lac de même nom dans le Royaume de Damut, dépendant autrefois de l'Abyssinie : il coule du Midy au Septentrion entre les Terres de cet Empire & le Royaume de Congo : puis arrosant le Royaume de Bono, il entre dans le Lac de même nom ; & ayant passé au travers de ce Lac, il traverse la Nigritie d'Orient en Occident, formant l'Isle que les Arabes appellent Nub, entre Gangara & Zenfara & le Lac de Garde dans le Royaume des Agades : ensuite il se partage en plusieurs branches, dont les principales sont Rio grande vers le Midy, ~~Gambia~~ dans le milieu & Senega

*Rivières
princi-
pales.*

*Mœurs
de ses
habitans*

vers le Septentrion : la pointe la plus occidentale de l'Isle que forment ces deux dernieres ; est ce qu'on appelle le Cap-verd. Bien que cette grande Contrée ne semble produire maintenant que des hommes barbares , à cause de leur peu d'éducation & de mauvaises maximes qu'ils sont obligez de suivre , elle a cependant mis au jour de grands Hommes en toute sorte d'états : comme Tertullien , S. Cyprien , S. Augustin , Annibal, Asdrubal , Terence , &c. Les peuples sont un mélange d'Africains naturels & d'Arabes ; ils sont naturellement farouches , cruels , robustes & grossiers , dont les uns habitent dans les Villes , les autres dans les Deserts sous des Cabanes, & il y en a qui sont toujours errans : ils ne sont pas bons Soldats : ils combattent à cheval & avec la lance : les plus adroits & les plus endurcis au travail sont les Arabes Africains, ce qui les rend redoutables à leurs voisins : On dit communément qu'il n'est point de peuple qui n'ait quelque chose de bon , hormis les Africains.

Après que les enfans de Noé eurent

fait leur partage , ou qu'ils furent
séparez pour occuper les 3. parties
du vieux Continent , l'Afrique fut
gouvernée par divers Roys & Prin-
ces : les Romains se rendirent les Ses Géné-
raux-
Rois
Maîtres d'une partie ; ils détruisirent
Carthage , & en ayant chassé les
Rois , ils y envoyèrent des Colonies,
jusques à ce que Genseric Roy des
Vandales les en chassa , & s'y éta-
blit Souverain absolu. Ce Tyran y
fit exercer des cruautés inouïes ,
particulièrement envers les Prêtres
& les Orthodoxes : il y maintint son
Empire luy & ses Successeurs l'es-
pace d'environ 130. ans , jusqu'à ce
que Belisaire General de l'Armée de
l'Empereur Justinien , reconquit ce
païs sur Gélimer , qu'il emmena pri-
sonnier après la réduction de Car-
thage : quelque temps après les Ara-
bes & les Sarrazins à leur tour s'en
faisirent sous l'Empire d'Honorius ,
dans le temps que les affaires des
Romains commençoient d'aller en
decadence. Les Turcs ensuite en
ont conquis quelques Provinces ,
dont une partie leur est sujete , &
l'autre tributaire : d'autres Roys ou
Souverains particuliers en possèdent

42 *Discours Preliminaire*
la meilleure partie : les Rois d'Espagne & de Portugal y tiennent quelques Places sur les Côtes.

5.
La Religion. Les Africains ont été Idolâtres : ils adoroient les Astres, le Feu & plusieurs autres creatures : la Reine de Saba, qui visita Salomon, leur enseigna la Religion Juifve ; ils reçurent ensuite les lumieres de l'Evangile de l'Eunuque de la Reine Candace, après qu'il eut été converti par S. Philippe. L'Eglise y souffrit plusieurs persecutions par les Manichéens, Donatistes, Arriens, Pelagiens & autres Heretiques, sous l'Empire de Diocletian & de Julien l'Apostat. On y trouve aujourd'huy des Mahometans, des Idolâtres, des Cafres, c'est à dire des gens sans Foy ny Loy ; des Juifs & des Chrétiens qui sont de deux sortes : la plupart des Abyssins & des autres Ethiopiens sont Schismatiques Grecs : les sujets des Rois d'Espagne, de Portugal sont Catholiques : les Portugais ont les premiers entre les Européens découvert les Côtes d'Afrique sur l'Océan : on dit qu'on en a fait le tour du temps des Ptolomées Rois d'Egypte, & que Salomon envoyoit

des Flotes en Ophir , lesquelles ayant été équipées en la Mer Rouge retournoient à Joppe par la Méditerranée.

Il est constant que les Anciens n'ont jamais bien connu l'Afrique , si ce n'est du côté de la Méditerranée : ils n'en parloient que par conjectures ou par oïi dire : tout ce qui est au delà des sources du Nil & des Montagnes de la Lune , leur étoit inconnu , & on ne l'a découvert que depuis 200. ans , prévenus que tous les Païs situez dans la Zone Torride étoient inhabitables , à cause de l'ardent excessive du Soleil : Ce faux préjugé les a toujours empêchez de travailler à la découverte du dedans de cette grande presqu'Île : cependant elle est par tout habitée , à la réserve de quelques Deserts sablonneux, comme l'on verra mieux par le detail de chaque partie. 6.

Les Romains diviserent ce qu'ils possédoient en Afrique en 6. parties, 7. qui étoient 1. l'Afrique Proconsulaire. 2. l'Afrique propre, où étoient Carthage & Tunis. 3. la Numidie Consulaire, où étoit la ville de Cirté, 4. la Cyrenaïque, 5. la Libye, 6. la Tripolitaine. 7. la *sa division ancienne.*

aujourd'hui Conſtantine. 4. la Syſacene , partie de l'Afrique propre, où étoit la Ville d'Adrumete , dans la Province Preſidiale de Tripoli. 5. la Mauritanie Imperiale , ou Ceſarienne, qui comprenoit les Royaumes d'Alger & de Teleſin. 6. la Mauritanie Sirifence & Tingitane , où ſe trouvoient les Royaumes de Fés & de Maroc : ils poſſedoient encore l'Egypte , qui pouvoit faire une ſeptième partie : ce n'étoit pourtant que la Barbarie & l'Egypte , à peu près la dixième partie de l'Afrique. Strabon ſe trompe groſſièrement, lors qu'il ſe récrie contre ceux qui avoient fait de l'Afrique une des 3. parties du Monde , croyant qu'elle étoit peu de choſe : Ptolomée plus éclairé ſur cette matiere va plus avant ; il y compte juſqu'à 12. Regions ; les 2. Mauritanies. 3. la Numidie propre. 4. la Libye Cyrenaïque. 5. la Marinarique. 6. la Libye propre. 7. ou interieure. 8. la haute & baſſe Egypte. 10. l'Ethiopie voiſine de l'Egypte. 11. l'Ethiopie interieure & 12. Meridionale. Cependant ce fameux Géographe ignore preſque la moitié de l'Afrique : les

Carthes ne marquent point les contrées situées au delà du 5. degré de latitude Meridionale. Les Geographes Africains & Arabes n'en ont guere plus de connoissance , suivant les Descriptions qu'ils nous en font ; ils en retranchent l'Egypte & tout ce qui est compris entre le Nil & la Mer rouge. Jean Leon Africain , qui florissoit en 1526. n'a pas mieux réussi dans la division de l'Afrique, quelque recherche qu'il en ait fait, & quelque bonne opinion qu'il en témoigne ; il n'en fait que 4. parties : la Barbarie , la Numidie , ou Biledulgrith , la Libye & le país des Negres ; on en peut juger par ce partage imparfait.

La division qui me paroît la plus conforme à la verité & la plus aisée, c'est celle qui fait 4. parties de l'Afrique ; c'est à dire 1. le país des Blancs , où l'on comprend l'Egypte, la Barbarie , la Numidie , ou Biledulgerith , & Zaara , ou le Desert. 2. le país des Noirs , qui sont la Nigritie , la Guinée & la Nubie. 3. l'Ethiopie , qu'on peut subdiviser en haute ou Abyssinie : la Basse , qui contient le Congo, le Monomotopa,

8
Divi
medi
& u
table

46 *Discours Preliminaire, &c.*

la Cafrerie & le Zanguebar. 4. 1

Isles qui se rencontrent aux environs de l'Afrique, dans la mer Rouge, dans l'Océan & dans la Méditerranée. C'est ce qu'on va décrire en particulier le plus exactement & de la manière aisée & la plus intelligible qu'on pourra, suivant les Relations des Voyageurs les plus fideles, & des Géographes les plus reguliers.

8. On a jugé qu'il étoit necessaire de faire les Figures suivantes, pour donner plus d'éclaircissement à cette Description. La Figure A. 1. est une représentation de tout le Monde : On y void l'Empyrée & tous les Cieux, suivant le système ordinaire, l'Air, la Terre & l'Eau. La Figure B. 2. marque un Planisphere, mappemonde, ou Carte universelle. La Figure C. 3. represente le Globe Terrestre : la Figure D. 4. est une Sphere artificielle. La Figure E. 5. marque les vents dont on se sert sur la mer Méditerranée : & la Figure F. 6. est une autre Bouffole, dont on se sert sur l'Océan. Les noms des vens en sont differens, quoy qu'ils soient placez vers les mêmes parties du Monde.

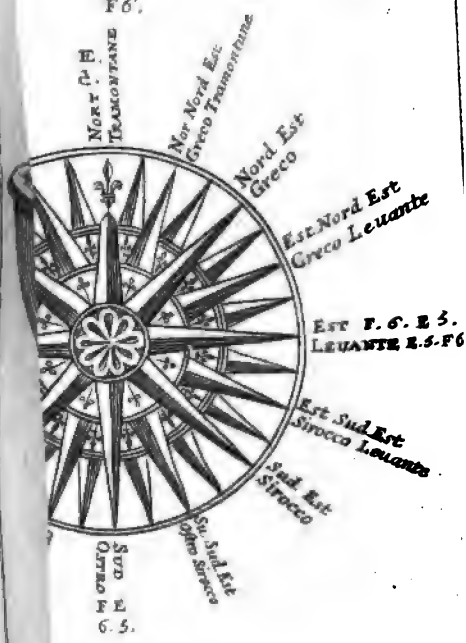
*Explication des
Figures
suivantes.*

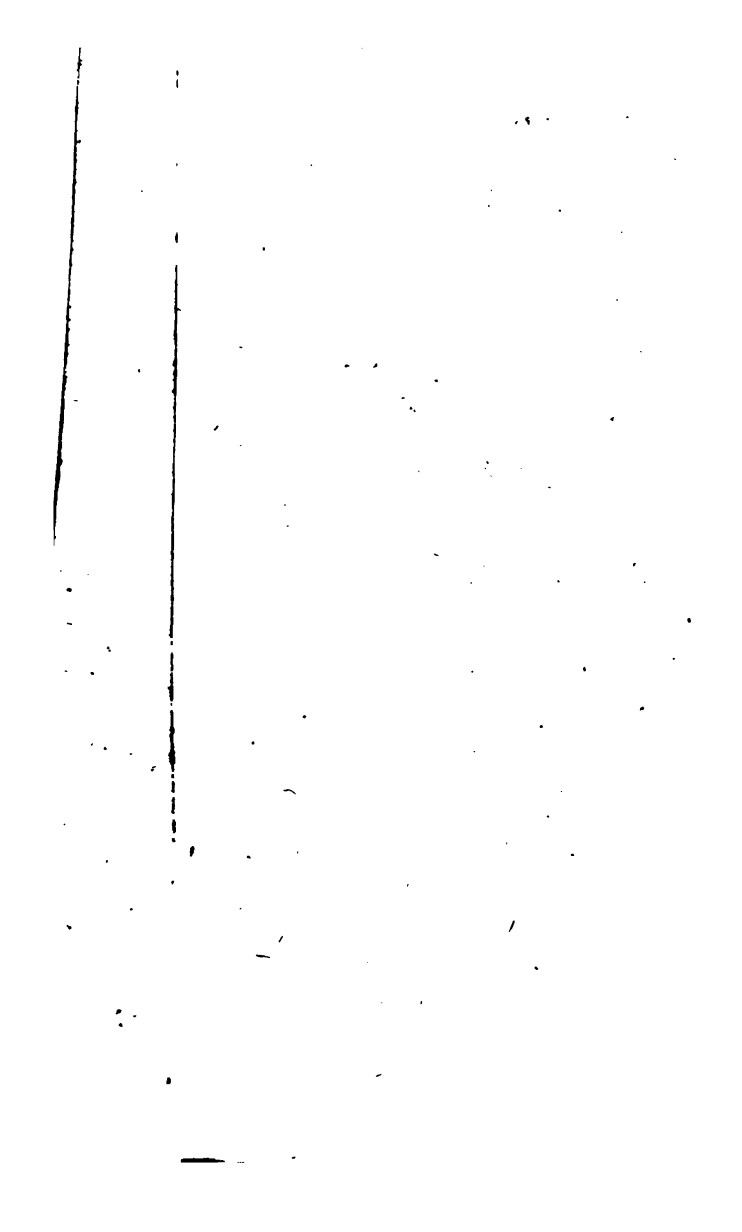
16.

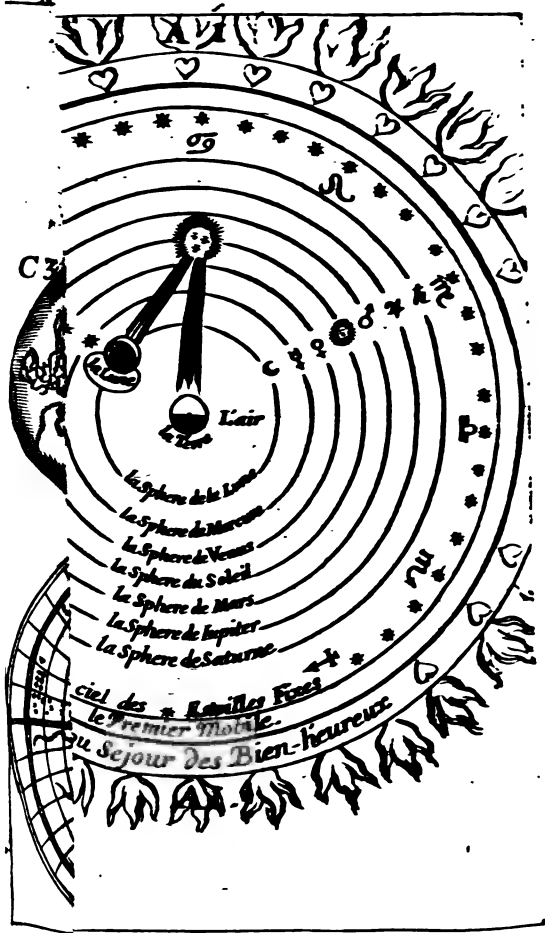
2.
C.
M.
N.
O.
P.
Q.
R.
S.
T.
U.
V.
W.
X.
Y.
Z.



F6.











RELATION UNIVERSELLE DE L'AFRIQUE,

SUIVANT L'ORDRE
Geographique , Hydrogra-
phique , Politique , Moral,
Ecclesiastique , & selon le
Commerce , les Langues,
&c.

PREMIERE PARTIE.

Le Païs des Blancs.

LIVRE PREMIER.

DE L'EGYPTE.



EGYPTE est la Region
la plus fertile , la plus ri-
che & la mieux peuplée
de toute l'Afrique, à cause du débör-

dement du Nil & de la fécondité des femmes : elles y font deux ou trois enfans à la fois ; on y a compté sous Amasis 20000. Villes. On y a vu autrefois 2000. Villes murées. Dans la ville du Caire 600000. Juifs du temps d'Asan Bacha ; on y a compté 700000. de personnes , &c. Les Anciens l'ont nommée le Grenier public du Monde : l'abondance ou la famine de l'Empire Romain dépendoit de la bonne ou mauvaise recolte de l'Egypte : elle est si considérable en toute maniere , qu'on ne sauroit se dispenser de s'y arrêter plus long-temps qu'en aucune autre partie , pour en donner une Description exacte.

Table de l'Egypte Moderne,

| | | | |
|---|--|---|------------------|
| L'Egypte en 3. parties 14. Beylics & 1. Bachalic. | Haute ou Sayd. en 6. Beylics | { | De Benisuef. |
| | | | De Marfeioat. |
| | | | De Gergio. |
| | | | De Cheneff. |
| | | | De Minio. |
| | | | De Coffar. |
| | Moyen- ne ou Bechria ou deme for en 4. Beylics. | { | Du Caire. |
| | | | Du Sues. |
| | | | De Giza. |
| | | | De Fium. |
| | Basse ou Errif en 5. Beylics. | { | De Manfoua. |
| | | | De Garbia. |
| | | | De Menoufia. |
| | | | De Callionbieca. |
| | | | De Bouhera. |

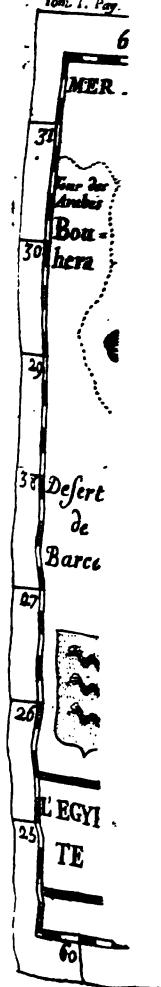
davantage ; c'est à dire , que gypte , sur tout cette partie , s'étend depuis les montagnes Caire jusqu'à la mer , a été insensiblement remplie par le limon que Nil entraîne dans ses débordemens & qu'il y laisse quand il se retire qui a obligé Aristote de dire , que ce Royaume devenoit tous les ans plus sec & plus relevé , le Nil comblant peu à peu les marais , &c.

Les Syriens appellent les Egyptiens *Egypthes* , les Mahometans du Paganisme donnent aux Chrétiens d'une même place , le nom d'*Elhibe* ou *kupti* , & les Maures Abyssins *Gibetu* ; &c.

SECTION II.

Ses bornes & son étendue.

I. *Divers confins de l'Egypte.* ON donne à l'Egypte des bornes différentes , selon les divers Auteurs qui en ont traité : Scilicet & quelques autres disent qu'elle est bornée à l'Orient par une partie de l'Arabie & le Golphe Arabique : au Midy par les deserts & les monta-



e. 53
 nt par
 septen-
 ce. Les
 donne,
 bye in-
 nt ; la
 a Judée
 ie infe-
 Mediter-
 Geogra-
 autres
 y par la
 la Me-
 les de-
 occident
 lent Al-
 & qu'ils
 & Mar-
 ry don-
 bornes ;
 r icy da-
 aux plus
 sient les
 ler rouge
 rient ; la
 Barbarie
 occident ;
 au Sud.
 te est en-
 lonneux ,
 C iij

*Ses ve-
 risables
 bornes.*

I
con
de
291

DE L'EGYPTE. I. Partie. 53

gnes d'Ethiopie : A l'Occident par les deserts de Libye ; & au Septentrion , par la mer Mediterranée. Les confins que Ptolomée luy donne , sont la Marmarique & la Libye intérieure du côté du Couchant ; la Mer rouge & une partie de la Judée du côté du Levant ; l'Ethiopie inférieure au Midy , & la Mer Mediterranée au Septentrion. Les Geographes de Nubie & quelques autres Africains la bornent au Midy par la Nubie ; au Septentrion par la Mediterranée ; à l'Orient par les deserts de Damas , & à l'Occident par un endroit qu'ils appellent *Alvabat* du côté de Barca , & qu'ils placent près du Nil. Magin & Marmol fameux Geographes luy donnent à peu près de pareilles bornes ; il seroit inutile d'en rapporter icy davantage ; il faut s'en tenir aux plus recentes , & qui me paroissent les plus certaines qui sont la Mer rouge & l'Isthme de Suez à l'Orient ; la Mediterranée au Nord ; la Barbarie & le desert de Barca à l'Occident ; la Nubie & les Abissins au Sud.

C'est à dire , que l'Egypte est environnée de deserts sablonneux ,

Ses véritables bornes.

54. R E L A T I O N

*L. 1. The-
baïde.*

horsmis du côté de la Méditerranée; on trouve au delà du Nil, tirant vers la Mer Rouge, les fameux deserts de la Thebaïde, qui ont d'étendue trois ou quatre journées de chemin : c'étoit autrefois la sainte retraite d'une infinité d'Hermites, qui vivoient à la sueur de leur front, suivant le sentiment de l'Apôtre S. Paul; il y avoit quantité de Villes, & il est constant qu'on y rencontroit plus de Temples & de Cloîtres, que de Maisons.

*3.
Son éten-
due.*

Elle s'étend depuis le 60. degré de longitude, jusqu'au 67. & depuis le 22. de latitude Septentrionale, jusqu'au 31. 30. minutes. Si bien qu'elle peut avoir d'Orient en Occident 100. lieues d'Allemagne; & du Midy au Septentrion environ 140. plusieurs autres Auteurs luy donnent plus ou moins de longueur & de largeur; mais l'étendue qu'on vient de luy donner s'accorde avec les Cartes les plus exactes, & aux sentimens de Magnin, de Cluvier, & de plusieurs autres bons Geographes.

SECTION III.

L'Egypte divisée en ses parties.

ON divise maintenant l'Egypte en haute, moyenne & basse; ^{3.} *sa division moderne.* la haute, que les Arabes appellent *Sayd*, comprend six Gouvernemens, que les Turcs nomment *Beylics*; trois à l'Occident du Nil, qui sont le Beylic de Benesuef en allant au Caire, & contient 360. villages. Celuy de Manfelour, qui confine à celui de Girgio, du côté du Caire, a 217. villages. Le Beylic de Girgio ou Sahid, est une grande Province, qui faisoit il y a un siecle, un Royaume particulier; la Porte y envoyoit un Bacha, avec le titre de Vice-Roy; elle a été depuis incorporée au reste de l'Egypte, & le Bacha du grand Caire y met un Sangiac pour la gouverner: elle est divisée en 13. ou 14. petits gouvernemens, ou *Cassi Fillix*, dont chacun a son Gouverneur particulier. Deux à l'Orient du même Fleuve, le Beylic de Kerkeffi, situé vis-à-vis de Benesuef; il n'a que 42.

villages , & ne produit que du blé , des legumes , du fenouil & du cumin ; le Pays étant trop sec & trop élevé , fait qu'il n'y a ny sucre ny ris. Celuy de Minio est encore à l'Orient du Nil , vis-à-vis de Girgio & de Manfelout ; il est d'une grande étendue , & tres-peu habité ; il a sous soy 104. villages : le Pays est plus élevé que le Nil ; il faut que ce Fleuve croisse jusqu'à 22. piés & demi pour l'inonder ; de là vient qu'on n'y voit que du cumin , du fenouil , & que la plûpart des terres demeurent incultes. Le Beylic de Cossir est situé sur les côtes de la Mer Rouge , & dans les deserts autrefois habités par les Arabes Egyptiens.

2. La moyenne apellée des Arabes *Bechria* , ou *Demesor* , a quatre de ces Gouvernemens ; qui sont le Bachalic ou Gouvernement general du grand Caire , à l'Orient du Nil , dans le Ressort duquel sont compris tous les autres , & en relevent comme de Gouvernemens subalternes à celui-cy ; deux Beylics à l'Occident du même Eleuve ; celui de Gize qui touche Fium , proche le Caire , il

Les Algériens



60 R E L A T I O N

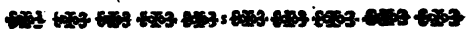
c'est à dire Terre-ferme. La troisième est ce qu'on appelle *Bechria*, où selon Marmol, *Beheyra Allard*, qui signifie Pays marecageux, est située le long du bras du Nil, qui passe à Damiete & à Tenez. La première est fertile en ris & en toute sorte de fruits; la seconde produit en abondance du blé, des legumes, du lin, du bétail & des oyseaux. La troisième, rapporte quantité de cannes à sucre, des arbres à coton, & autres sortes de fruits.

5. On divisoit autrefois l'Egypte en
Ancien- 30. Gouvernemens; Ptolomée les
ne divi- multiplia jusqu'à quarante; d'autres
son de Auteurs luy en donnent 44. Hero-
l'Egypte. dote 28. il est bien difficile de se
Les noms de 30. anciens Gouvernemens d'Egypte
 nombre de 30. paroît le plus com-
 mode & le plus vraisemblable, à
 cause que ce fameux Labyrinthe
 ou Temple secret de l'Egypte, qui
 étoit l'emblème de ce Royaume,
 avoit autant de Sales & d'Aparte-
 mens: tellement que la haute, moyen-
 ne & basse en avoient chacune dix.
 La Basse ou Delta, avoit pour ses
 dix Gouvernemens *Raconites, Phto-*
puti, Phtemphuti, Mendefites, Oim-

*phis, Saïtites, Atribis, Tanites, Far-
bethites, Busrîtes.* Ce fut Sesostris
le premier qui les rangea par ordre,
mais Ptolomée & ses successeurs les
diviserent en d'autres Gouverne-
mens. La moyenne avoit *Memphi-
tes, Héliopolites, Bubastites, Heracleo-
polites, Crocodilopolites, Oxyrinchites,
Kinopolites, Hermopolites, Anino-
polites, Latonopolites* : Ceux de la
Haute étoient *Tibetes, Apollopolites,
Panopolites, Coptites, Tentyrites, Ly-
copolites, Aphroditopolites, Abydene,
Anteopolites.* Deux raisons oblige-
rent le Roy Sesostris à diviser aiusi
l'Egypte, par l'ordre du Souverain
Pontife, & de donner à chacun sa
Divinité, à l'exemple, disoit-on, des
anciens Dieux, qui se partagerent la
Terre par sort, comme dit Platon
dans son Critias : la premiere raison
fut pour éviter les Chismes & les
Guerres civiles ; les Egyptiens étans
si zelés dans le faux Culte de leurs
Dieux, qu'il n'y avoit presque aucun
lieu qu'il n'y établissent une Divi-
nité. La seconde étoit afin que les
Gouverneurs tinssent la main aux
bornes des terres dans les inonda-
tions du Nil, pour en éviter la con-

62 RELATION

fusion, & la peine de les toiser après les débordemens passés, comme il avoit accoustumé de faire : ce partage est différent de celui que les Ptolomées renouvelèrent de leur temps, & que Cambises établit le premier, après s'être emparé de ce Royaume, & avoir détruit leurs Roys naturels, &c.

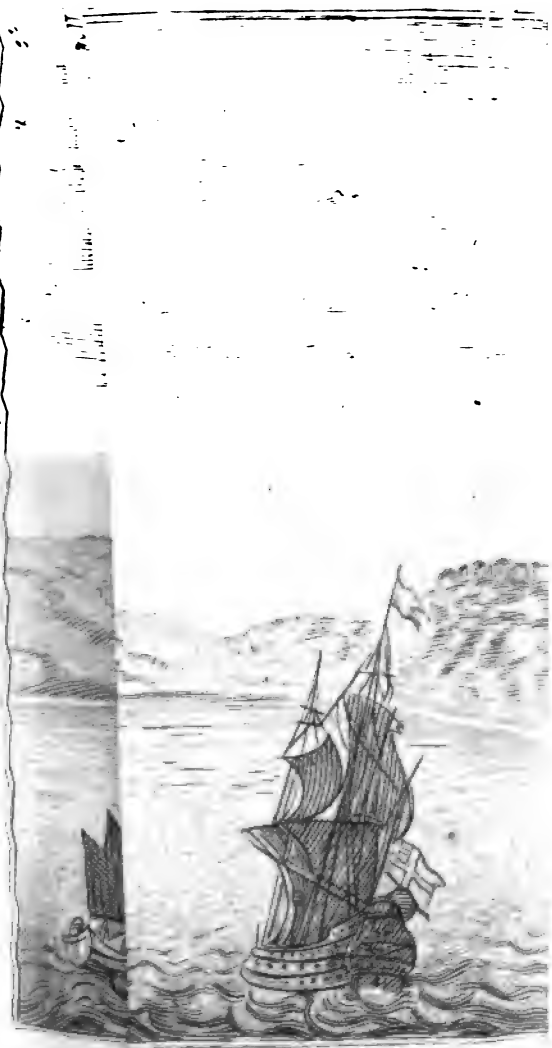


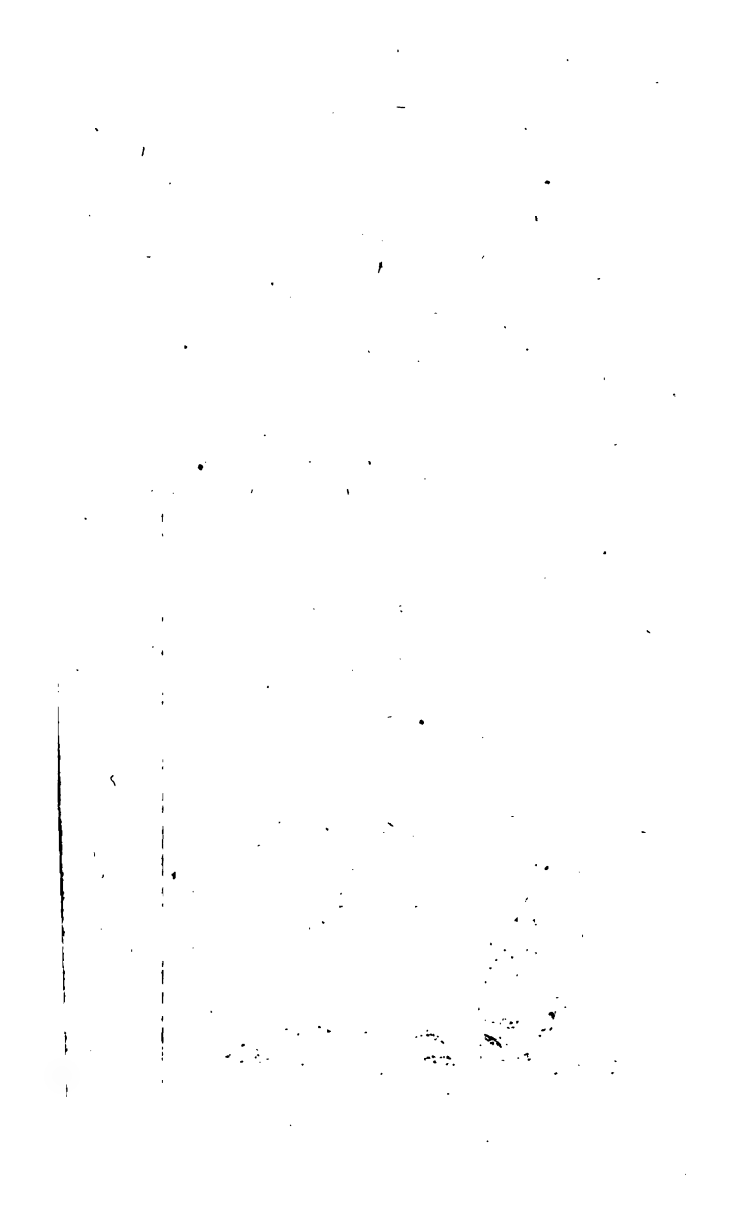
CHAPITRE II.

L'EGYPTE EN PARTICULIER.

*La basse
Egypte
ou Errif
en particu-
lier.*

APrès avoir donné une idée générale de ce Royaume, il ne sera pas difficile d'en venir dans le détail : on a suivi un habile Geographe, qui commence par la partie Occidentale, que les Turcs appellent Errif; elle confine à la Mer & à Barca, Province de Barbarie; elle s'étend le long des Côtes, & comprend ce qui est entre les bras du Nil, depuis Alexandrie & Rosere, jusqu'au grand Caire.





SECTION I.

Description de Plinthine & de Bufiris.

ON voit du côté de Barca , une E.
Plin-
thine.
Ville que les anciens apelloient Plinthine , & que les Italiens apellent aujourd'hui la *Tour des Arabes*, non loin de là est le Monastere de S. Macaire ; sur le rivage de la mer on trouve l'ancienne Ville de Bufiris , qu'on appelle aujourd'hui *Bochiri* ; elle est éloignée d'Alexandrie de 30. miles ; elle est presque ruinée, depuis que les Chrétiens la prirent d'assaut , & obligerent les Habitans de se retirer vers le Lac d'Elbouchaira..

La Ville de Bufiris ou Bochiri ; T.
La Ville
de Bufi-
ris.
donnoit autrefois son nom à un Gouvernement; elle est appelée dans l'Ecriture , Phatures ; quelques-uns tirent son nom du fabuleux Bufiris , cruel Tyran de ce Pays ; d'autres disent, qu'elle a pris son nom d'Osiris , qui est le Jupiter ou l'Hercule Egyptien ; les Arabes font descendre Bufiris de Bufir , fils de Cham : le

64 R E L A T I O N

Pere Kircher veut que son étimologie vienne de l'Idole *Apis*, qui signifie Bœuf, à cause que les Egyptiens s'imaginoient qu'Osiris avoit été métamorphosé en Bœuf; tellement que *Busiris* est pour *Busosiris*, ou Bœuf du Roy, suivant ce vieux mot coptique; ce qui prouve que ces Peuples adoroient un Bœuf, & nous fait aisément comprendre comme ce Peuple superstitieux luy a dressé des Autels, & introduit le Culte Religieux des Bœufs.

- 3- Cette Ville étant proche de Memphis ou du Caire, & d'Heliopolis, qui est le Rameffé des Anciens, & la demeure des Israélites; il y a grande apparence que la fabrique & l'adoration du Veau-d'or dans les deserts par les Israélites, a tiré son origine de là.

SECTION II.

Description d'Alexandrie moderne.

1.
*Alexan-
drie mo-
derne.*

A Prés Bochari fuit Alexandrie, qui porte le nom d'Alexandre le Grand son Fondateur; il l'a fit

DE L'EGYPTE. *I. Partie.* 65
bâti 300. ans avant la naissance de
JESUS-CHRIST, elle eut pour
Architecte Dinocrate ; on l'appelloit
autrefois *Noy*, en Hebreu *Ne-amon*.
Les Romains luy donnerent plu-
sieurs noms, Pharos, Sebaste, Au-
guste, Julie, Claudie, Domitiane,
& Alexandrie : Ceux du Pays luy
donnerent anciennement le nom de
Racotis, aussi bien qu'à tout le
Gouvernement qui en dependoit, &
disoient qu'elle avoit été bâtie par
la Reyne Dalucha, après que Pha-
raon eut été submergé dans la Mer
Rouge. Les Turcs l'appellent Scan-
derik ou Scanderie ; ils changent le
nom d'Alexandrie en celui de Scan-
der ou Escander. Il faut remarquer
qu'on donne le nom d'Alexandrie à *Remar-*
que.
plusieurs autres Villes ; Eustathe en
compte jusqu'à 18. la plus fameuse
est celle dont on fait icy la descrip-
tion ; le même Alexandre en fit bâtir
une autre en Asie, une dans la Scy-
thie sur le Fleuve Tanais, une au
pié du Mont Caucaze, après la
conquête des Paropamisades ; une
dans les Indes, & une autre dans la
Troade. Le Pape Alexandre, ou
plûtôt les Habitans de Milan & de

Crémone en ont fait bâtir une sur les bords de la riviere de Tanaro: il y a une Alexandrie dans la Thrace, dont la fondation precede 17. ans la naissance d'Alexandre ; il y avoit une autre Ville de même nom dans l'Arie Province de Perse ; une dans l'Isle de Cypre au pié du Mont Larinos, une autre dans la Carie, & plusieurs autres en divers endroits , dont la plupart sont ruinées par le temps, ou détruites par les guerres ; de sorte qu'on ne parle plus que d'Alexandrie d'Egypte , ou de celle du Milanois.

2.
Sa figure.
1607.

Alexandrie est située au bord de la Mer , sur un fond sablonneux, tout auprès de l'emboucheure Canopique du Nil. Elle est à 7. ou 8. cents pas du Havre, où les Vaisseaux abordent, lequel est fort long & fort fréquenté ; quoy qu'il soit mal propre & dangereux ; à cause de deux grands écueils qui sont à l'entrée, dont l'un s'appelle Diamant , & l'autre Girofele ; sa rade ne laisse pas d'être bonne , quand les Vaisseaux ont gagné le Port. La Ville est en forme de croix ovale, divisée en deux parties , vieille & nouvelle ; la

Sa figure.

DE L'EGYPTE. I. Partie. 67.

premiere a deux ou trois miles de longueur, & renferme deux ou trois Montagnes de sable dans son enceinte ; les deux ensemble ont de circuit six miles d'Italie. Ses murailles subsistent depuis le temps d'Alexandre , on les a fortifiées d'un grand nombre de grosses Tours ; Palerne en compte jusqu'à 400. on n'en trouvera point que 118. dans la figure exacte qu'on en a fait ; elle represente au naturel l'ancien état de la Ville ; chaque Tour est à quatre étages;elles sont plus magnifiques que fortes, suivant les Fortifications de ce temps; elles sont si spacieuses, qu'elles peuvent contenir une centaine d'hommes. Elle a quatre Portes couvertes de plaques de fer ; une à l'Orient du Nil , qu'on appelle la Porte du Caire; l'autre à l'Occident de la Ville , tirant vers le desert de Barca ; la troisième est du côté du Midy , vers le Lac Elbuchaïre , autrefois le Lac Mareotide; on l'appelle la Porte du Pontife ; la quatrième Porte est du côté de la Mer.

Ses murailles.

Quatre Portes.

La nouvelle Ville , que les Marchands appellent le plan d'Alexandrie , paroît un peu plus agreable :

3.
Nouvelle Ville.

à gauche elle a l'ancien Havre , ou *Porte-Vechio* , & pour Boulevard un Château de la vieille Ville : Son Port est de peu d'utilité , à cause de la difficulté qu'il y a d'y entrer : Sa rade est assez bonne pour les Gale- res & pour les Vaisseaux. Elle seroit inhabitable , à cause du mauvais air, sans la proximité de la Mer & l'a- bord des Navires qui viennent d'Oc- cident en Egypte , ils y trouvent un Port assuré , formé par un bras du Nil , qui vient s'y rendre d'un en- droit un peu au dessous de la ville de Foa. Le toit des maisons est en plate forme , suivant la coutume du Le- vant ; on s'y promene aussi commo- dement que dans les rues , on y man- ge , on y couche en tout temps ; les maisons semblent n'être fondées que sur des colonnes de marbre , avec des Cuves par dessous : elles sont si près les unes des autres , que toute la Ville en paroît être appuyée. Ces Cuves se remplissent de l'eau du Nil au temps du débordement. Les Bour- geois s'en servent pour leur usage ; c'est une eau qui se clarifie insensiblement par l'assaisement du limon ; celle qui se trouve dans les fosses de

*Dise-
rente
eau à
boire.*

la Ville est trouble , & dont le petit peuple est contraint de boire , à cause qu'il n'y a ny Pompe , ny Fontaine commune. Il y a dans l'enceinte de la Ville 3. Côteaux , qui ont quelque ressemblance au mont Testaceo de Rome ; on y trouve quantité de cruches de terre & de Medailles antiques. On y voyoit autrefois près de l'ancien Palais d'Alexandrie deux Obelisques , longs de 100. piés & larges de 8. tous d'une piece , taillez d'un marbre Thebain , jaspé de deux ou trois couleurs : Ils ont été construits par Sothis Roy d'Egypte 1058. après le Deluge. L'un ds ces Obelisques est gâté , & l'autre tout entier est enfoncé bien avant en terre ; il y a quelque aparence qu'il est plus grand que celui de S. Pierre à Rome. On y voit encore entre trois colonnes de Porphyre le lieu où sainte Catherine fut décapitée ; les Chrétiens y avoient bâti un Temple , dont les Turcs ont fait une Mosquée : tout près de là on trouve une rue & une Croix , où S. Marc eut la tête tranchée : on y voit aussi l'Eglise de cet Evangeliste , qui étoit autrefois l'Eglise du Patriarche , & où les Coptes, ou Coph-

2. Obelisques.

Où mourut Ste. Catherine & S. Marc. &c.

RELATION

tes font leurs exercices de pieté : dans le même Temple on fait voir l'endroit où son corps a reposé , jusqu'à ce que les Venitiens l'emportèrent dans leur Ville : on voit aussi dans l'Eglise dediee à S. Jean Baptiste , la pierre sur laquelle ce saint Precurseur fut decapité : on dit communement qu'il n'est point de Turc, ny d'autre sorte d'Infidelle qui s'y puisse asseoir , sans ressentir de grandes douleurs ; outre ces Eglises , les Mahometans y ont grand nombre de Mosquées.

4. Au dessus des murailles , sur le rivage de la Mer , en un endroit où il y a 2. colonnes , on voit le reste d'un superbe Edifice, qui par sa hauteur se fait remarquer de loin : il y a des Portes derobées pour entrer dans la Ville & pour en sortir , ce qui persuade que ce sont les ruines du Palais de la Reine Cleopatre ; à cause que dans toute la Ville il n'y a point de Place plus belle ny plus commode , que Strabon rapporte que la maison Royale & le Theatre d'Alexandrie étoient situez à main gauche , à l'entrée du grand Port : à 200. pas de la Ville , sur un côteau

entouré de Palmiers , d'où l'on decouvre la mer Meditteranée & le lac Buchaira , on trouve la *Colonne de Pompée* , faite d'une Pierre brute ; la hauteur & l'épaisseur en sont si prodigieuses , qu'on n'a point pu trouver d'Ingenieur qui ait seu inventer une Machine pour la transporter ailleurs : elle a 125. piés de haut , & son pié-deftal est de 15. de rond ; elle est encore toute entiere avec son Chapiteau & son Soubassement : les Arabes l'apellent *Famadussevar* , ou la colonne des Arbres : on ne fait pas bien la raison qui la fait appeller la colonne de Pompée , si ce n'est qu'elle ait été erigée en memoire de ce grand Capitaine ou de Cesar. Dans les Fauxbourgs on voit l'endroit où S. Athanase se cachoit pour éviter la fureur des Arriens.

La Colonne de Pompée.

Où S. Athanase se cachoit.

Vis-à-vis d'Alexandrie on voit la fameuse Isle de Pharos , que les Habitans apellent Magraf ou Magfag , & les Arabes *Magar Alexandri* , ou le Phare d'Alexandre. Ortellius l'appelle Farelion , & une Tour qu'il y a , sur le haut de laquelle on allume des feux pour guider les Mariniers , Ga-

S. L'Isle de Pharos.

roselo. Du temps d'Homere elle étoit séparée de la Ville par une plaine de Mer de 24. lieues ; maintenant elle tient presque toute à la Terre Ferme sans canal , ny Pont , comme dit Villamont contre le sentiment de Pinet. Tellement que cette presque Isle forme deux pointes , qui touchent presque à deux autres , qui s'avancent de la Terre ferme dans la Mer, & ne laissent que deux petites ou-

2. *Ports.* vertures pour entrer dans les Ports : Un de ces Havres s'appelle *Porto-Vechio* , qui n'a pour defense qu'un Château de la vieille Ville : on voit

2. *Châ- à l'emboucheure de l'autre Port deux*
teaux. *Farrilons*, ou Châteaux , situez si près l'un de l'autre , qu'ils peuvent se defendre aisement, ils empêchent qu'aucun Vaisseau n'y puisse aborder , ny en sortir sans permission : Ce grand Farrilon est beaucoup plus fort que le petit , étant environné d'une haute muraille , muni de bonnes Tours, & ayant le dedans fortifié par un carré, & flanqué d'une Tour à chaque coin , ou angle. Au bas de la maison se tient le Corps de garde, & en haut on fait feu pour avertir de l'arrivée des Vaisseaux. Le Châ-
 teau

teau qui est à la droite s'appelle *Farsian*, & celui qui est à la gauche *Casteletto*, la plus grande incommodité de ces deux Châteaux, c'est qu'on est obligé d'y apporter de l'eau douce tous les jours sur des Chameaux. On voit sur le sommet d'une montagne de cette Ile une grande Tour, qu'on appelle *la Tour de Pharos*; le Roy Philadelphie l'y fit élever avec un beau degré, par où l'on montoit pour aller alumer de nuit quantité de flambeaux & de lanternes, qui servoient de guide aux Pilotes: cette Tour passoit pour une des 7. merveilles du Monde: L'ambitieux Sostrate en fut l'Architecte; il y fit graver sur le marbre ces paroles: *Sostrate Gnidien fils de Dexiphane, consacre cet Ouvrage aux Dieux immortels pour le salut des Mariniers.* Il fit la chose adroitement; après avoir fait son Inscription, il l'enduisit de plâtre, & écrivit par dessus le nom & les Titres du Roy; de telle sorte que le nom du Prince s'est effacé & tombé avec le plâtre, le sien a paru, pour être éternellement en la memoire de la posterité.

On ne voit ny Jardins, ny Vignes

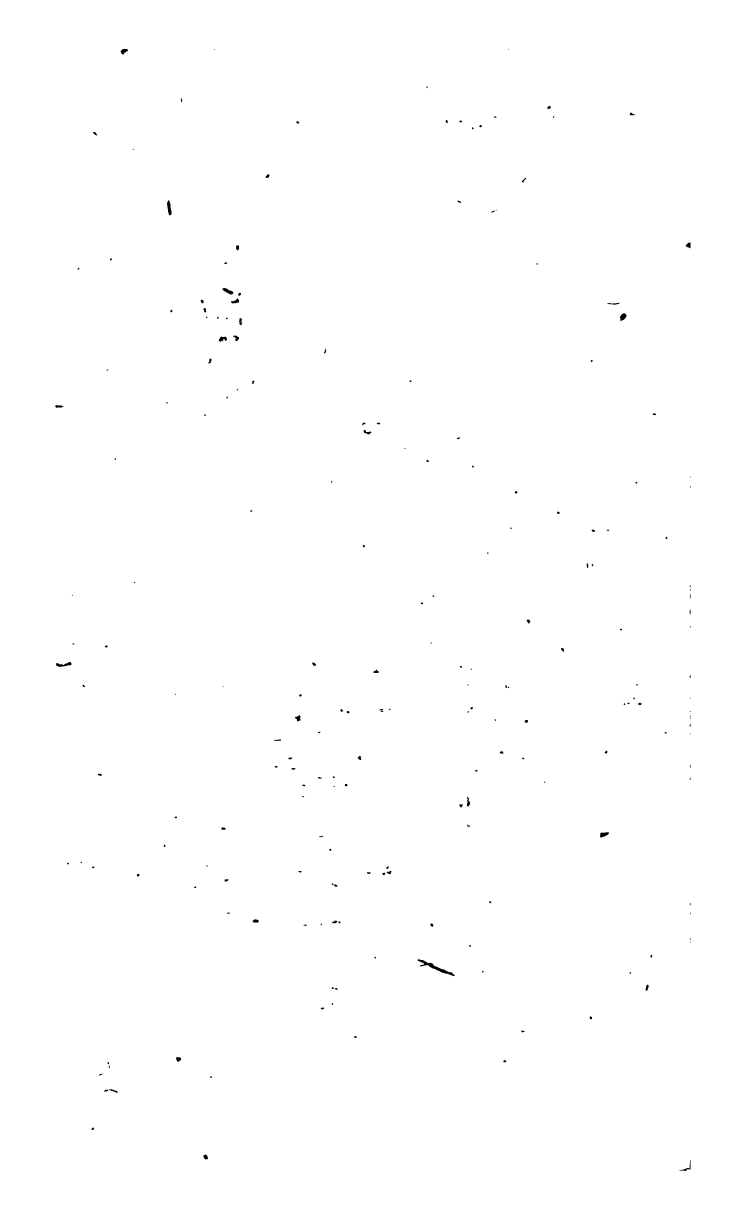
*Terroir
stérile
d'Alexandrie*

*Effets
du Kalli
& ses
espèces.*

autour d'Alexandrie, à cause du ter-
roir trop sablonneux ; il faut qu'on
y apporte du blé de 40. lieues loin ;
il est vrai que le long du Canal du
Nil on rencontre quelques Jardins,
dont les fruits en sont mal sains &
donnent la fièvre. Il y a quantité
de Capres, de Tamarins & d'*Hamar-
la*, qui est une espèce de Ruë : on y
voit une autre sorte d'herbe, qu'on
nomme Anthillis, appelée par les
Arabes *Killa* ou *Kalli*, dont il y a 3.
espèces : les 2. premières se trouvent
en Europe. & la troisième est propre
à l'Egypte ; les feuilles ressemblent
à celles du Cyprès, à la réserve
qu'elles sont plus longues : elle n'a
qu'une tige courbe, qui en produit
deux ou trois autres plus minces &
plus droites ; à la cime de chacune,
il y a un rameau de 4. ou 5. feuilles.
Ces trois sortes de Kalli sechées au
Soleil, & reduites en cendres, ser-
vent à faire des Glaces de Venise,
du Savon & d'autres choses. On dit
aussi que d'en prendre la poudre ou
le jus avec du bouillon est excellente
contre les phlegmes & l'échaufe-
ment du foye.

A l'Orient de cette Ville on voit





de la Religion Chrétienne ; il y dressa une École de piété, dont l'on choisit pour Directeurs le celebre Panthenus, qui florissoit en 181. & quantité d'autres : c'est là que les Jérôme, les Basile, les Gregoire, &c. ont étudié. Philon s'y rendit fameux par ses Ecrits, du temps que les Juifs y avoient une Synagogue tres-nombreuse.

Ce fut autrefois le lieu que Ptolomée Philadelphie choisit pour dresser la Bibliortheque la plus curieuse & la plus grande du Monde : Ce Prince avoit une passion extrême pour les Siences, & beaucoup d'estime pour les Savans : ce qui l'obligea de faire cette prodigieuse Bibliortheque dans sa Capitale ; il prit tous les écrits d'Aristote ; il épuisa pour cet effet la Grece & l'Isle de Rhodes, & envoya par tout ailleurs en chercher d'autres, pour l'augmenter incessamment : il ne se contenta pas des Livres prophanes, il en voulut de sacrez ; il écrivit pour cela au Pontife Eleazar & aux Docteurs de la loy de Jerusalem, de luy envoyer les livres des Prophetes & tous ceux qui traiteroient de Dieu & de la Crea-

2.
Bibliortheque.
d. Ptolomée.

tion du Monde : Epiphane , Eusebe & Joseph nous en font voir la copie de la Lettre. A la veüe de ces Livres, quoy qu'écrits d'une Langue inconnüe aux Egyptiens , le Roy s'écria en prononçant ces beaux mots ; *Tre-fors cachez , Fontaines cachetées , que vous renfermez de biens !* Il écrivit en même temps à Eleazar de luy envoyer six venerables Vieillards de chaque Tribu, qui entendissent le Grec, pour traduire ces Livres sacrez en langue Grecque , afin que tout le monde les peût lire : le Pontife y consentit : Il choisit des personnes d'âge & de probité : Ptolomée leur fit grand accueil , & alla au devant d'eux à quelques lieües de la Ville : ensuite il fit batir à chacun une Cellule dans l'Isle de Pharos , à ce qu'on dit , où ils traduisirent separément les Livres sacrez avec tant de succez, que toutes leurs Versions se trouverent conformes dans le sens & dans les paroles par une direction particuliere de Dieu : Cette Traduction a été apelée la Version de Septante. C'est une verité qui se trouve confirmée par Joseph , Clement Alexandrin , Eusebe , Nicephore , S. Augustin ,

Origine
de la
version
de 70.

DE L'EGYPTE. I. Partie. 79

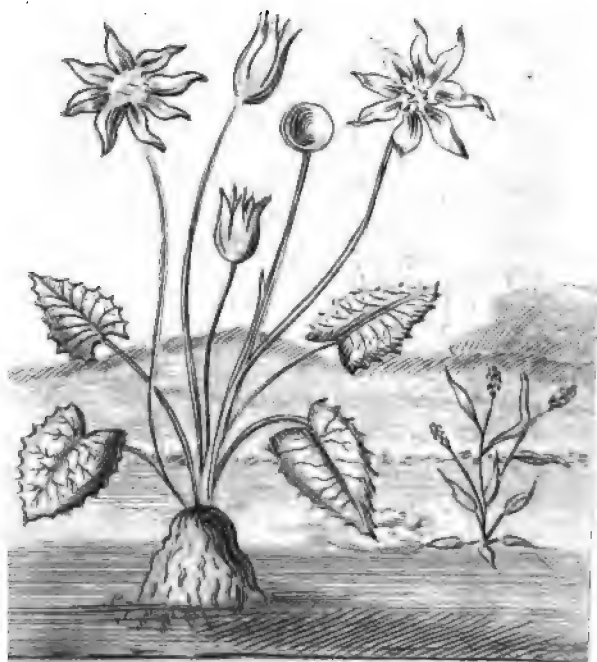
& par plusieurs autres Docteurs & Historiens. Ce savant Roy fit fouiller chez les Caldeens, les Egyptiens & les Romains; il fit traduire tous les Livres qu'il y trouva en langue Grecque. Demetrius Phalerien étoit son Bibliothecaire: Seneque en augmenta le nombre jusqu'à 400000. comme dit Aulugelle Ammon & Diodore: Les Successeurs de Ptolomée ont toujours augmenté cette Bibliothèque, & l'on croit que le nombre des Livres est allé au delà de 700000. Ce Tresor inestimable de Manuscrits perit enfin par le feu pendant les Guerres Civiles de Cesar & de Pompée; le premier combatant contre les habitans d'Alexandrie, fit mettre le feu à leurs Vaisseaux, qui se prit à la Bibliothèque & consuma tout cet amas prodigieux de Livres, qui causa un sensible déplaisir à celui qui en fut innocemment la cause, & qui fera à toute la posterité deplorer à jamais une semblable perte: C'est ainsi que prit fin cette incomparable Bibliothèque dans la 181. Olympiade, après avoir subsisté 124. ans. Cleopatre Reine d'Egypte fit dresser une autre Bibliothèque dans

Bibliothecaire

Bibliothèque brûlée.

Plutarque, Dion, Tit. Liv., &c.

LOTUS



magnifiques , dorez & peints avec beaucoup d'artifice ; elle n'a point de murailles. Aux bords du Nil on voit des Palais tres-magnifiques , une Terrasse , où sont logez toutes fortes d'Artisans & de Marchands. Il y a encore un superbe Temple, dont une des portes regarde sur la Terrasse & l'autre sur ce Fleuve , où l'on descend par un beau degré : le Port, où les Vaisseaux sont à l'ancre, est au dessous du Temple : Il y a hors de la Ville une espece de Fauxbourg où l'on entretient quantité d'Anes & de Mulets , pour la commodité de ceux qui veulent aller à Alexandrie.

On trouve aux environs de Rosete dans les fosses que le Nil fait deborder en Eté , une Plante appelée *Lotus* ou *Namfar d'Egypte* , en si grande quantité , que les feuilles qui nagent sur l'eau en couvrent toute la surface : les Egyptiens en appellent la fleur avec la tige *Arâis el pis* , la tige & la feuille *Bis el nis* , & la racine *Biarum*. Cette plante surpasse toujours l'eau du Canal ; quelque haute qu'elle soit ; si bien que suivant la profondeur de l'eau , elle est plus ou

2.
Le Lotus
Plante.

82 R E L A T I O N

sa figure.

moins longue ; les fleurs ne s'épanouissent que hors de l'eau, les feuilles sont dentelées & ne difèrent guere du Nanufar blanc aquatique ; ce qui a fait que Prosper Alpinus les a confondus l'un avec l'autre ; il est vray que dans tous les deux chaque feuille a sa tige, qui sort de la racine, qui est en ovale & de la grosseur d'une petite poite ; elle est noire au dehors & jaune au dedans : la mouelle en est charnuë, ferme, gluante & douce ; il en sort une infinité de fibres blanchâtres. Ses fleurs sont semblables en grandeur, couleur & figure à celles du Nanufar blanc, ou *Nymphaea*, chacune étant appuyée sur une tige verte ; leur odeur approche de celle du Violier : elle a des têtes rondes qui ressemblent à des Mesles, ou au fruit du Nanufar blanc ; l'écorce en est verte & renferme de petites cellules plus longues que larges, où l'on trouve une semence, qui est peu différente de la graine de Chou. Cette plante ne conserve sa vigueur & sa verdure que dans l'eau ; de telle sorte qu'elle meurt & revient tous les ans suivant les décroissmens & accroissmens du

Elle ne subsiste que dans l'eau.

DE L'EGYPTE. I. Partie. 83

Nil. Le Lotus est diferent du Nannufar jaune par la longueur de sa racine, & du blanc par la petitesse de ses feüilles dentelées & un peu creuses, & la semence en est plus petite. Les fleurs de cette plante entroient dans les Coronnes que les Anciens donnoient aux Vainqueurs. On fait maintenant du jus de ces fleurs & des têtes pilées une composition, que les Arabes appellent *Sorbet Nufar*, ils s'en servent contre les chaleurs du foye & les alterations internes. Ils font bouillir de l'eau avec du sucre, jusqu'à ce qu'elle devienne epaisse, & après qu'elle s'est un peu refroidie on y verse du jus de Lotus goutte à goutte. Les Egyptiens en mangent en Eté les tiges & les têtes toutes crûes, à cause qu'elles sont douces, qu'elles humectent & rafraichissent; & l'on croit enfin que le Lotus a aussi les vertus du *nymphaea*.

Difference du Lotus & du Nymphaea.

SECTION V.

*Description de quelques autres Villes
de l'Errif ou basse Egypte.*

I.
*Natum-
bes.*

Foa,

ON trouve en tirant dans le païs la petite Ville de Natumbes , à demy journée de Rosete , située aux deux côtez du Nil ; on vient ensuite à l'ancienne Ville de *Fua* ou *Foa* , qu'on apelloit autrefois *Nici* , elle est située sur le bord de ce fleuve à 45. lieues de Rosete ; la Ville est fort peuplée , & a les rues étroites ; son Fauxbourg est la retraite des femmes bien faites ; toutes les belles y ont le privilège de sortir le jour , & de se retirer la nuit quand il leur plait , sans que leurs maris en blament la conduite.

2.
*L'Isle de
Gezirat
Adde-
beb.*


Au delà du Nil , à une lieue de *Foa* , est située une Isle , qu'on apelle *Gezirat Addebeb* , autrefois l'Isle de *Mathos* , ou l'Isle d'Or ; on y voit quantité de Villages & de Palais magnifiques ; on a de la peine à les découvrir de loin , à cause de l'épaisseur des Forets. Tirant vers le

Caire on rencontre la Ville de *Me-^{Mecheb-}chelle*, ou *Mequilla*, située sur les ^{la,} bords du Nil ; elle est tres-mal-for-
 tifiée, bien qu'elle soit fort peuplée.
 Prés de là est la Ville de *Derote* de-^{Derote.} mantelée, & celle de *Mechellar* ^{Mecheb-}
Cuys, barie sur un Coteau élevé ; ^{les Cuis}
 pour la Ville de *Derote*, elle a un
 superbe Temple, ses Citoyens ont
 été riches & puissans, leur pais
 produisoit une si grande quantité de
 Sucre, qu'ils payoient tous les ans
 au Sultan 100000. Saraffi d'or, ou
 Piastras de Turquie pour avoir la
 permission de le faire & de le puri-
 fier ; depuis environ un siecle les ha-
 bitans sont devenus pauvres, &c.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

CHAPITRE II.

*La Moyenne Egypte ou Bebeyra,
 ou el Bachria.*

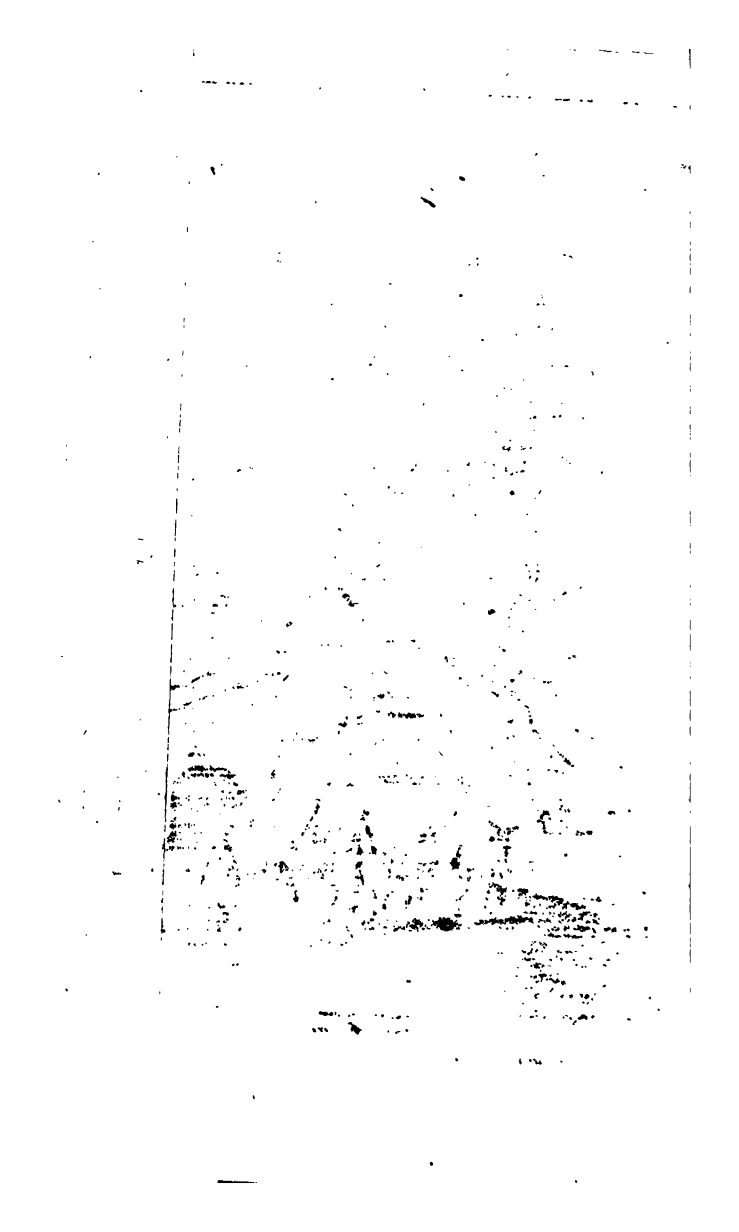
 A seconde partie de l'Egypte, <sup>2-
Partie
de
l'Egypte
ou Ba-
beyra.</sup> que les Arabes appellent *Elbe-
 chria*. ou *Bebeyra*, s'étend du
 côté de la Mediterranée depuis Ro-
 sette jusqu'à Famide ; & de l'autre le
 long du bras du Nil, qui va se ren-

anciennement Rhinocorure, Strabon la place aux Frontieres d'Egypte & de Syrie ; Burchard la nomme Farme ; il dit que c'étoit une Ville fort grande & bien bâtie , & que les Habitans prirent la fuite, à cause de la quantité de serpens qu'on y voyoit incessamment.

3. En allant du Septentrion au Midi
Seru & Raskalis. en remontant le Nil, on trouve deux Places fort anciennes , *Seru & Raskallis* , proches l'une de l'autre ; de là on vient à *Masur* ou *Masura* , située sur une branche du Nil , que les Habitans appellent *Bazaguer* , laquelle arrose le Pays de Menzara , où S. Louis fut fait prisonnier, combattant contre le Sultan. De *Masur* on va à *Damanore* , bâtie sur une branche du Nil de même nom ; on trouve plusieurs autres places de suite ; dont
Fustato. *Fustato* ou *Fostat* , c'est à dire Pavillon , est la plus considerable : c'est une petite Ville située au bord du Nil , appelée par les Naturels *Mesreatichi* ; elle est forte , Hanir General des Arabes la fit bâtir , sous les auspices de Homar troisième Calife des Mahometans ; à my-chemin de Damiete & du grand Caire , on



A Obélisque
B Jardin de bas
K. Soudan ou jet d'eau dans le Chateau K. Soudan du Nil
L. Le Vieux Caire.
L. Ile Corbioum.



DE L'EGYPTE. I. Partie. 91
trouve la Ville de *Menze Canibry*, *Autres*
ensuite Caracaine, Bulgaite, Abeef- *Villes.*
fus, & Souba ; d'où l'on entre dans
la troisième partie d'Egypte, qui est
le Sahyd.

CHAPITRE III.
LA HAUTE EGYPTE
ou Sahid.

LA Haute Egypte ou Sahyd ; *Sahyd.*
est la Thebaïde des Anciens, à
cause de Thebes sa Capitale, où les
Rois d'Egypte faisoient leur séjour ;
de là ils transporterent leur Siège à
Memphis, de Memphis à Alexan-
drie, & d'Alexandrie au grand Caire.
Cette troisième Partie s'étend depuis
les confins de Buchies jusqu'au Caire,
& de là jusqu'en Assuë.

SECTION I.

Le grand Caire.

LA Capitale du Sahyd & de toute
l'Egypte, est aujourd'huy le *Le Caire*
grand Caire ; les uns croient que
c'est l'ancienne Memphis ; & d'au-

nable village , peuplé de quelques Crétiens & Armeniens. Pietro della Valle , prétend que ce soit la Babilone d'Egypte. On y voit encore plusieurs Temples , entre autres celui de Sainte Barbe , où l'on conserve des Reliques de cette Sainte , & de quelques autres Saints. Celui de Saint Joris sur un coteau , d'où l'on découvre avec plaisir le vieux & nouveau Caire ; on y en voit un autre bâti sur les ruines d'une petite maison , qui est la principale Eglise que les Coptes ayent dans ce quartier : c'est l'endroit , dit-on , où la Sainte Vierge demouroit , lorsqu'elle se retira en Egypte ; on y montre sous le grand Autel quelques morceaux de poutre ; qu'on assure être les portes de cette maison.

*Maison
de la Ste
Vierge.*

4. Il y a encore trois Faux-bourgs hors du grand Caire , qui sont Bebzuaïla ou Beb-zuila , Gemethailon & Beb-Moch. Le Faux-bourg Bebzuaïla ou Mifruletich , est à la sortie de la Porte du même nom. Il a 2000. maisons , & s'étend depuis cette Porte d'Occident au midy une lieüe & demi , & du Nord jusqu'au Faux-bourg de Beb-Moch environ une lieüe.

3. *Faux
bourgs.*

lieu. Il y a plusieurs Mosquées & de beaux Colleges ; sur tout celuy qui fut bâti par le Sultan Hesen , & qui est maintenant le Palais des Bachas , situé au-pié de la montagne de Mochoatan , & muni de fortes murailles : on voit plusieurs autres magnifiques Palais , pavés de marbre diversement coloré ; les Portes en sont admirables par la beauté du bois & de la sculpture, où l'on a entaillé toutes sortes de figures ; c'étoit autre fois le logement des Courtisans , des femmes, des concubines, des Eunuques & des Gardes du Sultan; on y celebroit les jours des Fêtes; on y recevoit les Ambassadeurs. Le Faux-bourg de Gomethaillon s'étend depuis l'Occident de celuy de Bebzuailla , auquel il confine , jusqu'aux ruines du vieux Caire : il fut bâti avec le grand Caire par un certain Tailon , sujet du Calife de Bagdet , & Gouverneur d'Egypte : il quitta la vieille Ville pour aller demeurer dans le Faux-bourg, où il fit bâtir un Temple & un Palais magnifique : la plupart des Marchands & des Artisans qu'on y voit , sont Maures de Barbarie. Le Faux-bourg de Beb-Moch

est fort considerable ; il se trouve
situé à une lieüe du grand Caire , &
contient 3000. maisons , la plûpart
ocupées par des Artisans de toute
sorte ; il y a un superbe Palais & un
beau College , bâtis par un certain
Mammelu , nommé Jazbach , Con-
seiller du Sultan . qui laissant son
nom à une grande Place, où ces édi-
fices sont situés, l'apella Jazbachia : à
l'issuë du Sermôn des Mahometans ,
le petit peuple , les débauchés , &
les filles de joye sortent de la Ville
pour se divertir dans ce Faux-bourg,
où est le rendez-vous des Comediens,
des Bâteleurs & d'autres sortes de
gens ; ils ont une adresse merveil-
leuse à faire dancer les Chamaux, les
Anes & les Chiens : on y trouve
aussi des Maîtres d'armes , qui
savent manier toutes sortes d'armes,
& des Musiciens qui viennent d'Ara-
bie s'y rendre , où ils debirent de jo-
lies chansons ; en quoy les Arabes
surpassent les Egyptiens.



SECTION II.

Le grand Caire.

LE grand Caire est situé sur les confins de la haute & basse Egypte, & presque au milieu de ce Royaume; à 2000. pas de la rive Orientale du Nil, entre les ruines du vieux Caire & la rue des Circassiens, dans une plaine, au pied du coteau Elmucatur ou Muncatur, fortifié d'un bon Château, qui est la Citadelle de la Ville. On y rencontre toute sorte de Nation, que le Commerce y attire; la plupart des Habitans sont Mores, Turcs, Juifs, Coptes, Grecs ou Armeniens. Elle est aujourd'hui la Capitale d'Egypte; elle a 22. miles de circuit; elle est entourée de murailles hormis du côté du Nil; Villamont dit qu'elle a la figure d'un ovale, & Belon veut qu'elle soit en forme de triangle; la Citadelle en fait un angle; en descendant le long des fossés on arrive au second angle, & de là tournant vers le Nord, on trouve

Y.
s. Par-
tie de la
Ville.
Le grād
Caire.

Sa fi-
gure.

100 · R E L A T I O N

le troisiéme, d'où l'on revient au Château ; elle a au dedans & au dehors de tres-beaux Palais. Cette Ville a plusieurs Portes couvertes de plaques de fer : Les principales sont à l'Orient, la Porte de *Babe Nansrel* ou *Bid Nansare*, ou Porte de la Victoire. 2. La Porte de *Beb-Zuaila* ou *Bid-Zuila*, d'où l'on va vers le Nil & la vieille Ville. 3. La Porte de *Bebel-Futucti* ou *Bib-elfeoch*, ou Porte du Triomphe, par où l'on sort quand on va vers le Lac *Esbiki*, où il y a des Campagnes tres-fertiles.

2. On dit que le grand Caire a plus de 24000. contrades ou quartiers, *Quar-* près de 7000000. de personnes, dont *tier.* 1600000. sont Juifs. Qu'en 1618. *Nombre* on y enterra plus de 700000. per- *des Ha-* *bitans.* *Mos-* *quées.* sonnes mortes de la peste, & que l'on ne s'en aperçoit pas lorsque cette maladie n'en fait mourir que 200000. ce qui fait voir le grand nombre des Habitans, on y compte jusqu'à 24000. Mosquées, il est vray qu'il y en a qui n'ont pas dix pas en quarré ; dans un Fauxbourg du côté d'Orient, il y en a 1200. & dans un autre du côté du Midy 700. la plus

belle de toutes est la Mosquée de Demafar, apuyée sur 30. grandes Colonnes ; on estime celle d'Eshafhar la plus fameuse. On y voit plusieurs Hôpitaux, entre autres un *Hôpital* qui a de revenu 100000. sultanins ou écus de Turquie ; l'on y reçoit toute sorte de gens, & l'on en a grand soin. On y compte jusqu'à 18000. ruës, qui ont chacune leur nom, & que l'on ferme tous les soirs, pour prevenir les desordres, les plus courtes ont 100. pas, elles sont toutes fort étroites, aussi bien que les maisons ; on va par les ruës sur des Anes, comme l'on fait icy en Chaise ; par un efet de la politique des Turcs qui se servent ainsi de ces animaux pour conserver les Chevaux à d'autres usages plus nécessaires : il y a la ruë des Circassiens, qui est une longue carriere hors la Ville, aboutissant à une grande Terrasse, que les Circassiens ou Mammelus avoient fait faire pour servir de Manège, de promenade, & pour d'autres spectacles ; ce qui se trouve fermé par une muraille ; il y a au dessus des crenaux & des vases de parade ; de là on peut

*Hôpital**taux.**Ruës**Ruë de Circassiens.*

voir ce qui se passe au dedans : a bas des murailles il y a des fenêtres qui ont des pierres percées au lieu des grilles de fer ; par où les femmes peuvent voir ce qui se fait dans la Carrière & dans la Terrasse sans être

Ruë des Mosquées. vuës. De l'autre côté il y a une autre ruë longue & large ; le long de laquelle regne quantité de Mosquées , dont chacune a son jardin & son tombeau ; elles ont été bâties par les mêmes Circaffiens ; chaque personne de qualité avoit alors sa Mosquée pour faire ses prières, son jardin pour se divertir , & son tombeau pour toute sa famille ; c'est la plus agreable ruë du Caire par sa largeur , par la quantité de Clochers qu'ont les Palais & les Mosquées qui y sont bâtis : ce qui n'empêche pas qu'elle ne soit maintenant deserte, à cause qu'elle est trop éloignée de la Ville.

*3.
La Citadelle.*

La Citadelle du Caire commande à toute la Ville , elle est bâtie sur le rocher , où l'on a taillé un beau degré pour y monter plus commodément ; elle est de figure ronde , & si grande qu'on la prendroit pour une Ville ; elle est flanquée de plu-

Mara

- A Cavalerie
- B Morabours
- C Caleche du Hammirag
- D Sa suite
- E Pavillon Ofert a Mahomet
- F Ataque des Arabes
- G Autre pavillon
- H Arabes prisonniers





DE L'EGYPTE. 1. Partie. 103
 sieurs Tours à l'antique : ses belles
 Sales & ses riches Apartemens sont
 des marques de la grandeur & de la
 magnificence des Sultans Mainme-
 lus, qui regnoient en Egypte avant
 que les Turcs s'en rendissent les
 Maîtres ; le Calife y étoit assis sur
 une Trône d'or massif, & il ne se
 laissoit voir qu'à quelques Ambassa-
 deurs. Au tour du Chateau regne un
 bord de marbre d'un pié de large ;
 on voit dans les portes & les fenêtres
 des nacres de perle, de l'ébène, du
 cristal, & du corail, enchassés avec
 un artifice merveilleux ; le vuide est
 très-bien dépeind : c'est à dire que
 cet admirable Chateau a plusieurs
 ouvrages à la Mosaïque ; il a belle vue
 & bon air, & l'eau du Nil y est portée
 par un Aqueduc de 350. arcades.

C'est au grand Caire que se ren-
 dent les Turcs, qui ont dessein d'al-
 ler à la Meque & à Medine, pour y
 visiter le Sepulchre du faux Prophe-
 te Mahomet : c'est dans cette fa-
 meuse Ville de l'Arabie heureuse que
 tous les ans au mois d'Octobre 12. ou
 15000. & quelques fois 40000. Pele-
 rins partent d'Egypte, pour aller faire
 des ofrandes à ce malheureux Secta-

4.

*Les Pe-
lerins
de la
Meque.*

*Nombre
des Pe-
lerins.*

teur du Mahometisme. Cette nombreuse Troupe ou Caravane élit un Chef sous le nom de *Hamrag*, lequel à la tête de 300. Soldats armés de mousquets & d'arbalètes, les conduit à la Meque & à Medine, & les ramene au Caire en toute sûreté; il les met à couvert des prises des Arabes, qui sont toujours en embuscade dans les deserts pour surprendre les Passans; le nombre des Chamaux qui servent à porter les Pelerins, les alimens & le bagage est de 6000. & quelques fois de 9000. le Grand Seigneur pour favoriser ce voyage, donne toutes les années 600000. ducats, qui est à peu près la quatrième partie du revenu de l'Egypte, sans y comprendre les frais des particuliers. Plusieurs mendiens y vont à pié, pour qui sa Hautesse fait tenir des Chamaux prêts en cas de maladie ou de lassitude; chaque Pelerin doit faire provision d'alimens nécessaires & d'eau, à cause que dans la route on n'en trouve point: avant que la Caravane parte on fait passer en revue les Pelerins, les Chamaux & les Chariots depuis le Chateau du Bacha jusques hors

*Nombre
des Chamaux.*

*Dépense
du Grand
Seigneur
en faveur des
Pelerins*

des Portes. Ils vont faire alte dans une grande Campagne , pour attendre pendant sept ou huit jours que tout soit prêt à partir. On commence la marche par la Cavalerie , qui prend toujours les devans ; les Maréchaux , les Boulangers , les Cuisiniers , les Vivandiers , & autres sortes d'Artisans nécessaires , suivent chacun avec un Chamau , ensuite viennent les Chevaux du Hamirag , qui est dans un Caleche atelé de deux Chamaux , accompagnés de quantité d'autres , dont les uns sont chargés de ce qui est nécessaire pour ce Pelerinage , & les autres qu'on meine en main sont destinés aux malades , & à ceux qui en ont besoin ; on voit marcher ensuite les Chamaux de gens de qualité , une multitude de Mousquetaires & de Pelerins à pié , suivis d'une troupe leste des Janissaires avec le mousquet & la plume ; les Chefs de la Caravane & les autres Officiers sont à la queue ; un Chamau qui porte un Pavillon d'or les suit de près ; d'abord qu'on est arrivé à la Meque on offre ce Pavillon au Tombeau de Mahomet ; l'animal qui l'a porté est

*Ordre
de la
marche.*

106 R E L A T I O N

exempt de fardeau le reste de sa vie, un grand nombre d'autres Chamaux dans un équipage surprenant font la elôture de la Caravane. De la Meque on se rend à Medine pour visiter le Sepulchre du faux Prophet on fait le voyage en 40. jours , & on en demeure 20. à la Meque & à Medine. Un Cherif ou Prince Arabe qui se dit descendant de Mahomet , commande dans le Pays de la Meque ; ce Prince a sous son commandement 10000. Cavaliers , & 20000. Fantassins ; il se retire dans les Montagnes avec son armée , au premier bruit de l'arrivée des Pelerins , jusques à ce que la Caravane s'en retourne ; il les menace de leur couper leau , s'ils s'arrêtent plus de vingt jours sur ses terres : la fuite du Cherif vient de la crainte qu'il a que les Turcs sous pretexte de Pelerinage ne lui tendent des embuches pour le dépouiller de ses Etats. Cependant le Grand Seigneur fait present tous les ans au Prince d'une Cuirasse d'or & de 150000. ducats à ses freres & à ses enfans. Ce Prince à son tour lui donne 100. pieces de toile de soie tres-fine , & trois ou quatre li-

Le Cherif de la Meque.

Mesens que le Grand Seigneur & le Cherif se ffit reciproquement.

Willems

DE L'EGYPTE. *I. Partie.* 107
 vres de Baume ; il en donne aussi
 demi livre au Gouverneur du Caire
 & au Chef de la Caravane. Il y a
 encore deux autres Hamiras ou
 Chefs des Pelerins, celui de Damas
 & celui de l'Arabie heureuse ; le
 Cherif leur donne aussi quelque peu
 de Baume : au sortir de la Meque
 tous ces Pelerins vont à la Mon-
 tagne d'Arafat, au bas de laquelle
 il y a un lieu appelé Ellaura, où ils
 offrent des sacrifices, en mémoire de
 celui que fit Abraham, qu'ils
 croyent avoir été fait en cet en-
 droit.

SECTION III.

Le terroir du Caire, &c.

IL est constant qu'on ne voit guère
 de terroir si fertile que celui du Caire ; en toute sorte de fruit & de plante on y trouve une certaine plante, appelée des Egyptiens *Bammia*, beaucoup de gens en mangent ; elle est haute de sept ou huit piés ; ses feuilles ressemblent presque à celles de la Mauve ; elles ne font pas

*1.
 Terroir
 fertile
 en toute
 chose.
 Le Bammia,
 plante.*

si petites ny si douces à manier; elles sont plus rudes, plus veluës que celles de la mauve; elles pendent à de longues tiges, & ne sont guère moins grosses que les feüilles de courge: le fleur est d'un jaune pâle à cinq feüilles; le fruit a cinq & quelques fois dix angles; il est presque semblable au concombre sauvage: le peuple mange la semence & tout le fruit, lorsqu'il est verd on en fait de la soupe; on dit que les feüilles sont rafraichissantes & fort utiles dans Medecine. Le *Mosch* ressemble

Le *Bammia*; on appelle la semence *Ab Mosch*, *Mosch*, c'est à dire qui a l'odeur de musc oriental: en effet, cette graine a la couleur, l'odeur, & le goût de musc le plus excellent; c'est la cause que les Arabes falsifient le musc en mêlant avec cette semence; on ne reconnoît la fourberie que dans la suite du temps, par la dissipation qui se fait de l'odeur de ce faux musc. Cette plante ne pousse qu'une tige droite, ronde, & veluë; deux feüilles sortent d'un même endroit, l'une grande & l'autre petite; elles pendent à de longues tiges, & sont tout blâchâtres & rudes; elles ressen-

Bumelia



Partie.

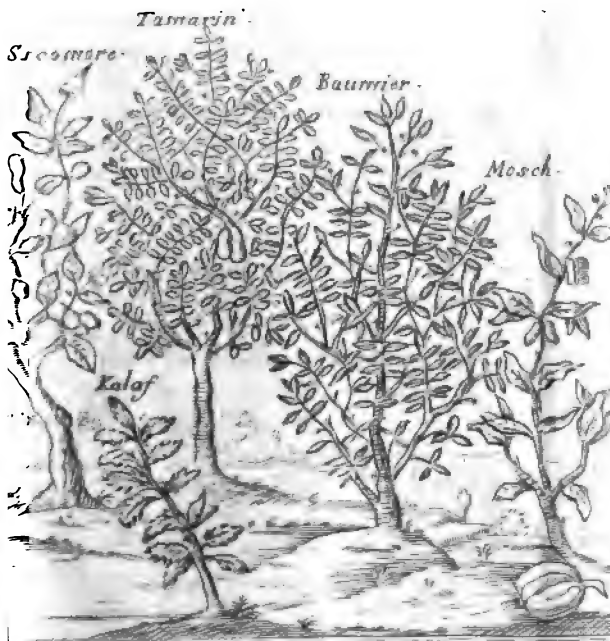
be aux Po
celles de B.
fleurs son
tige des fe
ent des Ce.
t une seme
& musqu
les cuites de
les tumeurs
la semence
nes sujetes a
fumée de ce
matrice fait r

les Tamarin
au, ressemble
fleurs Tamar
cuns, luisans
te plante cro
Caire, elle y
es ou d'Arab
osseur d'un F
emblent à c
ons & les f
art du mil
liez, d'ou
ousse, qu
e & devi
elle mu
quelq

Le
Mofch
plante.

Safon

tom. I. pag. 109.





blent à celles de l'herbe aux Poux,
& sont diferentes de celles de Bam-
mia en grosseur : les fleurs sortent
d'entre le tronc & la tige des feüil-
les , auxquelles succedent des Cellu-
les rondes , renfermant une semence *Son usage*
noire , petite , amere & musquée.
La racine & les feüilles cuites dans
l'eau & apliquées sur les tumeurs les
resolvent ; on fait de la semence des
pillules pour les femmes sujetes aux
vapeurs de Mere. La fumée de cette
graine entrant par la matrice fait re-
venir les mois.

L'arbre qui porte les Tamarins , *2.
Tama-
rins &
leurs
qualités*
qui sont fruits à noyau , ressemblent
aux dates ; les meilleurs Tamarins
sont noirâtres , ou bruns , luisans &
mous : bien que cette plante croisse
dans les Jardins du Caire , elle y est
transportée des Indes ou d'Arabie ;
l'arbre est de la grosseur d'un Pru-
nier ; ses feüilles ressemblent à celles
du Myrte ; les boutons & les fleurs
sont blanches : il part du milieu 4.
filamens blancs & deliez , d'où se for-
me une espee de gouffe , qui est au
commencement verte & devient cen-
drée à mesure qu'elle mûrit : ces
gouffes renferment quelques graines

épaisses & inégales ; la chair en est noire & aride. Ses fleurs suivent toujours le cours du Soleil ; elles s'ouvrent à son lever & se ferment à son coucher : on remarque les mêmes propriétés dans les feuilles de plusieurs plantes d'Egypte : comme dans l'Acacie, l'Aptus, le Sesban, &c. Les feuilles de cet arbre ne tombent point en Hyver ; le jus qu'on en tire , ou l'eau dans laquelle elles ont trempé lache le ventre & tuë les vers aux petits enfans. Les Arabes confisent au Sucre les gouffes vertes, & celles qui sont mures avec leur chair : ces sortes de Confitures sont favorables à ceux qui traversent les déserts d'Arabie ; elles rafraichissent & desaltèrent : on boit de l'eau sucrée ; où l'on a fait tremper des Tamarins, contre les fièvres chaudes & malignes ; c'est une agreable boisson à ceux qui sont échaufez , enfin les Tamarins sont bons contre toute sorte de fièvre pourprée , d'alteration , d'inflammation de foye , de reins , & de perte de semence.

3.
Le Ca-
lif &
ses qua-
litez.

En plusieurs endroits de l'Egypte, sur tout dans des lieux humides , il croit un Arbre marecageux , qui est

DE L'EGYPTE. I. Partie. 118
 une espece de Saule, que les Egyptiens
 appellent *Caleb* ou *Calaf* ; ses feuilles
 ont un doigt de large & deux doigts
 de long ; les fleurs sortent d'entre le
 tronc & la tige des feuilles ; il y en a
 autant que de feuilles ; elles sont
 blanches, cotonnées & de beaucoup
 d'odeur : on en fait une eau , que les
 Egyptiens appellent *Machalaf* , &
 qu'ils croyent souveraine contre toute
 sorte de pourriture & de venin :
 elle fortifie le cœur ; son nom aussi
Calaf en Arabe signifie le Cœur ; d'au-
 tres disent que l'etymologie vient du
 fruit , qui a la figure d'un Cœur ,
 quand il commence à paroître. Cette
 eau est encore bonne contre les
 fievres malignes ; on en donne avec
 quelques grains de Bezoar , pour
 guerir heureusement de la Verole.

SECTION IV.

Le Village de Matarra.

Entre un Canal & un petit Etang ^{13.}
 à 70000. pas du Caire , on trou- ^{Mata-}
 ve un Village appelle *Matarra*, ou el- ^{ra Vil-}
 lage.

Matharea, qu'on croit être l'ancienne Hermopolis : tous les Auteurs sont d'accord que ce Village fameux a été la demeure de S. Joseph, de la Sainte Vierge & du Saint Enfant Jesus, lors qu'ils s'enfuirent en Egypte, pour éviter la furie d'Herode. On y voit encore un Mur, avec une petite fenêtre ; sur lequel les Chrétiens ont bâti un Autel & disent la Messe, & les Turcs à côté droit une Mosquée, où ils font leurs Prières : on y voit une Fontaine où l'on dit que la sainte Vierge lavoit les Langes de Nôtre Seigneur ; les Turcs même ont grand respect pour cette eau, luy attribuant la vertu de guerir les fièvres. Il y a proche de ce Village un Arbre, que les Anciens apelloient Sycomore, & que les Egyptiens nomment *Tri el Pharaon*, le Figuier de Pharaon ; le tronc de cet Arbre n'est pas fort haut, il est épais, & se divise d'ordinaire en deux ou trois branches fort larges ; d'où sortent d'autres rameaux touffus, qui mettent les passans à couvert du Soleil & de la pluie ; ils leur fournissent une fraîcheur douce & agreable : le tronc, les branches, le fruit & le lait, la couleur & l'apre-

*Sycamore
re arbre.*

Sa figure.

té des feüilles ressemblent au Figuier ;
 mais la figure & la grosseur des feüil-
 les approche plus de celles du Meurier ;
 à la reserve que le Sycomore ne perd
 point ses feüilles en Hyver. Il n'est
 point d'arbre si fécond ; on ne le voit
 jamais sans fruit , qui s'appelle Figue.
 il croit au tronc ou aux branches
 proches du tronc , & jamais aux ex-
 tremités de l'arbre ; il faut faire des
 fentes dans l'écorce , pour rendre fé-
 cond cet arbre ; de ces fentes découle
 continuellement un lait , il s'y forme
 un petit rameau chargé de 3. 4. 5. 7.
 figues ou davantage : elles sont creu-
 ses , on y trouve une petite matiere
 jaunâtre, qui est d'ordinaire une four-
 millere de vers. Elles ne valent rien
 pour l'estomach , elles afoiblissent &
 degoutent ; elles sont saines pour
 ceux qui se trouvent echaufez , ou
 qui ont marché long-temps au So-
 leil , en rafraichissant & humectant ;
 elles tiennent le ventre libre , gue-
 rissent les humeurs chaudes & endur-
 cies , en les y apliquant en forme
 d'emplatre. Le Jurisconsulte Ulpien
 dit qu'il étoit defendu d'arracher les
 Sycomores, à cause que ces arbres ser-
 voient pour affermir les digues du Nil,

Son usage
 86.

qu'on ouvre & ferme suivant l'ac-
croissement ou décroissement de ce fleu-
ve. Son fruit n'a point de graine ;
on plante les rameaux , qui devien-
nent bien-tôt grands , & du-
rent long-temps. Il croit quantité
de Sycomores en plusieurs lieux de
l'Egypte , sur tout aux environs du
Caire ; il y en a , dont le tronc est si
gros , qu'à peine trois hommes le
peuvent embrasser. On en trouve
dans l'Isle de Cyros , à Tripoli , & en
plusieurs Jardins de l'Europe. On les
y transporte d'Egypte ; mais ils n'y
portent aucun fruit. Il est écrit dans
S. Luc que Zachée monta sur un Sy-
comore ; c'est cet arbre que Jesus
maudit ; parce qu'il n'avoit point de
fruit ; il le condamna à n'en porter
jamais , & d'abord il devint sec. Dans
le même Village on voit un Sycomo-
re , que les Habitans estiment être
fort ancien ; croyant que la Sainte
Vierge fuyant la persecution d'He-
rode , se refugia avec le petit Jesus
dans la cavité de son tronc ; il y en a
qui croient que cet arbre s'entr'ou-
vrit miraculeusement , pour donner
un azile à Jesus , à Marie & à Joseph ,
& qu'il se referma jusques à ce que

*Cet ar-
bre est
maudit
dans l'E
vangile*

DE L'EGYPTE. I. Partie. 115

les persecuteurs furent partis ; c'est une tradition populaire & sans autorité ; on assure qu'un batard ne sauroit passer sous cet arbre ; il est maintenant au bas du tronc tout pelé & dechiqueté ; parce que les bonnes gens qui viennent baiser cet arbre, en coupent des morceaux , pour en avoir des Reliques. On a eu de tout temps pour cet arbre beaucoup de respect.

Il croît une plante appelée *Beid el*
essar, ou *essar* dans un lieu marécageux, à cause du Nil , près du Village de Martarea ; on en transporte en Europe , elle y germe & fleurit dans les Jardins , mais elle n'y porte aucun fruit. Elle pousse quantité de racines , d'où sortent plusieurs branches & rejetons de la hauteur d'un homme ; les feuilles sont deux à deux, fort épaisses , larges , & finissent en ellipse ou œuf ; on voit distiller une espece de lait des feuilles tendres de la tige & des rameaux, quand on les rompt ; ce lait se caille dans les pays chauds , & s'appelle *Man & saccar el usar* ; les boutons & les fleurs , qui sont de couleur de safran , tirant un peu sur le rouge , croissent par fais-

3.
Beid el
essar.

seaux à la cime des branches, & pendent à de longues queueës en forme de Couronne tournée vers la terre : elles servent de pature aux Abeilles. La semence est couverte d'une espece de coton aussi doux que la soye, on en fait de la meche, qui prend feu à la moindre étincelle ; le fruit est entouré de même. Les feüilles cuites dans l'eau ou cruës guerissent les tumeurs froides , en les apliquant dessus. On fait de la laine ou du Coton , des Matelas & des Coussins ; on se sert quelquefois du lait pour corroyer les peaux , & leur faire tomber le poil , en les y laissant tremper quelque temps : ce même lait seché fait aller à la selle jusqu'à la Dyssenterie : c'est un excellent remede contre la teigne , la gale & autres infirmittez qui se forment sur la peau.

son usage
86.



SECTION V.

*Du Baume Arbre originaire
d'Arabie.*

IL est certain qu'on ne voit point d'Arbre plus considerable que le Baume ; il y en a plusieurs dans un Verger du même Village ; cette plante precieuse n'est pas originaire d'Egypte ni de Syrie , comme dit Theophraste , Dioscoride , Pline , Justin , Strabon & plusieurs autres : on n'en trouve que dans le seul Jardin d'El Matarea ; où les Pelerins , qui vont visiter le Tombeau de Mahomet , les apportent de la Meque au travers de la Mer Rouge ; quand ces Arbres viennent à mourir , on en raporte d'autres par la même voye : auprès de la Meque & de Medine il y croit une infinité de ces arbres , sur la Montagne , dans la Plaine , sur le Sable & par tout ; on les transplante de ces lieux steriles en des terres fertiles. Ce fut la cause que la Reine Saba apporta d'Arabie en Judée un arbre de Baume ; elle en fit present à Salo-

*1.
Le Baume est un
arbre
origi-
naire
d'Ar-
bie.*

mon, d'où sont venus les autres qu'on y voit. Les Arabes s'étant aperçus depuis quelque temps du profit que les Baumiers leur apportent, ils en ont grand soin de les multiplier, de les conserver; de sorte qu'il y en a maintenant quantité de Vergers, & on en fait de nouveaux avec la permission du Souverain; personne n'oseroit sans son ordre semer ou planter cet arbre, ni en recueillir le Baume, prendre les fleurs, couper les branches, ni cueillir les fruits. Il est de la figure de l'*Agnus Castus*, & de la hauteur du Troëne; il a peu de feuilles, semblables à peu près à celles de la Ruë, d'un verd tirant sur le blanc; elles ne tombent point en Hyver. Le bois est gommeux, léger, & paroît rouge au dehors; les branches sont longues, droites, menuës, chargées de peu de feuilles & sans ordre; elles pendent 3. 5. 7. ensemble d'une même tige; comme celles du Mastich: les rameaux sont odoriferans, gommeux & s'attachent aux doigts quand on les touche; les fleurs sont petites & ressemblent à celles de l'*Acaria*; elles pendent chacune à la tige en forme de Coronne & ont une odeur.

Sa figure.

charmante, mais de peu de durée. La graine qu'on y trouve enfermée entre de petites feuilles d'un noir tirant un peu sur le rouge sent bon; elle renferme au dedans une liqueur jaune, comme le miel, un peu plus forte & amere au goût, elle a la figure & la grosseur du fruit de Terebinthe, epaisse au milieu, & se terminant en pointe.

Le Baume, qui est la gomme de cet arbre, & qu'on appelle le yray *Le Baume* Baume du Soleil, distille des fentes du *me.* Tronc; dès qu'il sent l'air il devient blanchâtre, puis verd, ensuite d'un jaune doré & enfin d'un jaune brun ou de couleur de miel; le Baume nouvellement distillé est clair; il devient trouble dans peu de temps & fort epais quand il est vieux. Au sortir de l'écorce son odeur est si penetrante qu'elle donne mal de tête, & fait souvent saigner du nez; elle se change insensiblement en une autre plus douce & plus agreable; le vieux Baume *Le Baume* ne sent presque plus rien. Le Baume *me fait* qu'on apporte d'Arabie au Caite, quel *laté.* que odeur qu'il ait, n'est pas tout veritable gomme ni des larmes de l'écorce; il en vient fort peu; la plus-

part est fait du bois & des branches vertes distillées au feu ; on y mêle encore de la Terebinthe de Cypre ; on tire une liqueur quelquefois de la graine en forme d'extrait , qu'on fait passer pour veritable Baume ; l'odeur n'en est pas si forte, & il est plus amer au gout.

3.

*Seu usage
dans
la Me-
decine.*

Les Egyptiens se servent du Baume pour toutes sortes de maladies, qui sont causées par des humeurs froides ou par quelque venin : cette precieuse liqueur guerit aussi les playes , pourveu qu'elles ne soient pas sur les os ou sur les nerfs : il est souverain contre la peste en en prenant par jour le poids d'une dragme. Il est tres-excellent pour guerir de la morsure des Serpens & de la piquure des Scorpions. Il est fort aperitif, il cuit & digere les cruditez & augmente la chaleur naturelle : il retablit l'ouïe & la vuë, en le distilant bien chaud goutte à goutte dans les oreilles & dans les yeux. Il est merveilleux contre les fievres lentes, causées par des humeurs froides & des obstructions d'entrailles , aussi bien que contre celles qui procedent de corruption ; Le Baume est encore un bon

bon remede contre les convulsions, qui proviennent de l'humidité & du froid ; contre les vertiges , le mal caduc, l'engourdissement des membres , le tremblement des nerfs , la toux, l'opression de poitrine , l'astme, l'indigestion d'estomach , les vens renfermez , les maux de mere, les fleurs blanches, la retention d'urine, la colique venteuse & nefretique & la pierre, qu'il resout & dissipe. C'est à tous ces usages que les Egyptiens l'employent utilement. Les femmes d'Egypte s'en servent aussi contre la sterilité en le prenant par la bouche , en l'apliquant au dehors , ou en en recevant la fumée dans la matrice ; il est bon à tenir le teint frais & pour se garantir des rides quand on s'en frote ; il y a des femmes qui en usent si bien qu'elles paroissent toujours belles & jeunes ; elles se metent dans un bain chaud jusqu'à ce que la chaleur ait penetré tout leur corps , alors elles s'engraissent plusieurs fois de Baume le sein & le visage ; elles demeurent après s'être ainsi embaumées une heure dans le bain , pour donner le temps au Baume d'agir , ce qu'on reitere plusieurs

fois ; & cette onction étant achevée, elles se frotent avec de l'huile d'amande amere & se lavent quelques jours de suite avec de l'eau extraite des fleurs de fève. On se sert en Egypte de la graine & des rameaux du Baumier contre les mêmes maladies, où l'on employe le Baume, en prenant de la poudre deux dragmes dans la decoction de Nard ; on attribue la même vertu au bois, à la semence, qu'au Baume ; à la réserve que celui-cy opere plus fortement que la graine, & la graine que le bois : les Arabes font de même plusieurs sortes de remedes de tout ce qui dépend de cet arbre.

SECTION VI.

*Obelisque de Matharea & l'ancienne
Heliopolis.*

I. *Obelisque.* **P**Rés de Matharea & des ruines d'Heliopolis on voit un Obelisque au milieu d'un grand Reservoir, enrichy d'Emblemes Hieroglyphiques ; on n'en peut aprocher qu'en certain temps de l'année, lorsque le

Soleil a desseché l'eau du Nil, qui y tombe au temps du debordement. On n'en fait pas au vray le Fondateur ; c'est pourtant un de 8. Obeliskes qui ont été elevez dans Heliopolis, suivant ces paroles de Plin : *Ensuite*, dit ce fameux Naturaliste, *d'autres Roys ont erigé des Obeliskes dans la Ville du Soleil ; c'est à dire Sothis, 4. chacun de 48. coudées de haut ; & Ramassès, 4. autres de 40. coudées chacun, sous le Regne duquel la Ville de Troye fut prise.* Il paroît par ce remoi gnage que cet Obelisque est un de ceux de 48. coudées. On y voit à chaque côté les mêmes Figures, bien que chacune ait une interpretation particuliere & cachée ; la Graveure en est grossiere, ce qui a fait douter qu'il soit de l'erection du Roy Sothis ; à cause que ceux qu'on fait que ce Prince a fait graver sont travailliez avec plus d'art : Artelius fait mention de deux autres Obeliskes, elevez dans Heliopolis, où l'on avoit gravé les 12. Signes du Zodiaque & les Elemens.

On voit à 250. pas de Matherea les ruines de l'ancienne Heliopolis, ou Ville du Soleil ; elle s'appelloit ain-

2.
D. scri-
ption
d'Helio-
polis.

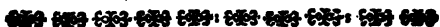
fi , à cause d'un Miroir , qui étoit dans un Temple dédié au Soleil, posé de telle sorte qu'il réfléchissoit pendant tout le jour les rayons de cet Astre , & que tout le Temple en étoit illuminé ; Titus Livius Architecte du Roy de Pologne a dessiné les Obelisques sur les lieux , il parle de celui-cy au Pere Kirker en ces termes ; à deux stades de *Matharea* , lieu fameux par le Baume qui y croit depuis quelques années & par l'opinion commune que *Joséph & Marie* s'y rendirent avec le Sauveur, pour se garantir des persecutions d'*Herode* : c'est là, dis-je , qu'on voit les restes d'une grande Ville & qu'on trouve un Obelisque dressé au milieu d'une Place, avec des Emblemes Hieroglyphiques de quatre cotez ; les Arabes appellent cette ancienne Ville , *Ainscheims* , c'est à dire l'œil du Soleil ; peut-être que c'est l'*Heliopolis* des Anciens , qui étoit située à l'Orient du Nil , comme sont ces *maZures*. *Albufeda* Geographe Arabe est de même sentiment , *Ain-Schemps* ou *Heliopolis* , qu'on appelle aussi l'œil ou la fontaine du Soleil est maintenant ruinée & deserte ; on y voit encore de beaux Monumens de l'Antiquité ;

Les pir.





DE L'EGYPTE. I. Partie. 125
entre autres une Colonne qu'on apelle
l'Aiguille de Pharaon ; elle est
prés du Village de Matharea , &c.



CHAPITRE IV.

Les Pyramides & Mummies d'Egypte.

ON trouve à 4. miles du Caire
du côté d'Occident de gran-
des masses de pierre , qu'on
apelle Pyramides ; elles sont quarrées ^p
& finissent en pointe : l'Architectu- ^{mi}
re en est mediocre , & l'on n'y re-
marque point les beautez de nos
edifices ; à cause que les Egyptiens
ont toujours eu plus de soin de la
durée de leurs Batimens que de les
rendre agreables. La dureté du Mar-
bre le plus fort tiré des Montagnes
d'Egypte, dont elles sont construites ;
le fond pierreux sur lequel on les a
fondées ; leur forme qui finit en
pointe par dehors , & va en s'étrai-
cissant par dedans , sont capables de
les metre à couvert des tremblemens
de terre & des injures du temps.

SECTION I.

*Les 3. plus grandes Pyramides
d'Egypte.*

1. *Pyramide.* **L**A premiere Pyramide a été considérée des Anciens comme une Merveille ; elle surpasse les autres en grandeur & magnificence : Pierre Belon dit qu'elle a de diametre vers son fondement 350. pas, de circuit 1200. & 600. piés de hauteur : depuis le bas de la Pyramide jusques au sommet il y a 250. degrez, chacun d'environ demy pié de large & de dix pouces de haut ; il est difficile de les compter , à cause qu'il y en a beaucoup de rompus. Cette Pyramide est faite de pierres de même grandeur, chacune longue de trois piés , large & epaisse de deux ; du côté du Nord elle est plus usée ; la bise, qui est ailleurs un vent sec , se trouve humide en Egypte , la Rosée & le Nil ont batu plus ce côté que les autres. Le sommet qui paroît finir en pointe est plat & de 22. piés en' quarré ; de telle sorte qu'il peut contenir aise-

ment 30. hommes. Il y a la plus belle vuë du monde sur la Mer & les Plaines d'Egypte. Au milieu de la Pyramide on voit une Porte *sa figure* vaultée, faite de pierre de taille d'u- *re inte-* ne epaisseur & hauteur extraordinai- *ricure.* res, & bien disposée; de cette Porte on passe dans un chemin quarré en forme de Puits quarré, jusqu'au milieu interieur de la Pyramide, où l'on *Chemin* a enterré celui, en faveur duquel elle *roide.* a été dressée; ce chemin a une pente si roide, qu'à peine peut-on s'y tenir. Les Rois d'Egypte avoient ordonné de le faire ainsi, afin qu'on n'alat pas troubler le repos des morts; Ils étoient pour cela si religieux, qu'en même temps qu'on avoit enterré un corps on fermoit la porte du Tombeau avec une grosse pierre, si bien jointe, qu'il étoit impossible de trouver l'entrée des Sepulchres, sans briser la Pyramide. Ce chemin ne recevant du jour d'aucun endroit, on n'y sauroit marcher qu'à la clarté des flambeaux; il a zoo. pas de long, il est entaillé entre quatre rangées de pierres egales & longues chacune de 25. ou 30. paumes: Ce chemin va en diminuant, de sorte

Ce chemin aboutit à une Chambre.

que vers la fin on n'y peut marcher que courbé ; il aboutit à une petite Chambre , où les curieux se reposent avec plaisir , après une si grande fatigue qu'on a pris en parcourant ce chemin , où l'on ne sent ni air ni lumière , & où l'on se trouve acablé de chaleur & de la peine qu'il y a d'y marcher. On rencontre ensuite une montée fort rude , couverte d'une Voute presque semblable aux degrez voutez d'Italie ; à la reserve qu'elle n'est pas ronde ; elle est batie de grosses pierres egales & posées en plusieurs tas les unes sur les autres ; de telle sorte que celles de dessus surpassent celles de dessous , & se touchent insensiblement en forme d'arc : on y grimpe avec beaucoup de peine , en se prenant à certaines pierres qui avancent un peu , & metant les piés dans des trous faits exprés distans l'un de l'autre de six paumes , ce qui fait couter cher la curiosité. De cete

Autre Chambre.

Montée on va à une autre Chambre , dont le Plancher est extrêmement haut ; on y voit au milieu un Tombeau ouvert en travers ; à cause que le Roy qui l'a fait batir n'y a jamais été enterré : elle a 21. pié & demy

de large & 40. de long : elle est couverte de sept pierres de Marbre . qui se joignant fort justement par les côtez forment un agreable lambris ; on y trouve encore un Pilier tout d'une piece fort gros , fait d'un Marbre d'Egypte , que Belon apelle pierre de Thebes ; elle est si dure qu'on n'en sauroit rompre le moindre morceau ; quand on la frape elle resonance comme une Cloche , quoy qu'elle ne soit pas suspendue ; il y a grande aparence qu'elle est creuse en dedans, comme l'on dir ; son epaisseur est de 4. doigts, sa longueur de 12. paumes, sa largeur de 5. & sa profondeur de 5. & demy.

La seconde Pyramide n'ayant point de degrez en dehors , on ne sauroit monter jusqu'au sommet ; elle paroît de loin plus haute que la precedente, bien qu'elle le soit moins , à cause qu'elle est batie sur un fond plus eleve : elle est quarrée comme la premiere , & si pointue qu'un homme ne sauroit s'y tenir. Le côté qui regarde le Nord est entierement delabré par les pluyes & l'humidité. La troisieme est plus petite que les deux precedentes. On n'y voit aucun des-

2.
Seconde
Pyra-
mide.

Troisié-
me Py-
ramide.

130 R E L A T I O N

Radzi- vil. sein d'Architecture : elle est pourtant si polie & si belle qu'on n'y sauroit grimper , quoy qu'elle n'ait que 60. ou 70. coudées de haut. On dit qu'elle a été batie par la Courtisane Rhodope : elle est plus grande du tiers que celle qui est à Rome sur le chemin d'Ostie, près du Mont Testaccio; cet edifice est aussi entier que s'il étoit nouvellement baty..

S E C T I O N II.

Figure qu'on appelle Sphinx.

Le Sphinx. Radzi- vil. **I**L y a près du Nil & de la grande Pyramide une Figure monstrueuse d'une grosseur extraordinaire ; les Ecrivains anciens & modernes l'appellent *Sphinx* ; Herodote lui donne le nom d'*Androphine*. Quelques-uns croient que c'est la figure de Rhodope : elle a la tête d'un homme & le corps d'un Lyon ; il y a grande aparence que cette Machine a été apportée d'ailleurs en cet endroit ; la terre des environs n'étant que de sable plein & uny ; ce qui a donné plus d'eclaircissement, c'est qu'ayant vou-

DE L'EGYPTE. I. Partie. 137

On creuser sous le Sphinx, on n'en ait
 pu venir à bout ; il est ensevely dans
 le sable jusqu'aux epaules. Cette
 Figure est toute d'une piece ; la ma-
 riere en est fort duré ; les proportions
 du visage , du front , des yeux , du
 nez , de la bouche , &c. y sont si
 bien observées, qu'on peut juger que
 c'est l'ouvrage d'un habile Sculpteur.
 Pline dit que c'est la Divinité cham-
 petre des habitans, que le Roy Amasis *Liv. 3. p. 6.*
 y est enterré , qu'on l'a taillée d'une *c. 12.*
 seule pierre polie , & qu'on l'y a
 transportée ; la tête de cette Machi-
 ne monstrueuse , dit le même Auteur,
 a 120. piés de circuit ; 43. de longueur
 & de profondeur depuis le ventre
 jusqu'au sommet de la tête 162. piés.
 Je passe sous silence plusieurs fables
 ridicules que l'on a faites au sujet de
 cette Statue ; & quantité de faux
 Oracles qu'on lui attribuoit & qui
 n'étoient qu'une fourberie des Prê-
 tres. On depeinoit en 2. manieres
 le Sphinx, suivant le sens allegori- *Sens al-*
 que qu'on lui donnoit, 1. Sous la fi- *legori-*
 gure d'un Lion etendu sur un Lit de *que du*
 Justice , & sous celle d'un Monstre, *Sphinx*
 qui avoit le corps d'un Lion & le vi-
 sage d'une Vierge ; la première repre-

sentoit *Momphra*, Divinité Egyptienne qui présidoit sur les eaux, comme la Directrice des débordemens du Nil; la seconde marquoit l'acroissement de ce Fleuve; c'est à dire que ces Figures étoient parmy les Egyptiens des Emblemes & des Caracteres sensibles qui exprimoient leurs pensées: Le Sphinx ne signifie autre chose que les inondations du Nil durant le mois de Juin & de Juillet, pendant que le Soleil parcourt les Signes du Lion & de la Vierge. Plin rapporte qu'il y avoit en Egypte un tres-grand nombre de ces Sphinx, qui étoient des masses d'une grandeur prodigieuse, la plupart placez dans les endroits inondez du Nil; comme dans la Ville d'Heliopolis, dans celle de Saïs, & dans les deserts de Memphis, ou du Caire, où l'on voit encore celle dont on fait icy la description. Un Auteur Arabe dit de même que le Sphinx étoit la marque du débordement du Nil; c'est de ce débordement annuel du Nil sous le Signe du Lion, que les Egyptiens ont accoutumé, & après eux tous les peuples de l'Europe, de faire les ruyaux, robinets, &c. Des Fontaines en forme de

Plu-
eurs
Sphinx
en Egy-
pte.

Lion. Les Anciens posoient des Sphinx devant les Poteaux de leurs Temples, pour marquer que la Science des choses divines consiste dans une sagesse cachée sous des Mysteres & des Enigmes.

A quelque distance de ces Pyramides on en trouve d'autres, qu'on appelle les Pyramides Mummies, à cause qu'elles sont baries dans un endroit sablonneux ; où l'on trouve les Mummies ; la plus grande est extrêmement haute & surpasse en beauté celles qui se rencontrent à l'entour, étant presque de même figure ; les dehors en sont delabrez & les degrez rompus, si bien qu'on n'y sauroit monter. L'entrée de cette grande Pyramide est ouverte, & le chemin commence dans un endroit fort relevé ; il n'est pas si rude, ni si fort en pente que celui des autres, mais il est extrêmement profond. Cette Pyramide est delabrée par dehors & par dedans ; au dedans le chemin est embarrassé de grosses pierres qui y sont tombées ; de sorte qu'on n'y peut passer qu'à 4. piés & avec danger, y ayant d'autres pierres prêtes à se détacher, & qui s'écroulent souvent

2.
Pyra-
mides
Mum-
mies.

Entrée
de la
Pyra-
mide.

au bout de cette décente on ne trouve point de degrés pour en remonter; on y voit seulement une chambre fort spacieuse, destinée à un tombeau; on y trouve une porte par où l'on entre dans une autre chambre de la même grandeur & forme; on ne trouve point de cercueil ny dans l'une ny dans l'autre, à cause peut-être qu'on n'y a point enterré de corps, ou que les cercueils se sont consumés dans la suite des temps. A l'issuë de la seconde chambre, d'où l'on sort par une porte ruinée; on rencontre une montée qui est si haute, qu'on n'y sauroit monter sans échelles; on dit qu'il y a aussi un tombeau; parmi tous les Auteurs qui ont visité & décrit ces Pyramides, le Prince Radzivil en parle le plus exactement.

Les
Dieux
Penates
des Egy-
ptiens.

On mettoit dans ces Pyramides des Images tutélaires, que les Egyptiens apelloient *Serape* ou *Serapis*; leur office étoit de veiller à la conservation des corps, & de transporter les Ames dans les Spheres célestes; on les gravoit de bas en haut de plusieurs caracteres: parmi ces Images tutélaires, il y en avoit deux

fort remarquables, l'une d'une homme, & l'autre d'une femme, couvertes d'un capuchon à oreillettes, faites d'une pierre de Thebes noire, épaisses par le haut, minces par le bas, & appuyées sur un soubassement large. Dans la Province de Sahid, près de la Mer Rouge, une grande Pyramide s'étant entreouverte par l'injure du temps, il y eut des Turcs qui y monterent, dit le Pere Kirker, & en rapporterent deux de ces Images, pesant chacune près de 800. livres; elles étoient gravées sur le devant de plusieurs caracteres Egyptiens, qui selon l'explication des Interpretes marquoient diverses Divinités, parmi lesquelles le Souverain Etre occupoit le premier rang. Il y a quelque aparence que le Roy de cette contrée adoroit ces Images, & avoit commandé à ses Sujets d'en faire de même, & qu'après sa mort on avoit élevé cette Pyramide à son honneur, & on l'y avoit enterré avec ses Images tutélaires.

qui penchent sur le devant , comme les lettres E. F. & Y. Z. le marquent; cette posture courbe marque l'affecton qu'on s'imaginoit que les Dieux avoient pour les morts , & que ces peintures avoient une vertu particuliere.

3.

*Ce que
c'est que
Mum-
mie.*

On doit remarquer deux choses dans cette rencontre , la caisse qui renfermoit le corps, & le corps même , qu'on apelle proprement Mummie ; la caisse où se trouvoient les bandes & les ornemens qui enveloppoient le corps, étoit dorée fort proprement & enrichie de diverses couleurs & d'emblèmes Hieroglyphiques : la Mummie n'étoit qu'embaumée d'aromates , particulièrement d'Asphalte. La Biere étoit plus ou moins precieuse , suivant la qualité du mort : elle étoit taillée de la pierre du même lieu, où se trouvoient les tombeaux; ou bien elle étoit faite de bois de Sycomore, qui n'est point sujet à la corruption. Cette caisse ainsi dorée representoit le Mort ou la Divinité, sous la protection de laquelle il s'étoit mis : les Emblèmes étoient fort diferens , suivant la diversité de desseins qu'on avoit eu ;

*Les Cer-
cueils.*

*Les Em-
blèmes.*





DE L'EGYPTE. I. Partie. 141

par exemple un Autel , un Hibou , un demy Cercle, un Rameau de jonc, une Cruche , deux Colonnes divisées en quatre , un Hameçon , un Vase de Baume , une Oye , un Baril ou Vaisseau d'Egypte & autres se raportoient principalement à la conservation des corps renfermés dans ces voutes. Les caisses des femmes avoient la figure d'une femme, avec une cape sur la tête & des oreilles pendantes , enrichies de franges & de broderie : on voyoit sur l'estomach d'autres franges en forme de Cercle, qui renfermoit l'image d'une femme ayant les bras étendus , un cercle sur la tête, une plume & une triple aile d'oiseau à chaque main; le reste du corps de l'image s'étrécissoit vers le bas & se divisoit en plusieurs cordons entrelassés en forme de rets; les trois plus hauts de ces cordons portoient l'image de ces Divinités , qui preservent du mal ; trois de chaque côté tenoient des lacets aux mains; c'est à dire que les portraits de ces Dieux tutelaires entroient dans tous les ornemens des Mummies : au reste ces Hieroglyphes cachotent de grands mysteres ; les

*Les cais-
ses des
femmes*

Egyptiens ont été les plus habiles gens du monde.

46
*Explica-
tion de
quelque
Hiero-
glyphes.
Kirker.*

Le Pere Kirker dit que toute l'Image representoit la Deesse Isis, accompagnée des Dieux conservateurs ; les 7. franges appliquées sur la poitrine en forme de cercle ; marquoient les 7. Spheres celestes, où les Ames aloient après la mort ; le corps couverts d'un habit de filets, signifioient que les raisonnemens confus rendent la Nature incomprehensible ; l'Image d'une femme qui étend ses bras representoit l'*Inx* des Ehyptiens, dont Isis n'étoit que la servante ; c'est que par le Mont d'*Inx* on entend l'idée divine & éternelle, suivant laquelle Dieu a créé toutes choses. Les ailes aux mains figuroient la promptitude de ses operations. Les 6. Dieux auxquels on commettoit la garde des corps, sont Horus, Anubis, Neste, Cynocephalus, Osiris & Arueris ; les lacets que ces Dieux portoient aux mains, marquent le pouvoir qu'ils ont de lier les Puissances qui leur sont contraires. Ces Divinités étoient peintes diferemment ; Horus étoit représenté sur la biere en enfant ;

Anubis en chien ; Nefte à genoux ; Cynocephalus en singe , & Osiris en épervier. L'imagination qu'avoient les Egyptiens , que ces faux Dieux transportoient les Ames à travers les Spheres celestes, & que leurs peintures étoient favorables aux défunts ; faisoit qu'ils n'épargnoient rien pour en orner magnifiquement les Mummies. Les bandes longues d'un doigt ou d'un pié , auxquelles on atachoit des poupées de terre, étoient destinées à préserver les corps de la violence des esprits malins , dont les unes avoient la figure d'un homme , & les autres d'une femme : ces poupées avoient d'ordinaire une cape à oreilles ; & des langes de diverses couleurs sur la poitrine , les mains en croix , & un crochet sur la main gauche : elles sont ajustées en tout , de même que les Mummies, ayant les piés & les mains au maillot ; comme un petit enfant , & les mêmes caractères de bas en haut , & de devant en derriere , dont le sens est à peu près conceu en ces termes : *L'esprit de ce corps heureux par la vie & la Providence de la Divinité misericordieuse,*

*Poupées
de terre*

*s'envolera dans le Ciel par l'adoration
des batons de Horus.*

5. *Parure
des ban-
des des
cercueils* Les bandes & les couvertures de lin étoient enduites d'une espece d'onguent fait de cire, de poix, & d'une côte blanchâtre, pour les garantir de la corruption, les rendre plus fermes & y écrire plus facilement les Hieroglyphes. On y peignoit premierement l'Image du défunt avec des couleurs indelebiles, tenant aux mains les marques du service divin, & les fruits qu'on offroit aux Dieux : sur le reste de la toile flotoit quantité de rubans marquerés de petits verres ronds, variés de plusieurs couleurs : les cordons piqués d'une matiere brillante, faisoient comme un émail de pierres precieuses. En haut sur le devant paroissoit des franges de toile ; on voyoit les Emblèmes Hieroglyphiques des animaux consacrés, & autres choses ; par exemple en cet endroit l'Image du Soleil & de la Lune, en un autre celle de l'Oyseau Ibis avec un Serpent dans le bec ; il y avoit des Lions qui representoient le Nil & plusieurs autres figures mystérieuses ; la forme de la Mummie ressembloit à un tronc ébranché

DE L'EGYPTE. I. Partie. 143
 ébranché, ou à un enfant dans le
 maillot. On mettoit souvent les
 corps des enfans des Roys & des
 Grands du Pays dans des boëtes où
 vases faits en ovale, comme l'ima-
 ge de Canope Dieu du Nil, sur la-
 quelle étoit perché un épervier, fi-
 gure de la Divinité du Soleil, au-
 quel le corps étoit recommandé. On
 écrivoit sur ces vases des caractères
 consacrés par colonnes. On voyoit
 sur une colonne, une Oye, un serpent,
 un Sceptre, une Pique à deux poin-
 tes, la tête d'un Epervier, deux ailes
 au dessous, deux figures quarrées,
 un demy Cercle, l'Oyseau Ibis, un
 Bâton courbe, l'Image du même
 Oyseau avec un rameau; chaque
 Eimbleme avoit sa signification, &
 qui revenoient tous à peu près à ce
 sens; *que Chenosiris le Protecteur*
rende heureux le mort par une influence
Celeste & une liqueur divine de l'esprit,
que la Sagesse du Soleil le rejouisse par
ses rayons celestes; qu'Hermanubus le
mene par son influence Celeste dans le
jardin d'Osiris. Sur une autre Co-
 lonne on trouve quelque fois un
 Serpent avec un demi Cercle, un
 Bras étendu, l'Image & l'Autel

d'un Dieu conservateur , une Corde entortillée avec trois fleurs de Lorus , un Oyseau hupé volant , perché sur deux Sceptres; un Sceptre, un demy rond , un œil, un Oyseau qui étend les ailes , un bâton tortu avec un pié d'homme; tous ces Emblemes reviennent à ce sens; *que le Dieu gardien attiré par les sacrifices & par un Culie qui luy soit agreable & digne de luy, rende la vie au defunt & irasprta son corps dans les Spheres Celestes* : ce qui fait voir que le but de ces Emblemes étoit de flechir Dieu, afin qu'après avoir conservé le corps de toute sorte d'accident , il le transportât dans les Spheres Celestes & le comblât de biens infinis ; on remarque d'autres sortes de boëtes & d'Emblemes pour le même dessein.

6. Dans les Caisses de Mummies on trouvoit des rouleaux de papier, remplis d'une infinité de caracteres sacrés , à dessein d'attirer par leur vertu la protection des Dieux à ceux , auxquels ils étoient arachés. On voyoit dans ces rouleaux les principales Images, des Divinitez gravées dans les Obelisques, dans le même ordre que les Egyptiens les

Rou-
laux de
papier
roulés
dans les
Mum-
mies.

portotent en temps de Fête dans leur *Comafies* ou Processions; c'est ainfi qu'ils faisoient confister un grand Myftere dans cet arrangement des Dieux, & que ces rouleaux ne representoient que les Pompes funebres des Roys, des Prêtres & de toutes les autres personnes de qualité. On portoit dans des litieres peintes les Images de presque tous les Dieux; pour les rendre favorables aux défunts; c'est à dire que ces rouleaux ne contenoient qu'une description exacte des Pompes funebres des Egyptiens où le corps étoit toujours au milieu, & les Images des Dieux devant & derriere; toute la pompe étoit pleine d'allegories & de myfteres, pour attirer la protection des Dieux au defunt, & non pour en representer la vie; ny pour en faire l'éloge, les anciens Romains ont imité les Egyptiens dans leurs ceremonies funebres.

*Pompes
funebre
des Egy-
ptiens.*

On a trouvé des Mummies qui avoient sous la langue des plaques d'or; on en a vu qui valoient deux ducats de Hongrie, ce qui a porté les Arabes & les Egyptiens par un mouvement d'avarice à rompre pres-

7.
*Lames
d'or sur
les Mummies.*

que toutes les Mummies qu'ils trouvent entieres; en quoy ils se sont souvent trompés. Athanase Kirker, Jean Nardius & Pierre de la Vallé ont le mieux traité des Mummies; le dernier les a vuës & en a fait une exacte description.

SECTION IV.

Description de quelques Mummies, &c.

- I. *La Mummie d'un jeune homme.* ON voyoit, dit Pierre de la Vallé, dans un grand linceul étendu sur la Mummie la figure d'un jeune homme vêtu d'une longue robe de lin, doré & parsemé d'Emblèmes Hieroglyphiques depuis la tête jusqu'aux piés; il avoit la tête couverte d'or & de pierres précieuses, avec de cheveux noirs & frisés, & une barbe de même, dont le poil étoit fort court: une chaîne d'or luy pendoit au col avec une belle Medaille, où l'Image de l'Oyseau Ibis étoit gravée, & plusieurs autres caractères; ce qui fait juger que ce jeune homme étoit de qualité & qu'il avoit été Gouverneur ou

exercé quelque charge semblable. Il avoit un bassin d'or dans la main droite , plein d'une liqueur rouge, côme pourroit être du vin ou du sang destiné aux sacrifices; dans la gauche un fruit semblable à une pomme , & une bague d'or au pouce & une autre au petit doigt. Il avoit des sandales liées par dessus les piés avec des corroyes , & qui n'en couvroient que la plante ; il avoit une bande attachée à la ceinture , où étoit écrit en Egyptien ce mot *Eurichi*, c'est à dire bon-heur ; ce qui peut marquer le nom du défunt ou les vœux de ses parens, & que les Egyptiens méloient quelque fois des mots de leur langue dans les Hieroglyphes , contre le sentiment de quelques Auteurs. A côté de ce jeune homme on voyoit la Mummie d'une femme , plus richement parée , & qui aparemment avoit été la femme ou la sœur : outre quantité d'Emblemes & de caracteres Hieroglyphiques , on y voyoit deux Oyseaux & deux Lions adossés sur des lames d'or ; un peu plus bas un Bœuf , qui étoit l'Image d'Apis ou d'Isis : sur une autre lame attachée à la dernière chaîne & pen-

La
Mum-
mie d'u-
ne fem-
me.

dante sur la poitrine on avoit gravé le Soleil. Elle avoit des pendans d'oreilles de pierres precieuses, des bracelets aux bras & aux jambes, & tous les doigts ornez de bagues. De la main droite elle tenoit une Coupe d'or, & de la gauche un anneau & un paquet d'autres riches ornemens. Ses cheveux étoient noirs & frisés, les paupieres brunes, les yeux noirs & à fleur de tête; l'un & l'autre étoient peints comme ces Saints de l'antiquité.

2. *Autres Mummies.* Dans la même Cave on trouvoit d'autres Mummies dans le sable sans ordre; on en rencontra une autre, où il y avoit la figure d'une femme, parée de même que la precedente. Dans ce corps ouvert on ne trouva que des bandes avec du bitume; les os & la chair ressembloient à la sciure du bois; cependant la matiere des Mummies étoit si fort endurcie, qu'à peine on en pouvoit emporter un morceau à coups de marteau. Il y en avoit plusieurs autres emmail-
lotées fort simplement & embaumées avec de l'Asphalte ou du bitume commun, sans aucun ornement; ce qui marque que c'étoit des esclaves ou du

DE L'EGYPTE. 1. Partie. 133
 petit peuple, & qui s'accorde avec
 Herodote, Diodore & autres anciens
 Historiens, qui disent que les Egyp-
 tiens enterroient leurs morts suivant
 la condition d'un chacun.

Le mot de Mummie signifie en
 Persan cadavre sec, incorruptible
 & embaumé : tellement que les veri-
 tables Mummies ne sont pas des
 corps séchés par le soleil & le sa-
 ble, comme disent quelques-uns ;
 mais seulement les corps embaumés
 artificiellement avec de l'Asphalte &
 d'autres sortes d'aromates ; comme
 ceux que l'on trouve maintenant en
 grand nombre sous la Ville de Meim-
 phis & aux environs dans des lieux
 souterrains.

Herodote dans son second Livre
 nous apprend la manière d'embaumer
 les corps en Egypte ; après, dit ce
 fameux Auteur, que le deuil est
 passé, on porte le corps pour être
 embaumé à des gens du métier : les-
 quels font voir aux porteurs plu-
 sieurs Portraits des corps qu'ils ont
 embaumés, & leur demandent de
 quelle manière ils veulent qu'on em-
 baume leur mort ; lorsque le prix est
 fait les embaumeurs commencent par

3.
*Etymo-
 logie de
 Mum-
 mie.*

4.
*Manie-
 re d'em-
 baumer
 les corps
 chés les
 Eryp-
 tiens.*

tirer les cervelles hors du crane avec un fer crochu qu'ils inctent dans les narines, & les ayant tirées ils les arrosent de liqueurs propres à ce sujet; ensuite ils fendent le ventre avec un caillou fort aigu d'Ethiopie; ils en tirent les entrailles, les lavent avec du vin de Phenicie & les parsement de drogues pilées; ils embaument la cavité du ventre de myrrhe, de canelle, & d'autres épiceries, l'encens n'y entre point, & ayant recousu le corps on le met dans le sel pendant 70. jours, au bout de ce temps, on lave de rechef le corps, on l'enveloppe de petites bandes de soye, enduites d'une gomme, dont les Egyptiens se servent au lieu de cole. Quand on a rendu le corps aux parens on fait faire un homme de bois, creux par dedans pour y mettre le mort, & on le pose ainsi dans le tombeau contre la muraille. Ceux qui n'ont pas le moyen de faire cette dépense, remplissent une siringue de gomme de Cedre, & jettent ainsi la drogue dans le ventre par le fondement; laissant ensuite le corps plusieurs jours dans le sel; lorsqu'il l'en ont tiré, ils luy font sortir la gomme de Cedre,

qui entraîne les entrailles & les boyaux qu'elle a consumez ; le Sel ronge la chair ; de telle sorte qu'il ne reste que la peau & les os : cela fait, on rend le corps aux parens sans autre façon. On fait encore un troisième Embaumement pour les pauvres gens : on ne fait que laver le ventre & mettre tremper le corps 70. jours dans le Sel, après quoy on l'enterre. On ne donne pas d'abord à Embaumer les femmes de Qualité, ou qui sont belles ; à cause de la passion brutale qu'eut une fois un Embaumeur, &c.

Il est constant que le Sel ne rend pas les corps incorruptibles ; il peut les conserver pendant quelque temps, mais enfin ils périssent & se dissipent ; l'Asphalte & le Bitume sont propres à embaumer les corps ; en effet les Mummies, comme dit Jean Nardius, ne sentent que l'Asphalte & le Bitume. Le Bitume est une espèce de poix qui flotte sur quelques Lacs, comme sur la Mer Morte, & vient à bord en certain temps. L'Asphalte est une matière fluide, qui se fond au feu, sur tout quand on y mêle une autre sorte de poix de Judée fort

*s.
L'As-
phalte
& le
Bitume
propres
à em-
baumer.*

*Manie-
re d'em-
baumer
avec
l'As-
phalte.*

liquide ; on plonge le corps dans ces gommes fonduës jusqu'à ce qu'il en soit tout penetré : après on le retire & on le fait secher au feu. L'Asphalte est beaucoup restringent , & penetrant jusques dans les os , il les retire & en change la situation naturelle ; de sorte que de grands corps après être embaumez ne paroissent que des corps de petits enfans.

6. L'embaumement & l'usage des Hieroglyphes ont commence chez les Egyptiens avant que Cambise Roy de Perse s'empara de l'Egypte ; c'est à dire avant l'an du monde 3430. contre le sentiment de quelques Auteurs qui veulent sans fondement que ce soit long-temps après ; & que l'Embaumement se fust encore en Egypte : Ce puissant Monarque ne se fit pas plutôt rendu Maître de ce Royaume , qu'il abolit leurs Cere monies , bannit ou fit mourir leurs Prêtres , & y introduisit la coutume & le culte des Perses : ce fut alors que la maniere d'Embaumer & l'art des Inscriptions se perdirent ; il n'y avoit que les Prêtres qui en fussent le secret , & il ne leur étoit pas permis de l'enseigner aux Laïques.

*Le com-
mence-
ment des
Hierog-
lyphes.*

Dans les voutes de l'ancienne Memphis on trouve des Lampes ardentes, faites de craye cuite en forme de Chien, d'Homme, de Taureau, d'Epervier, de Serpent, ou d'autres sortes d'animaux. Les unes avoient 3. ou 4. d'autres 8. ou 12. lumignons. & bruloient toujours, comme nous témoignent les Arabes & les Naturalistes. En 1401. un Païsan de terra près du Tibre, à quelque distance de Rome, une Lampe de Pallas; elle avoit brulé plus de deux mille ans sans que rien eut pu l'éteindre; dès qu'on eut fait un petit trou en terre la flamme s'éteignit; pour marque que c'étoit véritablement le corps d'Arcadien, fils d'Evandre, tué de la main de Turnus, comme raconte Virgile dans son Eneide; on a tiré cette Inscription de Volaterran.

7.
Les
Lampes
ardentes

Lampe
de Pal-
las.

*Filius Evandri, Pallas quem lancea
Turni
Assiliis occidit, mole sua jacet hic.*

Ces Vers sont un peu suspects; ils sentent mieux la Latinité des derniers siècles, que le temps d'Evandre, &c., Du temps du Pape Paul III. sur la

Lampe
de Tullie

voye apice hors la Ville de Rome ,
on trouva dans le Tombeau de Tullie
filie de Cicéron une de ces Lampes
ardentes avec cette Inscription,

Tulliola filia mea ; c'est à dire , à ma
filie Tullie. Cette Lampe avoit déjà
brulé près de 17. Siècles , mais d'a-
bord qu'elle sentit l'air elle s'éteignit.
Les Philosophes sont partagez sur
la possibilité de ces Lampes perpe-
tuelles : ceux qui tiennent que tout
ce qui se change en vapeur & en fu-
mée ne sauroit subsister long-temps ,
est un raisonnement foible pour
prouver l'impossibilité de cette flam-
me continuelle. Il y en a qui sou-
tiennent avec plus de raison qu'il y
a des choses qui entretiennent le feu
& ne se consomment point étant alu-
mées ; comme la pierre d'*Asbeste*, d'*A-
miant* , une espece d'or portable, &c.
c'est par ces sortes de matieres que
ces Lampes ont toujours brulé. On est
déjà d'accord que le Lumignon d'*As-
beste* est incorruptible ; & que l'huile
qu'on en tire ne peut se consumer ;
Kirker assure qu'il a vu pendant plus
de deux ans bruler un Lumignon
d'*Asbeste* dans sa Lampe sans aucun
decher : la difficulté consiste à pouvoir

bien tirer une huile de l'Asbeste ou de l'Amiante.

Il est evident suivant l'experience & le sentiment de plusieurs Arabes & d'autres fameux Ecrivains que les Egyptiens ont eu des Lampes inextinguibles dans leurs Tombes ou Grottes souterraines ; qui étoient sans huile d'Asbestos , & dont l'artifice est tel , suivant ce que nous en assure Schianga fameux Auteur Arabe ; Il y a dans l'Egypte plusieurs veines de Bitume & d'huile de pierre ; les Egyptiens s'en étant aperceus firent des Canaux souterrains depuis ces veines jusqu'à leurs Tombes , & ayant mis une Lampe garnie d'un Lumignon inextinguible , & qui avoit communication à ce Canal ; il arrivoit que le Lumignon ne se consumant point , & l'huile ne cessant point de couler , la Lampe une fois allumée ne s'éteignoit point d'elle-même : d'autres croient que l'air renfermé contracté par succession de temps & par le mélange des corps grossiers qui s'évaporent , un certain degré d'épaisseur & de consistance , qui fait que dès qu'un air frais entre , il prend facilement feu par une opposition des qua-

8.

*Divers
autres
sensi-
mens
sur ces
Lampes*

litez contraires ; de même que l'eau des Citernes devient chaude en Hyver par le froid qui l'environne : on voit quelquefois briller ces sortes de flammes sur les Cimetieres & les Marais , d'où sort quantité d'exhalaisons épaisses ; ceux qui travaillent aux Montagnes assurent-qu'ils n'ouvrent presque jamais de nouvelles Cavernes, qu'il n'en sorte de ces feux volages.

Le but des Egyptiens. Les Egyptiens s'imaginant que la nature du feu ayant beaucoup de rapport avec les operations des Dieux ; ces Lampes inextinguibles exciteroient les Divinitez, qui president aux Funerailles, à conserver les corps & à glorifier les ames. Leur but dans le soin de conserver les corps de corruption, étoit premierement qu'ils croyoient que le Monde retourneroit dans son premier état après le cours de 30000. ou de 40000. ans selon d'autres ; en second lieu ils se laissoient persuader, que le Royné de 7. Dieux Patrons de l'Egypte finiroit tous les 7000. ans & remontoit du dernier au premier ; ce qui devoit durer 49000. ans, à quoy succéderoit le repos de toutes choses ; c'est

à dire que dans l'espace de 7000. ans, & après que l'ame auroit passé plusieurs fois d'un corps en un autre, elle retourneroit dans son premier corps, qu'elle avoit laissé dans le Tombeau sous la protection des Dieux, pour être élevée à une plus haute Sphere Celeste, jusqu'à ce que les ayant toutes traversées elle fut réunie à son idée, afin d'être éternellement heureuse. Tous ces desseins *Raison des Ceremo-* obligeoient les Egyptiens de mener *nies & des Em-* une vie pieuse & de représenter par *mens des Egy-* leurs Ceremonies funebres & embau- *ptiens.* memens de corps la place convenable que leurs ames auroient après cette vie suivant leur merite, au temps de leur passage d'un corps en un autre, & l'union étroite avec Dieu; & croyant que les ames des impies rouloient autour des Sepulchres, pour attendre le corps qui leur étoit destiné, de peur d'être condamnées par le Divin Juge d'entrer dans les corps des bêtes selon leurs merites & à être éternellement misérables, ils tâchoient par ces Ceremonies d'apaiser les Dieux & de rendre leurs corps éternels dans ces Pyramides & ces Voutes souterraines. De plus étant

persuadez que les ames ne retourne-
 roient point dans des corps pourris,
 reduis en cendres , ou corrompus, ils
 avoient tant de soin de les embau-
 mer & de les metre sous la Tutele de
 plusieurs sortes de Divinitez ; afin
 qu'à chaque espace de 7000. ans elles
 retournassent en leur premier corps,
 & fussent elevées plus haut d'une
 Sphere, & qu'après le cours de 40000.
 ans , lorsque toutes les Metempsico-
 ses seroient accomplies , elles fussent
 réunies à leur idée , sans être plus
 sujetes à aucun changement. On peut
 juger de là que les Egyptiens étoient
 fortement persuadez de la Metempsico-
 cose. & de l'immortalité de l'Ame ;
 ils avoient appris cette Doctrine de
 leurs Ancêtres ; & c'est d'eux que Py-
 thagore l'apporta le premier en Grece,
 & que les autres Nations en ont été
 infectées.

*Metem-
 psicose.*



belle Mosquée au bord du Nil. A l'autre bout il y a un Edifice rond, de 18. coudées de haut ; où l'eau de ce fleuve se dégorge par des Tuyaux souterrains. On y voit une Colonne au milieu d'un Reservoir de la même hauteur , marquée d'une coudée à l'autre : le Divan y envoie des Officiers , pour y remarquer l'accroissement du fleuve. Ce qu'on fait ensuite annoncer à des enfans, qui ont des Voiles jaunes autour de la tête ; par les rues du Caire , ils avertissent le peuple de craindre Dieu ; on leur donne quelque chose dans les maisons pour leur petit employ. Lorsque l'eau monte jusqu'à 15. coudées , c'est une marque de fertilité ; si elle demeure au dessous de 12. c'en est une de sterilité ; au temps de l'inondation on bat la Caisse , on sonne les Trompettes , & l'on fait de si grandes réjouissances dans le Caire , qu'on diroit que la Ville doit être bouleversée.

2. Vis-à-vis de Misrulhetich on trouve la Ville de Geza, près de Michias, qui la separe du Caire ; on y voit des Palais tres-magnifiques , batis par les Mammelus , quantité de beaux

Edifices, & un superbe Temple sur le bord du Nil ; les Artisans & les Marchands du Caire y viennent le matin & s'en retournent le soir : le plus court chemin pour aller voir les Pyramides est de passer par cette Ville, à cause qu'elle est entourée d'un Desert sablonneux. A trois miles du vieux Caire on rencontre une petite Ville qu'on appelle *Muballaca*, où il n'y a pas des choses fort remarquables. En tirant vers l'Orient on trouve la Ville de Suez, que Ptolomée appelle la Ville des Heros, située à trois journées du Caire, selon Sanus. Selon dit qu'elle en est moins éloignée. Elle est un des principaux Havres de la Mer Rouge, l'Arsenal du Grand Seigneur est le rendez-vous des Ethiopiens, qui y apportent des Indes toutes sortes de Drogues, d'Epicerics, de Pâtes, d'Ambre, du Musc, de Pierres precieuses & d'autres raretez : de là on les voiturer sur des Chameaux jusques au Caire, & de cette Ville à Alexandrete, où les Marchands Chrétiens les viennent acheter ; il y a des Geographes qui placent avec Ptolomée Suez dans l'Egypte, & d'autres, comme Magin

*Muballaca
Ville.*

*La Ville
de Suez.*

dans l'Arabie Troglodytique , dont elle semble être effectivement une de ses principales Villes , bien qu'elle dépende du Bacha du Caire. Elle est environnée d'un Desert sablonneux & inculte, où l'on ne trouve ni hommes ni verdure ; si bien que cette Ville est obligée de tirer ses provisions d'ailleurs ; on y apporte même de l'eau de deux lieux loin , encore est-elle si salée qu'elle cause beaucoup de maladies. On y voit sur une hauteur un Chateau baty à l'antique , dont les Murs sont tout à fait délabrez. Il y a environ deux cens maisons ; son Port n'est guere bon, il est petit & a fort peu de fond ; les Vaisseaux ni les Galeres n'y sauroient entrer sans avoir dechargé à moitié ; ce qui fait qu'ils demeurent à la Rade où ils sont en sureté ; le Gouverneur de Suez entretient deux petites Galeres & quelques Vaisseaux sur la Mer Rouge. Les Vaisseaux partent de cette Ville au Printemps & en Eté , à cause qu'alors les vents du Nord soufflent, comme en Automne & en Hyver ceux du Midy ; on y apporte des Epiceries & on en emporte du Corail. Le detroit de Suez est large

DE L'EGYPTE. *I. Partie.* 165
 d'environ 20. lieues ; plusieurs Sou-
 verains d'Egypte ont inutilement for-
 mé le dessein de le couper, pour join-
 dre les deux Mers. Cette entreprise
 a donné lieu à ce Proverbe. *Fodere*
Isthmum ; pour exprimer une chose
 difficile.

On rencontre loin de là, tirant vers 3.
 le Midy & du côté du Nil la Ville de *Bethsa-*
Bethsames, que quelques-uns croient *mes Vil-*
 être l'ancienne Ville d'Heliopolis, *le.*
 où l'on ne voit rien maintenant de
 considerable. A 4. miles de là, au
 Midy du Caire est située la Ville de
Muhaisira, entièrement ruinée. A *Muhai-*
 30. miles du Caire on trouve celle de *sira.*
Benisnait, sur le bord du Nil. A 40. *Beni-*
 miles du Caire on trouve sur un lieu *snait.*
 élevé la Ville de *Munie*, située vers *Munis.*
 le Nil : elle a été batie du temps des
 Califes par un Gouverneur appellé
 Chalib ; elle étoit autrefois ornée de
 superbes Temples & d'autres Bati-
 mens magnifiques ; on y voit encore
 des Mazures d'anciens Edifices à l'E-
 gyptienne. La Ville de *Phium*, qu'on
 appelloit autrefois *Abidas* & *Abutich*, *Phium*
 n'est pas loin de là ; située près du *ville.*
 Nil, sur un lieu élevé ; on dit que
 Joseph y étoit enterré, avant que

les Enfans d'Israel priſſent ſon Corps avec eux à la ſortie d'Egypte. Au-près de Phium on rencontre une Ville aſſez ſpatieuſe & fort ancienne, qu'on appelle *Menſ Loth*, ſituée ſur le bord du Nil : elle a été fondée par les Egyptiens, détruite par les Romains & rebatie par les Mahometans : bien qu'elle ne ſoit pas dans ſon ancien luſtre, elle a pourtant des Colonnes fort hautes, des Portiques de Temple tres-magnifiques & des Inſcriptions Egyptiennes en Vers. Proche du Nil on voit les Maſures d'un grand Ba-tinent, qui ſemble avoir été un Tem-ple, on y trouve des Medailles d'or, d'argent & de plomb, ayant d'un côté des lettres Hieroglyphiques, & de l'autre la figure des anciens Rois d'Egypte. La Ville d'*Azuſh*, autre-fois *Rubasteſ* eſt ſituée ſur le bord du Nil & à 65. miles du Caire; elle a été belle & magnifique en Batimens; maintenant ce n'eſt plus qu'un amas confus des ruines. On y voit enco-re une centaine de familles Chrétiennes avec trois ou quatre Eglises, qui ſont les ſeuls reſtes de ce qu'elle a été. Il y a hors la Ville un Cloître de Moines, qui ne ſe nourrissent que

*Menſ-
Loth.*

*Diver-
ſes Me-
dailles,*

*La Ville
d'A-
zuſh.*

*Mona-
ſtere.*

DE L'EGYPTE. I. Partie. 167
 d'Herbes , de Pain & d'Olivres ; ce
 Monastere a de grands revenus &
 traite pendant trois jours tous les
 Pauvres qui y vont. L'ancienne Vil-
 le d'*Ichium*, batie par Misraim fils de *Ichium*
 Chus , est aussi située à 65. milles du *Ville.*
 Caire & près du bord du Nil ; elle
 fut entierement detruite par les Ma-
 hometans , lorsqu'ils commencerent
 à regner en Egypte ; ils en transpor-
 terent les pierres au delà du Nil, dont
 ils batirent la Ville de *Munsta* ou *La Ville*
Munfia ; celle-cy a les ruës fort etroi- *de Mun-*
 tes & incommodes par la poussiere *fia.*
 qui s'y eleve en Eté. Son terroir est
 fertile en blés & en bestiaux. La Ville
 d'*Anthius*, autrefois *Ansinoe* ou *An-* *Les Vil-*
thedon, est assez belle ; elle fut batie *les d'An-*
 par les Romains sur le bord occiden- *thius &*
 tal du Nil ; on y voit de belles Ins- *de Bar-*
 criptions , gravées sur des colonnes *nabal.*
 de Marbre ; la Ville de *Barnabal* est
 située du même côté près d'*Anthius*.

Il est certain que *Thebes* a été la *4.*
 plus celebre , comme elle est la plus *La Ville*
 ancienne de toutes les Villes d'Egy- *de The-*
 pte , située à l'Occident du Nil & à *bes.*
 cinq journées du Caire, Elle a pres-
 que perdu tout son lustre : Strabon
 l'appelle *Diospolis*, ou la Ville de Jus

piter ; à cause que l'on y adoroit ce
 Dieu : Homere & Stephanus l'apel-
 lent *Hecatompolis*, ou la Ville de cent
 Portes ; Diodore l'apelle *Bafiris*, les
 Ethiopiens *Sirims*, les Arabes *Asna*,
Asuan, ou *Asiutb*. Elle a été le se-
 jour des Rois d'Egypte, qui depuis
 fut transferé à Alexandrie, à Mem-
 phis & enfin au Caire ; elle a donné
 le nom à la Thebaide, qui a servy
 de retraite à une infinité d'Hermites.
 Strabon, qui a vu le reste de ses an-
 ciens Monumens, dit qu'elle avoit 80.
 stades de long, & qu'on y voyoit
 encore plusieurs Temples & autres
 superbes Batimens en partie detruits
 par Cambises Roy des Perses ; que
 cette fameuse Ville étoit alors redui-
 te en plusieurs Bourgades, dont les
 unes se trouvoient situées en Arabie
 avec le Corps de la Ville, & les au-
 tres s'etendoient dans les terres d'E-
 gypte : il y avoit, dit ce Geographe,
 deux grands Colosses, l'un près de
 l'autre, dont l'un étoit tout d'une
 pierre & encore tout entier ; le Cha-
 piteau de l'autre étoit tombé par un
 tremblement de terre. Au delà du
Memnonium, il y avoit environ 40.
 Tombeaux des Rois, taillez dans
 des

des Voutes souterraines & dignes de la curiosité des Savans , à côté de ces Colosses on y voit des Obelisques avec des Inscriptions , qui font voir les richesses & la magnificence de leurs Rois : c'est à dire qu'il y avoit alors quantité de Pyramides & d'Obelisques , dont quelques - uns sont encore sur pié , comme dit cet Ecrivain aussi bien que Diodore , Herodote , & comme l'on voit maintenant.

SECTION II.

Les Fondateurs des Obelisques & leur signification , &c.

Les Obelisques sont des Colonnes quarrées , finissant en pointe en forme de petites Pyramides, & chargées de tous côtez de caractères Hieroglyphiques ; les Grecs les appellent *ὀβελοί* ou Broches , les Italiens *Aguglia* ou Aiguilles , les Arabes *Messalet* Pharaon , ou les aiguilles de Pharaon , à cause qu'ils sont des inventions des premiers Rois d'Egypte qui ont tous porté ce

I.
La figure des Obelisques & leurs Fondateurs.

- même nom ; les Prêtres Egyptiens les apelloient les doigts du Soleil , faisant allusion à leur sens allegorique. Le premier Obelisque fut dressé par le Roy *Manustar* ou Seigneur de Memphis ; il en introduisit l'usage l'an du Monde 2604. Son fils *Sothis* & son Successeur en firent dresser 12. dans la Ville d'Heliopolis, l'an 2893. & 1157. ans avant la Naissance de JESUS-CHRIST. *Momfencur* ou Dominateur de Memphis , fils de ce Sothis fit dresser un Obelisque sans Emblemes l'an 2947. C'est peut-être que la mort ne lui permit pas de le faire graver. *Simarres* ou *Simannes* en fit elever plusieurs autres du temps du Roy David l'an 2986. le Roy *Marres* ou *Afres* ou *Vafres* en fit dresser un tout nu l'an 3021. que l'Empereur Claude fit transporter à Rome & placer dans le Mausolée. Le Roy *Psammitichus*, que Pline appelle *Sanmeserteus* , fit tailler un grand Obelisque dans Heliopolis & le fit remplir d'Emblemes & d'Hieroglyphes 807. ans avant JESUS-CHRIST. Le Roy *Nectabannus* ou *Ne o* fit eriger un grand Obelisque à Memphis 740. ans avant JESUS-CHRIST.

Ptolomée Philadelphie le fit transporter à Alexandrie dans le Temple d'Arfinoë. La plupart de ces Obelisques ont eu le même sort ; les Empereurs Romains les ont fait transporter d'Egypte à Rome , où l'on en voit encore quelques-uns : on en verroit davantage , si Cambises Roy d'Egypte n'en eut détruit tous ceux qu'il peut rencontrer , & banny ou tué les Prêtres d'Egypte, qui en faisoient seuls expliquer les caractères Hieroglyphiques , lors qu'il s'empara de ce Royaume l'an 3528. & 522. ans avant la naissance de Jesus-CHR. tellement que par la privation de ces Prêtres l'usage s'en est perdu.

Transport des Obelisques.

Cambises détruit les Obelisques & les Prêtres, &c.

Les Rois n'étoient pas les seuls, qui faisoient elever des Obelisques ; il y avoit aussi des Prêtres & d'autres personnes de Qualité , qui en faisoient eriger de petits : cette coutume étoit si generale en Egypte, qu'à peine pouvoit-on trouver une Place où il n'y eut quelque Obelisque ; il est constant qu'il y en a une infinité qui sont cachez en terre ou dans l'eau ; tant étoit grand le zele que les Egyptiens avoient pour le culte du Soleil, auquel ces Obelisques

2. Autres Fondateurs que les Rois des Obelisques.

étoient consacrez ; ce qui fait que la grandeur en étoit différente suivant la qualité & la fortune de leurs Fondateurs : on en voyoit jusques à 30. 70. 100. & 140. piés de haut.

3. Aux quatre côtez des Obelisques,

*Hieroglyphes
gravez
sur les
Obelisques.*

erigez par des Prêtres, on voyoit des Emblemes & des Caractères Hieroglyphiques, qui marquoient de grands secrets, à peu près comme les Hieroglyphes peints sur les couvertures & les bandes des Mummies ; avec cette difference pourtant que ceux-cy étoient destinez pour attirer la protection des Dieux, & ceux-là contenoient des Mysteres divins. On dressoit quelquefois des Obelisques tous nus & simplement polis sans aucune sorte d'inscription ; tels étoient ceux que les Rois originaires d'Ethiopie faisoient eriger en Egypte, ne sachant peut-être pas ces secrets, & les Prêtres du pais ne se voulant pas communiquer à des Princes Etrangers ; ou bien ces Rois se contentoient de ces Obelisques bruts.

*Obelisques
bruts.*

4. Les Egyptiens choisissoient le Mar-

*La matiere des
Obelisques.*

bre le plus dur pour la matiere de leurs Obelisques, afin qu'ils pussent mieux resister aux injures du temps :

DE L'EGYPTE. I. Partie. 173

les Grecs appellent cette sorte de Pierre *Pyrobali* ; les Latins *Lapis Thebanus* ou pierre de Thebes ; les Italiens *Granito Rosso* ; c'est une espece de Marbre moucheté , qui est presque aussi difficile à rompre que le Diamant , & plus dur que le Porphyre ; la Carriere étoit près de la Ville de Thebes & des Montagnes , qui s'étendent vers le Midy & l'Ethiopie jusqu'aux cataractes du Nil ; on ne s'est jamais servi pour la construction des Pyramides & des Obelisques que de ce Marbre si dur & si bien jaspé qu'on n'en a pu jamais trouver de semblable ailleurs. On appelloit ces Obelisques les doigts du Soleil , à cause que leurs pointes representoient les rayons de cet Astre , & qu'ils lui étoient consacrez : Ce Marbre aussi marqueté d'un rouge éclatant , de violet , de bleu , de cendré , de noir & de petites taches de couleur de Cristal , avoit beaucoup de rapport aux propriétés de cette Planete. Les Egyptiens remarquant ce mélange, s'imaginoient qu'il étoit propre à figurer l'action du Soleil sur les 4. Elements ; le rouge marquoit le Feu , la couleur de Cristal l'Air, le bleu l'Eau,

La rareté & beauté de ce Marbre.

On appelloit ces Obelisques les doigts du Soleil.

& le Noir la Terre. De sorte que lors qu'on trouve des Obelisques d'un autre Marbre, il y a grande aparence qu'ils ne sont pas de leur façon ; ou du moins qu'ils n'ont été dressés par les Egyptiens qu'après le bannissement des Prêtres par Cambises. Tel étoit l'Obelisque que les Pheniciens consacrerent au Soleil, dont le sommet spherique, la matiere & la couleur étoient fort différentes de l'Obelisque Egyptien. Tel étoit encore celui qu'Heliogabale fit transporter de Syrie à Rome. Si bien que les Egyptiens avoient choisi ce Marbre à cause de la ressemblance qu'il avoit aux effets du Soleil, & de la dureté qui le metoit pendant plusieurs siècles à couvert des injures de l'air.

s. Lors qu'on vouloit tirer des Mines
La maniere de ces grands Obelisques, on creusoit
trans- un Fossé depuis l'Obelisque déjà tail-
porter lé, jusqu'au Nil, où l'on tenoit deux
ces Obe- Vaisseaux prêts, chargez d'autant
lisques de pierres qu'il en faloit pour faire
des Mi- deux fois la pesanteur de l'Obelis-
nes au que ; ensuite on conduisoit ces deux
lieu d.- Vaisseaux attachez ensemble au des-
siné. sous de l'Obelisque, suspendu de

deux côtez du Fossé, & dechargeant insensiblement les pierres, jusqu'à ce qu'elles fussent en equilibrium avec l'Obelisque, on le transportoit ainsi du Fossé dans le Nil, & de là au lieu, où il devoit être erigé.

Dans la Ville de Thebes se trouve encore des Inscriptions Egyptiennes, Latines & Greques, des Masures & des Colonnes hors des Portes, qui sont des Monumens delabrez de sa magnificence passée : Diodore donne à cette Ville 140. stades de circuit, ce qui revient à 5. lieues d'Allemagne. Il dit qu'il y avoit 100. Portes, ce que Mela assure comme une verité; celui-cy dit que Thebes étoit si peuplée qu'il en pouvoit sortir dix mille hommes armez par chaque porte; on y comptoit cent Palais, où autant de Princes faisoient leur demeure que quelques-uns veulent interpreter pour les cent Portes sur le nom que lui donne Homere d'*Hecatompelis*. Pline veut qu'elle fut fondée sur des Arcades & des Voutes, que les Rois d'Egypte avoient fait faire exprés, pour sortir hors de la Ville avec leur Armée sans qu'on s'en aperceut. Aux environs de cette Ville sont les De-

6.

*Temoi-
gnage
sur The-
bes.*

*Thebaï-
de.*

*Grote de
S. Paul.*

serts fameux de la Thebaïde , & deux journées du Caire il y a aussi un Desert , où l'on dit qu'est la grote de S. Paul l'Hermite , où S. Antoine le fut visiter.

7.

On voit à six miles de *Munfia* ou *Munza* un Cloître de Chrétiens Georgiens , qui a été habité autrefois par plus de deux cens Moines ; ils jouissoient de grands revenus , dont ils assistoient les Pauvres & les Etrangers , & envoyoient le reste au Patriarche de Constantinople pour le distribuer aux necessiteux de son Diocese. Il y a environ 250. ans que tous ces Moines étant morts de la Peste , le Bacha de *Munfia* s'en saisit , & ayant fait faire des Murailles autour de ce Convent , il y batit des maisons pour des Artisans & des Marchands. *Chiam* ou *El chiam* étoit une petite Ville batie sur le bord du Nil par les Mahometans , & habitée ensuite par les Chrétiens Jacobites ; elle a été si fort détruite par les Guerres , qu'à peine on peut en reconnoître les traces. On trouve ensuite la Ville de *Barbanda* sur le bord du Nil ; elle a été détruite par les Romains ; la quantité de Mas-

Chiam.

*Barban-
da.*

res marquent qu'elle a été fort grande. On dit qu'on y trouve des Médailles d'or & d'argent, & des pièces d'Emeraude. Vis-à-vis de Barbanda est l'ancienne Ville de Cane, Cane. barie par les Egyptiens au bord oriental du Nil, & enceinte d'un Mur de pierres séchées au Soleil; presque tous les Habitans s'occupent au Labourage; ce qui la rend fertile en blés, quoy qu'elle soit séparée de la Mer Rouge par un Desert de 120. miles: Ils transportent par là leurs denrées à Medine & à la Meque; ils les déchargent dans le port de Chossir, Chossir. où ils ont plusieurs Magazins. Saniut croit que c'est l'ancienne *Berenice*, & d'autres veulent que ce soit le *Misormus* des Anciens. Sur le bord Occidental du Nil & au Midy de Barbanda on voit la Ville de Conza, autrefois *Metacompus*, &c. Conza.



SECTION III.

*Des belles Antiquitez d'Asna & de
quelques autres endroits du reste
du Sahid.*

LA Ville d'*Asna* autrefois *Siene*,
est située au Midy de l'Egypte.
& sur le bord Occidental du Nil. Le
mot de *Siene* en Arabe signifiant
laid, les Arabes lui donnerent le nom
d'*Asna*, c'est à dire beau; à cause
qu'ils trouverent cette Ville jolie. En
effet elle est très-belle; bien qu'elle
ait été ruinée par les Romains, elle a
été rebatie magnifiquement par les
Mahométans: les habitans sont ri-
ches en Bestiaux, en Blé & en argent;
à cause du trafic qu'ils font dans le
Royaume de Nubie sur le Nil & par
terre, dont ils sont voisins. Les
Ethiopiens appellent cette Ville *Gavo-
na*; elle a un grand circuit: on y voit
maintenant de très-beaux Batimens.
& des Tombeaux magnifiques avec
des Inscriptions Egyptiennes & La-
tines. Il y a un Puits d'une profon-
deur prodigieuse, le Soleil au solstice

*Asna ou
Siene.*

*Baits
nomar-
quable.*

d'Été & à Midy en eclaire le fond de tous côtez & y donne à plomb. Jusques à cette Ville le Nil se trouve navigable & un peu au delà ; il faut voiturer les Marchandises jusqu'au delà des Cataractes , où on les décharge dans des Vaisseaux.

Sur la rive Orientale du Nil, à 18. ^{2.} miles d'Asna & aux limites du Desert *Asan ou Affuan* de *Bûche* se trouve située la Ville d'*Asan* ou *Affuan* ; on va par ce Desert à la Ville de Suaguen , qui est près de la Mer Rouge , sur les confins d'Ethiopie ; il y fait extrêmement chaud en Été ; les habitans sont presque tous de couleur brune , à cause de la chaleur excessive & de l'alliance qu'ils contractent avec le peuple de Nubie. On y trouve plusieurs Bâtimens magnifiques & d'une hauteur extraordinaire ; qui ont des marques d'une grande antiquité : ce qui fait croire que Thebes a été bâtie en cet endroit & qu'*Affuan* a été formée de ces Mâzures. On a vu par le témoignage d'Herodote , de Diodore & d'autres Historiens qu'il y avoit quantité d'Obélisques & de Pyramides dans Thebes. Cette Ville est presque à l'extrémité de l'Egypte , on ne

R E L A T

dépoüiller plus à
 ostent de quelque M
 it semblant de voy
 idant qu'on est à
 nment de la graine p
 e viande ou boisson
 nbe dans un assoup
 ne revient de deux
 pendant le voleur fa
 sauve. Les filles
 artiers là & de que
 s Indes en donner
 ns du vin ou que
 leur à ceux qu'elles
 oler. Les Medec
 ierissent ces sorte
 ens par des vomito
 emens.

La *Colocasie* est fort
 s Egyptiens, les A
ulcas ; des racines il
 ge, comme nous fai
 les excitent les des
 c. Cette plante a cel
 u'elle n'a point de fle
 r Egypte, qui est soi
 ailleurs elle en poi
 e cette difference vien
 e ce que le limon du N
 op la terre, & s'ata

E L'EGYPTE. I. Partie. 187

, ou ne montant pas plus haut
les feuilles, fait que la racine
tout le suc, il ne reste point pour
eurs & les fruits, au lieu qu'é-
transplantée en quelque autre
oit, où la terre se trouve plus
gre, la racine diminuë beaucoup
: suc qu'elle attire étant plus le-
, il peut monter plus aisément
aut.

Le *Sebeste* est de deux sortes, le ³⁻
vage semblable au premier, & le *Sebeste*
nc qui a des feuilles plus larges &
eux nourries que celles du sauva-
. Ils ont tous deux une petite
ur blanche, & un fruit semblable
une prune ronde, dont le noyau est
it en triangle; avec cette difference *Son usage.*
le le *Sebeste* cultivé a le fruit plus ^{2°}
os & meilleur; l'extract en est bon
our desennumer; contre la toux;
opression de poitrine, le maux de
té, plusieurs fievres, & contre
outes sortes de maladies d'estomach
& de poulmon; ce fruit pend toute
année à l'arbre & meurt en Au-
omme; on en fait de la glu & des
ataplaines contre les tumeurs dures
les ulceres inveterés.

Les *Batons de Cassé*, que les Mede-

⁴⁻
Bâtons
de Cassé

cins appellent *Cassia fistula*; les Arabes *Sagiar el felichel*, ou l'arbre aux gouffes, & les Turcs *Chai ar Xamber*, ou Cassé noire, se trouve en tres-grande quantité dans les endroits bas & humides des terres maritimes; cette plante ressemble fort au noyer; elle est pourtant plus belle, son écorce est mieux unie, plus tendre, & de couleur cendrée; les tiges des rameaux sont plus chargées de feuilles, elles finissent en pointe, & sont plus longues que celles de noyer. Les fleurs sont d'un jaune doré, sentent bon, particulièrement le matin, ce qui oblige les gens de s'aller promener dans ces fortes de vergers. On trouve au milieu de l'arbre plusieurs petits chalumeaux, qui deviennent dans le temps de gros tuyaux; il y en a de meurs en toute saison, ils demeurent pendus à l'arbre. On les cueille au mois de Juin, lorsque les nouveaux commencent à germer. Les tuyaux ou batons de Cassé qui croissent au tour de Damiete ont l'écorce épaisse & peu de chair; ceux du Caire & d'Alexandrie sont plus mouëlleux, & passent pour les meilleurs, on en voit de rougeâtres, qu'on appelle

Abes, & des noirs. Ceux qui font le moins de bruit quand on les secouë font les meilleurs contre le sentiment d'Alpinus, & pour empêcher que le vent ne les fasse tomber avant leur maturité on les lie tous ensemble sur leur branche. On *son usage* mange la Cassé en Egypte par morceaux, ou en la prenant dans quelque liqueur, de même que nous; le fruit est d'un chaud temperé, un peu humide, il lache le ventre, décharge l'estomach & les boyaux de flegmes & de fiel; il purifie le sang & le tempere quand il est echaufé. Etant prise avec du sucre & de la reglisse elle est un souverain remede contre les infirmités des reins & de la vessie; ayant la vertu d'apaiser la chaleur excessive & de décharger la vessie de ses humeurs gluantes: de telle sorte que les Egyptiens se guerissent de la pierre par le frequent usage de la Cassé; elle est encore bonne contre la goutte & les douleurs des jointures étant appliquée sur la partie malade en forme de cataplasme. Les fleurs confites au sucre sont souveraines contre les ardeurs des reins, à cause qu'elles purifient les canaux,

par où passe l'urine , des humeurs gluantes & épaisses : on se sert des tuyaux verds , cuits dans l'eau , séchés au soleil & confits au sucre ou au miel , pour guerir les femmes & les enfans de mêmes incommodités.

5.
Elhāna

son usage.
8c.

L'ablab

L'Elhanna en Arabe , que les Medecins appellent *Alcanna* , a plusieurs rameaux , comme un arbrisseau ; ses feüilles ressemblent à celles de l'Olivier ; elles sont courtes , larges & d'un verd agreable , les fleurs rangées comme celles du sureau sentent bon ; les Egyptiens en mettent dans leur bain ; la graine renfermée dans de petites cellules en est noire ; on fait commerce des feüilles ; elles sont d'un grand usage pour teindre en jaune doré ; leur suc empêche le poil de tomber , & chasse les poux : les femmes s'en servent à peindre sur leurs ongles la figure d'un demi cercle ; & à donner aux piés & aux mains un jaune doré , ce qui leur paroît fort beau. *L'Ablab* est un arbrisseau de la hauteur du sep de la vigne , dont les rameaux s'étendent de même ; les feüilles sont semblables à nos Feves de Turquie ; les fleurs

n'en sont pas beaucoup différentes : cette plante a des fleurs deux fois l'année , au Printemps & en Automne ; le fruit sont des fèves noires , rougeâtres , marquetées de brun , renfermées dans des gousses longues & larges. Cet arbrisseau peut subsister un siècle aussi verd en Hyver ^{son usage.} qu'en Eté. Les fèves servent d'alimens aux Egyptiens ; elles sont bonnes contre la toux & la retention d'urine ; les femmes en tirent le suc & s'en oignent pour faire revenir leurs mois.

Le *Melochia* est une herbe haute ^{6.} d'une coudée ou d'un pié & demi , ^{Melochia.} les feuilles ressemblent à celles de la bete-rave , elles sont un peu plus étroites . plus longues & plus aiguës : les fleurs sont petites & de couleur de safran. La graine est noire & renfermée dans une cellule terminée en pointe ; on s'en sert contre les mêmes maladies , auxquelles la mauve est bonne : c'est l'aliment ^{son usage.} le plus commun & le plus agreable ^{ge.} de l'Egypte ; on fait cuire le *Melochia* dans l'eau , ou avec de la chair , de même que la bete-rave ; on n'estime pas un festin ; où l'on n'en a point

un plat ; cependant cette herbe n'est guère saine ; elle donne peu de nourriture , & produit un suc gluant , qui cause des obstructions dans les entrailles à ceux qui en mangent beaucoup ; on y met du jus de citron pour en ôter le goût fade. Le suc des feuilles est pourtant bon contre la toux , les maux de poitrine ; une dragme de la graine purge beaucoup & chasse les humeurs par le bas.

7.
Sesban. Le *Sesban* est un arbrisseau de la hauteur du Myrte , dont le tronc est quelque fois armé d'épines ; il porte des fleurs jaunes avec des gousses longues , semblables à celles du Senegré ; la graine a une vertu astringente. On plante cet arbrisseau au tour de leurs champs pour leur servir de hayes , depuis le Caire jusqu'à Rosete il en croît beaucoup.
- Sofera.* Le *Sofera* est haut de trois piés ; les rameaux en sont durs & les feuilles semblables à celles du Mirte , beaucoup plus minces ; les fleurs sans odeur sont d'un jaune doré ; il a des gousses qui portent quatre ou cinq graines ; mortelles pour les hommes , suivant ce qu'on

qu'on en dit dans le Pays. *L'Abfus* *L'abus*
 est une herbe ée la hauteur d'une
 paume ou de quatre doigts ; ses
 feüilles sont semblables à celles du
 triolet ; ses fleurs blanches & d'un
 jaune pâle precedent une semence
 noire , renfermée dans des petites
 cellules. Le *Sempfen*, que les Grecs *Sempfen*
 & les Latins apellent *Sesamus* , n'a
 qu'une tige haute d'un pié & demy ;
 ses feüilles ne different guére de cel-
 les de la Morele ; les fleurs sont pe-
 tites , blanches , & suivies de gous-
 ses quarrées , pentagones , & hexa-
 gones , qui renferment une graine
 jaune & douce , semblable à celle
 du lin ; on en tire une huile , apellée
 des Arabes *Zeid-raib* , c'est à dire de
 la bonne huile ; on en met dans les *Son usage*
 viandes , & on la vend beaucoup *ge.*
 plus cher que l'huile d'olive ; les
 feüilles , la semence & l'huile ont à
 peu près les mêmes proprietez , &
 servent à beaucoup de maladies ;
 elles ont la vertu de dissiper les hu-
 meurs ; la graine a passé depuis long
 temps en aliment chés les Egyptiens ;
 sa substance huileuse rend le corps
 gras ; on se sert de l'huile contre
 les taches de la peau , en en man-

geant beaucoup ou en bassinant les parties qui en sont marquées.

8. La plante, qu'on appelle en Egypte

Berd ou Papyrus Berd & chez les Grecs & chez les Latins *Papyrus*, croît sur le rivage du Nil, & pousse hors d'une racine fibreuse plusieurs tiges droites & triangulaires, de la hauteur de six coudées ou davantage; le tronc est composé d'un tres-grand nombre de fibres longues & droites, au bout desquelles se trouvent plusieurs especes de fleurs pointuës; les feüilles ont la forme d'une epée, elles sont douces au toucher; les Chirurgiens s'en servent pour élargir les playes & les tenir ouvertes, & la cendre du sommet des tiges guerit les blessures nouvelles. La Racine de cet arbre servoit de bois aux Egyptiens; de la moüelle de sa tige reduite en cole blanche, on faisoit des feüilles fort minces, sur lesquelles les Anciens écrivoient, comme nous faisons sur le papier fait de vieux linge: on trouve une tige de la plante *Papyrus* gravée sur divers Obelisques, pour marque d'abondance. Cet arbre fournissoit aux Egyptiens presque tout ce qui leur

son usage.

Papier des anciens.

DE L'EGYPTE. *I. Partie.* 195
étoit nécessaire. Avant que le blé &
les autres fruits fussent en usage , ils
se nourrissoient de cette plante ; ils
en faisoient des habits , des barques,
des utensiles de ménage , des co-
ronnes à leurs Dieux , des souliers à
leurs Prêtres ; mais maintenant on
ne se met plus en peine de cette
plante.

On trouve en divers endroits d'E-
gypte une espece de concombre ,
qu'on appelle *Chate* ; il est différent
des nôtres en grandeur , en couleur
& en molesse de feuilles : elles sont
plus petites , plus blanches , plus
douces & plus rondes ; il a l'écorce
plus unie , plus mole , le fruit plus
long & plus verd , que ceux de
l'Europe ; il est tres-agreable au goût
& facile à digerer. On s'en sert con-
tre les fievres chaudes & autres ma-
ladies. *L'Abdellavi* est une espece
de melon semblable à peu près à
ceux de l'Europe : il y en a d'une au-
tre sorte , appelé *Chajar* , desagrea-
ble au goût & ne sentant que l'eau :
leur semence est beaucoup plus ra-
fraichissante ; les feuilles & les tiges
peu différentes des nôtres ; le fruit
est plus ovale & plus épais au milieu.

9.

Chate
espece
de con-
combre.

son usa-
ge.

L'abdel
lavi.

Bate- On y voit encore une autre espece
chia el de melon, qui est plus gros & a l'é-
maui. corce jaune : quand on l'ouvre on
 n'y trouve que des graines & une eau
 douce, propre à modérer les ardeurs
 excessives de l'estomach, du foye,
 des reins, à apaiser la soif & à guerir
 la fièvre quarte, quand on en boit
 beaucoup. Les Turcs, les Egyptiens,
 & les Arabes les plus sensuels en
 font leur boisson ordinaire en y
 merant du sucre; les plus délicats y
 ajoutent de l'eau rose, du musc, &
 de l'ambre; le trop grand usage
 pourtant de cette liqueur gâte l'esto-
 mach & le foye, à cause qu'elle est
 trop rafraichissante. Ces fruits se
 conservent toute l'année dans la
 paille; les Egyptiens en servent d'or-
 dinaire aux Etrangers; l'eau cause
 souvent des decentes des boyaux à
 force de faire trop uriner.

10.

Nejem On y voit une espece d'herbe
et jalib, menuë, qu'on appelle *Nejem el jalib*,
ou l'her- elle pousse des racines blanches, ai-
be de la guës & douces, & des tiges de la
Croix. longueur d'un doigt, où il y a des
 feuilles plus petites que celles de nos
 pfez; au bout de chaque tige il y a
 quatre épis avec une petite graine

DE L'EGYPTE. I. Partie. 197

au dedans ; ils sont situés en forme de croix. La graine est un souverain remede pour resoudre la pierre dans les reins & dans la vessie ; on donne du suc de la racine aux enfans contre la verole & la rougeole, aussi bien qu'aux femmes pour faire revenir leurs mois. *L'Atle* est un arbre semblable au Tamarin & à la Bruyere ou Mirica, qui se trouve en plusieurs endroits de l'Europe. Cette plante est aussi haute que les Oliviers ; dans le Sahid, elle vient de la hauteur d'un chêne ; ses feuilles sont beaucoup plus longues & plus étroites que celles de la Bruyere, elle porte peu de fruits ; ils sont de la grosseur d'une noix, verts, durs, sans cerneau, à peu près semblables aux gales de chêne. On brûle le bois & l'on en fait du charbon, dont on se sert dans toute l'Egypte & l'Arabie : cet arbre est d'un grand usage dans la Medecine pour plusieurs remedes. Ses feuilles font épanouir la rate ; on en fait à ce dessein des pots & des cruches, merveilleux à desenfler la rate ; le suc est bon contre les maux veneriens.

Son usage.

Atle.

Son usage.

II.
Dachet
ou Pal-
mier.

En plusieurs endroits de l'Egypse, particulièrement aux environs d'Alexandrie, on trouve de grandes Forêts de Palmiers, que les Arabes appellent *Dachet*, de même que le fruit de l'arbre, il ne porte des fruits en abondance que tous les deux ans; la femelle n'en produiroit point si l'on n'atachoit ses rameaux à ceux du mâle. Il y en a qui pour rendre les femelles plus fécondes, jettent la poudre qu'on trouve dans la bourse du fruit du mâle sur les branches de la femelle; sans cela le Palmier ne produiroit rien, ou du moins ses fruits ne sauroient venir à une parfaite maturité: c'est le sentiment d'Alpin; mais Veling rejete ce mariage des rameaux & cette efusion de la poudre du mâle, attribuant la cause de cette fécondité à la seule nature du terroir sablonneux, salé & par conséquent propre à rendre fertile cet arbre: il dit qu'il a vû souvent la terre couverte d'une matiere semblable à du selpetre, que les vents chauds du Midy élèvent des nuées de cette poudre, en couvrant les sommets des arbres, ce qui les rend féconds. Cet arbre, bien qu'il ait de

petites racines , ne laisse pas de résister aux vents les plus impetueux ; le bas du tronc est plus foible & plus menu que les autres parties ; ce qui a fait croire à la plûpart des Egyptiens que le Palmier tiroit plutôt la nourriture de l'air que de la terre. Il *Sm usa* n'est point d'arbre plus utile que ce- *ge* luy cy ; du tronc on fait des poutres, des branches on fait plusieurs utensiles de bois ; de ses feuilles on fait des vans & des corbeilles , & de l'écorce du tronc des cordages de Navire. Son fruit, qu'on appelle Date, est agreable au goût , & bon contre plusieurs maladies : les Arabes appellent l'arbre *Dachet* , un rameau chargé de Dates *Samarrich*, la bourse ou l'étuy *Dux* , une Date tendre, qui n'est pas encore meure , *Talla* , une plus grosse *Nin* , une à demy meure *Ramich* , une tout-à-fait meure *Bel-lan* , une Date meure & seche *Tamar*, une pourrie *Rotob* , les feuilles *Zaaf*, dans l'endroit, d'où sortent les branches, il y a une moëlle tendre & blanche , qu'on mange toute crüe ; elle excite aux plaisirs de Venus & a le goût de nos artichaux.

12. L'arbre qu'on appelle coton , croît
Coton en quelques jardins de l'Egypte, il est
arbre. haut de 15. piés ; il a les feuilles lar-
 ges & blanchâtres , les fleurs d'un
 jaune pâle , dentelées par les bords
 & dont le milieu tire sur la pourpre ;
 il porte un fruit plat & large , plein
 de laine , tres-blanche , où la se-
 men-
Coton ce d'un brun obscur est cachée ;
herbe. les Arabes l'appellent *Gorhm' el ffigiar.*
 Il y a une herbe aussi de même nom,
 son tronc est beaucoup plus petit , la
 forme de ses rameaux & de ses feuil-
 les est différente de celle de l'arbre ;
 elle ne croît pas en Egypte ; mais
 dans les Isles de Candie , de Cypre ,
 & dans la Syrie , où l'on en trouve
 en abondance ; c'est de là aussi que
 les Egyptiens tirent du coton pour
 leur usage ; les arbres en portent peu ;
son usa- ils s'en servent au lieu de charpie
ge. dans les playes , les ulcères & pour
 arrêter le sang : la cole de la semen-
 ce est bonne contre les fièvres chau-
 des & malignes qui causent une ar-
 deur excessive dans l'estomach &
 13. dans les entrailles.
Carneb On trouve dans ce Royaume un
ou pain arbre qui croît aussi dans les endroits
de Saint les plus incisionnaux de l'Europe ,
Jean ,
arbre.

DE L'EGYPTE. I. Partie. *xxi*

qu'on appelle en Arabe Carob ou Carneb, c'est à dire pain de S. Jean, en Latin *Siliqua dulcis*, son fruit est semblable à une corne & en usage ^{son usage} parmi les Arabes, ils en tirent un miel fort doux, qui leur sert de sucre pour confire les batons verds de casse, les tamarins, les gingembrés & autres fruits : ce miel entre dans leurs clisteres & fait le même effet que la casse. Le *Sant* est le véritable *ACA* ^{Sans ar-} ^{bre.} des Anciens ; il croît dans les quartiers de ce Royaume les plus éloignés de la mer, sur la montagne de Sinai, près de la Mer Rouge : le tronc, dont l'écorce est noire, vuide & herissée d'épines, se trouve de la hauteur d'un prunier, les feuilles sont petites & en ovale ; elles se ferment quand le Soleil se couche & souvent lorsqu'il se leve : le fruit est une gouffe plate, de la largeur d'un pouce & de la longueur ^{Jus d'an-} ^{cisie.} d'un doigt, où sont renfermés quatre, ou huit grains & quelque fois davantage ; le jus que l'on tire des gouffes vertes, pilées dans un mortier de pierre, devient épais au four, où on le met à dessein dans un pot étamé, jusqu'à ce qu'une goutte jetée

Son usage à terre se caille d'abord. On extrait
8^e. aussi du jus des feuilles & des fleurs; mais il n'est pas si bon. Les corroyeurs du Caire consomment beaucoup de ces jus pour teindre les peaux en noir; on s'en sert dans la Medecine, à cause de sa vertu abstringente, particulièrement contre l'inflammation & la cire des yeux, à quoy les Egyptiens sont fort sujets, contre la goutte & plusieurs autres maladies, qui procedent d'un debordement d'humeurs; on s'en sert fort en Hollande, & beaucoup plus du jus de prunes sauvages, qui est à moindre prix, & qui aproche de la vertu de l'autre. Du tronc de cet
Gomme arbre sort une gomme que les Apoticaire
Arabi- ques appellent Arabique; il y en a
 que, qui soutiennent que d'autres arbres produisent une gomme de cette nature, comme les cerisiers & les pruniers; mais on se trompe là dessus, puisque dans toute l'Egypte & l'Arabie il n'y a ny cerisier ny prunier ny autre sorte d'arbre qui porte la
 14. gomme que celui cy.

Maux L'Arbre que les Arabes appellent
ou Muza *Maux* ou *Muza*, croît en plusieurs
des pla- endroits de ce Royaume; particu-
tes.

lièrement aux environs de Damiete ; mais non pas en si grande abondance que dans la Guinée & l'Ethiopie ; dont on parlera dans les deux secondes Parties de cet Ouvrage. Il y a aussi en Egypte de tres-belles Jacinthes , des Narcissès & plusieurs autres Fleurs , que les Bachas y apportent de Constantinople ; elles y perdent leur odeur , à cause de l'air humide & plein d'exhalaisons , outre qu'en certain temps de l'année la trop grande abondance d'eau , en un autre le trop de secheresse leur ôtent toute leur force. On ne voit point de Peupliers en Egypte, mais en place de ces Arbres , on y trouve une infinité de Myrtes : Il y a une certaine herbe apellée *Harmale* ; c'est une espece de ruë , dont les Arabes , les Turcs & les Egyptiens se servent à plusieurs usages , sur tout à se parfumer le matin ; dans la creance que ce parfum chasse les malins Esprits. On a dans ce Royaume beaucoup de Grenades , extrêmement grosses ; on en fait du vin , qui est fort agreable ; comme aussi quantité de Citrons , de Limons , de Figues ; il est vray qu'en échange il n'y a point de Noix , de

Les
Fleurs
perdent
leur
odeur en
Egypte.

Myrte.

Harmale.

Grenades.
Citrons,
Lemons,
Figues.

Lin.

Noisetes, de Lierre, & de plusieurs autres Fruits que nous avons en Europe : Il y a beaucoup de Lin, sur tout autour de Rosete ; on en fournit aux Païs Etrangers.

15.

Point de
vin en
Egypte.

On y
fait ve-
nir des
Vins
d'ail-
leurs.

Agric.
culture.

Quelle abondance que soit l'Egypte en Blé & en autres sortes de fruits, elle n'a point de Vignes ; à cause que les Plainnes que le Nil inonde ne sont pas propres à la nature de cette Plante ; & que la Loy de l'Alcoran obligea les Mahometans lorsqu'ils se saisirent de ce Royaume, d'en arracher les Vignes dans les lieux elevez, pour mortifier les Chrétiens ; le Prince Radzivil dit avoir vu une Vigne près du Village de *Masharea* : cependant il se trouve quantité de Turcs qui boivent du vin, comme nous ; ils en font venir de Candie, de Cypre, du Mont Liban, des Isles de Zante, & de Cefalonie ; ce qui fait qu'il ne manque point de vin en Egypte, quoy qu'il n'y croisse point de Vigne. Pour l'Agriculture, elle y est extrêmement pénible, à la réserve des environs du cours du Nil ; il faut ailleurs tirer l'eau de Puits très-profonds, & la porter dans un Chariot traîné par des Bœufs jus-

DE L'EGYPTE. *I. Partie.* 209
 qu'aux lieux que l'on veut arroser ;
 pour le Blé & les autres Grains, on ne
 fait que le jeter sur le limon du Nil,
 & y passer une Herse de bois par des-
 sus , pour faire entrer la semence en
 terre , sans autre travail, ni soin.

SECTION II.

Plusieurs sortes d'animaux.

L'Egypte. n'est pas moins féconde R.
Des A-
nimaux
 en Animaux , qu'en Plantes ; les
 bêtes à quatre piés, qui se nourrissent
 en Egypte , deviennent fort grosses, Du Bea-
tail en
general.
 comme les Buffles, les Bœufs, les Cha-
 meaux , les Anes , les Boues & sur
 tout les Moutons qui sont extrême-
 ment gras ; ils ont le poil noir , des
 oreilles comme les Bœufs, ils ont une
 queue si grande qu'elle traîne à terre ;
 la chair de Mouton , de Veau , de
 Bœuf , & d'Agneau y est fort delica-
 te ; elle est un peu trop humide , &
 sent un peu trop l'eau , à cause des
 fréquentes inondations.

Les Chevres , qui sont en grand 2.
Les
chevres
 nombre autour d'Alexandrie, ont des
 oreilles qui leur pendent jusqu'à ter-

*Gazelles
ou Chev-
res
sauva-
ges.*

re , & qui sont retroussées au bout de la largeur de quatre doits. Il y a une espece de Chevres sauvages que les modernes appellent Gazelles , & que les anciens Grecs nommoient *Origes*: elles courent d'ordinaire par troupes au travers des Bois ; les Habitans en tuent grand nombre à coups de mousquet : leur poil & leur queue ressemblent à ceux des Chameaux, & leurs piés de devant plus courts que ceux de derriere , à ceux des Lièvres ; leur voix est comme celle des Chevres ordinaires ; elles n'ont point de barbe , leur cou est fort long & noir ; elles montent avec plus de rapidité qu'elles ne descendent , & courent en raze campagne avec une vitesse prodigieuse ; leurs cornes sont droites, un peu recourbées au bout ; celles des mâles sont plus grandes que celles des femelles.

3.
*Kynoc-
phales
ou têtes
de chien*

Il y a une espece de Singe , que les Grecs appellent *Kinocephales* , ou têtes de chien ; ils sont plus gros , plus forts & plus sauvages que les autres Singes ; ils ont les dents plus fortes & plus ferrées que celles des chiens ; cet animal , dit Florus , pisse douze fois la nuit & autant le jour au

temps de l'Equinoxe : ces propriétés particulieres des animaux obligeoient les Prêtres Egyptiens de s'en servir dans les Hieroglyphes pour représenter diverses choses , selon la différente maniere de les peindre. Le *Camelion* signifie en Grec petit Lion ; on en voit beaucoup , dit Bellonius , autour du Caire, & en d'autres endroits ; particulièrement dans les hayes & les arbrisseaux , qu'on appelle *Burge-espinnes* ; il a quelque ressemblance avec le Crocodile ; il en est différent par la tête, la langue, les yeux, & par les alimens dont il se nourrit ; il marche à quatre piés ; sa tête ressemble en quelque maniere à celle d'un Belier ; ses yeux n'ont point de paupieres , il les tourne comme il veut. Cet animal est lourd & paresseux , il tient la gueule toujours beante ; il tire promptement la langue, pour chercher sa vie , il attrape ainsi quantité de mouches , de sauterelles , de chenilles & de vermisses : au lieu de dents il a un os le long de la machoire en forme de scie ; il ne s'en sert guere ; car il avale tout ce qu'il mange ; son col est fort court ; il n'a ni rate , ni vessie , il ne boit aussi jamais , il dé-

*Le Camelion
espece
de Le-
zard.*

208 R E L A T I O N

charge tous ses excremens par derriere, comme les oyseaux ; il a le dos couvert d'une peau dure, forte, écail-
lée & herissée de quelques épines :
ses piés ressemblent à ceux du Singe ;
à ceux de devant il a trois doits tour-
nez en dedans & deux en dehors ; à
ceux de derriere il en a deux en de-
dans & trois en dehors avec des gri-
fes crochuës , dont il enpoigne ce
qu'il prend , comme les Singes. Il
marche en approchant les deux piés
du côté gauche & éloignant en mê-
me temps ceux du côté droit ; & lors
qu'il approche ceux du côté droit , il
éloigne ceux du côté gauche. Ce
qu'il fait d'une maniere lourde & ri-
dicule : cependant il grimpe sur les
arbres avec tant de rapidité , qu'on
diroit qu'il vole ; il se pend adroite-
ment par la queue aux branches , il
s'y tient plus ferme que sur terre. Il
tourne ses yeux comme il veut , au
contraire des autres animaux dont les
deux yeux n'ont que le même mou-
vement : le Caméléon tient quelque-
fois un œil fixe & tourne l'autre ; de
l'un il regarde en bas & de l'autre en
haut ; de l'un en avant & de l'autre
en arriere. Il se nourrit d'une ma-

*Il mar-
che ri-
dicule-
ment.*

*Le mou-
vement
de ses
yeux.*

niere surprenante ; il ne fait que tirer *il man-*
la langue & avale le morceau avec *ge en a-*
tant d'agilité, qu'à peine y peut-on *valant.*
prendre garde : tellement qu'après
avoir tourne les yeux de tous côtez
& decouvert quelque aliment il ou-
vre la gueule & tirant la langue d'u-
ne demi paume de long, il attrape la
proye sans jamais faillir. Sa langue *La figu-*
est dans un tuyau creux, elle est char- *re de sa*
nuë & spongieuse ; il y a dans ce ca- *langue.*
nal un nerf beaucoup plus tendu, que
la corde d'un Luth ; il prend son ori-
gine de l'os de la langue ; cet os est
different de celui des autres animaux ;
il se trouve dans le Cameleon de la
longueur de sa langue & lui sert de
fourreau, quand elle se retire ; au
bout de la langue il y a une glande
visqueuse, pour retenir la proye ; les
Anciens se sont trompez, lorsqu'ils
ont cru que cet animal se nourrissoit
de vent, & qu'il changeoit de cou-
leur suivant celle de l'objet le plus
proche : sa couleur naturelle est tou-
jours la cendrée, & ne change jamais,
comme dit tres-bien *Panarolus* Ro-
main dans son Anatomie du Came-
leon ; il la conserve même jusqu'après
la mort : il est vray que comme ces

animal a peu de sang & de chair , il est fort susceptible de chaud & de froid , qui le rendent quelquefois un peu pâle , & lui font ainsi changer de couleur.

4. *L'Ichneumon* , que les Grecs appellent *Illos* , c'est à dire Pourceau , à cause qu'il fouille la terre avec le groin , se nomme maintenant Rat d'Egypte ; Bellonius l'appelle Rat des Indes ; & d'autres lui donnent le nom de Loutre Egyptien ; Il est de la grandeur d'un chat & couvert d'un poil rude comme celui d'un Loup , moucheté de blanc , de jaune & de cendré ; il a les dents , la langue & les genitoires comme un Chat ; le groin , comme un Pourceau ; les oreilles courtes & rondes ; les jambes noires & cinq grifes aux piés de derriere ; la queue longue & epaisse autour des reins : au dehors de son fondement on voit une entrée fort large, toute veluë, qui s'ouvre quand il fait chaud & quand son derriere est bouché ; ce qui a fait croire à quelques Ecrivains que cet animal étoit Hermaphrodite. On aprivoise les Ichneumons autour d'Alexandrie, de même que les Chiens & les Chats.

L'Ichneumon
ou Pour-
ceau, ou
mainte-
nant rat
d'Egypte

Sa figure.

Vitruve dit qu'on en trouve du côté
 du Mont Atlas & vers les sources du
 Nil. Ils se nourrissent de Lezards, *Leur*
 de Serpens, de Limaçons, de Rats, *nourri-*
 de Volaille, de Cameleons, de Gre- *ture.*
 nouilles & d'autres semblables ani-
 maux. On dit qu'ils sont fort avides
 du foye de Crocodile, & qu'ils se
 fourrent dans son ventre pendant
 qu'il dort. Cet animal a tant d'a-
 version pour le Crocodile, qu'il bri-
 se ses œufs par tout où il les rencon-
 tre ; ce qui empêche beaucoup la
 multiplication des Crocodiles & fait
 plaisir aux Egyptiens : Il craint si fort
 le vent que dès qu'il le sent souffler
 il se retire promptement dans sa Ca-
 verne ; il fait autant de petits qu'une
 Chienne : il s'exerce à sauter pour se
 garantir du froid, il s'enveloppe
 quelquefois comme un Herisson ; il
 est fort hardy, quand il voit quel-
 que autre animal il se dresse, il ose
 attaquer de gros Chiens, des Che-
 vaux, des Chameaux même, & de
 trois coups de pate il assomme un
 Chât. Lors qu'il a decouvert la
 proie, il se leve sur les piés de der-
 riere, & se traine doucement sur ter-
 re jusqu'à ce qu'il se jete d'un plein

fant sur son ennemy ; quand il ne se sent pas assez fort , il appelle ses camarades : lors qu'il veut combattre l'Aspic il se veautre dans la bouë , & puis se seche au Soleil , ou bien il se plonge dans l'eau & se roule dans la poussiere.

5. *Seincos* ou petit *Crocodile*. L'Animal , que les Grecs appellent *Seincos* , Dioscoride , Crocodile de Terre & Bellonius petit Crocodile , est une bête à quatre piés , de la grosseur d'un Lezard verd ou d'une Salamandre ; cet animal a la queue ronde & écaillée ; il nait près du Nil , d'où l'on le transporte par Alexandrie à Venise , & près de la Mer Rouge : il se nourrit de fleurs odoriferantes ; les petits sortent de la Coquille , où la mere a pendu les œufs ; sa chair est un bon remede contre plusieurs maladies ; principalement étant mêlée avec d'autres ingrediens , *ad semem multiplicandum* , &c.

6. *L'Ibis* ou *Oyseau*. L'Ibis est un Oyseau singulier à l'Egypte ; il ressemble à la Cigogne par son bec long & par ses jambes maigres ; il est de deux sortes , le blanc & le noir ; le premier se trouve presque en tous les endroits de ce Royaume ; & l'autre ne se rencontre qu'au-

près de Damiete ; & l'on ne voit ailleurs ni l'un ni l'autre. Le Blanc a la tête comme le Corbeau aquatique, le bec pointu, crochu, & épais vers la tête d'un pouce ; quand il met la tête dans ses aîles il forme la figure d'un triangle , il pèse deux dragmes d'abord qu'il est né , suivant Plutarque , & son cœur est extrêmement grand à proportion de son corps : Elien dit que ses boyaux ont 96. coudées de long & qu'ils sont fort serrés pendant que la Lune est nouvelle. On ne voit autre chose dans tous les chemins d'Alexandrie ; il aime si fort l'Egypte , que quand on le transporte ailleurs, il se laisse mourir de faim ; à la réserve de *Licha* , dans l'une des extremités de l'Afrique , auprès d'un Lac d'eau douce. Ces Oyseaux se *Sa nourriture.* nourrissent des Serpens , d'Efcargors & de Sauterelles ; ils sont les ennemis des Serpens volans , que les vents d'Occident amènent des Deserts de Lybie ; ils attendent au passage leurs *Son ennemy.* ennemis , sur les frontieres d'Egypte , & volant même au devant des Serpens la gueule beante, ils les engloutissent. On dit que Moïse dans l'expédition qu'il fit contre les Egyptiens, *Moïse s'en servit*

*de ces
oyseaux*

*sa boif-
son saine.*

prit avec soy quantité de ces Oyseaux renfermez dans des Cages de papier, dans l'ocasion où il se trouva de traverser des Campagnes remplies de ces sortes de Serpens. Ils batissent leur nid sur des Palmiers fort hauts pour se mettre à couvert des Chats. On croit que le Basilic se forme de l'œuf de Lybis, à cause que sa semence est venimeuse par les alimens dont il se nourrit ; ce qui n'est pas une raison evidente ; & s'il faut ajouter soy à Elien, sa plume & ses œufs rendent immobile le Crocodile. Cet Oyseau se purifie avant que de s'aller coucher : on dit qu'il a montré aux hommes le secret des Lavemens ; il se seringue avec le bec remply d'eau salée le fondement pour aler du ventre : Pline, Plutarque & Elien sont de ce sentiment ; cet animal a cela de particulier qu'il ne boit jamais de l'eau trouble & mal saine ; ce qui obligeoit les Prêtres Egyptiens de se purifier avec de l'eau où Libis avoit bu.

Il se rencontre en Egypte un certain Oyseau, qu'on appelle Epervier sacré, à cause que les Egyptiens lui rendoient des honneurs divins ; il est

DE L'EGYPTE. *I. Partie.* 215
de la grosseur d'un Corbeau ; sa tête
ressemble à celle d'un Vautour , & sa
couleur à celle du Faucon ; c'est l'oy-
seau de proie le plus commun en
Egypte ; on en voit quelques-uns en
Syrie & dans la Caramanie : on l'a-
doroit dans le Gouvernement de Far-
berhites , apellé *Bayeth* , du nom de
cet animal. Les Prêtres Egyptiens
representoient de grands Mysteres
par cet Oyseau ; ils le faisoient gra-
ver sur des Obelisques , pour figurer
le Soleil , qu'ils prenoient pour leur
souveraine Divinité , pleine d'esprit,
de lumiere & de vie ; ils l'apelloient
aussi pour ce sujet *Baieth* ; Or *Bai*
signifie en-vieux Coptique la vie &
eth le cœur ; parce que comme l'ame,
disoient-ils, est la source de la vie &
située principalement dans le cœur ,
le Soleil de même étant l'ame & la
vie du monde a son siege dans le
cœur de l'Univers ; tellement que ce
mot dans le sens propre des Egy-
ptiens signifie une ame courageuse.
L'Epervier aussi , dit-on , pour mar-
que de la conformité qu'il a avec l'a-
me ne boit point d'eau ; le sang est
sa seule boisson , dont l'ame s'entre-
tient. Les Egyptiens representoient

la Divinité sous la figure d'un Epervier , à cause de sa fécondité & de sa longue vie ; & parce que tenant les yeux fixes sur le Soleil on s'imaginait qu'il étoit l'image la plus conforme à cet Astre , qu'aucun autre Oiseau : tellement que cet animal étoit le symbole du Soleil , considéré comme le Conservateur de la vue & le Père du jour. Celui qui tuoit par hazard ou à dessein un Ibis ou un Epervier étoit digne de mort suivant les Loix du pays ; au contraire celui qui enterroit avec quelque sorte de pompe funebre un Epervier mort, ou qui le transportoit dans la Ville de *Buris* , recevoit de grands honneurs.

*Modèle
des Let-
tres Co-
ptiques
pris sur
divers
ani-
maux.*

On doit remarquer que plusieurs Lettres de l'ancien langage Coptique sont tirées de la Figure , des jambes, de la tête & du bec de l'Oiseau Ibis & de l'Epervier sacré , comme aussi de diverses parties du Bœuf & du Chien , que les Egyptiens adoroient aussi bien que l'Epervier : c'étoient parmi eux les animaux les plus fameux , auxquels ils donnoient le nom

de Lettres , à cause qu'ils en avoient les principales ; ils les portoient en procession au temps de leurs Co-

masies

masies ou Fêtes solennelles , comme remarque Clement Alexandrin ; il y avoit autour de Thebes des Serpens sacrez , fort petits , ayant deux cornes au sommet de la tête ; ils ne faisoient point de mal aux hommes : on les enterroit après leur mort avec ceremonie dans le Temple de Jupiter ; s'imaginant , comme dit Herodote , que ces reptiles lui étoient consacrez : le même Historien rapporte que vers les confins de l'Arabie , auprès de la Ville de *Butis* il y avoit quantité de Serpens volans , qui tiroient du côté d'Egypte au commencement du Printemps ; & que l'Ibis leur empêchoit le passage ; ce qui a obligé les Egyptiens de rendre à cet Oiseau de si grands honneurs.

SECTION III.

Plusieurs animaux aquatiques.

LE Nil n'est pas moins fécond en plusieurs sortes de Poissons, que le terroir d'Egypte en différentes espèces de bêtes. On y voit entre autres le Crocodile & l'Hypopotame ;

I.
Ani-
maux
aquati-
ques

qui sont les plus considerables qu'on y trouve : il est vray qu'il y a en bien d'autres endroits des Crocodiles , comme dans le fleuve du Gange , autour de Bengala , dans le Niger en Nigritie , dans quelques autres Rivières de l'Asie & de l'Amerique ; mais il faut avouer que les plus grands Crocodiles sont du ressort du Nil. Le nom de Crocodile est un mot Grec qui signifie qui craint le Safran ; les Egyptiens de la Ville d'Elefantine l'appellent *Champsé* ; ceux du territoire de Syene *Suchus* , les Indiens *Cayman* , les Arabes *Corbi* , & dans le Dictionnaire Egyptien de Kirker , il est appelé *Dicharouki* : c'est un animal amphibie ; il vit sur terre & dans l'eau ; il a les yeux grands & la prunelle petite : il a l'épine du dos composée de soixante vertebres ; ses piés sont armez de grifes pointuës & crochuës & la queue proportionnée au reste du corps : il est fort vîte à la course , & il a de la peine à se tourner , à cause de la dureté de l'épine du dos , ce qui lui fait souvent lacher la prise : Il peut subsister quatre mois sans manger , & il a de coutume de se plaindre comme une personne lors

Le Cro-
codile est
un ani-
mal am-
phibie.

sa figu-
re.

qu'il a faim ; il ne vit pas du limon, comme disent quelques Ecrivains ; il se nourrit de poisson & de chair humaine quand il en trouve. Pierre Martyr dans son Ambassade de Babylonie, dit qu'on en prit un qui avoit trois petits enfans dans le corps. Dans leur acouplement le mâle se met sur le dos de la femelle, ils ne peuvent s'acoupler autrement, à cause qu'ils ont les jambes trop courtes. La femelle pond d'ordinaire soixante œufs, de la grosseur de ceux d'une Oye, elle les couve pendant 60. jours jusqu'à ce que le fruit soit entièrement formé ; il y en a qui veulent qu'elle cache les œufs dans le sable & que la chaleur du Soleil les couve. On ne voit point d'animal qui d'un commencement si foible parvienne à une semblable grandeur ; on trouve des Crocodiles de 30. piés de long ou davantage. Cet animal est l'ennemi de l'Ichneumon, du Buffle, du Tygre, de l'Epervier, du Cochon de Mer, du Dauphin, du Scorpion & de l'Homme : L'Ichneumon écrase ses œufs, & se fourrant dans sa gueule, lors qu'il dort, tâche à lui devorer les entrailles. Il est ami des Pourceaux & du

Son acouplement

Ses œufs

bles à celles de l'Ours ; on en a vu un qui avoit treize piés de long , quatre & demy de hauteur & trois & demy d'épaisseur ; le ventre étoit plutôt plat que rond ; les jambes avoient trois piés de circuit , la pate douze pouces de large , chaque ongle trois especes de doigts ; la tête deux piés & demy de large , trois piés de long & neuf de tour ; le nez charnu & retroussé , les yeux petits , larges d'un pouce & longs de deux ; les oreilles petites , courtes , & pouvoient avoir trois pouces de longueur ; il étoit fort gras par tout le corps ; il avoit les ongles fenduës en quatre & la queue semblable à celle d'un Pourceau ; ses narines aloient en serpentant & avoient deux pouces & demy de profondeur ; son museau avoit quelque conformité avec celui d'une Lionne , il étoit velu , bien qu'il n'eut point de poil dans tout le reste du corps ; il avoit six grandes dents dans la machoire de dessous , les deux plus avancées avoient demy pié de long , deux pouces & demy de large & demy pié d'épaisseur ; on voyoit de chaque côté sept dents machelières : courtes & bien serrées ;

il y en avoit autant dans la machoire de dessus ; il la remuë de même que le Crocodile ; ses dents étoient aussi dures qu'une pierre à feu ; il en sortoit des étincelles , quand on les frappoit avec un couteau , ce qui a fait dire à quelques Anciens que cet animal vomissoit du feu en frappant ses dents l'une contre l'autre : Il sort souvent du Nil , court le païs & après s'être foulé de grain va se replonger dans l'eau, pour tromper les Chasseurs qui le pourroient découvrir à la piste ; il n'est guere moins mal faisant que le Crocodile : lorsqu'il est trop chargé de graisse ou d'humeurs , il se frote contre les roseaux jusqu'à ce qu'il s'ouvre une veine ; il la renferme ensuite avec de la bouë, quand il se sent être déchargé d'une quantité suffisante de sang. Les Ethiopiens mangent sa chair , comme rapporte Clausius , les Egyptiens en attachent sur leur corps contre les Hemorrhoides , ou portent une Bague faite de ses dents ; les Nègres s'en servent contre d'autres maladies. Pierre *Van den Broch* vit paître quatre Chevaux Marins dans le païs de *Luvango* pendant son voyage.

les qui troubloient l'Egypte venoient du même sujet. Les habitans de Thebes rendoient leurs hommages à un Bœuf ou à un Veau ; c'est d'eux apparemment que les Israélites avoient appris leur Idolatrie. Les habitans de *Crocodilopolis* & de *Laronopolis* adoroient des Poissons de même nom ; ceux de *Mendes* un Bouc ou le Dieu Pan : le mot de Mende signifie Bouc en langage Egyptien ; & l'on peut dire qu'il n'y avoit point de Ville, ni de Gouvernement qui n'adorât un Animal particulier. C'étoit un effet de la Metempsychose, qui de temps immémorial a été en vogue parmi les Egyptiens, & d'eux elle a passé aux Hebreux, aux Grecs & à la plus part des peuples de l'Orient : cette opinion ridicule a été la source de toutes les superstitions Egyptiennes ; ils s'imaginoient que les ames des gens de bien entroient dans des animaux sacrés, comme les Eperviers, les Horufs, les Chiens, les Ibis, & les ames des méchans dans des bêtes monstrueuses & haïssables, comme le Crocodile & le Cheval Marin, l'Ane, les Poissons, suivant le mérite d'un chacun : Ils croyoient encore que le

DE L'EGYPTE. *I. Partie.* 127

Dieux & les Rois parcouroient le Monde metamorphosez en Bêtes , pour decouvrir les vertus & les vices qui s'y pratiquoient : tellement qu'on craignoit qu'en traitant mal les bêtes l'injure ne rejallit sur leurs parens & leurs amis decedez , ou sur quelque autre ame qu'il y avoit dans ce corps : bien loin de les tuer & d'en manger la chair , de peur de devorer l'ame de quelqu'un de leurs parens, ou de forcer ces ames de sortir de ces corps avant le temps ordonné : tant il est vray que la Nation la plus subtile & la plus savante du Monde étoit tombée dans l'aveuglement le plus étrange qu'on puisse s'imaginer. Cette contrée n'est pas moins abondante en Carrieres de toute sorte de Marbre ; comme l'on voit par la quantité de Grotes souterraines, des Obelisques, & de tant d'autres Batimens magnifiques ; qui en sont faits avec tant d'artifice.



SECTION IV.

La Temperature & les Saisons.

3. *L'air est fort chaud en Egypte.* **L'**Air est extrêmement chaud en Egypte , particulièrement aux environs du Caire , & au delà du côté du Midy ; à cause de la proximité de la ligne Equinoctiale , du pais sablonneux & du peu de pluye & de rosée qu'on y voit. On a de la peine en Eté d'y supporter la chaleur , lorsque les rayons du Soleil y tombent perpendiculairement. Pour se mettre à couvert de cette chaleur excessive , on est obligé de se retirer dans des Voutes souterraines : chaque Bourgeois du Caire a pour cela dans sa maison des sources d'eau fraîche , pour y entretenir la fraîcheur pendant cette Saison incommode ; c'est ainsi que l'on dort agreablement auprès de ces Fontaines : on a fait exprés un long tuyau , qui prend depuis le toit jusqu'au milieu de la maison en forme de cloche en haut , pour recevoir l'air plus aisement & le communiquer à l'endroit où il

Rafraichissemens en Eté.

aboutit. Tous les toits ont pour ce sujet des auvents si larges , qu'ils couvrent presque les ruës & garantissent les passans de l'ardeur du Soleil ; les bains frais de l'eau claire du Nil servent encore de rafraichissemens , & l'on peut dire que l'Egypte seroit presque inhabitable avec toutes ces precautions , si le débordement du Nil & les Aquilons qui y soufflent pendant ce temps-là n'en moderoient la chaleur. En Hyver l'air y est fort inconstant , quelquefois froid , quelquefois chaud ; ce qui incommode beaucoup le cerveau , parce que la chaleur ouvrant les pores les rend plus susceptibles du froid , & cause ainsi aux Egyptiens toutes sortes de maux de tête. Les Puits sont alors fort froids ; après le lever du Soleil l'air s'échauffe un peu , sur le Midy il est extrêmement chaud , & la fraîcheur revient à mesure que la nuit s'approche : de cette inconstance de temps procede quantité de maladies.

*Incom-
stance
de l'air.*

En Egypte on peut diviser l'année en quatre Saisons différentes des nôtres ; le Printemps commence au mois de Janvier & dure jusqu'à la fin

*2.
Divi-
sion de
l'année
Egyp-
tienne.
Printemps.*

de Février ; pendant ces deux mois l'air y est fort temperé : L'Eté commence au mois de Mars & finit à la fin du mois d'Aout ; ou plutôt on pourroit y distinguer deux Etez ; l'un est extrêmement chaud & dangereux , sur tout pour les Etrangers ; il commence au mois de Mars & finit au solstice d'Eté , c'est à dire environ le 22. de Juin , il comprend un peu plus de trois mois. L'autre qu'on peut appeller la queue de l'Eté , commence quand le Soleil entre dans le signe de l'Ecrevisse & dure jusqu'à la fin d'Aout , c'est à dire deux mois. & 8. ou 9. jours : cette Saison est plus constante , plus uniforme & moins mal saine que la precedente ::

Premier Eté. L'Automne dure deux mois, Septembre & Octobre ; L'Hyver autant , Novembre & Decembre. Cette division de l'année Egyptienne se fait par rapport à la temperature de l'air. Dans le premier Eté il s'elevé des vents fort chauds & tres-incommodes , qu'on appelle *Camsies* , du nom d'un certain General *Campsi* , qui perit avec son Armée dans les Deserts de l'Afrique , acablé par les sablons que ces vents elevoient ; ils soufflent

Second Eté.

Automne.

Hyver.

à diverses reprises , quelque fois quatre ou cinq jours , d'autre fois sept , huit ou neuf , avec tant de violence que l'air s'obscurcit , & que des nuës de poussiere cachent les rayons du Soleil. Ces tourbillons partant du Midy & passant au travers des campagnes sablonneuses & brulantes entraînent des brouillars epais de sable aussi ardens que des flammes de feu ; lesquels augmentant par les vents qui s'elevent sur les terres d'Egypte , ne troublent pas moins le corps, que la constitution de l'air ; ils causent des inflammations aux yeux , des fievres chaudes , des phrenesies & d'autres sortes de maladies mortelles , qui emportent les gens en peu d'heures ; il y a une autre cruelle maladie qui regne en ce temps-là ; les Arabes Egyptiens l'appellent *del muia* ou *dems el muia* ; on devient alors si foible & si languissant , qu'on perd le goût de toute sorte de viande , & l'on se sent bruler d'une soif qu'on apaise avec peine ; l'eau du Nil est le meilleur remede que l'on peut trouver. Pendant que ces vents soufflent les étrangers se retirent dans des lieux

souterrains jusqu'à ce qu'ils soient calmés; à ces vens meridionaux succedent les vens frais du Septentrion, qui soulagent les corps accablés de chaleur & de lassitude; il est constant que si les vens du Midy duroient plus long-temps personne ne pourroit durer en Egypte. La chaleur du second Eté est fort moderée par le débordement du Nil & les vens du Nord, comme nous avons dit; bien que l'air soit fort chaud il est plus uniforme & plus constant; la chaleur augmentant par degrés, & diminuant insensiblement à mesure qu'on approche de l'Automne; ce qui rend la saison saine & plus supportable; c'est alors que la terre se trouvant couverte des eaux du Nil, on se divertit à divers jeux, à des spectacles & à faire bonne chere. L'Automne y est sain & temperé; à la fin de cette Saison lorsque le Nil s'est retiré dans son lit ordinaire, on sème le froment & les autres grains, qu'on moissonne au mois de Mars. Les deux mois suivans, c'est à dire Novembre & Decembre sont extrêmement froids; c'est ce qu'on appelle Hyver en ce Pays là. Au tour du

DE L'EGYPTE. *I. Partie.* 233
Caire & dans les endroits du milieu de l'Egypte, il y pleut rarement. il n'y tombe qu'une rosée fort menue ; pour les Villes d'Alexandrie , de Damiete & les côtes , il y pleut souvent en abondance , sur tout en Hyver ; on n'y voit jamais ny glace, ny neige , ny grêle ; l'air n'y étant pas assez froid pour se condenser jusqu'à ce point.

SECTION V.

*Diverses maladies auxquelles sont
sujets les Egyptiens.*

ON est sujet en Egypte à quantité de maladies tres-dangereuses ; à cause du mauvais air , des débauches que l'on fait avec les femmes & d'une infinité de pauvres , obligés de manger de méchantes viandes & de boire de l'eau bourbeuse. Les principales maladies sont le Scorbut , la lepre , les phrenesies mortelles , une petite verole fort dangereuse , des douleurs dans les jointures , des décentes de boyaux ,

*Les
maladies
du Pais*

la pierre dans les reins & dans la vessie, la phthisie des obstructions, des foiblesses de foye, de rate & d'estomach, la fievre quarte, d'autres fievres chaudes & malignes, toutes sortes de fluxions & de maux de tête, qui procedent du rhumatisme, des inflammations des yeux, &c. il est vray qu'on trouve d'autres Nations exposées aux mêmes maladies, mais non pas toujours ny en tout temps, comme la lepre, les phrenesies si dangereuses, & la petite verole, qui reviennent deux fois l'année; on ne trouve en aucune autre part des gens si tourmentés de la goutte, de la pierre, de douleurs d'estomach & de fievres pourprées, qui ravagent l'Egypte tous les ans en certaines saisons.

2. Chaque année en Alexandrie on voit faire mille ravages aux fievres malignes & mortelles; elles sont accompagnées de vomissement de bile; elles sont causées par l'usage des eaux corrompues que l'on conserve dans des citernes d'une année à l'autre. En Hyver les Alexandrins ont d'ordinaire les yeux chassieux; les Habitans du Caire y sont sujets toute l'année, sur tout au commencement

DE L'EGYPTE. *I. Partie.* 235
 de l'Eté ; alors de cent personnes on
 en trouve cinquante affligées de ce
 mal , que l'on tache à prévenir en
 se lavant les yeux avec de l'eau du
 Nil , ou de l'eau-rose : la plus terri-
 ble des fievres qui regnent alors , est
 celle que les Arabes apellent *Demel
 muya* ; dans tres-peu de temps elle
 fait perdre le sens par l'inflammation
 qu'elle cause dans les membranes du
 cerveau , & procure bien tôt la
 mort au malade. Dans la même mai-
 son sont toutmentés de la petite ve-
 role , causée par les vapeurs pesti-
 lencielles , qui s'élèvent de l'eau
 puante d'une branche du Nil, apellée
Categ , par où l'on conduit l'eau de
 ce Fleuve dans Alexandrie : lors que
 le Nil est crû jusqu'à sept ou huit
 coudées , on en conduit l'eau dans
 un canal par toute la Ville , jusqu'à
 ce que cette riviere commence à dé-
 croître ; pour lors l'eau de ce bras
 demeurant sans mouvement , se cor-
 rompt peu à peu & devient verte ,
 puis noire , elle devient enfin si
 puante dans le commencement de
 l'Eté , & il s'en élève des exahailai-
 sons si corrompues , que les enfans
 en contractent la petite verole &

*Causes
 de la pe-
 tite ve-
 role.*

Des scor-
buts. d'autres fievres malignes ; on est même contraint de se retirer ailleurs. La necessité qui oblige les gens à boire des eaux corrompues , à se nourrir de bœuf & de chamau, ou de poisson salé & à moitié pourri, que l'on pèche dans des lacs ou des marais croupissans est la cause principale de tant de maladies , particulièrement du Scorbut ; on y mange de certain fromage salé & corrompu , apellé *Gibnehalon* , qui produit dans le corps un sang brulé , de la bile en abondance , des humeurs salées , epaisses & gluantes , ce qui cause encore ces sortes de maladies.

3.
La lepre La lepre rend les jambes de ceux qui en sont infectés si grosses & si monstrueuses , qu'elles ressemblent à celles d'un Elephant par la quantité d'ulceres & de tumeurs , dont elles sont chargées ; ils ne sauroient marcher & la grande infection les rend insensibles. Cette maladie procede de l'usage des poissons corrompus , de la racine de Colocasie , des herbes de Baimnie & de Melochie , capables d'engendrer des flegmes epais & gluans ; qui tombant sur les jambes

y produisent ces enflures contagieuses. Les ruptures y sont fréquentes, sur tout les decentes de boyaux; *Les ruptures.* que cause l'usage excessif des melons, les hernies qui viennent d'une indigestion d'estomach & de l'abondance des herbes & des semences froides qu'on y mange. On doit considérer encore que les gens n'y boivent que de mauvaise eau après avoir mangé quantité de fruits crus & froids; s'adonnent trop aux femmes; sont incessamment dans le bain & se trouvent acablez d'une chaleur excessive; ce qui leur rend l'estomach foible & leur attire une infinité de maladies. On y voit aussi quantité de gouteux : cette maladie *La goute* procede des alimens froids & crus dont ils se nourrissent & de vents froids, qui decendent de la tête sur les jointures. Le trop fréquent usage des *Foiblesse des nerfs* femmes & des bains y causent à la plupart des Egyptiens une grande foiblesse des nerfs; de plus quantité de personnes y portent toujours le même habit & vont en Hyver piés nus; ce qui afoiblit extrêmement les jointures. D'autres sont ataqués de *Maux véné-riens.* maladies veneriennes, qui se rendent

238 R E L A T I O N

*La pier-
re.* incurables par la longueur du temps
& le peu de soin qu'on en prend;
leurs reins s'enflamment & s'affoiblissent ; il s'y forme la pierre , dont la principale cause est l'eau bourbeuse du Nil ; qui ayant une vertu diurétique descend avec impetuosité dans les reins & entraîne avec soy de la terre , qui s'endurcissant par la chaleur y forme insensiblement la pierre.

4. *De la
peste.* Plusieurs endroits de l'Egypte se trouvent souvent ataqués de la peste ; elle y fait d'étranges ravages , à cause du peu de precaution qu'on y prend , croyant que Dieu a ordonné l'heure de la mort & la maniere de mourir d'un chacun , & que ceux qui doivent finir leur vie dans le combat ou dans quelque autre occasion , ne seront point enportés par la peste. Tellement que lorsque la contagion est dans une Ville , on converse hardiment avec les pestiferés , sans se mettre en peine de s'en garantir ; au contraire on se sert de leurs habits ; on vend publiquement les hardes & les meubles de ceux qui sont morts de cette maladie ; celui qui les achete en use sans aucune precaution ; ce qui rend la contagion

quelque fois si furieuse , qu'on a vu mourir dans la seule Ville du Caire plus de 300000. personnes dans l'espace de six ou sept mois.

La peste ataque d'ordinaire l'Egypte en Automne , & finit au mois de Juin ; celle qui commence dans les premiers mois est la plus cruelle de toutes ; sur tout quand elle vient du côté de Barbarie ; elle fait alors de terribles ravages : plus tard elle commence moins elle est furieuse , n'ayant pas le temps de se repandre par tout ; dès que le Soleil commence d'entrer dans l'Ecrevisse , d'abord elle cesse, par une espece de prodige. *La peste la plus cruelle* *Prodige* Alors les vases contagieux n'infectent personne : de sorte que l'Egypte passe promptement d'un état de desolation & de mort dans un état de santé & de vie ; il est vray que pour ne donner point de relâche à cette Nation, les autres maladies qui s'étoient cachées pendant la peste, recommencent de nouveau ; on n'y a jamais vu personne ataqué de la peste dans les mois de Juin , Juillet & Aout : cette admirable cessation de cette étrange maladie vient de la chaleur , de la temperature uniforme *Cessation de la peste.*

*Diver-
ses cau-
ses de la
peste.*

de l'air & de la bise , qui commence à souffler dans cette saison , elle repousse les vents du Midy ; ce qui purifie les corps par une sueur & transpiration insensible , rafraichit l'air & chasse par ce moyen la contagion. L'air infecté engendre rarement la peste en Egypte , si ce n'est que le Nil monte fort haut ; alors l'eau croupissant long-temps sur terre , les vents du Midy joints à l'ardeur de l'Eté , font elever des exhalaisons corrompues ; l'air en devient extrêmement humide & contagieux : la chaleur excessive fait cesser la peste : c'est à dire que la contagion passe le plus souvent des Provinces voisines de la Grece , de la Syrie & de la Barbarie en Egypte ; celle qui vient de la Grece est la moins dangereuse ; mais celle qui passe de la Barbarie au Caire est la plus longue & la plus terrible ; elle fait souvent un dégât si étrange , qu'en l'an 1580. depuis le mois d'Octobre jusqu'au mois de Juin elle fit perir dans cette seule Ville plus de 500000 personnes.

*5.
L'usage
fréquent*

La sueur & la poussiere incommode-
dent fort les Egyptiens toute l'année
qu'ils

qu'ils sont obligés de se baigner souvent ; les femmes ont grand soin de se tenir propres & de sentir bon , pour plaire à leurs maris ; ce qui les oblige de se parfumer dans le bain. Les Egyptiennes negligent beaucoup leur cheveleures : elles se contentent de l'enfermer dans une bourse de soye sans autre façon : elles prennent plus de peine à parer les autres parties de leur corps , sur tout celles que la nature veut qu'on rende invisibles ; le bain , le musc , l'ambre , l'aloë & la civete , qu'on trouve en abondance , entrent dans la composition de leurs parfums. Le bain sert aux femmes pour les rendre propres , pour les rafraichir & pour leur donner de l'embonpoint ; en se baignant elles se servent d'une liqueur grasse qui penetre le corps par le moyen de la chaleur , elle s'épaissit & s'atache à la peau ; quand le bain est tiede elles prennent des bouillons gras , préparés avec de la Bammie , de la Melochie , & de la Colocasie pour les rendre épais , elles mettent au pot des poulets fort gras & mangent tout : les pauvres femmes boivent de l'huile de la graine

*des
bains &
des par-
fums.*

*Soin des
femmes
pour a-
voir de
l'embon-
point.*

*Manie-
re de se
baigner
de tous
les Eryp-
siens.*

de *Sesamus*, du suc de la racine chine ou blé d'inde, de l'huile de noix d'inde, de l'huile de noix, de terebinte, d'amandes douces, de noisettes, & de pistaches; elles ont encore d'autres huiles, qu'elles boivent dans le bain, pour s'engraisser: outre cela il y en a qui mangent beaucoup de viandes fort nourissantes. Generalement tous les Egyptiens ont acoutumé de se faire frotter le corps de l'huile de *Sesamus*, ensuite avec un linge rude & grossier, puis avec une toile de poil de chèvre; après ces trois frictions ils se font saponner tout le corps, & se replongent dans un bain chaud d'eau douce, pour se nettoyer; puis ils se sechent; ils mettent enfin sur les pieds une composition de la poudre *Archenda*, faite de feuilles de l'*Alcune* avec de l'eau douce, étant fort dessicative elle fortifie les pieds, & fait qu'ils ne sentent jamais mal. Il y a dans le Caire & dans Alexandrie quantité de maisons pour la commodité de ceux qui veulent prendre le bain, avec un tres-grand nombre de grosses fourraines, où l'on fuit, on se frotte & on se lave.

DE L'EGYPTE. 7. Partie. 243

On y trouve en tout temps des bains chauds ; tièdes & froids ; la fin de ces parfums est de purifier & d'humecter les corps, de prévenir plusieurs maladies & d'en guérir d'autres.

A quel dessein on prend les bains

Bien que les Egyptiens fassent trois ou quatre repas par jour ils mangent moins que les Européens, ils ne recherchent guère les festins ; ils se contentent de peu de nourriture ; les viandes légères & humides sont à leur goût ; ils n'ont d'ordinaire à table que du mouton ; il est vrai que les étrangers leur ont appris à manger des poullets : c'est la cause qu'on leur voit manger souvent du potage de ris avec du mouton, des lentilles, des pois, des pois chiches, blancs, de la melothie ; des bœuf-raves, des Asioches, des choux, de la Barbotte, des concombres, des racines, de la colocalie, des melons, des dattes du fruit de l'arbre Musa, des figues de Sydomore, des abricots, des pêches, des oranges, des limons, des citrons, des grenades. Les pauvres gens se contentent du Bœuf & souvent du chameau ; le poisson n'est pas une viande commune chez eux ; ils mangent pourtant des brochets,

4.

Les Egyptiens mangent peu.

Divers potages.

Une sorte de viande à la fois

des chabots & quelque autre sorte de poisson, que l'on prend dans le Nil; ils se nourrissent quelque fois de la chair du crocodile; on sale en abondance du poisson sur les Côtes; On en mange sans distinction & souvent à demy pourry : le lait est fort en usage parmy eux; on le prepare de plusieurs façons. On n'a qu'une sorte de viande à la fois; plusieurs personnes souperont ou dîneront avec du melon & du pain de froment, qui est le seul blé en usage en Egypte; ou d'une soupe de racines de colocasie, de bannie, de melochie, de ris ou de lentilles, ou bien d'une cane de sucre verte, qu'ils maschent, de figues, de raisins, de concombres, & autres fruits. Les herbes & les fruits y ont beaucoup moins de goût qu'en Europe, à cause de la grande humidité du Pays; les Poissons du Nil sont fort gras & agreables au goût, mais mal sains; parce que le fond de ce Fleuve est limoneux & son cours presque tous jours lent.

S. Leur boisson.

Le peuple n'est pas moins sobre dans sa boisson que dans sa nourriture; il se contente de l'eau du Nil.

la plus douce & la meilleure de toutes les eaux du Pays : les Chrétiens, les Juifs & quelques Turcs y boivent du vin, particulièrement les gens de guerre ; ils s'enyvrent si fort qu'on est souvent obligé de les emporter sur des Anes à leur logis ; cependant le vin est défendu à tous les Sectateurs de Mahomet. Les Iles de Candie, de Rhodes & de Chipre leur fournissent le meilleur vin qu'on y voit ; la chaleur y fait aigrir celui qu'on y transporte d'Italie, des Iles de Corcyre & de Zacynthe. L'eau du Nil est très-bonne à boire ; à cause qu'elle se purifie par la rapidité quand elle tombe des montagnes & par la chaleur du Soleil qui la cuit suffisamment pendant un si long cours ; on la clarifie encore davantage de cette manière ; dès qu'on a déchargé des Chameaux qui apportent des outres pleines d'eau, on la verse dans des grandes cruches de terre, qui ont le ventre rond & fort large, contenant environ vingt pots ; on en frotte les bords avec cinq ou six anandes douces pilées ; on la remue avec le poing fermé pour la rendre plus trouble ; après quoy l'eau se

La manière de clarifier l'eau du Nil.

246. R E L A T I O N


clarifie en moins de trois heures; ensuite on la verse dans d'autres vases plus petits, où elle se purifie tout-à-fait & se rafraichit; c'est ainsi qu'on la boit: les parties de cette eau étant fort subtiles elles penetrent tout le corps: excitent la sueur, font uriner & aller à selle; tellement qu'elle est fort souveraine à ceux qui se trouvent échaufés & contre plusieurs autres sortes de maladies; à cause qu'elle vuide facilement & tempere heureusement la chaleur du foye & des entrailles. Le *Café* est beaucoup en usage en Égypte; on en vend en plus de mille cabarets du Caire; il est fait du fruit qu'on appelle en Arabe *Coazai*, l'arbre qui le porte s'appelle *Bon*; & ressemble à l'arbrisseau qu'on appelle Bonnet de Prêtre. On y fait une autre liqueur avec du lithon & du sucre, qu'on nomme *Sorbet*; il est fort à leur goût; on y boit encore une espèce de vin fait de prunes, de raisins de Corinthe & d'eau à la faveur du Soleil.



CHAPITRE V.


L'EGYPTE SUIVANT

les mœurs, coutumes, &c.

N traite dans ce Chapitre de ce qui regarde particulièrement les personnes en general, dans l'ordre de la Nature; dans celui de la Grace, de la Politique, &c.

SECTION I.

La vie & les habits des Egyptiens.

N trouve en Egypte des gens au dessus de l'âge de cent ans, I.
Les Egyp-
tiens
vivent
long-
temps. la plupart y parviennent à quatre-vingt dix; les principales raisons, qu'on en donne, sont la sobriété, l'abstinence de plusieurs sortes de viandes, l'usage continuel de l'eau du Nil, la quantité modérée de viandes, qui ne forment pas plus de sang qu'il ne faut; de qui entretient la chaleur naturelle: au con-

Leur coiffure est différente selon l'humeur de diverses Nations, dont elle est peuplée; les Turques se coiffent à la mode de leur Pays; les Egyptiens portent un boublier de soye haut d'un demy pié, qui est plat & finit en pointe; elles ont quelques ornemens d'or au devant de ces boubliers & au tour du front des colliers, des bracelets, & des bagues aux jambes, qui sont aussi de pur or; sur le corps elles portent une chemise de soye brodée à l'aiguille; & par dessus une robe tissée de diverses couleurs, qui ferme avec des boutons d'or, d'argent ou de soye, & qui est piquée par dessous avec beaucoup d'art.

SECTION II.

*Les qualités, les emplois & états
des Egyptiens.*

Il n'est point de Nation plus adroite à la nage que les Egyptiens; quand la nécessité les y oblige; sur tout au temps de l'inondation du Nil; étant contraints d'aller d'un en-

droit à l'autre sur l'eau : ils s'habillent alors légèrement ; quand il agit de traverser une rivière, ils s'envelopent leur chemise & leur robe au tour de la tête pour se rendre plus facilement à l'autre bord ; quand le trajet est trop long , ils se mettent sur des roseaux pour ne se fatiguer point à la nage. Pour leurs voyages par terre , les Janissaires & les Nobles du Pays , qui demeurent au Caire , vont par la Ville montés sur des Anes deferrés & sellés à la Morefque avec une housse brodée à l'Ethiopienne : les petites gens & les Estrangers montent des Anes, qu'on trouve à loier sur les grands chemins ; les femmes sont montées sur des Mulets , la face voilée , ou sur des Anes couverts de riches tapis.

*Leur
môu-
re.*

On batit les maisons de campagne sur des eminences ; à cause de l'inondation du Nil ; il y en a qui ont le toit en pente & les autres plat , à la façon des Turcs & des Orientaux ; la plupart sont petites & basses faite de pierre & de bois ; ou à cause que bien des gens ont acoutumé de manger , de boire , & de dormir sous des Palmiers , pour éviter la ver-

*2.
Les
maisons
de cam-
pagne.*

mine & jouir de la fraîcheur ; on prend plaisir de coucher à l'air sans lit ni matelas , croyant qu'ils sont nuisibles à la santé ; c'est particulièrement en Hyver & en Eté , parce qu'en ce temps-là il n'y pleut jamais. La plupart des gens y brulent du fumier que l'on a fait sécher au Soleil , le bois y étant extrêmement rare.

*On y
brule du
fumier.*

3.
*Leur
mariage*

Les personnes de Qualité & qui sont riches entretiennent plusieurs femmes dans un Serrail , qui est une espece de Cloître , où chacune a sa chambre séparée ; les Morisques ou Grenadins , c'est à dire ceux de la race des Maures chassés de Grenade , n'épousent qu'une femme ; les Mores Egyptiens pour marquer leur passion à leur Maitresse se brulent le bras avec un fer chaud , ou s'y font des incisions en sa presence ; que si leur Maitresse leur baise les mains , les voyant en cet état , ils se tiennent assurés de leur conquête. On y marie les filles de bonne heure , à l'âge de dix ou douze ans. Lors que les Conviez amènent l'Epouse dans la maison de l'Epoux , on lui presente tout ce que l'Epoux lui a donné en

Mariage , de l'argent , des nipes , & les autres presens , que les petites gens ont coutume de se faire. Parmi les personnes de Qualité , les parens donnent de l'argent , des bijoux , des utensiles & des Esclaves de l'un & de l'autre sexe.

Les Turcs , qui demeurent en Egypte , sont employez dans les Charges de la Police & de la Justice , ou dans les Armées : Les Egyptiens naturels s'attachent à l'Agriculture ; les Arabes vivent de rapine ; les Ethiopiens , les Negres & les Juifs se soutiennent par le Commerce , de même que la plus grande partie des habitans du Caire ; il y a parmi eux plusieurs Marchands Europeens , qui se sont etablis depuis long-temps dans cette Ville , & dans les ports de Mer , où ils font florir le Commerce. Les Beduines , qui sont de pauvres gens , roulent en Egypte par troupes de deux ou trois cens , comme ceux qu'on appelle Bohemiens en Europe ; ils menent avec eux leur bétail , leurs tentes & leur bagage sur des Chariots ; quand ils ont rencontré des paturages , ils y tendent leurs Pavillons , qui sont faits de peaux de

4.
Leurs
tra-
vaux &
emplois.

Mœurs
des Be-
duines.

Chevre ou de Brebis , ils y demeurent sous la même tente avec leurs Bestiaux , leurs Chevaux & leurs Chameaux. Les hommes s'occupent à forger du Fer , ou à ourdir de la laine & du poil de Chevre ; ils sont habillez fort simplement , n'ayant qu'une chemise bleuë ou blanche à manches larges , elle pend jusqu'à terre , avec un morceau de drap , qu'ils appellent Baracan ; & qu'ils jetent sur le corps en forme de Manteau ; ils en font souvent leurs tentes en l'étendant sur trois batons ; ils s'en servent la nuit contre le serain ou la fraîcheur & le jour contre les ardeurs du Soleil. Les femmes sont à peu près habillées comme les Egyptiennes , qui courent l'Italie ; elles portent un masque & piquent plusieurs aiguilles d'argent ou de cuivre dans leurs cheveux ; elles ont des Pendans d'oreilles d'une grosseur extraordinaire , & des Bracelets de la même maniere. Dès que les filles se sentent nubiles, elles le font connoître par des marques qu'elles s'impriment sur la levre de dessus & qu'elles noircissent avec de l'ancre, ou l'on a mêlé du fiel de Bœuf ; de sorte

DE L'EGYPTE. I. Partie. 237
qu'elles durent autant que leur vie ;
il y en a qui dans la même vuë se font
des incisions aux bras , aux jambes ,
à la poitrine , & aux autres parties
du corps.

SECTION III.

Les diverses Langues du Pays.

LES anciens Epyptiens avoient
deux sortes de Langues & de
Caractères ; l'une étoit la Langue
mystique , cachée & particulière aux
Prêtres , aux Prophetes & aux per-
sonnes de la première qualité ; ce
qui lui fit donner le nom de Sainte
& de consacrée : L'autre , qui étoit
commune à tout le monde ; on l'a-
pelloit de même qu'aujourd'hui la
langue Coptique ou la langue de
Pharaon ; étant toujours la même
que celle que l'on parloit du temps
des anciens Rois d'Egypte. On n'est
pas d'accord sur l'origine du nom
Coptique ; le Pere Kirker croit que
ce mot vient de la Ville fameuse de
Coptes , Capitale de la Thebaïde ,
dont il ne reste que quelques ruines.

ii.
Langue
des Egy-
ptiens.

Etymo-
logie du
mot Co-
ptique.

Masures , ou des *Coptistes* habitans de cette Ville , qui ont long-temps conservé cette Langue dans la pureté ; ce sentiment est vray-semblable. Il faut prendre garde de ne confondre pas ces deux noms *Coptes* & *Cophies* ; on a traité du premier : pour celui de *Cophios* on ne le trouve dans aucun ancien Auteur ; c'est une invention des Mahometans pour se moquer des Chrétiens , qu'ils appellent *Cophios* , c'est à dire Circoncis : il y en a qui tiennent que ce nom vient de l'herésie d'Eutiches & de Dioscore , condamnez dans le Concile d'Ephefe : ces peuples embrassant cette fausse Doctrine se faisoient circoncire avant que de recevoir le Baptême ; ce qui les fit nommer Chrétiens de la Ceinture ; comme s'ils n'étoient Chrétiens que depuis la ceinture en haut & Juifs dans tout le reste.

Différence entre Coptes & Cophies.

2. Le Coptique moderne difere peu de l'ancienne Langue , qu'on parloit du temps des Pharaons : on rencontre dans l'une & dans l'autre les mêmes mots , pour exprimer les mêmes choses , les noms de douze mois sont semblables , aussi bien que ceux des sept Planetes : Mars s'appelle encore

Le Coptique est l'ancienne Langue des Egyptiens.

Meloch ; cette Idole est ainsi nommée dans l'Ecriture ; *Rephan* , dont il est parlé aux Actes ch. 7. est toujours Saturne , & Venus *Zahara* ; les noms de plusieurs Planetes d'Egypte, qu'on trouve dans Apulée , sont aujourd'hui les mêmes. Il n'est point de Langue vivante qui ait tant de rapport avec l'ancienne langue des Egyptiens , que le Coptique , il est vray qu'on ne parle point cette Langue si purement qu'on faisoit autrefois : la succession de plusieurs siècles , le concours de differens peuples & les frequentes revolutions de cet Etat lui ont fait perdre beaucoup de grace & de majesté. Les Savans soutiennent que le Coptique ne difere pas plus du Grec , que le Caldeen de l'Hebreu ; cette Langue n'a aucune conformité avec les nôtres ; on trouve pourtant beaucoup des mots dans le Dictionnaire Coptique de Pierre de la Valle qui ont du rapport au Grec ; mais c'est un Grec corrompu qui s'y est glissé du temps d'Alexandre & des Ptolomées , qui ont regné en Egypte pendant 300. ans. Cette Langue se sert aussi de quelques mots Latins , Arabes , Hebreux & Samaritains ,

*Difere
du Grec
&c.*

que le Commerce de ces peuples y ont introduit ; ce qui n'est pas une preuve qu'elle ait une liaison naturelle avec ces Langues.

3.
De l'He
breu.

8

Diodore le Sicilien croit que l'ancienne langue des Egyptiens est entièrement aneantie & qu'il y avoit tant de conformité entre la langue Hebraïque & l'Egyptienne que les Hebreux & les Egyptiens pouvoient facilement s'entendre : ce sentiment est opposé à ces paroles du Prophete , *lorsque Joseph passa en Egypte il entendit une Langue qui lui étoit inconnue.* Le peu de commerce & de conversation de ces deux peuples n'établissent pas cette opinion , étant même défendu aux Israelites de retourner en Egypte , & de fréquenter les Egyptiens. Gesner , Voleteran , Eusebe , Ambroise , Thesée tiennent que le Coptique a quelque liaison avec les langues Orientales , comme avec celle des Abyssins , des Caldeens , des Arabes , & des Syriens , persuadés seulement par la ressemblance de quelques mors & de ce que les Egyptiens , les Hebreux , les Caldeens & les Grecs se servent des Lettres de l'Alphabet au lieu de Chifres : ce

sentiment, n'est pas mieux fondé que les autres : on trouve le Coptique beaucoup différent de toutes les Langues Orientales : par exemple les Hebreux & les Samaritains appellent un Pere & un fils *Ab uben*, les Caldeens *Ab ubra*, les Syriens *Abo vabro*, les Arabes *Ellab vallabn*, les Abyssins *Ab uvavvalda*, & les Coptes *Fiot*, *Nemsiri*; on voit par là que cette langue Egyptienne n'a point de rapport avec les autres. Il n'est presque point de Langue qui ne change de terminaison au pluriel; dans le Coptique le changement ne se fait qu'au commencement du mot: de plus tous les mots d'une Phrase sont si fort liez l'un à l'autre, qu'ils ne semblent faire qu'un seul mot; il est vrai qu'on n'est pas assuré que cet enchainement fut dans les Phrases de l'ancien Coptique; n'ayant aucun Livre en cette Langue; on n'en trouve que quelques mots & quelques lambeaux, comme sauvez du naufrage de tant de siècles; ou conservés dans les Ecrits de quelques Auteurs Grecs ou autres Etrangers.

Au sujet des Caracteres, dont les Egyptiens se servoient, les Savans

4.
Caractères
des Égyptiens.

*anciens
Egyp-
tiens.*

font partagez , & ils n'ont pas mieux rencontré que sur la conformité des Langues : Or comme les Egyptiens cherchoient du mystere par tout , ils en trouvoient aisément dans leur Alphabet : tellement que la seconde Lettre ayant chez eux la figure du Gamma , capitale des Grecs [γ] s'appelloit equerre , elle representoit l'ordre & la proportion que Dieu garde en toutes choses ; à cause que cet instrument decouvre la rectitude ou le penchant de quelque ouvrage , & qu'il apprend à redresser ce qui est courbe : il en étoit de même de chaque autre Lettre , elle avoit son sens allegorique. C'est ainsi que l'on s'en servoit dans les Hieroglyphes , & qu'on a souvent trouvé des caracteres Coptiques d'or sur les couvertures de Mummies , preuve suffisante de l'ancienneté de cette Langue : les derniers Hieroglyphes ont precedé l'invasion de l'Egypte par Cambises Roy des Perles. Lorsque les Arabes s'emparerent de ce Royaume ils en bannirent la langue Coptique & y introduisirent la leur ; les seuls Coptes ou Chrétiens d'Egypte en ont conservé une partie dans leur

Service divin ; & dans plusieurs Livres de pieté , entre autres une Version tres-ancienne du Vieux & Nouveau Testament depuis environ 1300. ans : elle fut faite du temps que la Religion Chrétienne florissoit dans la Ville de Thebes , & que les Moines s'ocupoient à l'étude & à la traduction de l'Ecriture ; on a traduit maintenant ces Livres en Arabe , à cause du peu de gens qu'il y a qui entendent cette Langue ; on trouve encore un Dictionnaire Coptique avec l'Arabe à la marge ; il renferme plus de 6000. mots ; il fut apporté en Europe l'an 1624. par Pierre de la Valle : le Pere Kirker le donna au public en y ajoutant le Latin ; il avoit fait imprimer auparavant un essai de la langue Coptique , où il traite de son antiquité , de son origine , & en fait voir la difference d'avec les autres Langues ; il avoit donné en même temps un Alphabet & une Grammaire de cette Langue , à dessein de la rétablir. Les seuls habitans de la Ville de Coptos située auprès des Deserts de la Thebaïde ont conservé cette Langue malgré les menaces de Mahomet : Ils l'ont enrichie de plu-

*On ne
parle
presque
plus la
Copti-
que.*

sieurs Ecrits jusqu'à présent, à cause que les Egyptiens ayant embrassé l'Evangile une partie se retirèrent dans ces Deserts & autres lieux éloignés du monde, pour mieux vaquer aux Exercices de piété, ils y celebrent le Service divin en Coptique; cela n'empêchoit pourtant pas que les Chrétiens d'Egypte & d'Ethiopie ne se servissent aussi du Syriaque & du Caldaïque dans les Mystères de l'Eglise.

5. Il est constant que la Langue sacrée des Egyptiens consistoit en des Caractères énigmatiques & en des Emblèmes gravés sur le marbre: Philon les appelle figures d'animaux, & les Grecs Hieroglyphes, c'est à dire Mystères profonds, signes des choses sacrées. Ces Enigmes étoient pleines d'esprit; on ne les exprimoit que par des images d'animaux & des plantes. Un Basilic entortillé de sa queue figuroit le temps; un Serpent qui forme un cercle en se mordant la queue, représentoit le Monde & l'Eternité; une Patine la Lune; la cause que cette Plante pousse un rejeton à chaque Nouvelle Lune. Pour les Hieroglyphes, ils forment toujours le

*Langue
sacrée
des Egy-
ptiens.*

Hieroglyphes.

même sens de quelque maniere qu'on les place ; on les grave sur les Obélisques en ligne perpendiculaire ou de haut en bas , sur les Tables de Marbre de niveau , sur les Images en ligne droite ou oblique indifferemment : Ils ne representoient que les Mysteres de leur Religion , faisant allusion aux attributs de la Nature Divine , à la Hierarchie des Anges & des Esprits ; à la conservation du corps , à leur Apotheose , ou à quelque chose de semblable.

On trouvoit de ces Hieroglyphes sur les couvertures des Mummies ; on en gravoit sur les Murailles derrière l'endroit où le corps étoit placé , sur les Portaux des Temples , sur les Obélisques , sur les Images des Dieux & sur des Tables de Marbre , afin que la dureté de la matière les pût conserver contre l'injure du temps. L'Auteur de ces Caracteres sacrez est suivant l'opinion commune , *Hermes* ou *Mercure Trimegiste*, que les Arabes appellent *Adris* ; il a été le plus savant Philosophe & le plus grand Pontife & Prophete de l'Égypte ; il vivoit du temps d'Abraham , sous l'Empire de Misraïm , premier Roy

*Leur
Auteur
est Her-
mes.*

noissance de Terres qu'ils tiennent d'elle pour ce sujet : Villamont dit qu'il y a 20000. *Spahis* & 25000. Breves, en partie Janissaires & en partie habitans du País. Ce sont des gens bien faits : le Baron de Beauvais rapporte qu'il y a dans ce Royaume 5000. *Spahis*, qui se tiennent aux portes du Caire ; 2000. *Motaferagas*, 2000. *Chiaoux* & 15000. Janissaires ou Fantassins : Le Prince Radzivil assure qu'il y a d'ordinaire dans le Caire 6000. hommes de cheval & autant de gens de pié, pour défendre la Ville des brigandages des Arabes : que la Cavalerie est composée de Turcs, de Mammelus & de Circassiens ; que l'Infanterie est toute de Janissaires. Maintenant les *Motaferagas* sont au nombre de 3300. Le Bacha est leur Général ; ils élisent eux-mêmes un Lieutenant, qu'ils appellent Bacha *Motaferaga* ; il y a 3500. *Chiaoux*, ils reconnoissent aussi pour leur Général le Bacha : leur Chef particulier s'appelle *Chidoussi Tribaïssi* ; les *Saraguenis*, *Gidumelli*, & *Tufegis* font chacun un Régiment de 1200. hommes ; leur Colonel s'appelle *Boullouc* ; le *Boullouc* des *Saraguenis* porte l'E-

tendant jaune , celui des Gioumelli rouge , & celui des Tufegis verd & blanc : L'Aga a droit de vie & de mort sur les Boulloucs. Les Janissaires font 3000. ils ne reconnoissent que leur Aga , il n'a pas le pouvoir de les punir qu'en secret ; ils font la garde du côté le plus élevé du Château du Caire : les Arabgis & les Topigis font des Mousquetaires , qui font chacun un Regiment de cinq ou six cens hommes ; ils dependent du même Aga que les Janissaires : les Azapis forment un Bataillon de 800. Soldats , commandez par un Aga particulier. & ils font la garde à la porte du même Château, qui repond au chemin de Romeilla.

Le Caire est le rendez-vous des Troupes , où le Divan en fait la Revue , & les distribue à chaque Gouvernement , suivant qu'il est nécessaire : tous ces Detachemens font le nombre de 2223. hommes ; outre ceux que les Gouverneurs entretiennent à leurs depens pour se garantir des Arabes. Le Divan du Caire envoie dans le Cassif de Sahid ou Girgio cent Motaferagas , cent Chiaoux , cent Janissaires , & deux

2.
*Conseil
d'Etat
des
Tures.*

*Milice
de cha-
que
Gouver-
nement*

cens Spahis , le Gouverneur en a autant à ses frais , ce Gouvernement étant exposé aux courses des Arabes ; ce qui oblige ce Bacha de tenir la Campagne & d'envoyer des Troupes en divers endroits de son Departement. Monfelut reçoit par l'ordre du Divan 265. Soldats , tant Motaferagas que Spahis , le Gouverneur en entretient la même quantité pour le même sujet que le precedent. Le Divan envoie à Benesuef 140. hommes , à Fium 100. Spahis & 50. Janissaires , à Gize 100. Spahis : ce Gouverneur n'est pas exposé aux irruptions des Arabes. Batta reçoit 200. Soldats , moitié Motaferagas , moitié Spahis , outre la Milice du Gouverneur , qu'il entretient le long de l'Aqueduc du Nil , pour empêcher que les Arabes ne détournent l'eau. Garbia a 50. Soldats , que l'on poste le long de plusieurs petits canaux appelez *Tissos* , de peur que les mêmes Bandis ne les combrent. Menoufia reçoit 100. Spahis ; Mansoura autant , outre les 100. Soldats que le Gouverneur doit entretenir ; Callioubiech en a 100. autres ; Minio 75. & 30. que le Gouverneur y doit join-

DE L'EGYPTE. I. Partie. 269

dre ; Cherkeffi 45. & 20. aux depens
du Gouverneur ; Alexandrie, Rosete,
Damiete & Suez ont chacune 60.
Janissaires en Garnison.

Les principaux Forts qu'on trou- Les
ve en Egypte , tant sur les Côtes que princi-
dans le Pais sont fort mediocres en pales
comparaïson des Forteressees de Fran- Forte-
ce ; il y en a 4. en Alexandrie ; le ressees
plus grand s'apelle *Faraillon*, le moïn- d'Egy-
dre est situé au dessous du precedent ; pie.
tous deux sont dans la presqu'île , à
l'embouchure des nouveaux Ports ,
pour les defendre en croisant ; les
deux autres sont du côté du vieux
Pont ; le plus grand se nomme
Rouch , le plus petit en est fort pro-
che à la faveur du Canon de l'autre ;
on y voit ensuite le Chateau de *Bou-*
quier. Il y a deux Citadeles à Rosete,
peu éloignées l'une de l'autre ; une
à Brule , & deux sur les côtes de Da-
miete ; on trouve deux ou trois Forts
dans le Gouvernement de Catia , du
côté de Gaza ; à deux journées du
Caire , tirant vers la Meque, on voit
le Chateau d'*Afferont* , près d'une
Chapelle des Grecs : sur la même
route on rencontre le Chateau de
Lacaba , & à moitié chemin de la

Meque & du Caire celui de *Hezalem*.

Trois Il y a trois Arsenaux , un au Caire,
 Arse- un à Alexandrie & l'autre à Suez :
 naux en chaque Forteresse est munie d'une
 Egypte. bonne Garnison ; il y a dans les deux
 Garni- Farailions 300. hommes , dit Cesar
 sons. Lambert ; cependant la negligence
 ou l'interet des Gouverneurs font
 qu'on n'y trouve souvent que de mi-
 serables Mores , pour alumer du feu
 la nuit sur le haut des Tours , en fa-
 veur des Vaisseaux , qui veulent en-
 trer dans le Port : Il y devoit avoir
 200. Janissaires suivant l'ordre du
 Divan. La Garnison du Chateau de
Rouch est de 75. hommes ; celle de
Bouchier de 220. Les deux Chateaux
 de Rosete ont chacun 250. hommes,
 celui de *Brute* 26. les deux de Damie-
 te dependent du même Aga , ils ont
 300. hommes pour les defendre ; dans
 le Chateau de *Garia* il y a 160. Sol-
 dats ; dans *Cassione* autant ; dans
Aserout 35. dans *Labach* 40. & au-
 tant dans *Hesalem*.

4. La paye des Beys, des Kerkebeis &
 La paye des Motaferagas revient à 90. Bour-
 de toute ses par mois ; ils recevoient leur ar-
 sorte de gent tous les trois mois ; on donne
 Milice. de surplus aux Cavaliers du blé & de

l'orge. Les Soldats des Citadeles ne sont pas de ce nombre, ils sont payés par les Partisans du revenu des Inpos & des Doüanes, le Divan leur en tient compte. La paye des Garnisons d'Alexandrie, de Rosete & de Bouchier monte à 12600. Piaftres; de celle de Brule à 2200. de celle des deux Chateaux de Damiete à 5500. de celle des deux Arsenaux du Caire & d'Alexandrie à 450. On trouve que le payement de toute la Milice de ce Royaume revient à 600000. Scherifs d'or; le quart du revenu d'Egypte: Il faut remarquer qu'un Scherif d'or vaut un peu plus qu'un Sequin ou un Ducat de Venise; qu'une Piaftre vaut 120. Aspres, & que 30. Medins font la Piaftre. La solde des moindres Soldats est de 6. Medins par jour; il y en a qui en ont 50. ou 60. Outre cela dans les Gouvernemens, où ils se trouvent en quartier, chaque Village est obligé de leur donner quelque chose, le Gouverneur leur doit fournir du fourrage pour les Chevaux, dont le Divan lui tient compte. Un des dix Sanguis du Caire est obligé de faire la fonction de Colonel, lors qu'on en-

role des Soldats , pour marcher contre la Perse , la Meque & la Syrie.

Les revenus de toute l'Egypte · Les Gouvernemens d'Alexandrie , Rosete , Bouchier , Damiete , Brule & Boulac avec les Impos sur les Epiceries donnent de revenu la somme de 963. Zizî ou Bourses , dont chacune est de 750. Piastras ou 25000. Médins , qui font 700. écus de France ; outre 329000. Ardebés de blé , chaque Ardebe pèse 160. 270. ou 300. livres : quand on paye la rente en legumes , on donne une Ardebe & demi de legumes , pour une de blé : Tous subside font au profit du Grand Seigneur , du Divan , du Bacha d'Egypte , du Tihaja & des Agas. Le Bacha tire 392. Bourses , le Tihaja & l'Aga 87. le Divan 1440. & deux Cofres d'or , qui valent 20000. Scherifs , outre 274000. Ardebés de blé. Pierre de la Valle fait monter le revenu de toute l'Egypte à 2400000. Scherifs d'or ; le Bacha d'Egypte est obligé d'en envoyer le quart , c'est à dire 600000. Scherifs à Constantinople , outre 350. Scherifs pour la rente de Jemen dans l'Arabie heureuse : l'autre quart est destiné pour les frais de la Caravane de

la Meque ; on en distribue un autre quart aux Soldats ; & le reste est pour le Bacha : un des dix Sangiacs du Caire est député à la tête de 500. hommes tant Cavaliers que Janissaires, pour aller porter cet argent & ces denrées au Grand Seigneur ; chaque Soldat a trois Goujats ; à leur retour on augmente leur solde , celle des Cavaliers d'un Medin , & celle des Janissaires d'un demi , ou de quatre Aspres.

Chaque Gouverneur est obligé de convenir avec le Bacha du Caire pour les Impôts qu'il doit exiger dans son Gouvernement , & de lui en donner une bonne partie & à ses Officiers. Tellement que le Gouvernement de *Sahid* paye tous les ans au Bacha 40. Bourses , au Tihaiia & aux Agas 13. Il fournit encore 150000. Ardebes de Blé pour le Divan ; 424. Bourses , argent monnoyé , il en fait présent à sa Hauteſſe , pour payer les Soldats & les cent cinq Officiers du Divan ; Lors qu'il est à la fin de son Gouvernement il doit semer toutes les terres de son Département , que le Nil doit inonder ; le Divan lui en tient compte : Si un Gouverneur ne

6.
Ce que
chaque
Gouver-
neur est
obligé de
faire.

demeure qu'une année dans une Place, il se ruine, il faut pour s'enrichir, y demeurer quatre ou cinq ans. Le Gouverneur de *Manfelout* paye au Bacha 20. ou 30. Bourses, au Tihaiia & aux Agas 5. Au Divan 5. & cent mille Arbedes de blé. Le Gouverneur d'*Ebrin* ne donne au Bacha que deux ou trois Bourses, à cause que ce Département ne produit que quelque peu de Dattes, des feuilles de Sené, & du bois à bruler. Le Gouverneur de *Benefuef* paye au Bacha 30. ou 40. Bourses, au Tihaiia & aux Agas du Bacha 5. Bourses, & au Divan 66. Bourses & 24000. Arbedes de blé. Le Gouverneur de *Phium* donne au Bacha 25. Bourses, au Tihaiia & aux Agas 5. Bourses, & pour les hipos 200. Bourses par an en 4 termes. Le Gouverneur de *Gize* donne au Bacha 25. Bourses & au Divan 194. en quatre payemens. Le Gouverneur de *Baera* donne au Bacha 30. Bourses, au Tihaiia & aux Agas 6. au Divan 124. Lorsqu'un nouveau Bacha vient en Egypte, ce Gouverneur est obligé de le defrayer jusqu'au Caire, & de lui fournir des Chevaux & des Chameaux pour son

équipage. Le Gouverneur de *Garbia* donne au Bacha tous les ans 40. Bourfes, aux Agas 9. & au Divan 490. Le Gouverneur de *Menoufia* paye au Bacha 25. Bourfes, au Tihaiâ & aux Agas 4. au Divan 96. Le Gouverneur ou Cassif de *Manfoura* donne au Bacha 25. bourfes, au Tihaiâ & aux Agas 4. au Divan 296. Le Cassif de *Callionhie* paye au Bacha, à ses Officiers & au Divan autant que celui de *Manfoura*. Le Cassif de *Mimmo* donne au Bacha 12. Bourfes, au Tihaiâ & aux Agas 4. au Divan dix mille Ardebés de blé ou 15000. de legumes. Le Cassif de *Cherkefi* donne au Bacha 5. Bourfes, au Tihaiâ & aux Agas une & demi, au Divan dix mille Ardebés de blé & 25. Bourfes en argent. *Catia* donne au Bacha 4. Bourfes, & deux à ses Officiers : tout le revenu de ce quartier consiste dans les droits que payent les Caravanes, qui passent par là pour aller en Jérusalem ; le terroir n'est presque que de monceaux de sable. Il faut remarquer que les Gouverneurs tirent les présens qu'ils font tous les ans au Grand Seigneur, au Bacha & à ses Officiers des revenus & des Impos,

qu'on met sur les Villages, & qu'on donne à rente à des Soldats Feables, Chiaoux, Motaferagas, ou Spahis; on fait la taxe sur les Arch ves des Villages qu'on garde dans le Divan; on y voit ce que chaque Village doit payer en argent & en blé: la plupart des Gouverneurs ne loient que la moitié des Terres, ils font cultiver les meilleures par leurs domestiques.

SECTION V.

Divers Impos, ou Doïanes.

IL y a plusieurs Impos en Egypte, on les appelle Doïanes: La première Doïane est celle de Delbora, elle regarde toutes les Marchandises qui viennent de la Meque, de Mocal & des Indes. Le Doïaniste prend la dixième partie de chaque marchandise en argent, selon le prix commun, qui est 15. pour cent; il donne au Bacha 45. Bourses, au Tahaia 15. & à l'Empereur 120. ce qui est payé en quatre payemens: Il est encore obligé de fournir des Epiceries, des

11.
1. Doïane
no. de
Delbora

Drogues , des Etofes , & de l'Ambre gris au Serrail du grand Seigneur. La seconde Doïane est celle d'Ale-^{2. Doïane d'A-}xandrie ; elle comprend Rosete & Bochis ; le Doïaniste fait présent au Bacha de 30. Bourses , de 10. aux Agas & de 120. au Divan : il paye encore 12000. Piaftres pour l'entretien de la Garnison de ces trois Villes ; 328. quintaux d'huile pour la Maque , & 12. ou 15000. Piaftres en Etofes de soye pour les habits du Bacha & de ses Officiers au temps de leur Paque ou Eête de *Ramadan*. Les Marchandises qui viennent de la Chrétienté payent 21. pour cent ; celles qui viennent des pais sujets au grand Seigneur 10. pour cent ; le bois qu'on embarque sur la Mer Noire donne 20. pour cent : ce Rartifan à l'inspection des Poids & des Mesures , il en tire tous les ans 12. ou 13. Bourses. La troisième Doïane est celle de ^{3. Doïane de}Damiere ; le Fermier donne au Divan deux Coffres d'or , qui valent 20000. ^{Damier-}Scherifs ou Cherifs , 13. Bourses au Bacha & 4. au Tihaiia : il est encore obligé de payer les Soldats des deux Ports , qui sont à l'embouchure du Nil , c'est à dire 124. hommes , à

raison de 6. Medins par jour. Cette Doüane consiste dans l'entrée des Marchandises , qui viennent de Turquie , des Grains , des Huiles , des Amandes, du Savon qui viennent de Gaza & de Damas , à raison de dix pour cent : Il vient aussi plusieurs Saïques de Turquie & de Cypre , chargées de Ris , de Legumes , de Lin , de Sucre : Cet Impot n'est pas considerable. La quatrième Douane est celle de Brule ; elle consiste en Dates & autres fruits , particulièrement en Pêche , qui y est tres-abondante ; on en transporte en Candie & en Grece. : le Fermier donne au Bacha deux Bourses, la moitié d'une au Tihaia & quatre au Divan. Le *Metas-soup*, ou celui qui met le prix aux alimens, donne au Bacha dix Bourses & 3. à ses domestiques ; il a l'inspection de tout ce qui regarde l'économie , c'est la sangsue des pauvres gens. La cinquième Doüane qu'on appelle *Caddare* est celle de Boulac ; le Fermier donne au Bacha 15. bourses , 5. au Tihaia & aux Agas ; & 64. au Divan ; ce qu'il paye de 3. en 3. mois : le revenu de cette Doüane consiste dans l'imposition sur le Lin. On en pese

4. Doüane de Brule.

5. Doüane de Boulac.

à Bpulac , quand l'année est favorable , cent mille quintaux ; sans comprendre celui qu'on porte à Rosete , qui ne monte pas moins : on y paye aussi le péage des grains , qu'on transporte au vieux Caire ; le Doüaniste en tire six bourses & autant des herbes , melons , & autres fruits ; ce qui fait en tout 24. bourses : le reste du revenu procede du Tabac & d'autres Marchandises , qui partent de Turquie ; il y en a qui payent 10. pour cent & d'autres moins ; ce Fermier reçoit aussi quatre piastras de chaque Chameau chargé de Marchandise pour les Indes & la Meque ; il y a encore un certain droit à lever sur les Caravanes de Damas & de Gaza.

Les Chrétiens & les Juifs , qui vivent sous l'Empire Ottoman , excepté les femmes & les garçons au-dessous de 16. ans , payent par tête une certaine somme , qui revient tous les ans , à 48. bourses ; il y a plus de 800. chameaux au Caire destinés à porter de l'eau d'une Porte à l'autre , qui payent tribut au Baëba à sa discrétion : les Saëgiacs & les Chiaoux en entretiennent un pareil nombre pour

2.
Tribut
par tête

RELATION

*Le no.
goc.*

leur usage qui ne payent rien : il y a plus de 3000. porteurs d'eau qui payent de même tribut au Bacha. La Rebellion de ceux qui se trouvent sur les Frontières des Indes rend maintenant le negoce moins florissant qu'autre fois. On a fait ce qu'on a pû pour mettre à la raison ces Bandis, sans pouvoir en venir à bout ; il seroit tres-important de procurer la seureté des chemins & la liberté du commerce ; de sorte qu'au lieu que le Caire étoit un Magasin, d'où l'on tiroit les clous de Girofle, la Cannelle, la Noix muscade, le Poivre, le Gingembre, la Porcelaine, &c. on y en transporte aujourd'huy de la Chrétienté : les Marchandises qu'on y trouve sont le ris, le sucre, le lin, les peaux, les tamarins, les toiles, les étofes qu'on y fabrique : du côté de Hymen on y apporte de Pencens, de l'Ethiopie des gommess Turques & Arabes, des peaux d'Austrachie avec leurs ailes ; c'est à dire que le Caire n'est plus cette Ville si puissante & si fameuse, elle n'en a que l'ombre & le nom.

*3.
Bourses.*

Il y a plusieurs Bourses ou Bazars dans la Ville du Caire ; les princi-

P DE L'EGYPTE. I. Partie. 281

aux sont le *Camalli* des Merciers & le *Fahamin* des Droguistes : on y voit de grandes maisons qu'on appelle *Ochelles* ; où l'on vend d'un côté les Esclaves noirs & de l'autre les blancs, suivant leur valeur ; les hommes 20. 30. 40. ou 60. écus, les femmes, sur tout les blanches à proportion de leur beauté, les unes 500. écus & d'autres 1000. Ces Esclaves y deviennent grands Seigneurs ; il est défendu aux Chrétiens de les transporter hors du Païs, à peine de la vie. On vend au marché du Caire de grands sacs pleins de morceaux d'ambre jaune gros comme le poing : les Mahometans en font des grains pour leurs Chapelets & en parent leurs cheveux ; tellement que l'ambre y est beaucoup estimé de toutes les Nations, qui s'y rencontrent. La poudre d'*Alcanne* est un negoce assez considerable dans le Pays, on en charge des Vaisseaux pour Constantinople ; cette marchandise est d'un si grand debit dans tous les Pays Orientaux sujets au Turc, qu'elle raporte 18000. ducats par an. Dans le territoire de *Mala*, qui est du Ressort de Garbia, ont tient de

Ochelles

les.

*Ambre
jaune.*

*Poudre
d'alcanne
ne.*

*Pierres
precieuses.*

282. R E L A T I O N
deux en deux jours marché de bétail & de toutes sortes de marchandises ; dans *Hayman* ou *Hymen* on trouve des Cornalines & le Sardonyx des Anciens ; on le transporte de Mouchal à la Meque , ou à Suachem , & de là à Suez & au Caire.

SECTION VI.

La Chronologie des Egyptiens.

I.
*L'année
lunaire
première
des
Egyptiens*

ON dit que la première Année des Egyptiens a été l'Année Lunaire ; c'est à dire le temps que la Lune employe à parcourir le Zodiaque ou l'espace d'environ 28. jours ; ils avoient appris cette méthode des Hebreux , & ceux-cy d'Abraham ; ils composèrent ensuite leur Année de trois & puis de quatre Lunes , voyant que la première supputation n'accommodoit pas leur négoce : cette Chronologie n'étoit pourtant pas générale par toute l'Egypte : elle n'étoit en usage que dans quelques Provinces , où l'on ado-

DE L'EGYPTE. I. Partie. 283
 roit la Lune ; le reste du Royaume
 se servoit de l'Année solaire. Ils ne
 furent pas encor satisfaits de leur
 Année de trois ou quatre Lunes ; ils
 firent leur Année de 360. jours ; ou
 de 12. mois de 30. jours chacun,
 pour les rendre égaux avec les 12.
 signes du Zodiaque ; cette suputa-
 tion fut long-temps receüe , jusqu'à
 ce qu'ils reconnurent par l'Astrolo-
 gie qu'il y avoit de l'erreur dans ce
 calcul ; ce qui les obligea d'y ajouter
 cinq jours , qu'on apella *Nisi* , sans
 prendre garde aux 6. heures, dont on
 forme de quatre en quatre ans
 l'Année Bissextile. On donna à cette
 Année de 365. jours le nom d'Année
 Civile , qu'Horapolla appelle l'An-
 née Divine ; à cause qu'elle étoit for-
 mée sur le cours du Soleil , que les
 Egyptiens adoroient comme un
 Dieu.

L'espace de quatre années s'apel-
 loit l'*Epoque Sothique* ; elle n'avoit
 que 1460. jours ; c'est à dire un jour
 moins que la nôtre qui en a 1461. à
 cause de l'année Bissextile, composée
 de 366. jours. Les Egyptiens après
 avoir fait plusieurs remarques par le
 moyen de l'Astronomie , dont ils

2.
 L'Epo-
 que So-
 thique.
 Année
 Biss-
 tile for-
 ancienne
 parmi
 les Egy-
 ptiens.

étoient si bien instruits, conformerent
entierement leur Année Civile au
cours du Soleil, en ajoûtant un jour
à la quatrième année; cet usage est
fort ancien parmi eux; il a précédé
le siècle de Diodore le Sicilien, &
l'invasion d'Alexandre le Grand: de
telle sorte que les Grecs & les Ro-
mains ont appris d'eux l'invention des
Bissextes: Eudoxe disciple de Platon
ayant tiré par present ce secret des
Prêtres Egyptiens l'aporta dans sa
Patrie & l'enseigna aux Grecs. Cet-
te Epoque s'apelloit en general l'An-
née Civile & Sacerdotale, & en par-
ticulier elle portoit le nom d'une de
leurs principales Divinités; la pre-
miere s'apelloit *Toth* ou Chien, &
cause que la nouvelle Année de ce
peuple commençoit, lorsque le So-
leil étoit dans la Canicule, & par
rapport à *Hermes* ou *Mercur*, qui
avoit la forme d'un Chien: la secon-
de avoit le nom d'*Isis* ou de *Serapis*;
la troisième celui d'*Osiris*, & la
quatrième celui de *Horus* ou *Kemin*:
c'est ainsi que voulant faire un Ém-
blème de l'Epoque Sothique, on re-
presentoit *Hermes* ou *Mercur* avec
une tête de Chien, monté sur un

* Année
Divine
ou So-
cerdo-
tale.

DE L'EGYPTE. I. Partie. 285

Crocodile , avec une Boule à la main , Jupiter Ammon à sa droite , Serapis avec un Boisseau du Nil à sa gauche & une Etoile , qui étoit la figure d'Isis ; ce qui marquait que ces quatre Divinitez étoient tutelaires de l'Année Sothique.

Les Coptes & les Abyssins observent aujourd'hui cette Epoque ; ils ne font que changer le nom des Divinitez Payennes en celui des quatre Evangelistes ; appellant la première , qui suit le Bissextile S. Mathieu ; la seconde S. Marc ; la troisième S. Luc , & la quatrième S. Jean : quand on veut savoir quel nom porte une année chez eux , il faut partager l'Ere de Diocletien ou l'Ere des Martyrs , suivant les Coptes en quatre , s'il reste un , ce sera l'année de S. Mathieu ; s'il reste 2. celle de S. Marc ; s'il reste 3. celle de S. Luc , & s'il reste 4. celle de S. Jean : tellement que la présente année 1688. qui se trouve à 1386. de l'Ere Diocletienne sera celle de S. Marc ; ce qui se fait ainsi : le quart de l'année de 1386. est 346. & reste 2. qui marque comme nous avons

3.
Epoque
qu'obser-
vent an-
jour-
d'hui les
Coptes
& les
Abyssins

288 R E L A T I O N

persecution que les Chrétiens souffrirent en ce temps-là , lorsque Diocletien fit mourir 140000. personnes au tour de la Ville de Coptos ; l'Ere des Chrétiens est aussi en usage parmi les Coptes , laquelle commence à la naissance de Jesus-Christ. Du temps de cet Empereur plusieurs Provinces se revolterent , entre autres l'Egypte, dont Achille étoit Gouverneur ; Diocletien poussé d'un esprit de fureur & de vengeance , ne se contentant pas d'avoir fait exposer Achille aux bêtes féroces , fit perir dans les tourmens une infinité de personnes de tout âge, de tout sexe & de toute condition ; pour prevenir une pareille revolution , il voulut introduire les Coutumes des Romains ; & pour cet effet luy & Maximin son Associé firent un Edit , par lequel il fut ordonné de demolir tous les Temples des Chrétiens d'Egypte & de la Thebaïde & de bruler tous leurs Livres ; on commanda en même temps de regler l'ancien Calcul des Egyptiens au Stile Romain , & de le nommer l'Ere de Diocletien ; cet Empereur reussit à l'égard de sa Chronologie ; mais il ne peut jamais détruire

L'Origine de l'Ere de Diocletien,

DE L'EGYPTE. *I. Partie.* 289
destruire le nom de Chrétien ; c'est
à dire que cette Ere fut en usage
parmy les Chrétiens pendant le re-
gne du Paganisme , & jusqu'à même
l'Abbé Denis.



SECTION VII.

Division de l'Année en 12 Mois sous divers Noms.

SUIVANT LES
Egyptiens.

SUIVANT LES
Arabes.

| | | | | |
|----|-----------|------------------------|----|-----------|
| 1 | Thout. | Noms de 12 Mojs. | 1 | Muharam. |
| 2 | Paopi. | | 2 | Safar. |
| 3 | Athor. | | 3 | Rabi. 1 |
| 4 | Chojac. | | 4 | Rabi. 2 |
| 5 | Tobi. | | 5 | Giamadi 1 |
| 6 | Mechir. | | 6 | Giamadi 2 |
| 7 | Famenoch. | | 7 | Rageb. |
| 8 | Farmi. | | 8 | Scaban. |
| 9 | Pascois. | | 9 | Ramadan. |
| 10 | Paoni. | | 10 | Scevel. |
| 11 | Epip. | | 11 | Dulcaida. |
| 12 | Mefori. | | 12 | Dalhagieh |

SUIVANT LES — REPONDENT.
Syriens. aux Mois de

| | | | |
|------|-----------|------|------------|
| { 1 | Illul. | { 1 | Septembre. |
| { 2 | Tifrin. 1 | { 2 | Octobre. |
| { 3 | Tifrin. 2 | { 3 | Novembre. |
| { 4 | Canum. | { 4 | Decembre. |
| { 5 | Canon. | { 5 | Janvier. |
| { 6 | Scebat. | { 6 | Fevrier. |
| { 7 | Adar. | { 7 | Mars. |
| { 8 | Nisan. | { 8 | Avril. |
| { 9 | Jur. | { 9 | May. |
| { 10 | Hazirum. | { 10 | Juin. |
| { 11 | Thamuz. | { 11 | Juillet. |
| { 12 | Ab. | { 12 | AOÛT. |

L faut remarquer que le Mois de *Thout*, qui est le premier, commence le 29. d'Aout; *Paopi* le 18. de Septembre; *Athor* le même jour du mois suivant; *Chojac* le 27. de Novembre; *Tobi* le 27. de Decembre; *Mechir* le 26. de Janvier; *Famemoch* le 25. de Fevrier; *Farmy* le 27. de Mars; *Pascois* le 26. d'Avril; *Paoni* le 20. de May; *Epip* le 25. de Juin; *Mesori* le 25. de Juillet, selon le vieux Stile, en y ajoutant dix jours on peut l'accommoder au nô-

tre ; dans les années communes on ajoute cinq jours au mois *Meſori* ; dans l'Année Biſſextile ſix ; les Grecs apelloient ces jours ajoutés *ἐπαλήμεινοι* & les Coptes *N.ſi*.



CHAPITRE VIII.

LES DIVERS REGNES & Gouvernemens de l'Egypte.

IL eſt conſtant qu'il n'eſt point de Contrée dans tout l'Univers , qui ait ſoufert tant de revolutions que l'Egypte , particulièrement dans l'ordre politique , ou la diſetente maniere de commander, ſous les regnes de pluſieurs fortes de Souverains, & ſuivant les divers caracteres des Nations ; qui y ont dominé, ou par ſucceſſion, par election ou par la force des Armes ; ce qu'on verra mieux en detail dans les Sections ſuivantes.



SECTION I.

*L'Ancien Gouvernement & le Regne
des Pharaons.*

LEs Roys ont été les premiers I.
qui ont regné en Egypte ; com- *Les Rois*
me originaires du Pays , ils avoient *originai*
une autorité legitime & indefinie ; ce- *res du*
pendant leur vie étoit exemplaire & *Pays.*
conforme aux preceptes de leurs Prê-
tres ; ils porterent tous le nom de
Pharaon , jusqu'à Psammenitus fils
d'Amasis , environ l'an 610. c'étoit
un nom de Dignité , que ces Roys
ont porté du temps de Joseph , de
Moïse , & long-temps après ; Jere-
mie fait mention de *Pharaon Neco*
& de *Pharaon Cophra* ; c'est à dire le
Roy Neco & le Roy Cophra. Cam- *L'Egypte*
byse fils de Cyrus & Roy de Perse *se subju-*
entra dans l'Egypte environ 3610. *guée par*
avec une puissante Armée ; il fit pri- *les Per-*
sonnier Psammenitus , qui avoit déjà *ses.*
regné six ans ; bannit ou fit mourir
les Prêtres , demolit les Autels , ab-
batit les Obelisques & presque tous
tes Edifices les plus magnifiques de

ce Royaume ; il y etablit des Gouverneurs : si bien que cette Region demeura sous la domination des Perses jusqu'au Regne d'Artaxerxes surnommé Longuemain.

2.
*Changement
de regne*

Sous le Regne d'Artaxerxes Longuemain les Egyptiens elurent un certain Imarus fils de Psammetichus Roy de Lybie ; il emporta de grands avantages par la faveur du peuple ; Artaxerxes irrité de sa fortune vint fondre sur luy avec une Flote du côté de la Cilicie & une armée par terre , qu'il avoit fait passer par la Phenicie ; il le chassa de ses nouveaux Etats & remit l'Egypte sous sa puissance , jusqu'au Regne de Darius second , surnommé le Batard ; ce fut alors qu'Amareus Sebennite natif de Saïs s'en rendit Maitre par l'apuy des Habitans , il ne regna que six ans ; ensuite ce Royaume fut gouverné par des Roys Egyptiens ; l'espace de 91. an : c'est à dire par quatre Princes Mendesiens , qui furent Neferites , Achoris , Psammites , Neferites II. & par trois Sebennites , qui s'apelloient Nectabanus , Mechos ou Meos , & Nectabanus II. ce dernier fut chassé en Ethiopie.

DE L'EGYPTE. *I. Partie.* 299

par Artaxerxès Ochus : tellement que l'Egypte se vit de nouveau sous la domination des Perses , & passer ensuite sous celle des Grecs , après qu'Alexandre le Grand eut vaincu Darius Codomannus dernier Roy des Perses. Après la mort d'Alexandre ses Generaux se partagerent les Provinces conquises , & promirent d'en faire hommage à Aridée frere d'Alexandre , qu'on avoit élu après plusieurs contestations. L'Egypte écheut en partage à Ptolomée fils d'un simple Soldat , appelé Lagus ; celui-cy vainquit Perdicas , qui fut encore defeat par Antigone. Lequel enflé de cet heureux succès prit le titre de Roy ; Ptolomée en fit de même , & s'étant emparé de l'Arabie , de la Syrie & de Jerusalem , d'où il amena beaucoup de Juifs prisonniers , mourut la 40. année de son Regne ; il y a eu 10. Ptolomées & Cleopatre , qui ont regné en Egypte l'espace de 288. ans ; dont voicy les noms.

| | | | |
|------------------------|----|------------------------|-------------|
| 10. Pto- lomées. | 1 | Lagus. | { 40 } |
| | 2 | Philadelphie. | { 38 } |
| | 3 | Evergetes: | { 26 } |
| | 4 | Ceranus ou Philopator. | { 17 } |
| | 5 | Ephiphanes. | { 35 } |
| | 6 | Philometor. | { 24 } ans. |
| | 7 | Evergetes II. | { 29 } |
| | 8 | Fylcon ou Foter. | { 17 } |
| | 9 | Alexandre. | { 18 } |
| | 10 | Aulotes. | { 30 } |
| | | Cleopatre. | { 24 } |

LA mort de Cleopatre fut la fin des Ptolomées ; Auguste reduisit l'Egypte en Province ; elle demeura en cet état jusqu'à Heraclius Empereur de Constantinople ; l'avarice des Grecs obligea les Egyptiens de secourir le joug des Empereurs d'Orient ; ils se donnerent aux Arabes , & devinrent sujets des Califes , des Soudans & enfin des Turcs.

3.
Des Califes. Omar fut le premier Calife Arabe, qui envoya une puissante Armée en Egypte , sous la conduite d'Ambre fils d'Albas : Macaubare gouvernoit alors ce Royaume au nom de l'Empereur ; il convint avec le General Arabe ; que chaque Habitant luy donneroit un ecu d'or par tête, que par tout où les Arabes passeroient on

DE L'EGYPTE. *I. Partie.* 297
les traiteroit pendant trois jours , &
que les Citoyens payeroient au Ca-
life chaque année 2000000. ecus :
l'année suivante Ambre s'empara
d'Alexandrie ; cette prise entraîna le
reste de l'Egypte , dont le General le
fit Gouverneur au nom du Calife.
Ce Royaume demeura sous la dire-
ction des Gouverneurs jusqu'à l'an
850. que le Calife Mutamid parta-
gea ses Etats avec son frere ; il luy
donna entre autres Provinces l'E-
gypte , où ce Prince établit le siege
de son Empire ; l'an 904. le Calife
Mutatos y envoya une puissante Ar-
mée , & l'ayant conquise il y mit
des Gouverneurs : Abubequer Calife
de Syrie , s'en rendit ensuite le Maî-
tre : Muhamed Abuhur lui succeda
& prit le titre de Roy. L'an 1135.
Ali Abulnansar succeda à son pere
& regna jusqu'à 1165. ce fut alors
que Syracori, ou Xaracon, ou Asa-
redin Schirachach remporta plu-
sieurs Victoires ; il étoit Armenien
& General ou premier Visir du Roy
de Damas , qu'il avoit envoyé au se-
cours du Soudan Sanar dépossédé par
le Soudan Dargan ; il fit le Calife
prisonnier , se rendit maitre de l'E-

Des Soudans gypte & se fit donner le nom de Sultan; c'est à dire Roy parfait, d'où est venu celui de Soudan: après un Regne d'un an Syracon mourut; Joseph Nasir Saladin son frere luy succeda, & fit mourir le Calife Erzar; afin d'être Calife & Soudan tout ensemble; depuis ce temps là jusqu'à l'an 1517. l'Egypte fut gouvernée par des Sultans ou Soudans.

4. Des Turcs. Le dernier Sultan s'appelloit Tömümbey II. Prince de la race des Mammelus; il fut élu à cause de sa valeur, pour remettre sur pié l'Empire des Sultans; mais par une étrange revolution il fut vaincu par Selim Empereur des Turcs, trahi & livré à ce puissant ennemy par un Prince More dans le Caire, où il s'étoit réfugié, & où Selim le fit traîner à la queue d'un chameau l'an 1517. l'année précédente cet Empereur avoit remporté une Victoire signalée sur le Sultan Campson Gauri; plusieurs Mammelus y demeurèrent sur la place; ce qui avoit extrêmement afoibli l'Empire des Sultans: tellement que l'Egypte & toutes les autres Provinces, qui relévoient du Soudan, tombèrent entre les mains du Grand Seigneur:

la plupart des Mammelus, qui restoient, se rangerent de son parti, particulièrement Cayerbey & Gazelle les plus fameux d'entre eux; il est vray que Gazelle Soudan d'Apamée & d'Aman résista quelque temps; il fut enfin obligé de capituler; Selim le receut en grace & lui donna le Gouvernement de Syrie; il s'y comporta fidelement & avec beaucoup de prudence jusqu'à la mort de l'Empereur; après quoy il se revolta & tacha d'attirer à son parti Cayerbey, qui bien loin d'écouter ses propositions fit mourir les Deputez: Gazelle cependant n'abandonna point son entreprise; il se mit en campagne avec une petite Armée; ses premières demarches lui prometoient beaucoup, s'il ne fut mort après avoir remporté une victoire.

Le nom de Mammelus est Syriaque; il signifie Soldat; c'étoit l'eleve de la Milice du Soudan & la fleur de la Cavalerie; il falloit qu'ils fussent tous Chrétiens ou fils des Chrétiens; on ne recevoit point dans le rang des Mammelus ni Arabe, ni Sarrafin, ni More, ni Turc, ni Juif; la plus grande partie étoit de Circassie; c'est

la cause que les Turcs les appellent Cercas ou Zercas ; & nous Circassiens : les Valaques, les Tarrarès, les Precopkes, les Podoliens & ceux de Roxolanie les enlevoient dans leur enfance & les vendoient à des Marchands ; on choisissoit les plus braves & on les transportoit par la Mer Méditerranée à Alexandrie , d'où on les amenoit au Caire devant le Soudan , qui les faisoit instruire dans toute sorte d'exercice militaire ; dès qu'ils savoient tirer de l'arc & faire des armes, on leur donnoit des gages, & étoient receus au nombre des gardes du Soudan ; ceux qui se trouvoient trop grossiers & sans aucune bonne disposition , étoient valets des autres ; de sorte que les Mameluks voyant qu'ils ne pouvoient rien espérer que par le moyen des armes, s'y employoient entierement & parvenoient souvent de l'esclavage à l'Empire : Ce qu'il y avoit de facheux pour eux , c'est que leurs enfans ne succedoient point à leurs Dignitez, que le fils même du Soudan ne pouvoit pas monter sur le Throne , & n'avoit que la jouissance de ses biens. Il y a eu plusieurs Soudans qui pour

DE L'EGYPTE. *I. Partie.* 301
tacher de laisser l'Empire à leurs enfans , les ont envoyez en Circassie, pour apprendre les mœurs & les coutumes de ces Barbares , & les rendre propres & dignes de leur succéder ; les Mammelus n'y ont jamais voulu consentir ; chaque Mammelu donnoit sa voix pour l'élection d'un Soudan ; cela fait le nouveau Soudan élu leur donnoit un Scherif ou un Ducat d'or à chacun.

SECTION II.

Le Gouvernement Moderne.

DEpuis le temps que l'Egypte fut conquise par Selim , ses Successeurs l'ont toujours gouvernée par un Bacha ou Vice-Roy , qu'on appelle aussi *Beglerbey* ou le chef des *Sangiacs* ; le Gouvernement est presque le même qu'à Alger, Tunis , Tripoli, & dans les autres Provinces, qui relevent de l'Empire Ottoman. Le grand Seigneur envoie tous les trois ans un nouveau Bacha de Constantinople : depuis 50. ou 60. ans il n'y en a pas un qui ait possédé

*Le
Vn Ba-
cha gou-
verne
l'Egypte*

*Le Ba-
cha de-
pend du
peuple
& des
Grands,
&c.*

cette Charge pendant un an ; on y a vu même souvent deux Bachas dans l'espace de trois mois. Dès que le Bacha a commis quelque crime , ou s'est rendu odieux au peuple ou aux Grands , il est d'abord *Manzoul* , c'est à dire sans autorité ; on l'enferme dans une chambre, & souvent hors du Chateau , & le Caïnacan, qui est d'ordinaire le plus ancien des Sangiacs , prend sa place ; ce qui marque que ce Gouverneur dépend en beaucoup de choses du peuple & des Grands : plusieurs Histoires confirment cette dependance ; il n'est pas nécessaire de les rapporter icy. Tellement que la domination du Bacha est fort bornée ; elle dépend des Loix , il ne peut rien faire sans le Cadilescher ou chef du Conseil , ni conclure rien d'important sans l'avis des Grands.

*2.
Les Of-
ciers
Turcs.*

Les Officiers de la Cour du Caire sont les mêmes qu'ailleurs parmi les Turcs ; c'est à dire Tihiaia , un Cadilescher , les Sangiacs , les Sarrafs, les Chiaoux , le Soubachi , &c. Le Divan est composé de ces sortes d'Officiers. Le Tihiaia est immédiatement après le Bacha ; le Cadilescher est le

premier Conseiller du Bacha & du Divan ; les Sangiacs sont dix-huit Officiers , dont le Bacha est le chef ; ils ont ordre de veiller à la seureté de l'Etat ; on leur paye leur solde tous les mois , qui monte à 25000. Medins par mois , outre 25. Ardebés de blé & autant d'orge ; l'Ardebe pèse 300. livres. Le Soubachi est comme le Baillif ou grand Prevot. Le Divan est le Conseil , qui s'assemble dans le Chateau , ou dans les Sales d'un vieux Batiment qui est contre le Chateau : on tient le Divan trois fois la semaine , le Lundy , le Mardy & le Jeudy : le premier jour on traite des affaires d'Etat & qui regardent la haute Justice , le second des revenus & des impos ; & le troisieme s'assemble le petit Divan , où le Cadilequer preside ; il entend les plaintes du peuple , sur tout des pauvres Païsans , des Cassis contre les Concussionnaires ; ce Tribunal n'est guere maintenant frequenté ; les Païsans n'ont pas le courage de se plaindre , voyant qu'on ne leur rend pas justice , & que souvent celui qu'ils ont cité les assassine ou acheve de les perdre. Le Bacha demeure dans le

Divan le Lundy & le Mardy jusqu'à midy , acompagné d'un Defterdar & de quatre Sangiacs placez selon leur rang , qui sortent d'ordinaire du Divan après avoir mangé le *Soimat* du Roy & le *Dona* , c'est à dire la benediction pour le Prince ; ils y laissent le Bacha , le Defterdar & les Secretaires du Divan , qui demeurent auprès du Bacha avec le Bosmanegi , le Mocategis , le Calfas , les Mocabelgis & le Serraf Bassy , qui est d'ordinaire un Juif, acompagné d'un grand nombre de Serrafs les Commis ; ils sont destinez à exiger les contributions dans le Caire dans les maisons des Grands & dans le plat pais. Le chef des Chiaoux , l'interprete du Bacha paroît aussi dans le Divan Cateby , acompagné du Secretaire, de quatre Chiaoux & d'autant de Motaferagas & de Janissaires. Ces derniers ont leur Aga ou Chef particulier , de même que les Spahis & les Chiaoux ; ces Officiers jugent en dernier ressort de tous leurs demêlez ; quand ils ne peuvent pas s'accorder ils ont recours au Divan ; ce qui arrive rarement. Pour les affaires de peu d'importance, comme les injures, les

querelles , les Cadices de la Ville en jugent : pour les matieres criminelles , il n'y a que le Soubachi ou le grand Prevot qui en prenne connoissance.

Les diferens que les Chrétiens ont entre eux ou avec les Turcs, les Mores , ou les Juifs , sont terminez par les Consuls de la Nation , sans que les Juges du lieu puissent tirer la cause d'eux : les Franks , qui s'éloignent sans permission de leur Consul , sont condamnez à une amende pecuniaire, qu'on applique au saint Sepulchre : il est dangereux de tomber entre leurs mains, suivant la coutume des Turcs, des Mores & des Juifs ; les parties plaident & rapportent leurs raisons elles-mêmes sans Procureur, ni Avocat : la populace , qui se laisse facilement corrompre y sert de temoin, & termine quelquefois les diferens en un moment.

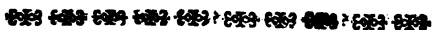
On employe les Sangiacs à plusieurs ministeres honorables tant au dedans qu'au dehors du païs; il y en a qui ont soin de conduire la Caravane du Caire à la Meque ; un autre escortera le Convoy , qui porte les revenus du grand Seigneur à Constantinople ;

3.
Officiers
Etran-
gers.

4.
Emplois
de plu-
sieurs
Officiers.

un autre sera Contrôleur general des Soldats qui prennent parti dans les Armées contre la Perse , la Syrie & la Meque ; au retour d'un Voyage , ils en sont exempts pendant l'espace de trois ans. Il y a quatre Sanglacs qui sont de garde en quatre postes differens du grand Caire , ils sont relevez de mois en mois par quatre autres : le premier est à *Aladelne* , la porte qui mene à Suez & à la Mer Rouge : le second est vis-à-vis de la vieille Ville : le troisième à la Porte qui conduit aux Tombes , & le quatrième à la porte du second Port de *Cally*. Outre le Bacha ou Gouverneur general d'Egypte , il y a encore en chacun des 13. Cassifs un Gouverneur particulier , qu'on appelle *Sabessadeh* , c'est à dire Vice-Roy ; il est élu par le Bacha & tient de lui son Gouvernement en Fief ou en Rente ; il en arrente lui-même les quartiers à d'autres Sous-Gouverneurs. Chaque Gouverneur a son Divan formé sur le modele de celui du Caire , où il y a un chef de Chiaoux , un Drogueman ou Interprete , un Aga des Janissaires , des Agas de quatre autres Boulloucs , des

DE L'EGYPTE. *I. Partie.* 307
Motaferagas , des Spahis , des Tufe-
gis , des Saracgis , des Arabgis ; on
tire cette Milice du Caire ; quand il
arrive des diferens entre eux , le Di-
van du Caire en est l'Arbitre ; il y a
aussi un Divan Catebey & une Chan-
celerie ; on y écrit les depêches & les
ordres du grand Divan.



CHAPITRE IX.

L'EGYPTE SELON L'ORDRE Eclesiastique.

L'ON voit dans ce Chapitre
que , comme les Egyptiens
étoient autrefois spirituels , adroits
& extrêmement superstitieux ; main-
tenant ils sont ignorans , larrons ,
traîtres , avares , hypocrites & par-
tagez en diverses Sectes : il est con-
stant que jamais Nation n'est tombée
dans des cultes si ridicules , ni dans
des adorations si extravagantes.



SECTION I.

Le culte ancien des Egyptiens.

I. **L**E culte des anciens Egyptiens consistoit dans l'adoration de plusieurs Idoles ; ils rendoient des honneurs à des creatures inanimées , comme à de veritables Divinitez , particulièrement au Soleil , à la Lune sous le nom d'Osiris & d'Isis ; à Apis , à Serapis , à Hammon , à Canopus , à Horus , à Harpocrate , à Mithras , à Tiphon frere d'Osiris , &c. Osiris & Isis étoient au raport de Diodore enfans de Saturne fils de Vulcain , & s'étant mariez après la mort de leur pere , ils regnerent en Egypte avec tant de moderation & de sagesse , qu'ils gagnerent les cœurs de tous leurs Sujets ; ils leur donnerent des Loix equitables ; ils leur aprirent l'Agriculture , l'art de fabriquer les Instrumens pour les Mecaniques , de planter les Vignes & les Oliviers , & par le secours de Mercure , ils etablirent dans ce Royaume l'usage des Lettres & des Siences ; après avoir

bien réüssi dans l'invention des Arts
 & de tant d'exercices , Osiris animé
 par la gloire leve une puissante Ar-
 mée , etablit la Reine Isis Regente ,
 lui donne Mercure un des plus beaux
 esprits de son temps pour Con-
 seiller d'Etat ; remet le commande-
 ment de la Milice à Hercule , le plus
 fort & le plus vaillant homme de son
 siecle , & part acompagné d'Apollon
 son frere , de ses deux fils Anubis &
 Macedon , de Pan , de Maron & de
 Triptoleme : Maron s'entendoit à
 planter des Vignes & Triptoleme à
 ensemençer les Terres. Dans cet
 equipage Osiris parcourt toute l'A-
 rabie & les Indes , fait de grands ex-
 ploits, apprend à diverses Nations des
 choses tres-utiles ; il fut même en *Hauts*
 Europe , où il instruisit les peuples de *faits*
 ces beaux secrets : après ses courses *a' Osiris.*
 il retourne en Egypte , où ses Sujets
 ravis de sa vertu & de ses actions
 heroiques le mettent au rang des
 Dieux auprès du Soleil , & la Reine
 Isis son Epouse auprès de la Lune :
 après leur mort leur reputation s'aug- *son Apo*
 mentant de jour à autre & jetant de *theose.*
 profondes racines dans les cœurs
 des Egyptiens , on vint à un si grand

Prêtres couroient les rues , crioient & hurloient comme des enragez ; ils étoient vetus d'une longue robe de lin , portant sur la tête l'image d'Anubis , c'est à dire une tête de chien , une branche d'Absinthe ou de Pin de la main droite ; & de la gauche un Rameau , dont ce peuple se servoit dans ces Fêtes , pour exciter tout le monde à pleurer , & pour chasser les malins esprits. Le Pere Kirker veut qu'Osiris vienne d'un vieux mot Egyptien , qui signifie Seigneur saint, ou feu ou lumiere ardente. Plutarque le fait venir d'*osiris* , qui signifie Saint des Saints , ou bien *Dos* , beaucoup & d'Iris , yeux , comme qui diroit beaucoup d'yeux. Quelle qu'en soit l'etimologie il est toujours l'Emblème du Soleil ; plusieurs Philosophes l'ont appellé le Feu qui eclaire par tout ; les rayons de cet Astre sont comme autant d'yeux , qui contemplent ce qui se passe dans le monde.

3. On dit que ces deux Divinitez Osiris & Isis parcourent tout le monde & le nourrissent ; à cause que le mélange de leurs qualitez contraires sert beaucoup à la generation des animaux & à la production des Plantes.

*Divers
senti-
mens
sur Osiris &
Isis.*

DE L'EGYPTE. *I. Partie.* 313
tes. Les vertus & les propriétés d'Osiris ou du Soleil sont exprimées par tant d'anciens Auteurs, que Plutarque a raison de l'appeller *μυρίωνυμος*, qui a mille noms. C'est aussi pour ce sujet qu'Homere appelle Osiris le Pere des Dieux & Isis leur Mere. De là est venue cette confusion étrange entre des Divinitez Payennes; on a pris souvent Osiris pour Bacchus, ou Dionysius pour Mercure, Pan, Jupiter, Neptune, Janus, Saturne, le Ciel; On l'a confondu avec Hercule, Apollon, Pluton, Horus, le Nil, Apis, Serapis, Hammon & l'Océan: Il est vrai que le mélange des Egyptiens & des Hebreux, ou la multitude des opérations du Soleil ont causé ce desordre confus. On n'est pas d'accord au sujet d'Isis; les Grecs la font fille d'Inachus, qui fut metamorphosée en Vache; celle-là est bien l'Isis des Assyriens, mais non pas celle des Egyptiens: Xenophon, Diodore, Eusebe & quelques autres veulent qu'Osiris & Isis soient enfans de Saturne; Diodore soutient qu'Osiris étoit frere, fils & mary d'Isis; d'autres assurent que l'Epouse de ce Roy s'appelloit Semiramis; & il y en a qui

font Isis originaire d'Ethiopie. Elle étoit si respectée parmy les Egyptiens que c'étoit un crime capital de dire qu'elle eut été mortelle ; étrange aveuglement du peuple le plus spirituel de la terre ; c'est ainsi que l'on voyoit dans tous les Temples , où étoient les images d'Osiris & d'Isis , celle de Horus ou Harpocrate leur fils avec le doigt sur la bouche , pour marquer le respect & le silence qu'on leur devoit. Servius pretend qu'Isis signifie l'esprit du Nil , & le mouvement qui donne la vie aux Plantes ; à cause qu'elle porte de la main droite les clés des Ecluses , & que son nom en Egyptien veut dire la Terre : Apulée l'appelle le principe de la generation , la Maitresse des Eleinens, la cause productrice des siècles , la souveraine Divinité , la Reine des Esprits, la forme primitive des Dieux & des Deesses. Les Atheniens la nomment Minerve , Cecropienne , les Cypriens Venus Paphienne ; les Candiots ou Cretois Diane , les Siciliens Proserpine , les Elusiniens Ceres , d'autres Junon, Bellone, Hecate , Rhamnusie. Tous ces differens noms ne procedent que de diverses

operations de la Nature : Diodore assure qu'elle a été l'inventrice des Remedes, & qu'elle avoit même le secret de l'immortalité, &c. Les Egyptiens firent graver sur des Colonnes les bien-faits qu'ils avoient receus d'Osiris & d'Isis.

Je suis Isis Reine d'Egypte, instruite par Mercure, l'Eponse d'Osiris & la Mere du Roy Horus ; personne n'a droit d'annuler les Loix que j'ay faites ; Je suis l'inventrice de l'Agriculture ; je brille parmy les Astres du Firmament dans la Constellation du Chien ; on a bâti à ma gloire la Ville de Bubasti : Egypte, Egypte, rejoûi-toy de ce que tu m'as élevée. C'est en ces termes qu'on lit cette Inscription dans Diodore, aussi bien que celle d'Osiris qui suit.

4.
Inscri-
ption
d'Isis.

Mon Pere s'apelloit Saturne, le plus jeune des Dieux ; Je suis le Roy Osiris, qui ay parcouru toute la Terre, jusqu'aux Frontieres Desertes des Indes, & visité les autres parties de l'Univers jusqu'à l'Océan : Je suis le bien-aimé des enfans de Saturne, le germe d'un Pere illustre & qui excelloit en beauté, mais qui n'avoit point de semence : j'ay communiqué par tout mes inventions à

Inscri-
ption
d'Osiris.

ceux qui ont voulu les savoir.

C'est à dire qu'Osiris & Isis sont les deux fouches de l'Arbre Genealogique des Dieux : l'un doit être considéré comme principe actif & l'autre comme passif ; tellement qu'Isis par la sagesse de ses Loix fut apellée Minerve ; Venus par sa fécondité , Junon par rapport à l'air , Proserpine à l'égard de la domination sur les choses nécessaires ; Ceres par l'invention de l'Agriculture ; Diane par la Chasse & la protection des Forêts , Rhea par les influences qu'elle repand sur la terre ; Bellonne par les orages & les guerres qu'elle excite.

S.
L'excès
de su-
persti-
tion des
Egyp-
tiens.

L'excès de la superstition des Egyptiens fut si grand qu'ils prirent pour objet de leur veneration tout ce qui avoit du rapport avec les propriétés de ces deux Astres le Soleil & la Lune , Osiris & Isis ; s'imaginant que c'étoit une partie de leur ame ; ils adoroient les bêtes , particulièrement les Chiens , les Chats , les Eperviers , les Serpens & les Bœufs , &c. Leur culte alloit jusques pour les choses inanimées ; le Nil , la Terre , les Porreaux , les Oignons , l'Ail , &c. étoient au rang de leurs Divinitez ; chaque

païs avoit la sienne ; ce qui caufoit de grands defordres ; on tenoit même des chofes divines qu'on ne feroit nommer fans rougir : à Damiete on adoroit les parties honteufes des animaux, & les pets, comme dit Origene. Le Bœuf Apis étoit une de leurs principales Divinitez ; il faloit que celui que l'on confacroit à cet ufage fut noir, qu'il eut une tache blanche quarrée au milieu du front, la figure d'un Aigle fur le dos, de deux fortes de poil à la queue & un Efcarbot avec des cornes fur la langue pour reprefenter le Croiffant : lorsque ce Bœuf venoit à mourir, on lui faisoit de magnifiques obseques ; tout le monde portoit le deuil, jufqu'à ce que les Prêtres en euflent recouvert un autre, quand ils avoient fait cette heureufe decouverte, ils l'amenoient premierement dans la Ville de Nili, où on le nourriffoit quarante jours ; on le transportoit enfuite à Memphis dans un Vailfeau arboré d'un Pavillon d'or, on le plaçoit dans le Temple de Vulcain ; s'imaginant que l'ame d'Osiris y étoit entrée d'abord après fa mort : cette étrange fuperftition fe repandit chez

*Le Bœuf
Apis.*

les peuples voisins ; on fait l'histoire des Israelites dans le Desert ; les Persans , les Assyriens & les Gymnosophistes n'en ont pas été exemts. La plus grande partie des Indes a été infectée de cette erreur depuis même la Naissance de J E S U S - C H R I S T : On voit encore dans l'Empire du Mogol , dans Bengala , dans Sumatra & dans les Isles Maldives des marques de cette superstition , les peuples y sont si aveugles qu'ils croient n'être pas sauvez , si en mourant ils ne passioient la main sur la queue d'un Bœuf ou d'une Vache , &c.

SECTION II.

Le Culte moderne des Egyptiens.

II.
La Religion
Mahometane

LA Religion de Mahomet domine maintenant en Egypte ; les Mahometans même Egyptiens & Arabes sont plus exacts dans l'observation de leur Loy , que les Turcs : Il y a quantité de Persans , d'Arabes , d'Asiatiques & d'Africains dans le Caire qui sont de cette Secte.

DE L'ÉGYPTÉ. I. Partie. 319

Ceux qui suivent la Religion Chrétienne sont de différente Nation; on y voit des François, des Alle-^{2.} mans, des Italiens, des Anglois, des *La Re-
ligion
Chrétienne.* Coptes, des Nestoriens, des Maronites, des Georgiens, des Jacobites, des Armeniens, des Syriens; dont le nombre est d'environ 400000. Ils sont dispersez en plusieurs Villes, Villages & Monasteres; ils ont différentes Ceremonies, & il n'y a que la Doctrine de l'Eglise Romaine, qui soit uniforme. Tous les Chrétiens & les Abyssins reconnoissent le Patriarche d'Alexandrie, qu'on appelle en Arabe *Papa* ou *Abuna Patriarc*, c'est à dire nôtre Pere le Patriarche; dans le Service divin les Coptes se servent des Liturgies de S. Pierre, de S. Marc, de S. Basile, de S. Gregoire, de S. Cyrille, écrites dans leur ancienne Langue: on y lit les Evangelies & les Epitres en Coptique & en Arabe; on se tient apuyé sur un baton pendant le Service, pour montrer qu'ils sont des Pelerins & des Voyageurs prêts à partir; ils recitent leurs Liturgies en chantant suivant les tons de la Musique Arabesque.

Le Pere Kirker dit qu'un Patriar-

| | | | |
|-----|-----------------------------------|-----|------|
| 18. | Alexandre I. | 15. | 310. |
| 19. | Athanafe. | 42. | 352. |
| 20. | Pierre 2. | 12. | 364. |
| 21. | Timothée I. | 5. | 369. |
| 22. | Theophile. | 27. | 396. |
| 23. | Cyrille. | 33. | 429. |
| 24. | Dioscore. | 7. | 436. |
| 25. | Timothée Disci- ple d'Eutiche. | 25. | 461. |
| 26. | Pierre III. | 9. | 470. |
| 27. | Athanafe faux Evêque. | 20. | 490. |
| 28. | Jean I. | 10. | 500. |
| 29. | Diosc. le jeune | 10. | 510. |
| 30. | Timothée II. | | |
| 31. | Theodose I. Herefiarque. | | |
| 32. | Pierre Mogus faux Evêque. | | |
| 33. | Dimanes. | | |
| 34. | Anastase. | | 622. |
| 35. | Andronique. | | 639. |
| 36. | Bénjamin I. | | 645. |
| 37. | Agathios. | 19. | 664. |
| 38. | Jean II. | 8. | 672. |
| 39. | Isaac. | 3. | 675. |
| 40. | Simeon le Syrien | 15. | 690. |
| 41. | Alexandre II. | 20. | 710. |
| 42. | Cosinus I. | 15. | 725. |
| 43. | Theodore. | 11. | 736. |
| 44. | Chacel ou Michel | 23. | 759. |

Mena.
Jean III.
Marc II.
Jacob.
Simeon.
Joseph.
Michel II.
Cosmus II.
Sanodius ou Sanitius I.
Michel III.
Gabriel I.
Macaire.
Theophane.
Mena ou Minas.
Abraham empoisonné par son Sec-
retaire.
Philothée.
Zacharie.
Sanodius II.
Serius Christus.
Cyrille II.
Michel IV.
Macaire, qui changea les coutumes
Ecclesiastiques.
Gabriel II.
Jean IV.
Marc II.
Jean V.
Theodose II.
Jean VI.

Benjamin II.

Pierre IV.

Marc III.

Jean VI.

Gabriel III.

Jean VII.

Matthieu I.

Gabriel V.

Michel V.

Jean VIII.

Gabriel V.

Jean IX.

Gabriel VI. qui envoya des Deputez au Pape Clement VIII. l'an

1593.

Marc III.

Jean X.

Mathieu II.

On ne marque pas les années d'une grande partie de ces Patriarches, à cause de la grande confusion qu'on y voit.





CHAPITRE X.

L'EGYPTE SUIVANT L'ORDRE
Hydrographique.

SECTION I.

Les Lacs de l'Egypte.

A Prés avoir donne une Relation
 generale & particuliere de la
 terre qui concerne l'Egypte , il est à
 propos de faire la description des
 eaux qui se rencontrent dans ses
 bornes ; sur tout des principaux
 Lacs & du Nil , l'une des plus admi-
 rables Rivieres du Monde. On y
 considere principalement le Lac *Me-
ris* sous le 29. degré de Latitude Se-
 ptentrionale à l'Occident du Nil , à
 six ou sept lieuës d'Allemagne du
 Caire : quelque grande etendue que
 lui donnent les Anciens, sa circonfé-
 rence maintenant n'est pas de plus
 d'environ dix lieuës d'Allemagne : Il
 a en quelques endroits 50. brasses de
 profondeur. Il reçoit quantité d'eau

I.
 L'Hy-
 drogra-
 phie de
 l'Egypte

Le Lac
 Meris

lorsque le Nil se déborde : il a deux canaux , l'un par où ce fleuve entre dans son sein , & l'autre par où ses eaux s'écoulent doucement & arrosent la Campagne. On dit que le Roy Meris a donné le nom à ce Lac, il le fit creuser , & y fit eriger deux Tombes , couvertes de deux Pyramides de 40. pas de hauteur , l'une pour lui & l'autre pour la Reine; chacune étoit surmontée d'une Statue de pierre en forme de Colosse : ces deux Statues représentoient assez bien le Roy & la Reine. Ce Prince avoit donné à sa femme pour ses menus plaisirs le revenu qu'on tiroit des Poissons de ce Lac , ce qui revenoit à un talent d'argent par jour , suivant le sentiment de quelques Historiens.

2. *Autres Lacs.* On y voit quelques autres Lacs; sur tout celui qu'on appelle *Elbuchiara*; il y a du Poisson en abondance & souvent des Crocodiles; les branches du Nil en font quelques autres; tous ces Lacs ne sont pas considérables auprès de celui de *Meris* dont on vient de parler , &c.

SECTION II.

La Description du Nil.

IL est constant que le Nil est une Riviere tres-considerable par son etendue , par sa grandeur & par ses admirables inondations : ce qui a fait que les Anciens lui ont donné differens noms: les Hebreux l'apelloient *Nahal Misraim*, ou Riviere d'Egypte; *Schichor* ou *Sihor*, c'est à dire boïeux & noir : les Grecs le nommoient *Melas*, ou Noir ; à cause que son limon boïeux est de cette couleur ; ce qui avoit obligé les Egyptien, de lui dresser une Statuë de Marbre noir. Homere, Diodore & Xenophon l'ont appellé *Egyptus* ; Plutarque *Osiris* & *Syris* : on dit que c'est entre là Lybie & Syene qu'il receut le nom de Nil , à l'ocasion d'un enfant du Roy de ce Pais , qui portoit ce nom & qui se noya dans ce fleuve. Les Egyptiens du temps de leur Roy Horus , 830. ans avant la fondation de Rome le nommoient *Noyn* & *Num* : Apollo-
I.
Divers
noms du
Nil.
ius l'apelle *Triton* ; Pline *Astraton* ;

Diodore *Aquila* ou Aigle ; Cedrenus *Chrysothoe* ou fleuve doré , & Dionisius *Syene*. Les Egyptiens maintenant appellent ce fleuve Nil, les Abyssins *Abeuchi* ou Pere des Rivières ; les Nègres *Tacui* ; les habitans du Royaume de Goyame *Gihon*. Les Sages de l'ancienne Egypte considérant les avantages que le Nil procuroit à leur Pais le mirent au rang des Dieux & lui consacrerent les Fêtes de la Déesse Isis : ce qui porta cette Nation superstitieuse à figurer cette Rivière sous une infinité d'Emblemes & de Hieroglyphes. On le nommoit le bras d'Osiris , à cause de la grande fertilité qu'il caufoit dans ce Royaume : c'est ainsi que l'Egypte se trouvant enfermée par une longue chaîne de Montagnes & finissant par les différentes divisions de ce fleuve en forme d'une main , a fait dire à quelques Auteurs que le Nil étoit comme la veine basilique & vivifiante ; qui sortant du cœur d'Osiris parcourt tout le pais & le rend fertile : c'est la cause qu'on a représenté sur ces grandes Pyramides un bras avec la main ouverte. Homere dit , que le Nil est sorti du sein de Jupiter ;

les Egyptiens & les Grecs sont d'accord qu'il est decendu du Ciel ; d'autres l'appellent un don de Jupiter ; il y en a qui le nomment les fécondes larmes des Dieux, l'heureuse veine du Paradis, la semence des Dieux, le Vivier de Prothée, l'Epoux de la Deesse Isis. Les Ethiopiens disent qu'il est la source des eaux celestes ; les Poëtes Arabes, comme Ibunfarid & Eldeburg le nomment la vie de la terre ; le Prophete Isaïe au ch. 23. dit que *la semence de ce Fleuve est dans une abondance d'eaux & la moisson en est le fruit.* Rabi Eliezer sur ces paroles assure que le Nil a la vertu de produire en un mois par une seule inondation ce que les autres Rivieres ne sauroient faire en une année ; c'est apparemment ce que les Grecs vouloient marquer par le mot de *Neilos*, ou Nil ; si l'on prend chaque lettre de ce mot pour un chiffre suivant la valeur des caracteres Grecs, on y trouvera le nombre de 365. c'est à dire autant d'unités qu'il y a de jours en l'année.

Peu d'Auteurs anciens ont connu ^{2.} *La source* la source du Nil ; on la comparoit à *ce du Nil.*

la plus ancienne Noblesse, dont on ne peut reconnoître l'origine : parmy tant d'Ecrivains qui se sont beaucoup fatigués sur ce sujet, le Pere Kirker & le Savant Isaac Vossius me paroissent les plus conformes à la vérité, suivant ce qu'en a écrit Pierre Pais ; ce Voyageur Portugais a recherché avec grand soin les sources du Nil, en acompagnant l'Empereur des Abyssins d'un bout de ses Etats jusqu'à l'autre le long du cours de ce Fleuve : tellement que le lieu, dit-il, où le Nil prend sa source, s'appelle *Agas* ; il confine au Royaume de *Goiame* dans la Province de *Sahala* ou *Sacala* ; les Habitans s'appellent *Agaox* & sont Schismatiques ; il faut remarquer qu'il y a 2. sources, ce qui fait qu'on les nomme les deux yeux du Nil ; la premiere est sur le sommet d'un Coteau plat & entouré de montagnes ; elle est de quatre paumes de diametre aussi bien que la suivante ; c'est ce que Cyrus & Cambises Rois de Perse, Alexandre le Grand & Jules Cesar avoient souhaité de voir avec tant de passion sans pouvoir l'obtenir : l'eau de la source est claire, transparente & de bon goût ;

*Premiere
source
du Nil.*

elle n'a point d'issuë sur la surface de la montagne , elle va se rendre sous terre au pié du Coteau; le Pays ayant fondé cette source avec une pique d'onze paumes de long , trouva qu'elle s'embarassoit parmy quelques racines d'herbes. La seconde source est située à l'Orient & à un jet de pierre de la premiere ; le même Auteur n'en a pas pû trouver le fond avec une sonde de 20. paumes de long ; les Habitans disent que la montagne est pleine d'eau ; leur raison est que le terroir qui est aux environs tremble en tout temps , l'eau de cette source , fait comme celle de la precedente , elle va sourdre avec impetuositè au pié de la montagne sans se reprendre ailleurs. Le dessus de ce Coteau est en forme de Lac de l'étenduë d'un jet de fronde ; du côté d'Occident demeure un peuple appellé *Gnix* : la pente du Mont est extremement rude , on n'y sauroit monter que du côté du Septentrion.

A une lieuë de là au bas de la montagne dans une profonde vallée on voit sourdre une autre Riviere , qui se jete dans le Nil , à quelque

Seconde
source.

3.
Le cours
du Nil
les sor-
rès & les
rivieres
qui s'un-
nissent
à luy.

distance de là ; on croit que toutes deux ont la même source , que celle-cy coule par des canaux souterrains jusqu'à cet endroit. Le Ruisséau de la source qui rejaillit du bas de la montagne prend son cours vers l'Orient jusqu'à une portée de moufquet, & tourne de là vers le Septentrion ; à un quart de lieuë de cet endroit on trouve un autre ruisséau qui sort d'entre des rochers, ensuite on en rencontre deux autres qui se jetent dans le Nil ; si bien que ce Fleuve grossit incessamment par le concours de plusieurs torrens. A une journée de chemin il reçoit une rivière apellée *7à Ma* ; après cette jonction il poursuit son cours vers l'Occident jusqu'à 25. ou 30. lieuës de sa source ; d'où il retourne vers l'Orient & tombe dans un grand Lac qui est aparemment celui de Zaire ; bien qu'il y mêle ses eaux on peut aisement les distinguer , par le cours qu'il garde toujours en traversant ce Lac , de même que le Rhone à l'égard de celui de Geneve. Au sortir du Lac il fait plusieurs detours du côté du Midy ; il baigne le Pays d'*Alata* à cinq lieuës de l'embou-

chure, d'où il se precipite entre des rochers hauts de 14. brasses avec un bruit effroyable & des vapeurs si epaisses, qu'elles paroissent de loin un vray nuage; il se cache ensuite entre ces roches afreuses de telle sorte qu'il n'est presque plus visible; les sommets de ces rochers sont si près les uns des autres, que l'Empereur des Abyssins en y jetant un Pont fit passer par dessus toute son Armée. Après avoir baigné à l'Orient les Royaumes de *Bagamidri*, de *Goume* & de plusieurs autres situez entre ceux-là, comme sont *Amhara*, *Olaca*, *Danor*, &c. il tourne de nouveau vers le Royaume de *Goïame*, & après avoir arrosé les Provinces de *Bizan* & de *Gumancanca*, il pousse sa course si avant dans le Royaume de *Goïame*, qu'il se trouve à une journée de sa source. De là il fait un tour en rond & coule vers *Fezolo* & *Ombarea*, Royaume Idolatre, qu'Eraz Selschistos frere de l'Empereur des Abyssins subjuga l'an 1613. & le nomma *Ayzolam*, à cause de son étendue & du peu de connoissance qu'on en avoit. Ensuite le Nil se recourbe de nouveau, & ayant tra-

versé du Levant au Septentrion quantité de Royannes & de Provinces, il tombe en Egypte, d'où il va porter les eaux dans la Mer Mediterranée. Isaac Vossius dans le Livre qu'il a fait de l'origine du Nil & des autres Rivieres semble n'être pas tout-à-fait du sentiment de Kirker & du Pais; il veut que le Nil & les autres Fleuves ne tirent leur origine que de la pluye, & qu'on ne peut assigner un lieu fixe qui puisse être la source de quelque Riviere que ce soit; ce qui n'est pourtant pas conforme à la veritable Physique, ny aux loix de la Nature; il est vray que la quantité de pluyes grossissent les Rivieres, & peuvent faire soudre des fontaines, qu'on distingue de celles qui sont perpetuelles, & dont la source vient par des canaux souterrains de la Mer, qui est la mere de toutes les sources, comme elle est le receptacle ou l'amas general des eaux: on pourroit donner quantité de bonnes raisons sur cette matiere, si l'on n'aprehendoit de se trop eloigner de son sujet.

Un tres-grand nombre d'Autheurs se sont presque epuisez sur ce sujet; *La cause* Monsieur de la Chambre fameux *des de-* Medecin du Roy a creu que la fer- *borde-* mentation du Nitre etoit la princi- *mens du* pale cause de ces debordemens. Les *Nil.* Prêtres d'Egypte ont attribué les inon- *Mr de la* dations du Nil à trois causes; la pre- *ham-* miere , est que l'Egypte produit de *bre.* l'eau d'elle-même; à cause , disent- *Les Prê-* ils , que dans les autres Regions les *tres E-* Fleuves se debordent d'ordinaire en *gyptiens* Hyver par les pluyes & les neiges qui y tombent; au lieu qu'en Egypte le Nil regorge ses eaux au milieu de l'Eté. La seconde cause vient de ce que l'Ocean rependoit ses eaux dans l'Egypte , c'est ce que ces Prêtres & Euthymenes soutenoient avec beau- *Euthy-* coup de chaleur au raport de Dio- *menes.* dore. La troisiéme cause est la pluye qui tombe en grande quantité dans les parties Meridionales de l'Egypte au temps de ces grands debordemens. Le Philosophe Anaxagore dit que *Anaxa-* la cause de l'inondation du Nil n'est *gore.* autre que les neiges qui se fondent sur les montagnes d'Ethiopie. Epho- *Ephorus* rus disciple d'Isocrate prétend que toute l'Egypte est pleine de creux

souterrains, qu'elle est froide & percée de trous, comme une pierre ponce; ce qui fait qu'elle attire ainsi beaucoup d'humidité en Hyver & la pousse au dehors dans le Solstice d'Été; comme une espèce de sueur, d'où procède le débordement du Nil.

5.
*Senti-
ments de
Kirker
sur ce
sujet.*

Le celebre Pere Kirker se sert de deux preuves dans l'Examen des inondations du Nil; la première preuve est tirée de la situation & de la forme des montagnes d'Ethiopie; lesquelles sont la cause fondamentale des pluies qui y tombent régulièrement en certaines saisons; la seconde est prise de la forme des canaux du Nil; ils sont la cause particulière de ses inondations en Egypte: pour la cause de la pluie, c'est une matiere qui consiste dans l'humidité de la Mer, des Etangs, des Fleuves & du suc de la terre; il faut encore la vertu d'élever les exhalaisons & les vapeurs, qui est le Soleil: enfin il y doit avoir une place, où les vapeurs se puissent condenser en nuées; c'est ce qu'on trouve dans toute l'Afrique en general & en particulier dans les Provinces de Zambre

3. *Can-
ses des
pluies.*

bre & de Zaire, entourées de hautes montagnes, que la Nature semble avoir formées pour cet effet. Le même Ecrivain dit qu'on peut rapporter deux causes aparentes du débordement des Rivières; la première est lorsque l'embouchure en est bouchée, & qu'elles ne peuvent pas librement dégorger leurs eaux; la seconde lorsque son lit se trouve plus comble qu'à l'ordinaire par les neiges fonduës & par les torrens qui tombent dans leur sein: Thales un des sept Sages de la Grece étoit pour la première cause, soutenant que les vents d'Été arrêtent le cours du Nil; Anaxegore & presque tous les Naturalistes tiennent pour la seconde, & l'expérience nous apprend à tous que les torrens & les neiges fonduës grossissent extraordinairement les Rivières. Ce qui se trouve confirmé dans les Zones tempérées aussi bien que dans la torride, comme l'on voit dans les *Andes* de l'Amerique Meridionale & dans les Montagnes de la Lune en Afrique & ailleurs où les Rivières se débordent avec d'autant plus de violence, que les neiges & les pluyes ont été plus fré-

*Causes
prochaines des
inondations
du Nil.*

quentes : les pluyes se forment des nuées qui s'elevent dans l'Ethiopie, & non de celles que les wens y pousfent : il est constant qu'au temps de l'inondation du Nil, il y pleut continuellement pendant quatre ou cinq mois ; à quoy les rayons perpendiculaires du Soleil contribuent beaucoup, étant plus forts & plus pénétrants en ces endroits, aussi bien que les vapeurs qui s'elevent ainsi en abondance de la Mer Rouge, de la Méditerranée, de l'Océan, des Rivières, des Lacs, des Cavernes & des Eaux qui sortent des Montagnes ; ce qui fournit beaucoup d'humidité ; ces vapeurs se condensent par la froideur de l'air qui se trouve sur ces hautes montagnes & se résolvent en pluye, particulièrement quand le Soleil sort du signe des Gémeaux, qui est environ le 22. de Juin, c'est alors qu'il pleut à torrens & qu'après que la terre est imbibée au dedans & au dehors, que les cavernes souterraines se trouvent remplies d'eau, le Nil est contraint de se déborder dans les endroits où son lit n'est guère profond, comme en Egypte, &c. Dans le même temps

se débordé le Niger, que les Originaires du Pays appellent *Senega*; lequel porte ses eaux au travers des Mons de l'Ethiopie Occidentale dans l'Océan Atlantique: c'est à dire qu'il commence à pleuvoir dans la plus grande partie de l'Ethiopie au temps de Paques; pour lors le Ciel se couvre de nuages, & les torrens de pluie imbibent entièrement la terre, & font ainsi déborder les Rivières & les Lacs. Après quoy l'on jouit le reste de l'année d'un temps clair & serain: Odoardes Lopez dans son Histoire du Royaume de Congo est de ce sentiment; *la principale cause, dit cet Historien, du débordement du Nil est l'abondance de pluie, qui tombe par toute l'Ethiopie au Printemps, non goutte à goutte, comme en Europe, mais à torrens; le terre dont le fond est pierrenx, ne pouvant absorber toutes ces eaux s'en décharge avec impetuosité dans les Rivières; ce qui fait inonder les Campagnes; ces pluies continuelles durent cinq mois, depuis Avril jusqu'au mois d'Août.*

Après que le P. Kirker a fait plusieurs reflexions sur ce sujet, il dit que le Soleil poursuivant son cours

6.
Raisons
du Pere
Kirker
de ce
qu'il
pleut si
fort en
Ethiopie

le long du Zodiaque fait un cercle toujours égal & permanent, qui est la revolution des années ; qu'il doit produire divers efets selon les differents signes où il se rencontre ; que la situation des montagnes d'Ethiopie est la principale cause des pluyes continuelles , du debordement du Nil & des autres Rivières : de sorte que si de semblables montagnes se trouvoient situées dans un autre endroit avec le même aspect du Soleil, elles y produiroient le même efet : or ces montagnes etant jointes en forme d'Arc, particulièrement celles qui sont entre l'Equateur & le Tropique de Capricorne ; c'est à dire sous le 14. degré de latitude Meridionale , où elles entourent la basse Ethiopie à l'Orient , au Midy & à l'Occident, & où elles reçoivent les rayons du Soleil lorsqu'il est dans les signes Septentrionaux , comme un miroir concave ; la réunion de ces rayons reflexis a beaucoup de force & attire une prodigieuse quantité de vapeurs & de nuées ; les exhalaisons s'elevent des endroits où le Soleil donne à plomp, & les nuées chassées par les Aquilons & les yents d'Occi-

dent se ramassent sur ce vaste Theatre de montagnes , dès que le Soleil s'approche de l'Equateur ; alors ces nuages pluvieux se dissipent de tous côtés & rencontrant le sommet glacé des montagnes se résolvent en torrens de pluye. La raison pourquoy le Nil ne débordé point qu'en Egypte, est que le lit de ce Fletive reçoit diverses profondeurs selon la diversité des lieux , par où il passe & se débordé ainsi différemment ; plus les lits des Rivieres ont de profondeur , comme quand ils se rencontrent entre des montagnes , plus ils peuvent contenir d'eau sans causer aucune inondation , & il est évident que lorsque les Rivieres coulent en rase campagne elles ont leur lit moins profond , & peuvent ainsi facilement se déborder : tellement que le Nil se précipitant entre les fentes des rochers en forme de cascade & rencontrant ensuite des plaines & des canaux peu profonds , il sort nécessairement de son lit lorsqu'il arrive en Egypte : ce qui nous oblige de dire que la situation & la forme de ces montagnes qui environnent les plaines est la cause de ces pluies

*Pour-
quoy le
Nil n'in-
onde
pas l'E-
thiopie.*

*Remar-
que. **

continuelles, & le peu de profondeur des canaux du Nil & celle de celle de ses débordemens. Il faut remarquer que ces grandes pluies arrivent lorsque le Soleil parcourt les signes Septentrionaux, à cause que les vens annuels, que les Portugais appellent généraux venant à souffler du côté du Nort quand le Soleil entre dans le signe de Capricorne, convertissent en pluie les nuées qui sont sur ces montagnes; lorsque le Soleil parcourt le signe de la Balance ces vens n'elevent point de vapeurs; à cause qu'ils viennent de l'Océan & des contrées chargées de neige de la Magellanique; que si le Soleil y attire quelques vapeurs, elles ne peuvent pas se condenser en nuées; ce qui rend le temps alors clair & serain.

7.
*Senti-
mens de
Vossius
sur le
déborda-
ment du
Nil.*

Le Savant Isaac Vossius paroît à son tour sur les rangs, & se declare avec un peu trop de chaleur contre le Pere Kirker & presque contre tous les Geographes; il dit, qu'on ignore la variation des Saisons entre les Tropiques & hors de ces deux cercles; il ne veut point que les sources du Nil viennent des

montagnes de l'Ethiopie Meridionale, ou du Lac de Zaire, situés vers le 14. degré ou environ de latitude Meridionale; il tâche à prouver par la relation de quelques Voyageurs Portugais, que les sources de cet admirable Fleuve sont au Septentrion de la ligne entre le 9. & le 10. degré de latitude; c'est à dire de 24. degrés plus proches de nous, que presque tous les autres Geographes ne marquent dans leurs Cartes & dans leurs Relations: cete difference est trop grande pour ajouter foy au sentiment de Vossius, qui parle si hardiment d'un Pays qu'il n'a jamais vû & d'une science, dont il nous cache les plus beaux principes; il y a quelque aparence que ce grand genie se fonde sur les Physiciens & les Geographes Anciens, ou qu'il s'est laissé trop facilement entêté de ces Voyageurs Portugais: il n'est pas à propos de rapporter ses sentimens en détail, ce seroit m'etendre au delà des bornes que je me suis prescrites; ces deux celebres Autheurs pourtant semblent s'accorder à l'égard de la cause des debordemens; l'un & l'autre les attribuent aux pluyes d'E-

thiopie; où elles sont principalement causées par les rayons perpendiculaires du Soleil : pour ce qui regarde la situation & le principe des sources du Nil, ils sont de différent sentiment : le Pere Kirker pretend que les Rivieres procedent des grotes souterraines, comme sont ces Fontaines, qu'on appelle les yeux du Nil; Vossius au contraire soutient que tous les Fleuves tirent leur origine des pluyes qui tombent de l'air, qui par divers torrens & ruisseaux viennent se rendre dans le sein des Rivieres. Le premier place les sources du Nil au Midy de la ligne à la hauteur d'environ 14. degrés de latitude; Vossius les met au Septentrion de l'Equateur au 10. degré de latitude ou à peu près; l'un est fondé sur la plûpart des Relations des Voyageurs & des Geographes anciens & modernes, & l'autre sur les témoignages de quelques Portugais, qui ont voyagé dans les Royaumes de Congo, d'Angola & de Benini : tous deux grands Philosophes donnent plus à leurs raisonnemens qu'à l'experience; il se peut faire qu'ils raisonnent juste sans dire la verité ny l'un ny l'autre :

la nature agissant d'une autre maniere qu'ils ne pensent sur ce sujet ; bien qu'il n'y ait point d'impossibilité dans les raisons qu'ils apportent.

Il est certain que l'ignorance de cette variété de Saisons a souvent fait errer plusieurs Ecrivains sur ce sujet ; ce fut la cause qu'on n'ajouta point foy à ceux, que Ptolomée Philadelphie envoya en ces contrées pour y découvrir les sources du Nil ; ces Voyageurs étant de retour chez eux rapporterent qu'il pleuvoit pendant trois ou quatre mois dans les Pays situés sous le Tropique de Cancer & au delà , depuis le Solstice d'Été jusqu'à l'Equinoxe de l'Automne , & que ces pluies continuelles faisoient croître le Nil : les fameux Geographes Agatarchides, Strabon & plusieurs autres ; & l'experience de nos jours ont eu beau confirmer les Relations des Voyageurs de Ptolomée ; il y a eu des gens , comme il s'en est trouvé de tout temps , qui ont traité de Fable l'Histoire de ces Regions ; ne comprenant pas comme il se peut faire que le Soleil qui en Été cause la secheresse par tout

8.

Reflexions sur tant de divers sentimens.

ailleurs, produise la pluye en ces quartiers là en si grande abondance.. Il est vray que l'orgueil de l'esprit de l'homme est si grand, qu'il ne veut pas se rendre à la verité, s'il n'en comprend la possibilité; comme si les bornes de nos foibles lumieres estoient la mesure de l'essence & de l'estenduë des verités que l'on peut decouvrir: tellement qu'il n'est pas estrange que les Anciens se soient trompez; puisque la plûpart des Modernes après tant d'experiences sont tombés dans le même egarement; quelque assurance que les Portugais nous donnent que les sources du Nil sont à l'Equateur; ce qui fait voir beaucoup de contraire: en effet on n'a point encore vû de Riviere qui du 14. degré de latitude Meridionale passant sous la ligne porte ses eaux jusqu'au 31. & demy, que le Nil; s'il est vray, qu'il tire son origine du 14. degré au delà de l'Equateur: cependant toutes les Cartes de Duval, de Samson & des autres nous marquent de la sorte la source & le cours de ce Fleuve..

Les Autheurs Anciens & Modernes ne sont pas d'accord touchant l'acroissement & le décroissement du Nil : plusieurs tiennent qu'il croît quarante jours, & qu'il en met autant à décroître. Herodote, Diodore de Sicile, Ammian, Marcellin, &c. ont creu que ce Fleuve croissoit pendant 90. ou 100. jours, Aristide durant quatre mois ; il y a quelque aparence que tous ces Anciens apelloient accroissement tout le temps que le Nil demeure hors de son lit : les Modernes s'expliquent plus clairement en disant que le Nil croît pendant qu'il monte à son plus haut point, & qu'il décroît, lorsqu'il rentre dans ses canaux : c'est à dire que le Nil commence à croître sur la fin du mois de Juin ; ce qui n'est pas sensible dès les premiers jours, pendant le temps que le Soleil demeure dans le signe de l'Ecrevisse, à peine croit-il de 4. doigts ; dans le signe du Lion, qui est le 22. de Juillet, il grossit prodigieusement ; d'abord d'un pié, ensuite d'une demi coudée & finalement d'un pié par jour jusqu'à ce qu'il soit arrivé à sa hauteur acoutumée ; il

9.
La durée du débordement du Nil.

s'étend peu à peu dans toute l'Égypte, dont toutes les plaines deviennent un Lac navigable; son lit qui n'a d'ordinaire qu'une stade de largeur en a pour lors 300. il s'étendroit plus loin si les montagnes de ce Royaume ne luy servoient de barrière. Ce Fleuve est à son dernier période, quand le Soleil est dans le milieu du signe du Lion; c'est à dire environ le 6. d'Août, ou peu plus tard, quelque fois même le 25. ou 26. de Septembre, lorsque cet Astre a parcouru 3. ou 4. degrés de la Balance: il ne décroît pas; il arrive souvent qu'il se maintient dans ce débordement 20. jours jusqu'à ce que le Soleil entre dans le signe de la Vierge, ou le 22. d'Août: avant que le Nil s'abaisse on ouvre les Dignes afin qu'elles se remplissent d'eau; l'eau abandonne insensiblement la campagne de la haute Égypte voisine de l'Éthiopie, ensuite tout le reste de ce Royaume; c'est à dire que les endroits qui ont été inondés les premiers, sont aussi les premiers à se rendre secs, lorsque le Fleuve décroît suivant sa longueur, mais selon sa largeur il peut arriver

le contraire ; c'est à dire que les quartiers , qui se sont ressentis les derniers de les inondations sont les premiers decouverts. On retient les eaux dans des Dignes & des Fossees qu'on a creusez expressement , afin que le limon demeurant sur le dessus des terres , les engraisse : tellement que les Campagnes se decouvrent à mesure que le Soleil s'avance dans le signe de la Balance & s'approche de l'Equateur , après l'equinoxe de l'Automne le Nil retourne dans son lit ordinaire , & on laisse ecouler l'eau qu'on avoit retenuë jusqu'alors dans les Dignes & les Ecluses. Bien que le Nil croisse plus ou moins selon qu'il pleut en Ethiopie, la terre pourtant est d'ordinaire decouverte avant le 7. ou 9. d'Octobre : environ le milieu de ce mois les Paisans commencent à labourer les terres avec de petits socs ; ils sement quand le Soleil entre dans le signe du Scorpion , qui est vers le 23. du même mois. Ce Fleuve ne diminuë pas tout à fait qu'à la fin de May , lorsque le temps d'une autre inondation s'approche. En Ethiopie le Nil croit de la même maniere qu'en Egypte ; il n'y a point

350 R E L A T I O N

de difference que du temps ; il y de-
borde 3. ou 4. semaines avant qu'en
Egypte, le temps des semailles y est
aussi plus avancé d'un mois. Quand
le Nil commence à croître, ou à se
retirer dans son lit à peine fait-il une
lieue en deux heures ; lorsque ses
eaux sont enflées il arrive en Egypte
dans 5. ou 6. jours, ce qui revien-
droit à 3. lieues par heure, supposé,
comme disent quelques Geographes,
que son cours n'eut 450. lieues de l'ég.
Il est vray que ce Fleuve n'est pas si
rapide en Egypte qu'en Ethiopie,
lorsqu'il ne fait dans celle-là que
deux lieues en une heure, dans celle-
cy il en fait quatre ; ce qui revient
suivant la regle de proportion à trois
lieues par heure ; on a fait voir la
difference de la rapidité de son cours.
On doit remarquer que les eaux les
plus éloignées meurent les plus avan-
cées par une communication naturel-
le de leur mouvement, & plus les ca-
naux sont profonds plus le mouve-
ment est sensible.

10.
Les Cata- Il est necessaire de dire ce que c'est
ractes que les Cataractes & les embouchu-
de les res du Nil : Plin & quantité d'au-
tres Auteurs appellent ces cheutes.

d'eau & les peuples des environs *Catadupes*, les habitans les nomment *embouchures du Nil*, maintenant *Catadhi*, c'est à dire tinnamarre, & la plupart leur donnent le nom de *Cataractes*. On doit savoir que le Nil au sortir de la Nubie rencontre la Montagne de Gianadel, dont les Rochers pointus & escarpez changent la lenteur de son cours : l'enceinte des Cataractes est de 50. stades d'étendue ; c'est une pente droite, enfermée de rochers & de vallées ; le Nil passant au milieu & se précipitant de la pointe de ces roches fait un horrible fracas : tellement que ces Cataractes tombent de la hauteur de 200. piés non en droite ligne, mais obliquement : le bruit qu'elles font, ressemble à celui d'une Mer agitée ; & il n'est pas assez grand pour rendre sourds les peuples des environs, comme dit Duval fondé sur des fausses Relations de quelques Anciens. A mesure que les eaux s'écoulent les Cascades sont plus droites & le bruit plus violent : au bas de ces roches le Nil reprend sa première lenteur dans les Plaines de l'Égypte, & poursuit ainsi son cours jusqu'au Caire ou vers le Hayre de Bulach.

Villamont dit que son lit à une lieuë de largeur. A 80. miles du Caire ce fleuve se divise en deux branches , pnis en plusieurs , ayant à l'Orient le país de *Garbia* , & au Midy celui de *Charnie*. De ces diverses branches se forment plusieurs embouchures ; les Anciens en marquent 7. Ptolomée 9. entre lesquelles il en compte deux fausses; Pline en met jusqu'à 11. dont il y en a 4. qu'il apelle batardes; qui sont 1. l'Heracleotique ou Canopique ou Naucraticque. 2. La Bolbitique. 3. La Sebennitique. 4. La Pathmetique ou Phatnique ou Bucolique. 5. La Mandesique. 6. La Tanitique. 7. Et la Pelusienne : les deux fausses, sont Diolcos & Pineptimi. On en remarque aujourd'huy 9. en y comptant les grandes & les petites; la plus navigable est la Canopique , située près de la Ville de Rosete , qu'on apelle pour cela Rosetique ; ensuite la plus considerable est la Pelusienne ou l'embouchure de Damiete ou de Tenez ; elle semble être le Tanitique des Anciens : la Bolbitique n'est connuë maintenant de personne , à moins qu'on ne la prenne pour celle de Rosete ; la Sebenniti-

que porte le nom à présent de *Sturioni* : la Pahmetique a conservé son ancien nom : la Mandesique est celle de *Migni* : la fausse embouchure de Diolcos s'appelle dans Sanut *Damamore* ; & celle de Pineptimi se prend pour le Cap *Della Brule*. Plusieurs Auteurs soutiennent que ces branches & ces embouchures anciennes ne se trouvent plus ; à la reserve de celles de Rosete & de Damiete, & d'un certain Canal qui passe par Alexandrie pour remplir les cuves d'eau & d'un autre qui est fort petit.

La premiere source du Nil la plus éloignée & la plus Meridionale , est celle qui se forme par les Rivieres de Maleg & d'Anguet ; elles fourdent de la Province de Damut & concourent pour former le bras occidental du Nil ; lequel conserve le nom de Maleg l'espace de 80. lieuës , jusqu'à ce qu'il se jete dans le Canal principal du Nil ; ce Canal tire son origine de la Province de Sacala , habitée par les *Agaons* , pais plein de Montagnes : quantité d'autres Rivieres prennent leur source de cette Province ; qui par leur concours font le Lac de Dambea , qui a 22. lieuës de

II.
La situation
de trois
sources
du Nil
suivant
Vossius.

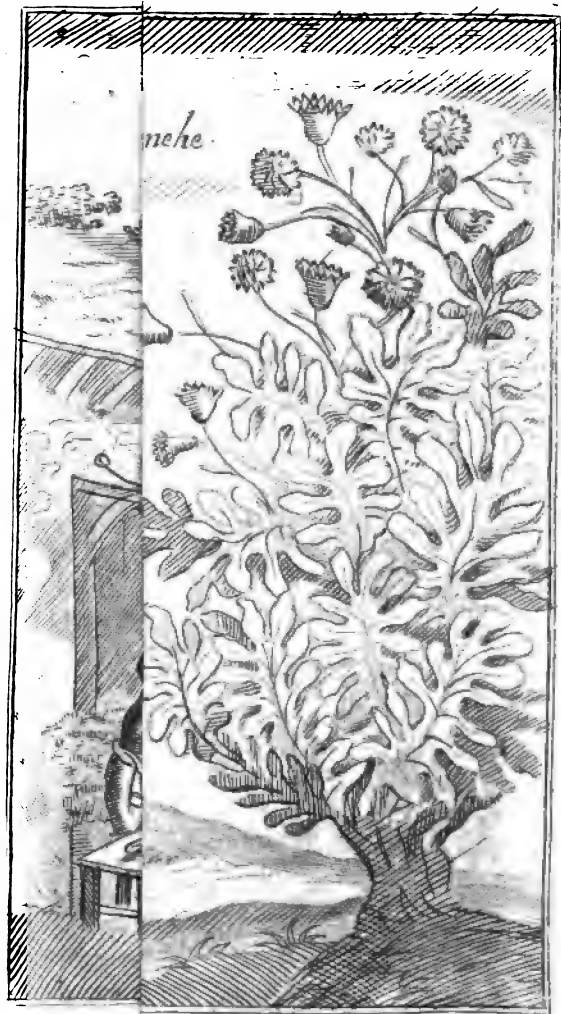
long & 15. de large ; on l'appelle Bar-Dambea, étant située dans le Royaume de Dambea. La seconde source du Nil se forme du débordement du Lac de Dambea, qui se fait environ le solstice d'Été ; cette inondation monteroit à une hauteur prodigieuse, s'il ne s'en faisoit une issue dans le pays de Bagameder : tellement que ce second Canal du Nil ayant baigné les Provinces d'Amaharam, Hecam, Gauz, Bizamo & Gongas & reçu plusieurs autres Rivières dans son cours, tourne du côté du Septentrion vers le pays de Fasculo & vameiler ses eaux avec celles de la rivière de Maleg parmi les peuples de Blugihos & Balloos voisins de la Nubie. La troisième source du Nil est la grande Rivière de Tacazé, qui tire son origine de trois sources dans les frontières du Royaume d'Angola & parcourt un grand espace vers l'Occident entre Daganam & Haogam : de là elle se courbe vers le Septentrion, baigne le Royaume de Tigre, divise une de ces Provinces, appelée Sire, ayant à l'Orient des pays fertiles & à l'Occident les Déserts d'Oldeba ; où il y avoit autrefois quanti-

té d'Hermitages : elle se jete ensuite dans la Riviere de Mareb ou Marabocce Canal grossi des eaux de Marabocce poursuit son cours vers le Royaume de Brllai , ainsi apellé par les Mores ; il baigne le país de Bugihos , de Funchos , &c. Il se degorge enfin dans le Nil près de la Ville de Jalac. Outre ces trois Rivieres principales qui forment le Nil , il en reçoit quantité d'autres avant qu'il entre en Egypte,

Il faut remarquer pour l'intelligence de ce qu'on vient de dire au sujet du Nil , que ceux qui habitent entre l'Equateur & le Tropique de Cancer ont l'Hyver pendant le temps que le Soleil parcourt les Signes Septentrionaux ; cette saison vient peu à peu sans les surprendre. Au sortir de l'Equinoxe quand le Soleil entre dans les signes du Taureau & des Gemeaux les vens & les pluyes s'elevent , mêlez de beaucoup d'orages ; on pourroit apeller cette Saison l'avant-coureur de l'Hyver ou l'Automne : la queue de l'Hyver est depuis le solstice d'Eté jusqu'à l'equinoxe de l'Automne. Les pluyes continuelles commencent d'abord après

12.
Saisons
de la
Zone
torride.

le 22. de Juin & ne finissent qu'avec le mois de Septembre : les plus grandes pluies tombent , quand le Soleil est dans le signe du Lyon ou depuis le milieu de Juillet jusqu'au milieu d'Aout ; c'est alors que la plupart des Rivieres dans la Zone Torride grossissent , & que les sommets des Montagnes se couvrent de neiges ; le froid y est violent. L'Eté ou plutôt le Printemps commence chez eux après l'équinoxe de l'Automne , tandis que le Soleil parcourt les signes du Scorpion & du Sagitaire ; l'air y est serain & temperé : ils ont le plus fort de l'Eté , quand on est au cœur de l'Hyver , & les chaleurs n'y finissent qu'environ l'équinoxe du Printemps. On peut inferer de là qu'elles sont les Saisons de ceux qui se trouvent situez entre la ligne & le tropique de Capricorne : l'Automne commence à l'équinoxe de Septembre & finit au cœur de l'Hyver : depuis ce temps jusqu'à l'équinoxe de Mars la pluie & le froid s'y font sentir : le Printemps commence à cet Equinoxe & dure jusqu'au solstice de Juin ; & l'Eté depuis le 22. de Juin jusqu'à l'équinoxe de l'Automne ;



& pour expliquer plusieurs autres Rivières qui se débordent presqu'en même temps , particulièrement le Niger , qui fait les mêmes efets en Nigritie que le Nil en Egypte , &c. Sur ces diferens sentimens , il faut attendre de nouvelles Relations & de plus grandes certitudes pour se déterminer ; chacun est pourtant libre à prendre le parti là-dessus qu'il jugera le plus raisonnable : cependant nous irons parcourir toute la Barbarie en general & en particulier , pour en donner une Relation fidele & conforme aux Autheurs anciens & modernes ; de même que nous avons fait de l'Egypte.



Le Printemps.

L'Été.

sa division.

à l'ami-Juillet on y mange des Pommes , des Poires , des Prunes & des Raisins ; la Recolte entiere des Fruits se fait au commencement de Septembre. Le Printemps commence le 25. de Février & dure jusqu'au 28. de May ; le temps est toujours beau pendant ces trois mois ; lorsqu'il n'y pleut point depuis le 25. d'Avril jusqu'au 5. de May la Recolte n'y est pas bonne. On appelle la pluie qui tombe en ce tems-là l'eau de *Naisan* , ou l'eau envoyée du Ciel ; on la recueille dans des petits vaisseaux pour la conserver. L'Été dure depuis le 28. de May jusqu'au 6. d'Aout ; il y fait extrêmement chaud, sur tout aux mois de Juin & de Juillet ; lorsqu'il y pleut en ce temps l'air s'enflamme, & cause plusieurs fièvres malignes. L'Automne commence le 17. d'Aout & dure jusqu'au 16. de Novembre ; on y sème les Plainés au mois de Février , & les Montagnes au mois d'Octobre. Elle se divise suivant Pierre Davity & quelques autres Geographes en 5. Royaumes , qui sont Maroc , Fés , Alger , Tunis , & Tripoli ; où il faut remarquer que les Royaumes de Tefsin &

Suplice en barbarie .



de condition vivent un peu plus honnêtement. Ils ont en abondance du Bœuf, du Mouton, de la Volaille, du Gibier & du Poisson très-excellent ; on le pêche dans les sources du grand Atlas, particulièrement des Truites dans la Riviere de Tanfifs. Ils mangent ordinairement des Gateaux de figure ronde, faits simplement de farine & d'eau ; on les met dans un pot de terre, percé de petits trous, soutenu par un autre pot bouillant, dont la fumée cuit ces sortes de Gateaux ; ils sont fort delicats & nourrissans ; ils sont portez naturellement aux grands festins & aux debauches ; on voit souvent 20. ou 30. Moutons à la broche pour un seul repas, bien qu'ils soient beaucoup plus gros que les nôtres. Leur boisson est une certaine liqueur, composée de raisins confits au sucre & infusez dans de l'eau ; ou bien de Lydromel : la plupart de ceux qui demeurent près du Mont Atlas boivent du mout cuit ; ils croient en pouvoir boire sans violer la loy de Mahomet, s'imaginant que ce n'est pas du vin : d'autres font un breuvage de miel & de dates ; & il y en a qui ne

Ga-
teaux.

Leur
boisson.

DE LA BARBARIE. I. Partie. 365
& le long des côtes de l'Orient en
Occident depuis Azamor jusqu'au
Cap d'Aguer de 50.

S E C T I O N I.

Mœurs des Habitans.

LEs Marquois sont d'ordinaire 1.
Les M
roquois
robustes, bien-faits de corps ;
ils ont l'esprit vif & de grande pene-
tration, leur temperament est bilieux
& melancolique ; ils s'adonnent au
Negoce, à l'Agriculture, à la Guer-
re, aux Siences, & s'entétent facile-
ment de la Magie ; les femmes de-
meurent toujours à la maison ; elles
se divertissent à filer, à coudre, à
faire de la Tapissèrie ; elles ont des
Esclaves de l'un & de l'autre sexe
pour les servir.

Ils ne mettent point de couteau sur
la table ; ils se contentent de rompre 2.
Les
mange
leur pain & leur viande avec les
mains ; une Nate de jonc, ou quel-
que peau de bête leur sert de table &
de nape ; leur langue ou les cheveux
de leurs Esclaves tiennent lieu de ser-
viète ; il est vray que les personnes

Les Marquois



DE LA BARBARIE. *I. Partie.* 367
boivent que du lait de Chèvre & de
Chameau.

Les habitans de Maroc portent
des chemises & des calçons à chauf-
fetes avec des casaques d'écarlate ou
de soye, qui leur pendent jusqu'aux
genoux ; des chaperons de soye ou
de drap, & des bonnets d'écarlate
sur la tête : ils n'ont pour souliers
que des sandales ou des panrouffes.
Les femmes ont des chemises larges,
qui leur vont jusqu'aux genoux, &
des calçons de toile, larges en haut
& étroits en bas : en Eté elles ont des
bonnets de soye, & en Hyver de
drap ; en place des manteaux elles
ont de longues robes en broderie de
soye ou de lin, enrichies de franchises,
que l'on ferme pardevant avec une
boucle d'or, d'argent ou de cuivre,
suivant leur qualité ; elles portent
aussi des ornemens d'or & d'argent,
remplies de Perles & de pierreries ;
des colliers, d'où pendent des Reales
d'Espagne, des Bracellerts aux bras &
aux jambes, qu'on appelle *Gagales* ;
ce qui leur cause des mules aux ta-
lons.

On parle dans ce Royaume qua-
tre sortes de Langues, More, Arabe,

Q iiij

3.
*Leurs
habits.*

*Les
hommes*

*Les
femmes*

4.
Les

*langues
en 4.
princ.
ales.*

Gemique & Tamecete. Le More ; l'ancienne langue des Africains , est un mélange de plusieurs langages & d'un Arabe corrompu ; l'Arabe n'y est pas fort pur à cause du commerce des Etrangers ; le Gemique est un mélange de l'Espagnol & du Portugais ; le Tamacete est un veritable Jargon qu'on ne peut coucher par écrit ; on trouve des peuples blancs au Septentrion du Mont Atlas, en alant de Maroc à Tarudante , qui le parlent & qui se glorifient d'être d'extraction Chrétienne.

S E C T I O N II.

*Les Noces & les Funerailles
des Marquois.*

r. *Leur* **S** Uivant l'Alcoran ou la Loy de *mariage* Mahomet , il est permis d'avoir en même temps quatre femmes ; lorsque les Mores veulent se marier , ils font venir un Cadis & un Notaire ; le Notaire écrit la dot que le Mari fait à sa femme ; les peres ne donnent rien à leurs filles ; lorsque le mari repudie sa femme , il est obligé.

de lui donner la dot qu'il lui a promise ; il ne peut se remarier qu'au bout de quatre mois : que si la femme quite son mari elle ne peut rien demander : de là vient que le même homme donne la même dot à plusieurs femmes ; à cause qu'il les oblige par le mauvais traitement qu'il leur fait d'être les premières à demander le divorce. Outre les femmes legitimes il est permis d'en prendre autant d'autres qu'on en peut nourrir : le Roy a droit d'en choisir quelques unes & de les donner à ses Favoris ; bien qu'ils puissent habiter avec leurs Concubines & leurs Esclaves, ils sont pourtant obligez par la coutume du País de coucher toutes les nuits avec une de leurs femmes ; & les Concubines ne leur sont permises que de jour. Le Roy a d'ordinaire quatre femmes épousées, & un tres-grand nombre d'autres, il les tient enfermées dans son Serrail, quand il veut se divertir, il les fait baigner toutes nues en sa presence, pour choisir celle qui lui paroît la plus agreable.

On met l'Epouse sur un Mulet proprement harnaché ; elle est environ-

Q.v

2.
Ces expositions
nuptiales.

née d'un Pavillon en forme de tour ,
 couvert d'un tapis de Turquie ; de
 forte que personne ne la peut voir ,
 quoy qu'elle puisse voir les autres au
 travers d'une toile fort claire : on
 met un drapeau à la cimè de la Tour,
 & dans cet equipage on mene l'Epou-
 se comme en triomphe par toute la
 Ville , suivie de quantité d'autres
 Mulets , chargez de presens , que
 son Epoux lui fait le jour des Noces :
 quantité d'hommes & de femmes
 marchent après , mêlant leurs cris au
 son des Tambours : la Ceremonie
 étant finie on se met à table : après
 le repas, si le mari est hommed'Epée,
 ses amis se rendent dans une grande
 Place , & font le Manege devant l'E-
 pouse : le festin des Noces est tres-
 magnifique, & les personnes de Qua-
 lité font alors des depenses excessives.
 Si le mari reconnoît que l'Epouse n'est
 pas vierge , il la repudie d'abord , &
 la renvoye avec tout ce qu'elle a
 apporté ; que s'il remarque le contrai-
 re , il fait porter les linges , où sont
 les marques de sa virginité par toute
 la Ville ; les Juifs en font de même.

3.
*Les ceré-
 monies*

Suivant la coutume du País les
 femmes vont aux Cimetieres pleurer

les morts tous les Vendredis & les ^{nies fu-} jours de Fête ; elles sont habillées de ^{nebres} bleu , qui est chez eux la marque du deuil , comme le noir chez nous : on fait paroître beaucoup de douleur à la mort de quelqu'un ; particulièrement si le Roy est mort ou quelque personne de marque ; on louë des Pleureuses , elles poussent des cris , & des gemissemens effroyables , elles se frappent la tête & s'egratignent le visage. Avant que de mettre le corps en terre , on le lave & on l'enveloppe dans un linceul neuf ; on le porte dans une Biere suivie d'un grand nombre de personnes , qui marchent fort vite & invoquent hautement Dieu & Mahomet. On l'enterre hors la Ville dans un lieu consacré ; la Tombe est de pierre , le fond en est large , & l'ouverture étroite & voûtée , de sorte qu'il n'est pas nécessaire d'y jeter de la terre par dessus : on met le corps dans un côté de la Tombe , & jamais on n'en met qu'un dans chacune ; afin , disent-ils , que chaque corps soit plutôt prêt au jour du Jugement , n'étant pas obligé de distinguer leurs os de ceux des autres ; on porte sur les Sepulchres plusieurs

sortes de viandes ; & l'on enterre de l'argent & des joyaux avec les morts, afin qu'ils s'en servent quand ils en auront besoin en l'autre monde.

SECTION III.

Les Revenus, la Puissance, & le Titre du Roy.

11. **L**E Roy de Maroc tire de grands revenus de ses Etats ; chaque personne de l'un & de l'autre sexe depuis l'âge de 12. ans paye cinq quarts de Ducat par tête , & chaque Foyer autant : de chaque boisseau de legume le Roy prend le douzième ; de la recolte des blés & du transport des Marchandises des bêtes le dixième ; & encore le dixième de la portion decimée ; pour chaque sac de blé qu'on veut faire moudre on donne demi Reale ; outre plusieurs autres Impos , Doüanes , & Peages , que l'on fait monter à des sommes immenses ; estimant que les peuples ont grande obligation au Prince qui les rabaisse ; & qu'ils doivent tout supporter sans se plaindre. Les Mar-

chands Chrétiens payent de grands Impos .. tant pour les Marchandises qu'ils y apportent .. que pour obtenir la liberté du Commerce. Ce qui rend encore extrêmement puissant ce Monarque , c'est qu'il est propriétaire de tous les biens de ses Sujets : de telle sorte que quand les *Alcaïdes* ou Gouverneurs & autres Officiers à gages, viennent à mourir , il s'empare de tous leurs biens : s'ils laissent des enfans en état de servir il leur donne les mêmes Charges de leurs peres : quand ils se trouvent petits , il les fait élever jusqu'à ce qu'ils soient en état d'occuper quelque Charge ou quelque Employ, & il a soin des filles orphelines jusqu'à ce qu'elles soient mariées. Ce Monarque se sert d'un stratagème à l'égard des riches pour avoir leur bien ; il leur donne quelque Gouvernement , qui rapporte de l'argent , sous prétexte de les favoriser ; c'est la cause que ceux qui sont à leur aise cachent leurs richesses & se tiennent loin de la Cour autant qu'ils peuvent.

Le Roy a droit de recevoir les premices des fruits & des bestiaux , c'est à dire la vingtième partie ; lors-

22.
Les pre-
mices
de tout
sont au
Prince.

qué le nombre des bêtes ne va que jusqu'à cent, & le dixième lorsqu'elles passent ce nombre ; il prend les Decimes des fruits des Montagnarts, en vertu de la permission qu'il leur donne de cultiver les Plaines , qui se trouvent au pié des Moutagnes. Le Commerce que les François , les Anglois & les Hollandois y font , lui rend beaucoup ; on y apporte quantité de Draps & autres Marchandises , qu'on échange avec du cuir de Turquie , du Pastel , du Sucre, de l'Huile , de l'Or & de la Cire : Ces Nations etrangeres ont des Consuls à Zaffi , Salé & ailleurs.

3. *Les Titres du Roy.* Le Roy de Maroc se qualifie Empereur d'Afrique , Roy de Maroc, de Fez , de Sus , & de Gago , Seigneur de Bara & de Guinée ; grand Cherif de Mahomet. La domination de ce Prince est si absolüe , que les Sujets sont comme autant d'esclaves ; ils n'osent sortir du Royaume sans permission , sous peine de la vie.

4. *Opinions particulieres des Marquois.* Les habitans de Maroc different des autres Mahometans , en ce qu'ils sont Sectateurs de *Hamet*, le premier Roy de la Race , qui est maintenant sur le Thrône : ce Hamet étoit un

Moine, qui quita sa Cellule l'an 1514. il commença à prêcher la Nouvelle Lumiere d'un certain *Efurcan* ; il soutenoit que la doctrine d'Ali Homar & des autres Interpretes de la Loy de Mahomet , n'étoient que des traditions humaines ; qu'il falloit s'en tenir aux Ecrits purs & simples d'Efurcan , comme étant un Interprete fidele ; au lieu que les Turcs defendent à peine de la vie aux personnes d'une autre Religion que la leur d'entrer dans leurs Mosquées ; celui-cy au contraire permet à toutes sortes de Juifs & de Chrétiens d'assister à ses Sermons & aux Ceremonies de sa Religion : ce qui fait que les Turcs & les Marquois se haïssent mortellement ; les esclaves Turcs n'y sont pas traitez avec moins de rigueur que les Chrétiens. Ils celebrent pourtant les mêmes Fêtes que les Turcs, particulièrement la fête de Paque. *Fête de*
Ce jour le Rôy se promene à cheval, *Pâques.*
suivi du Bacha & de ses autres Officiers au son des Haut-bois, des Trompetes, & des Tymbales , avec beaucoup de pompe & de magnificence : dès qu'il est arrivé hors la Ville en une certaine Place, on lui presente

376 R E L A T I O N

Presages.

deux Beliers , après plusieurs Cere-
monies il leur donne un coup de cou-
teau dans la gorge ; si ces animaux
meurent d'abord , c'est bon signe ;
que s'ils vivent long-temps après ,
c'est un presage de beaucoup de mal-
heurs pour l'année prochaine sui-
vant leurs opinions.

*5.
Les Lar-
busses.*

Aux environs de la Ville de Maroc
il y a certains peuples Arabes fort
belliqueux , qu'on appelle *Larbusses*,
ils se font continuellement la guerre,
& s'enlevent leurs Chaines & leur
Betail ; ils entretiennent des chevaux
de main dans les paturages , ils sont
fellez & bridez en un moment, quand
il s'agit d'aller ravir le bien de leur
ennemy : ils font treve au temps de
la recolte & des semailles ; & repren-
nent ensuite leurs armes : ils ferment
leur blé la nuit & ne le decouvrent à
personne , ni à leurs femmes , ni à
leurs enfans ; ils font un grand creux
en terre, où ils cachent leurs grains ;
ils s'y conservent long-temps ; on y
sème par dessus , comme ailleurs :
quand ils ont besoin de blé ils en
vont tirer de leurs creux à l'insceu
de leur famille ; ils font de grands
fosses pour y conserver l'eau qu'ils

DU R. DE MAROC. *I. Part.* 377
 y apportent de loin sur des Chamaux
 dans des outres ; lorsqu'ils ont fait
 la recolte ils delogent par troupes
 sous la conduite d'un chef de Tribu,
 ils emportent leurs tentes ; ils vont
 demeurer ailleurs , pour donner le
 temps à la terre de se reposer ; ils
 y retournent au bout de quelque
 temps. Le Roy choisit d'ordinaire
 quelques-uns de ces Arabes , pour
 les faire chefs d'Escadrons ou de pe-
 tites caravanes ; les Marquois ayant
 acoutumé de marcher par grosses
 troupes pour être en seureté.

S E C T I O N IV.

*Le Royaume de Maroc selon l'ordre
 Hydrographique.*

LE Fleuve le plus considerable de
 Maroc s'appelle *Sus* ou *Sous* , il
 donne son nom à la Province la
 plus Meridionale de ce Royaume :
 certains Geographes le prennent
 pour l'Una de Ptolomée ; il prend
 sa source du Mont Atlas, qui separe
 les Provinces de Hea & de *Sus* ; l'en-
 droit de cette montagne s'appelle la

*r.
 Les prin-
 cipales
 rivieres..
 Sus ou
 sous.*

Mont *Ilda* ; ayant arrosé le Pays de
 Sus vis-à-vis de *Tagaoust* il change
 de cours vers l'Occident , il passe
 au travers de trois petites Villes de
 Messe , & se jete dans l'Ocean. La
 Riviere de *Tensifs* prend sa source
 d'une autre Montagne du grand
 Atlas , près de la Ville d'Aninnmey
 dans la Province de Maroc ; où il
 coule à travers les plaines jusqu'à
 un endroit de la Province de Du-
 quele , où il se jete dans l'Ocean ;
 Marmol croit que le *Tensifs* est le
Fub de Ptolomée , & que l'embou-
 chure de cette Riviere s'appelle Aza-
 ma chez ce Geographe ; ce Fleuve
 reçoit plusieurs Rivières pendant
 son cours ; particulièrement l'*Eciffemel* ,
 qui sort du Mont *Sicfiva* , ou
 du Mont *Hantete* au dessus de Ma-
 roc. Le *Niftis* ou *Hued Nefusa* ,
 qui sort de la même Montagne , il la
 baigne tout à l'entour & roule ses
 eaux le long des plaines ; il reçoit
 encor l'*Agmet* dont l'eau est toujours
 claire ; cette Riviere prend sa source
 de la même Montagne , & poursuit
 son cours jusqu'à la Ville de Maroc ,
 où elle se perd en terre , & paroît à
 quelque distance de là. L'*Asifnal*

Le Ten-
sifs.

Rivieres
qui se
jetent
dans le
Tensifs.

DU R. DE MAROC. *I. Part.* 379

fort du Mont Sicfiva audessus de Delgumuha , & se precipite avec impetuosité dans les plaines , où coulant plus doucement il sert de bornes à la Province de Hea , & ayant reçu la riviere de *Sesfana* se jere dans le Tensifs audessus d'Asaffy.

Les *Tecenbin* , c'est à dire Bandes, sont deux Rivieres jumelles , qui sortent du Mont *Gogiademe* ; leurs sources sont éloignées l'une de l'autre de mille pas ; elles poursuivent leur cours fort obliquement au travers des plaines de Hascota ; elles vont porter leurs eaux dans la Riviere des Negres ; les Habitans tirent des canaux de ces deux Rivieres pour arroser les Campagnes voisines. La Riviere des Negres, qu'on appelle *Hued la Abid* sort de la Montagne d'Animmey , à un mile de Bzo entre Escure & Tedle ; elle coule au milieu de profondes valées & de montagnes desertes ; & après avoir reçu plusieurs autres Rivieres elle se decharge dans le Fleuve Ommirabih près de *Magerat Esfa* , c'est à dire grand chemin bien uny. *Habid* est une petite Riviere , qui prend sa

2.
Le Tecenbin.

Hued la Abid.

Habid. source de la Montagne de *Tevfons* ; & ayant séparé la Province de *Haficore* de celle de *Duquele* se jete dans le *Tenfifs*.

L'Uma-Rabea. *L'Uma-Rabea, Ommirabih* ou *Ommirabili* est une grande Riviere qui sort du Mont *Magran* sur les confins de la Province de *Tedle* & du Royaume de *Fez*. Elle prend son cours dans les plaines d'*Adacsum*, & passe ensuite au travers de valées fort étroites , où il y a un beau pont bâty par *Abul Hascen* , quatrième Roy de la famille des *Beni-Merinis* ; de là il se détourne vers le *Midy* , il arrose les plaines situées entre *Ducale* & *Temefne* ; après avoir reçu la Riviere des *Negres* & le *Darna* , qui sort du même Mont , & qui arrose la Province de *Tedle* , se jete dans l'*Ocean*, près d'*Azamor* ; cette Riviere n'est gueable ny en Hyver, ny en Eté ; on la passe avec un Pont fait d'outres enflés , où l'on atache des corbeilles ; elle produit une si grande quantité d'*Alofes* , qu'elle en fournit tout le Pays , le *Portugal* & l'*Andalousie*.

4. Plus-sieurs autres *Sicfiua, Sessua* ou *S'effava* est un petit torrent qui porte le nom de la

DU R. DE MAROC. I. Part. 381


Montagne d'où il sort; il separe les ^{petites} Monts de *Nefise* & de *Semedé* & se ^{rivieres} jete dans la Riviere d'*Asifnual* près de la Ville d'*Elgumuba*. *Tefethne* sort ^{Tefethne.} du Mont *Gabelethadi*; il coule dans les plaines de *Hea*, baigne *Ileusugahen* *Tefedgest* & *Culeihara*; après il se divise en deux branches, & se decharge dans la mer vis-à-vis du Cap & de l'Isle de *Magador*. La *Riados Savens* ou ^{Riados} *Delos Savolos*; c'est à dire la Riviere ^{Savens.} des Aloses, à cause de la quantité qu'on y en prend, sort de la même montagne, arrose la Province de *Hea*; & se decharge dans l'Océan, près d'*Amama*. La Riviere de *Tecnleth*, ^{Tecnleth.} qu'on croit être le *Diur* de *Ptolomée*, a sur ses bords une Ville de même nom; son embouchure est à 3. milles de celle de *Tensifs*, entre *Goz* & *Amama*. *Imiffen* sort du Mont ^{Imiffen.} *Sicfiva* & court vers le Midy porter ses eaux dans la Mer, près d'*Anfulet* & du Cap de *Non*. Outre ces Rivieres; il y a quantité de ruisseaux & de canaux, qui arrosent les plaines de *Maroc* & de *Fez*, & les rendent fertiles en toute sorte de fruit; on y trouve de beaux Oliviers, des Vignes, qui portent des raisins en

baondance , des dates , des figues ; des peches , des noix , du sucre , du chanvre , du lin , du miel , &c. des mines d'or , d'argent & de cuivre , des carrieres de marbre ; dans les montagnes apellées Montes Claros ; il y a d'excellentes mines d'or , dit Diego de Torres ; le Cherif en defend l'ouverture ; ces Rivieres produisent de l'Ambre gris ; une infinité d'Alofes , de Brochets , d'Anguilles & de plusieurs autres Poissons.



C H A P I T R E II.

LE ROYAUME DE MAROC *en particulier.*

 N voit dans ce Chapitre le détail de chaque Province ; on divise ce Royaume en 7. Provinces , qu'on appelle Maroc propre , Hea , Sus , Gezule , Duquele , Escure ou Ascore & Teda.



SECTION I.

La Province de Maroc propre.

LA Province , qu'on apelle proprement Maroc , porte le nom de sa Capitale , elle s'étend d'Occident en Orient , depuis le Mont Nefise, jusqu'au Mont Hannimei & au Septentrion jusqu'à la jonction de Tensifs & d'Ecifelme ; si bien qu'elle est bornée du côté du Septentrion par la Province de Duquele; à l'Occident par celle de Hea & une partie du Pays de Sus , au Midy , par une autre partie de Sus , de Dare & de Gezule ; à l'Orient par la Province d'Escure ou Hascore.

I.
Confins.

Maroc est la Capitale de tout le Royaume ; c'est le Boccanum Hermarum de Ptolomée ; on tient que Joseph Aben Texifen & son fils Ali l'ont fait bâtir sur les ruines de l'ancienne Bocanum. Elle est située entre les Rivières de Nefris & d'Agmet, sous le 30. degré de latitude Septentrionale , dans une plaine de 50. miles d'étendue ; & à 6. miles du Mont

2.
Maroc Capitale.

Sa description.

que l'architecte a obligé certains esprits par des conjurations d'en être les gardiens, ce qui n'est guere moins fabuleux que le Dragon des Hesperides : bien qu'on assure que plusieurs Roys s'en sont voulu saisir toujours inutilement. L'an 1500. le Roy de Maroc étant pressé par les Portugais voulant se servir de ces pommes pour lever des Troupes le peuple s'y oposa fortement, disant qu'il falloit conserver ce riche Monument avec autant de soin que la Ville même ; les Mores s'imaginent qu'en vertu de cette conjuration le Demon romproit le cou à celuy qui entreprendroit d'enlever ces pommes ; on lit pourtant dans Diego de Torres, que les Cherifs en ont pris une, & en ont mis une de cuivre à la place. On conte dans le même Palais 30. Chambres & une Sale, embelies de tous côtés de figures en relief par dedans & par dehors ; il y a une fontaine qui coule au milieu ; le bassin est de marbre blanc, taillé avec beaucoup d'art. Au raport de Moquet il y a dans la premiere Cour du Palais trois Edifices magnifiques bâtis à la Moresque enrichis de belles fontaines ; & dans

DUR. DE MAROC. I. Part. 387
la seconde Cour de petites Galeries,
soutenuës par des colonnes de mar-
bre ; plusieurs Cuves de même ma-
tiere , où les Mores se lavent avant
la priere.

On voit à demy lieuë de cette
Ville vis-à-vis des Murailles du Pa-
lais un Verger Royal , qu'on apelle
Monferat , où il y a 15000. Limon-
niers , autant d'Orangers & de Pal-
miers , & environ 36000. Oliviers,
outre plusieurs autres sortes d'arbres,
de fleurs & de simples : l'eau qui bai-
gne ce Verger est extremement poif-
sonneuse ; elle descend des Monta-
gnes , entre par un côté & sort par
l'autre. On voit au milieu du jardin
un bassin quarré de marbre blanc &
à chaque coin un Leopard, moucheté
de noir & de blanc ; dans le centre du
bassin s'eleve une colonne qui sou-
tient un Lion , qui jete par la gueule
un torrent d'eau ; on trouve près de
ce Verger un grand Parc , où sont
renfermés quantité d'Elephans , de
Lions , de Cerfs & d'autres bêtes
farouches : près du Palais est le
quartier des Juifs fermé de murail-
les ; il ressemble à une seconde Ville ;
il n'y a qu'une Porte ; où les Mores

3.
*Monse-
rat ver-
ger ad-
mirable*

*Quar-
tier des
Juifs.*

390 R E L A T I O N

Delgumuhe est une agreable petite Ville sur la montagne de Sicfivé , près de la source d'Echisfelmel , à 25 miles de Maroc ; elle contient 1000.

Temelet ou 1200. maisons. *Temelet* ou *Temelle* , ou *Methedie* est située sur un

tertre. *Imizimis* ou *Imizimis* est sur la pente du Mont Guidimyve , on y voit un chemin qui tend au travers du Mont Atlas , depuis Maroc jusqu'à Gezale , on l'apelle *Burrix* , ou *Plumeux* , à cause que les flocons de neige y volent au tour de la Ville , en forme de petites plumes blanches.

Tamdegost ou *Tuneglaf* est le nom de trois petites Villes , presque desertes , situées dans une plaine à 5. miles du Mont Atlas.

Animmey est une petite Ville sur la pente du Mont Atlas , près d'une plaine , à 3. lieues de Maroc , tirant vers l'Orient & le chemin qui conduit de Fez vers les montagnes.

On voit dans cette Province quantité de Montagnes , particulièrement le Mont Nefuse ou Nefise qu'on apelle autrement *Derenderen* , *Aden* , ou *Afren* ; il est situé vers les confins Occidentaux de Maroc ; il separe cette Province de celle de Hea ; les

DUR. DE MAROC. I. Part. 391

Habitans y sont extrêmement rudes
& grossiers; ils sont aussi fort étonnés
à la vuë des Etrangers; le sommet
de cette montagne est couvert de
neige, & le bas fertile en orge. Le
Mont de *Semedé* confine à celui de
Nefuse; & en est séparé par la
riviere de Xauxave; il s'étend
d'Orient en Occident l'espace de
7. miles. Le Mont *Xauxave*, d'où
sort une riviere de même nom, est au
Midy du precedent & fait une partie
du Mont Atlas. Le Mont *Sicfive* est
extrêmement haut; celui de *Temelet*
est la situation d'une Ville de même
nom. Le Mont *Guidimye* ou *Gede-*
meve, commence aux confins Occi-
dentaux du Mont *Semedé* & s'étend
vers l'Orient jusqu'à celui d'*Imisi-*
mis l'espace de huit lieues. Le Mont
Antete est fort haut, il confine du
côté du Couchant au Mont *Guidi-*
mye; & s'étend vers l'Orient en-
viron l'espace de six miles vers le
Mont *Animney*, qui n'est guere
moins haut, & s'étend du côté du
Levant jusqu'à la riviere de *Teceu-*
hin.

Semedé

Xauxave
ve.

Sicfive.

Temelet

Guidi-
mye.

Antete.

G.

Les

Les Marquois sont assez bien
faits, les femmes ont le teint fort

mœurs
des Ha-
bitans.

blanc suivant le Pays ; il y a de belles brunes ; on entretient à Maroc de beaux chevaux , & on les y dresse au manége selon leur mode ; on y aime beaucoup la chasse , & pour ce divertissement on nourrit diverses sortes d'Oyseaux , qui viennent du Mont Atlas. Les Habitans de la Ville d'Elgumuhe s'ocupent à l'Agriculture ; pour les Arabes , qui se trouvent parmi eux ; ils sont trompeurs , parjures , & ne paroissent libéraux que par boutades. Ceux d'Elgumuhe sont propres , civils & jaloux. Ceux qui demeurent sur le Mont de Temelet sont méchans & vicieux ; ils ont en grande veneration leurs Docteurs , & lorsque les Etrangers viennent chez eux , ils ne les acostent que pour leur faire querelle ; ils sont mal habiles , vivent comme des bêtes , & ne se nourrissent que d'orge & d'huile d'olive. Les Habitans du Mont Nefise sont sauvages & barbares , ils n'ont presque jamais de commerce avec les Etrangers & lorsqu'ils les voyent ils en sont saisis d'étonnement. Les peuples de la Montagne de Semede n'ont ny loix , ny politesse , ny au-

DUR. DE MAROC. I. *Part.* 393
eune sorte d'honnêteté; leurs ali-
mens sont de l'orge bouilly dans de
l'eau avec de la chair de chevre, leur
lit n'est autre que la terre. Ceux du
Mont Xauxave sont cruels, brutaux,
& toujours en guerre avec leurs voi-
sins; ils n'ont pour armes que des
frondes, dont ils se servent avec
beaucoup d'adresse; ils vivent d'or-
ge, de miel & de chair de chevre;
on y voit parmy eux quantité de
Juifs qui s'occupent à diverses manu-
factures; comme à faire du savon,
des crochets de fer, des fers de che-
val, &c. Leurs maisons sont faites
de cailloux & de bouë; cependant
parmy ces peuples grossiers on trou-
ve de beaux esprits, des gens qui
entendent les loix, & qui les con-
duisent suivant leurs diferentes cou-
rumes. Les Habitans du Mont Sic-
sive portent ordinairement des cha-
peaux blancs, on y trouve des veil-
lards de cent ans, qui menent paître
leurs troupeaux à la Campagne, sans
y recevoir aucune incommodité; on
y voit rarement des Etrangers; ils
ont pour fouliers certaines semelles
qui les preservent des épines & des
pierres aiguës; leur habit est une

Forces & nichesses de cette Province.
 piece de drap atachée avec des cordes autour des reins. Ceux du mont Antete sont riches & vaillans, ils souffrent quantité de Juifs, qui s'occupent à divers métiers; ceux du mont Animney sont hardis & arrogans : c'est à dire que toutes ces Villes & montagnes sont fortes par leur situation, les habitans y sont puissans & riches; si cette Province étoit bien unie sous un seul Chef, elle pourroit executer de grands desseins.

SECTION II.

La Province de Hea.

1. Camps.
LA Province de Hea est la contrée la plus Occidentale du Royaume de Maroc, elle a à l'Occident & au Septentrion la Mer Oceane; au Midy cette parrie du grand Atlas qui confine au país de Sus, & à l'Orient la riviere d'Ecif-femel, qui separe les Provinces de Hea & de Maroc.

2. Plus beaux Villes.
 Les Places les plus considerables de cette Province sont *Te-dœst*, la Capitale, Ville fort ancienne, bâtie dans une campagne

DU R. DE MAROC. I. Part. 395

marécageuse; elle fut entièrement détruite l'an 1514. Depuis ce temps-là les Juifs y ont fait bâtir plus de cinq cens maisons.

3.

Autres

Agobel est une Ville forte sur une Montagne & fermée de murailles; elle comprend environ 330. maisons. *Alquel* est aussi entourée de murailles, & sur une montagne: elle est baignée de deux petits ruisseaux.

Villes.

Agobel.

Alquel.

Teculeth est une fort jolie Ville, sur la pente d'une montagne, à 18. miles de Tedeöst tirant vers l'Occident,

Teculeth.

leth.

près d'une Forteresse nommée Agus, à l'embouchure de la riviere d'Eba, que Ptolomée appelle Diure. *Hadequis*, située dans une Plaine à trois lieues d'Espagne de Teculet conte-

Hade-

quis.

noir, avant qu'elle fut prise par les Portugais l'an 1511. près de vingt mile maisons; elle ne renferme main-

tenant qu'un petit nombre de Marchands Juifs; elle est baignée par une riviere assez grosse, qui descend de la Montagne. La ville de *Texenit*

Texenit

ou *Teyent* est située dans une Plaine, entre deux montagnes, & entourée d'un mur de pierre de taille. *Leusugaguen*, ou *Ileusugaguen*, Ville forte,

Leusugaguen.

gaguen.

à trois lieues de Hadequis vers le

Midy, est batie en forme de Cita-
delle sur une haute montagne, dont
le pié est baigné par une petite rivie-
re. *Tesegdelt*, bâtie à quatre miles
Teseg-
delt. de Teyeur, est la plus considerable
des Villes qui sont situées dans les
montagnes; elle est baignée par une
riviere, des rochers escarpez lui ser-
vent de Mur, & elle contient plus
Tegteze de mille maisons. *Tegteze*, ou *Tagteffe*
est sur une montagne ronde & fort
haute, à cinq miles de *Tesegdelt*; il
y a un ruisseau qui fait plusieurs cir-
cuits, le long duquel on monte com-
me par un degré à vis. *Eidevet* Ville
Eide-
vet. fort ancienne, sur une autre monta-
gne, à cinq miles de *Tegteze* tirant
vers le Midy, contient 700. maisons.
Guley-
hah El-
muhak-
aidin. *Guley* et *Elmuhaidin*, c'est à dire la
forteresse ou la roche des Disciples,
est entre des écueils & des grands ar-
bres, à sept miles d'*Eidevet*: Elle
fut bâtie l'an 1520. par un sectaire
Mahometan, nommé *Homar Seyef*,
il fut l'Auteur de plusieurs sentimens
nouveaux; mais sa femme l'ayant
surpris en adultere avec sa belle fille
le fit mourir, ce qui fit que ses secta-
teurs furent chassés du país. Nean-
moins son neveu tint bon dans le

Chateau, & souffrit un Siege d'un an ; si bien que ses ennemis furent contrains de lever le Siege. Depuis ce temps-là il n'oublia rien pour se venger, & fit perpetuellement des courtes dans le pais de Hea. *Tefethne Tefeth.* ou *Ieftane*, autrefois *Bente*, ou *Tamusige*, est une Place de guerre, située sur les bords de l'Ocean, dans l'endroit où commence le grand Atlas ; elle a un Port de quatre lieues d'Espagne de long : à l'Occident de la ville d'Engueleguingil, il y a une autre Ville que Marmol croit être *les Pors d'Hercule* de Ptolomée : *Gazole* *Gazole.* est aussi sur la même Mer vers le Midy, mais ce n'est pas une Ville de grande importance. *Tafalle* est du même côté, & *Zebedech* aussi, mais *Zebedech.* plus avant vers le Midy. Le Cap *Cap d'Ozem* est dans la même Province, *Cap d'Ozem.* plus Septentrional que *Tefethne.* L'Isle & le Chateau de *Mogador* ou *Mongador* est en Terre ferme, à cinq *Megador.* miles de l'Ocean près du Cap d'Ozem. On tient que c'est l'Isle d'Erythrée des Anciens. Les Rois de Maroc tiennent dans ce Chateau une Garnison de 200. hommes, pour la garde des mines d'or & d'argent, qui sont dans.

398 R E L A T I O N

Goz. la montagne voisine. *Goz* ou *Gozen* est un bon Havre, où plusieurs vaisseaux marchands abordent : on croit

Engueleguingil. que c'est le Surige de Ptolomée. *Engueleguingil*, ou *Ichillinghighil* selon Sanut, est une petite Ville, près d'une montagne, à deux lieues d'Eitde-

Helis. ver. *Helis* est dans la Plaine entre Eitdever & Tagtelle.

3. Les monts d'*Aidvacal* font partie du grand Atlas ; ils commencent vers l'Océan & s'étendent vers l'Orient le long de la Mer, jusqu'à *Ichillinghighil*, separant la Province de *Hea* de celle de *Sus*. Ils ont trois journées de chemin en largeur ; *Tefethne* est à l'un des bouts du côté du Nord & de l'Océan, & *Messe* est à l'oposité du côté du Midy. Il y a sur ces montagnes plusieurs villages fort riches.

Demensere. *Demensere* ou *Tensere* est une autre partie du grand Atlas, qui commence où finit le mont d'*Aidvacal* & s'étend vers l'Orient jusqu'à la montagne de *Nefise*, separant en partie la Province de *Hea* de celle de *Sus*. Au bout de ces monts il y a un chemin qui mene à *Sus* : il y a force hameaux de Paisans ; mais on n'y trouve ni Ville, ni Bourg. Le mont

DU R. DE MAROC. I. Partie. 399

Giubel el Hand, ou *Gebel el Hadith*, *Giubel el Hand.*
 c'est à dire montagne de fer, qu'Ortelius croit être le mont *Focre* de Ptolomée, commence au bord de l'Océan du côté d'*Asafia*, & s'étend vers le Midy jusqu'à la riviere de *Tensifs*, entre les Provinces de *Hea*, de *Maroc* & de *Duquele*, & ne touche point au grand Atlas. La Province de *Hea* est toute herissée de montagnes & de roches, baignée de petits ruisseaux, entrecoupée de valons & de bocages, qui produisent peu de blé, mais beaucoup d'orge. Les plaines de *Teculeth* portent de toute sorte de grains; mais on y trouve peu de fruits; ce qui ne procede pas tant de la sterilité du terroir, puis qu'on y recueille en plusieurs endroits des Figues, des Pêches & des Noix en abondance, que de la stupidité des habitans. Ils ne savent pas même profiter de la cire du miel, dont ils se nourrissent: il y a force buissons, qui portent des fruits aussi gros, que des olives d'Espagne, qu'on appelle *Erguen*; ils mettent de cette huile dans leurs Lampes; & dans leurs viandes, quoy qu'elle ait une odeur forte & desagreable. Il y a

beaucoup d'Anes & de Chevres , peu de Brebis , de Chevaux & de Bœufs ; les chevaux qui y sont , sont d'une forme toute extraordinaire & courent comme des chats au travers des montagnes, sans aucuns fers aux piés. Il y a des Singes, des Rées, des Cerfs & des Lievres en grand nombre : il y a aussi des mines d'or & d'argent , sur tout dans l'Ile de Mongador , d'où le Roy de Maroc tire beaucoup d'or.

4.
*Les
mœurs
des Ha-
bitans.*

Les alimens ordinaires de ces peuples , qui sont extrêmement stupides, sont du pain d'orge sans levain, qu'ils font cuire dans des fours ou des pots de terre ; en Hyver ils mangent de la farine d'orge cuite dans l'eau , qu'ils arosent d'huile ; en Eté ils la font cuire dans l'eau & le beurre , c'est là leur souper. Pour leur diner ils ont en Hyver du pain & du miel & en Eté du lait & du beurre ; ils mangent aussi de la chair bouillie, des oignons, des fèves , & quelquefois un mélange de plusieurs viandes, qu'ils appellent *Conscons*. Au lieu d'une nappe entiere , ils étendent à terre plusieurs morceaux d'étoffe ; la plupart portent une piece de drap de laine autour du corps , qui ressemble à une cou-

*Leurs
habits.*

verture de lit. Ils s'envelopent la tête d'une autre piece du même drap, qui a dix pans de long & deux de large, & qui est teint en noir avec de l'écorce de noyer ; les vieillards & les personnes d'étude ont des bonnets ronds & doublez ; il y a peu de gens qui portent des chemises, parce qu'on n'y sème point de chanvre : les hommes ne laissent point croître leur barbe qu'ils ne soient mariez. Leurs chaises sont des nates de poil, entrelacées de jonc. Leurs lits sont de la même étoffe ; ils ont jusqu'à neuf ou dix aunes de long ; une partie leur sert de matelas & l'autre de couverture : ils labourent la terre avec des chevaux & des ânes, & reduisent leur blé en farine avec de certains instrumens, qu'ils traient par tout avec eux. Leurs femmes vont pour la plupart la face découverte.

*Leurs
meubles.*



S E C T I O N III.

La Province de Sus.

1. *Confins.* **L**A Province de *Sus* ou de *Sow* étoit autrefois un Royaume, habité par les *Tangresiens* & les *Vacuaves* ; le fleuve de *Sus* qui la baigne lui a donné son nom ; elle confine à l'Occident à la Mer Océane , & au Golfe des *Juments* ou de *las Yguas* ; au Septentrion, le grand Atlas la separe de la Province de *Hea* ; au Midi elle a les deserts du *Biledulgerid* ; & à l'Orient le fleuve de *Sus* sert de bornes entre elle & la Province de *Gezule*.

2. *Plusieurs Villes.* Sur les côtes de *Sus* il y a trois petites Villes qui portent le nom de *Messe* , ou plutôt on peut dire que ce n'est qu'une même Ville divisée en trois , dont chaque partie est fermée de murailles ; on l'appelloit autrefois *Temest* : elle est située proche de l'Océan , au pié de cette partie du grand Atlas , qu'on appelle *Aidvacal*. Le fleuve de *Sus* baigne ces trois Villes ; à l'issuë desquelles du côté de la Mer,

DU R. DE MAROC. *I. Partie.* 403

On voit un Temple, dont les poutres & les soliveaux sont d'os de baleine ; ce qui a fait croire au peuple que la Baleine, qui avoit englouti Jonas, le rendit sur ce rivage : Leurs Historiens assurent que ce Prophete sortira de ce Temple selon les prediCTIONS de Mahomet. Ce qui fait qu'on a beaucoup de respect pour ce lieu sacré. Plusieurs Baleines perissent sur ce rivage ; le peuple s'imagine que cela arrive par une vertu oculte, que le Ciel a donnée à ce Temple. *Teceut, Teceut.* Ville fort ancienne est à un mile de Messe ; elle est de figure triangulaire & contient 4000. familles : au milieu de la Ville il y a une fort belle Mosquée, baignée par un bras du fleuve de Sus ; du côté du mont Atlas, le territoire de Teceut est rempli de Villages & de Hameaux, mais vers le Midi il est desert & sujet aux Arabes. A un mile de Teceut est la ville de *Gared*, que le Cherif Abdale fit batir l'an 1500. dans une Plaine, près d'une source apellée *Ain Cequie*, laquelle après avoir arrosé des cannes de Sucre & fait tourner des meules de Moulin, va dégorger ses eaux dans le fleuve de Sus. On courroye ici

*Temple
remar-
quable.*

Gared.

Tarudante.

l'excellent cuir de Maroc , dont on transporte en Europe une si grande quantité , que le peage seul vaut 34000. ducats par an. *Tarudante* est la capitale de cette Province ; les Mores l'appellent *Téurant* ; elle est à 12 miles de Teceur , vers l'Orient , & à deux miles du grand Atlas , vers le Midi , située dans une vallée fort agreable , qui s'étend en longueur environ 18. ou 20. lieuës , depuis le cap d'Aguer jusques aux montagnes , qui sont sur les confins de la Province de Dara : & en largeur environ 8. lieuës , depuis le mont Atlas , jusqu'à des montagnes , qui separent cette vallée des deserts : la riviere d'Agus baigne cette Ville ; elle a été la capitale de Maroc , & le séjour ordinaire des Rois & des Gouverneurs de Sus. A demi lieuë de Tarudante est la ville

Faraixa

Tedsi.

de *Faraixa* , bâtie par le Cherif Mahomet avant qu'il fût Roy de Maroc. *Tedsi* est à douze miles de Tarudante tirant vers l'Orient , à 20. de l'Océan , & à 7. du grand Atlas ; ç'a été une Ville fort marchande , & qui contenoit plus de 4000. familles ; elle est maintenant toute détruite par le malheur des guerres. *Tagoast* est la

Tagoast.

DU R. DE MAROC. *1. Partie.* 405
 plus grande Ville & presentement la
 capitale de la Province selon quel-
 ques Geographes ; elle est à 20. miles
 de l'Océan , à 18. du grand Atlas, &
 à 3. du fleuve de Sus. Elle contenoit
 autrefois près de 6000. maisons ;
 mais il s'en faut bien maintenant que
 le nombre n'en soit si grand ; Vola-
 terran croit que S. Augustin est né
 dans cette Ville.

Sur le rivage Occidental du fleuve
 de Sus est situé le *Cap d'Aguer*, qu'on
 croit être le Cap *Usagium* de Pto-
 lémée , avec une Ville de même nom :
 les Portugais s'étoient emparez de
 cette Place , & y avoient bâti le fort
 de sainte Croix ; Que les Maures
 nomment à present *Darumnie*, c'est à
 dire, *maison de Chrétiens*. Ils en firent
 ensuite une Ville de guerre , qu'ils
 possederent long-temps ; ils en furent
 chassés par les *Cherifs* l'an 1536. Du
 côté que le mont Atlas s'avance vers
 l'Océan , près de l'embouchure du
 fleuve de Sus , est la ville forte de
Garrigueffen , & au Midi sur les cô-
 tes, on voit *Aguilon*, *Algansib* , *Sa-*
motmat , le Cap de *Guilan* , & le Cap
 de *Non* , ou *Nun* , qui est sous le 27.
 degré de Latitude Septentrionale ,

3.
 Cap
 d'Aguer

Garrigueffen
 &c.

Monta-
gues.

sur les confins de cette Province. Les montagnes de Sus, sont *Henquise*, un bras Occidental de l'Atlas, qui s'étend d'Occident en Orient, jusqu'à la ville de Messe, l'espace de 12. lieues. Le mont *Ilalem*, ou *Laalem Gezule*, commence où finit celui de Henquise; il s'étend à l'Orient jusqu'au pays de Gezule, & finit au Midy dans les plaines de Sus; le mont *Idle* est à l'Orient & sert de bornes entre les Provinces de Sus & de Gezule.

4.
Le ter-
roir.

Les habitans de Messe s'occupent au labourage, particulièrement dans les mois de Septembre & d'Avril; lorsque le fleuve de Sus se déborde, on moissonne au mois de May; mais si la riviere n'est pas crüe dans l'un des mois precedens, la recolte est petite. Il y a quantité de Palmiers dans le terroir de Messe, mais les dates ne valent pas grand chose, car elles ne sont pas de garde. Sur les côtes de Messe on pêche de tres-bon Ambre, & en quantité. Le terroir de Teccut produit abondamment du blé, de l'orge, plusieurs sortes de legumes, & beaucoup de sucre: il y a aussi des Dates, des Raisins, des Figues, & des Pêches; mais peu ou

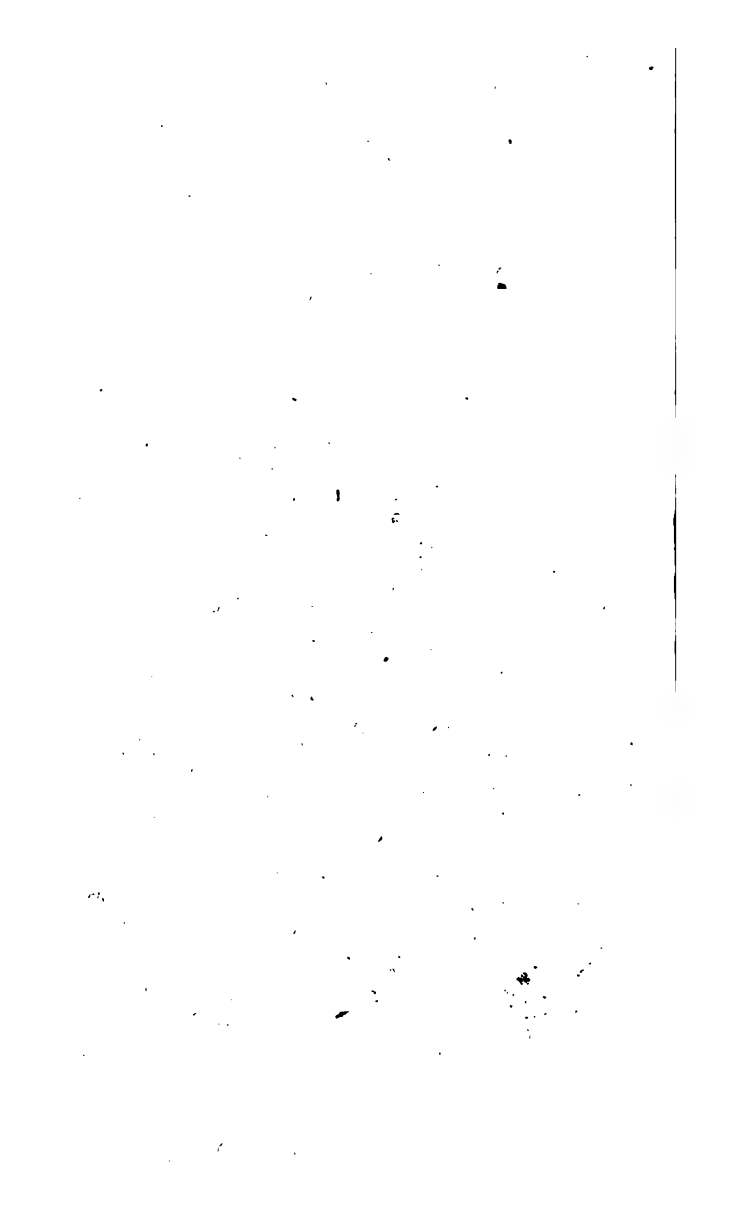
DU R. DE MAROC. I. Part. 407
point d'autres fruits. Il n'y croît point d'Oliviers; on y apporte de l'huile des montagnes de Maroc. Autour de Tarudante, à côté du grand Atlas, le terroir est fertile en grains & en toute sorte de legumes & de fruits; on y trouve des olives d'Erguen, des vignes & des cannes de sucre, que les Cherifs y firent planter l'an 1519. lorsqu'ils érigerent Tarudante en Royaume. Les plaines qui sont vers le Midy servent de pâturage aux Arabes. Le terroir de Tedsi est abondant en froment, en pastel, & en sucre; celui de Tagoast & les plaines qui sont situées entre la montagne de Laalem & Tarudante, sont fertiles en pâturages: le froid & les neiges régneront pendant toute l'année sur le Mont Henquise; les contrées d'alentour rapportent peu de grain; mais beaucoup d'orge & de miel: la montagne de Laalem nourrit quantité de Chevaux, & renferme une mine d'argent dans son sein. Outre les Chevaux qu'on élève sur les montagnes, on trouve aussi grand nombre de Chameaux dans les plaines. Tarudante fournit des plumes d'Autruche fort belles, &

d'excellent Ambre, qu'on y apporte du Pays des *Azagneiens*.

J.
*Mœurs
des Ha-
bitans.*

Les habits de la plupart des habitans de Sus diferent peu de ceux de Hea ; si ce n'est qu'il y en a qui portent une chemise , avec une robe de drap par dessus , & un turban de lin sur la tête : ceux de Tedsi & de Tagoast sont des honnêtes gens ; ils aiment le repos & la douceur ; la plupart de leurs femmes sont blanches & belles ; on y trouve pourtant des personnes noires & bazanées de l'un & de l'autre sexe ; ce qui procede de ce qu'ils s'allient avec les Negres. Les Habitans de Messe s'adonnent fort à l'agriculture. Ceux de Teceut sont méchans , bilieux , & se font presque toujours la guerre ; ceux du Mont Henquise sont vaillans , & ceux du Mont Ilalem joignent le courage à la valeur ; bien qu'ils ne les employent qu'à se battre les uns contre les autres, pour s'enlever l'argent qu'ils tirent de leurs mines. C'est une chose digne de remarque , que les Habitans du Pays de Sus , qui sont tous Mahometans, reverent extrêmement le corps de S. Augustin





S E C T I O N IV.

- La Province de Ducale.

LA Province de Ducale ou Du-
quelle a pour confins, à l'Orient,
le Fleuve d'Umarabea & la Province
de Temesne ; à l'Occident , la ri-
viere de Tencifs , le Cap de Cantin,
& la Province de Hea ; au Septen-
trion l'Océan ; au Midy la Province
de Maroc & la riviere de Habit. Sa
plus grande longueur d'Occident en
Orient est de 30. miles , selon Mar-
mol , & sa largeur de 24.

I.
Confins.

Itin-
duo.

Azamor située sur le fleuve d'U-
marabea , à trois miles de Mazagan,
fut prise par Emanuel Roy de Portu-
gal l'an 1513. Ce Prince se voulant
venger de l'infidélité de Zeyain Gou-
verneur de la Ville , mit en Mer une
flote de deux cens Voiles , & con-
traignit les Citoyens de se rendre aux
Portugais ; ils sacagerent la Ville, &
s'emparerent ensuite de beaucoup
d'autres Places. Avant la prise de

2.
Les Vil-
les sur
les côtes
*Aza-
mor.*

*Le Cap
de Can-
sin ; le
Cap de
Canna-
veral,
Saffi.*

& la requièrent en Village. Après
Tit vient le *Cap de Cantin*, que Ra-
musius croit être la montagne du
Soleil de Hanno le Carthaginois; on
trouve ensuite le *Cap de Cannaveral*,
qui forme l'embouchure Septentrio-
nale du Golfe, où est la ville de *Safi*,
Azafi, ou *Asfi*: les Portugais qui
s'en rendirent maîtres l'an 1507. la
nomment *Safin*, elle est retournée
depuis au Roy de Maroc. La Ville
est fermée de murailles, fortifiée de
24. Tours & d'une bonne Garnison.
Le Roy y tient un Consul pour la
sûreté du Commerce.

^{3.}
*Du mi-
lieu du
Pais.*

Conte.

Voilà les Villes qui sont sur les
Côtes, celles qui sont dans le milieu
du Pais, sont *Conte*, à l'Orient de
Safi, à sept miles de cette Ville, non
loin de *Cabo de sparta*: l'Esparte est
une plante qui croit fort abondam-
ment dans ces endroits; les Portugais
& d'autres peuples s'en servent au
lieu de lin pour faire des cordages.
A cinq miles de *Safi*, du même côté,
est la ville de *Maramer*, qui contient
environ 400. bâtimens; elle est en-
tourée d'un Mur fort vieux; à trois
miles de *Safi* & sous les dépendances
de cette Ville, est celle de *Cernu*, qui

*Mara-
mer.*

Cernu.

DUR. DE MAROC. *I. Partie.* 413

étoit autrefois deserte , & qui est maintenant pleine d'habitans. La ville d'*Agus* près de la riviere du même nom , est à présent toute ruinée, *Agus.* il y a deux autres petites Villes *Tehnez* & *Umez* , situées au pié du mont Beninaguer , à cinq miles de Safi , elles sont toutes trois habitées par des Bereberes Africains de la tribu d'*Ulexedma*. On trouve aussi dans ces quartiers la Ville ou le Fort de *Mia-* *Miaibir* *shir* , ou de *Cento pozzi* , comme l'appellent les Geographes Italiens ; à cause de la grande quantité de puits , ou de creux profonds qui sont dans les Fauxbourgs , & qui servent de Greniers aux habitans : car le blé s'y peut conserver pendant plus d'un siecle. La Ville est bâtie de marbre & située sur une roche. *Sudeit* petite *Sudeit.* Ville sur les bords du fleuve Umara-bea est entourée de murailles & de Tours fort vieilles. Près du même fleuve est la ville de *Tamarrox* , qui *Tamar-* *rox.* contient 400. maisons. *Terga* est près *Terga.* du même fleuve , & à dix miles d'Amazor , on croit que c'est le Jagath de Ptolomée. *Benecasi* est près du *Beneca-* *fix.* même fleuve, à cinq miles d'Azamor & à deux du Mont-Verd , *Gulez.*

Bzo. est bâtie sur une montagne ; elle est aussi enceinte de quatre autres ; elle est à quatre miles de Tagodast. *Bzo* ou *Biz* est à sept miles d'Elguinuha sur une haute montagne.

3. Les montagnes d'Ascore sont *Te-*
Les *Monta-* *gnes.* *vendez*, qui fait partie du grand Atlas, situé vers le Midy à 55. miles de la Province de Dara : Le mont *Tensites* fait aussi partie du grand Atlas, commence à l'Occident du mont *Te-*
vendez, s'étend vers l'Orient jusqu'au mont *Dedez* & confine aux deserts de Dara, tirant vers le Midy. Il y a sur cette Montagne des Châteaux le long du fleuve Dara, fermés de bonnes murailles de pierre. Le mont *Guigina* ou *Gogideme* touche à celui de *Tensites* ; il est habité du côté du Septentrion, & vers le Midy il est desert. Il y a encore deux autres montagnes, qui portent le nom de *Tesevon* ou *Tescevin*, parce qu'elles se touchent : elles commencent à l'Occident, là où finit le mont *Gogideme*, & s'étendent jusqu'au mont *Tagodast* : il y a une riviere qui prend sa source dans ces montagnes, & se precipite dans une belle Plaine.

Cette Province rapporte abondamment des Olives, des Raisins, des Noix, des Figues & autres fruits, sur tout des Abricots, qui sont aussi gros que des Oranges de Portugal : le terroir de Tadogast porte des raisins rouges, qu'on appelle œufs de poule, à cause de la grosseur de leurs grains : l'huile & le miel y sont fort bons ; il y a de deux sortes de miel, l'un qui est blanc comme du lait, & l'autre qui est clair & jaune comme de l'or. Cette même contrée est fertile en blé, en orge, en boucs & en chevres. Le mont Tevendez ne porte point de blé, mais beaucoup d'orge & de Pastel ; il nourrit quantité de Brebis & de Chevres, quoy que son coupeau soit couvert de neige pendant toute l'année & qu'il y pleuve rarement. Le mont Tensites est abondant en Palmiers, & le mont Gogideme en menu bétail, en chevaux, & en certaines bêtes farouches qu'on appelle *Lants*, dont on a fait la description.

Les habitans de cette Province sont beaucoup plus polis que ceux de Ducale ; ils s'appliquent au Negoce & aux Arts ; leur conversation est

douce , elle attire bon nombre d'Etrangers , qui y font florir le Commerce : cependant les habitans d'Elmedine sont presque toujours en guerre avec leurs Voisins & n'oseroient aller en campagne sans Fusil. Il y a dans cette Ville un logis pour les Etrangers , où on les traite fort humainement ; ils vivent à la manière des Europeens , & mangent du veau , du mouton , des poulets , mais ils ne trouvent point de goût dans la chair de chevre , ils aiment mieux celle de Bouc , & de Rene : les Elina-dinoises sont belles & blanches , & ne haïssent pas les Etrangers ; les femmes de Tagodast ont la taille fort belle , & portent des colliers & des bracelets de grand prix.

S E C T I O N I V.

La Province de Tedle.

1.
Ses Con-
joints.

LA Province de Tedle qui est à l'Orient du Royaume de Maroc, est de petite étendue ; elle a pour bornes au Levant le fleuve Ommirabih ; au Couchant la rivière Quadel-habid ;

au Septentrion, elle s'étend jusqu'à l'endroit où cette Riviere se décharge dans ce fleuve ; & au Midy elle a le mont Atlas ; cette Province est en forme de triangle , parce que ces deux sources procedent du mont Atlas , & courent vers le Midy, jusqu'à ce qu'elles se rencontrent , & mêlent leurs eaux ensemble.

La Capitale de la Province est *Tefza*, bâtie par les Arabes sur le penchant du mont Atlas, à deux miles de la Plaine ; elle est environnée d'une muraille de Marbre , qu'on appelle en Arabe *Tefza*, d'où elle a pris son nom ; elle est fort peuplée , & contient quantité de Mosquées ; au dessous de la Ville il y a une belle Plaine , qu'on appelle la campagne de *Fixtele*. *Fixtele* est un Village à un mile de *Tefza* sur un côteau , au pied du mont Atlas, il renferme 700. maisons. *Cirhibeb* est située sur une haute montagne , à trois miles de *Tefza*, vers l'Orient. *Eitiat* ou *Aitiat* est à quatre miles de *Cirhibeb*, & renferme 300. maisons ; elle n'a point de murailles que du côté des montagnes, du côté de la Plaine des roches escarpées en défendent les avenues, il y

2.
Les principales
villes.
Tefza.

Fixtele.

Cirhibeb.

Eitiat.

a une belle Mosquée , baignée d'un canal tout autour.

3. Les montagnes de cette Province sont *Semege*, ou *Seggheme* vers le Midy ; elle commence au bout de la montagne de *Tesevon*, dans la Province de *Hascore*, s'étend à l'Occident jusqu'au mont *Magran*, & touche au Midy à la montagne de *Dedes*. Le mont *Magran* est un peu plus à l'Occident, il commence où finit celui de *Segeine*, va aboutir au pié du mont *Dedes* ; il est opposé vers le Midy au país de *Farele*, où il touche à un desert. Le mont *Dedes* commence à l'Occident du mont *Magran*, s'étend jusqu'au mont *Adefan* & sert de rempart vers le Midy aux Plaines de *Tolge*, sa longueur est de 27. milles ; on y voit encore les mazes de l'ancienne ville de *Tedfi*.

4. La proximité du mont *Atlas* fait qu'il n'y a pas de grandes Plaines dans cette Province ; quantité de montagnes froides & couvertes de neige : les Plaines y produisent beaucoup de grains, & les Jardins sont plantés de toute sorte d'arbres fruitiers ; les vallées du mont *Cithibeb* sont ombragées de Vignes, de Noyers.

& de Figuiers, qui portent des Figues d'une grosseur extraordinaire.

Le grand nombre de mouchérons qui sont sur le mont Dedes incommodent fort les habitans ; ceux qui demeurent dans Tefza sont assez bien habillez ; pour ceux de Dedes, à peine savent-ils couvrir leur nudité ; ils sont adonnez au larcin, fourbes & querelleux ; de forte qu'on auroit peine à trouver un homme de bien parmi eux : ils ne s'apliquent ni au Commerce, ni à aucun Mérier. Si quelqu'un traverse leur païs, ils le dépouillent : que s'il est sous la sauve-garde de quelqu'un de leurs Chefs & qu'il ait des marchandises avec foy, ils luy font payer le quart de la valeur. Le païs est plein de Mahometans ; les Juifs pourtant y vivent en liberté, & ont permission d'y exercer leurs Métiers & leur Commerce ; il y a quelque peu de Chrétiens. Pour les Montagnards, ils n'ont ni Religion, ni Temples, ni Prêtres : lorsqu'un Chrétien veut apostasier, la Coutume l'oblige d'avertir ses Confreres. On assigne un lieu où se doivent trouver un nombre égal de Chrétiens & de Mahometans. Celui

Les mœurs des Habitans.

Leur Religion.

qui veut changer de Religion, se met au milieu , & il est permis aux Chrétiens de lui représenter toutes les raisons qu'ils trouvent à propos, pour l'obliger à demeurer ferme : après quoy il renonce sa foy , où il continuë à en faire profession , comme il luy plaît.

SECTION VII.

La Province de GuZule ou Gezule.

*Ses Con-
fins.* **I**L est certain que cette Province qui est comprise sous le Royaume de Maroc, fait une partie de l'ancienne Getulie, dont elle a presque retenu le nom; les anciens Getules étoient des peuples de la Libye intérieure, qui demouroient au pié du Mont Atlas, comme les Gezules modernes. GuZules a pour bornes à l'Occident le Mont Idle, situé au Midy de la Province de Sus; au Midy le Mont Atlas qui la sépare de la Province de Maroc; & à l'Orient la Province de Hea. Il n'y a point de Villes fermées de murailles, il n'y a que des Bourgs & des Villages,

DUR. DE MAROC. I. Part. 423
dont quelques-uns contiennent plus
de mille maisons.

Les Habitans de cette Province
sont fort brutaux, & l'on voit peu
de marques d'esprit dans leurs ou-
vrages; ils portent des chemises de
laine sans manches & fort courtes,
& des chapeaux de feuilles de pal-
miers; ils sont pauvres en argent,
riches en orge & en bétail. Les mi-
nes de fer & de cuivre, qui sont dans
leur Pays, leur apportent de grands
profits; ils en font des vases & des
utensiles, qu'ils transportent de cô-
té & d'autre, & les échangent con-
tre du drap, des épices, des chevaux
& d'autres choses dont ils ont be-
soin; ce qui enrichit le plus le Pays
est la Foire qu'ils tiennent tous les
ans pendant deux mois; durant ce
temps là ils traitent fort bien les
Etrangers qui viennent chez eux: on
observe une treve exacte, & chaque
party choisit un Capitaine, qui à la
tête de cent hommes veille à la su-
reté du commerce, fait la ronde, &
punit ceux qu'il attrape à mal faire,
à proportion de la grandeur de leur
crime; sur tout on ne fait point de
grace aux lartons, on les fait mou-

2.
*Mœurs
des Ha-
bitans.*

rir sur le champ , en les perçant à coups de lance , & on laisse leurs cadavres à la campagne , sans les ensevelir. On tient la Foire dans une plaine entre des montagnes, sous des tentes , où les Marchands étalent leurs marchandises , & chaque es- pece de Mercier a son quartier à part ; pour les Marchands en betail ils demeurent hors des tentes avec leurs troupeaux. Dans chaque pavillon il y a un petit réduit fait d'une touffe de rameaux epais pour les personnes de qualité ; la foire commence le jour de la naissance de Mahomet , le douzième du mois de Rabih selon la Chronologie des Arabes. Le negoce y est fort grand ; il y aborde des gens de toutes parts , particulièrement du Pays des Negres. Leurs armes sont des sabres & des épées pointuës , larges & à deux trenchans , comme aussi des lances. On dit que cette Province peut mettre 62000. hommes sur pié , si bien qu'ils ne craignent point les Arabes ; ils ont même autrefois sacagé la Ville de Maroc.

Armes. 3. *Gouver.* Ce sont des peuples libres , qui n'obéissent à aucun Roy. : Celuy de

Maroc n'est que leur Allié, & non pas leur Souverain ; ils ont bien été tributaires des Portugais , auxquels ils payoient 12000. ducats par an, mais cela ne dura pas long-temps. Des Auteurs ont cru que ces peu-^{Religion}ples n'avoient point de Religion, parce qu'ils commencent leur foire le jour de la naissance de Mahomet , cependant il y a de l'apparence qu'ils suivent la doctrine de ce faux Prophete.





CHAPITRE III.

R E L A T I O N
*de ce qui s'est passé de
 plus remarquable dans les
 Ambassades de Maroc &
 de France en 1682. &c.*

L'Ocasion m'oblige de donner
 une idée de ce qui s'est passé
 de plus remarquable au sujet
 de l'Ambassade de l'Empereur de
 Maroc vers l'Empereur des François,
 & de l'Ambassade de nôtre Auguste
 Monarque vers ce Prince de Barba-
 rie. On y voit l'estime, la crainte
 & le respect que toutes les Nations
 ont pour Loüis le Grand, & avec
 quel empressement on recherche son
 alliance.



SECTION I.

*L'Ambassade de l'Empereur de
Maroc vers l'Empereur des
Francois.*

L'Ambassade de Mula Ismael Roy de Maroc a fait trop de bruit pour n'être inserée dans cet ouvrage ; il faut savoir que ce Monarque est frere de Muley Arrid , si connu en France sous le nom de *Tafilet* ; c'est ainsi qu'on apelloit le Royaume de son pere : ce Roy Tafilet l'un des plus grands Conquerans de l'Afrique faisant faire le Manège à son Cheval donna de la tête contre une branche de figuier , dont il mourut quelque temps après ; lorsqu'il fut sur le point d'expirer il mit son épée , qui est la marque de la Royauté , entre les mains de Mula Ismael son frere , luy disant que ses deux fils , âgés l'un de 4. ans , & l'autre de 3. n'étoient pas en état de soutenir le poids du Royaume , & qu'il prevoyoit bien que les Païs qu'il avoit conquis se revolteroient

I.
*Quel est
le Roy
de Ma-
roc, &c.*

*Mort du
Roy Ta-
filet.*

après sa mort; ce qui est arrivé: tellement que les peuples ayant pris les armes Mula Ismael se mit à la tête des Negres & de quelques autres Troupes; il se vit obligé de Conquerir de nouveau les Royaumes de Fez & de Maroc, les Souverainnetés de Teroïan, de Salé, d'Arcassa, & une partie du Royaume de Sus: ce qui luy a aquis une plus grande reputation qu'à son Predecesseur. Ces Etats sont remplis de gens ramassés de diverses Nations. Ce Prince qui regne aujourd'huy a nouvellement conquis Mamorre; c'est une place, qui apartenoit aux Espagnols, située sur les Côtes de l'Océan: il est âgé de 40. ans, ce seroit un grand homme, s'il n'étoit si cruel, quand il est chagrin il n'épargne ny Sujet ny Esclave; sur tout quand il soubçonne quelqu'un de revolte; il tuë les gens sans aucune consideration.

*Cron-
ique du
Roy de
Maroc.*

2. Ce Prince est de la race de Mahometh, surnommé Cherif, il en a dans son Cachet le nom écrit en Langue Arabe, de même que celui de Jesus-Christ, qu'on appelle en leur

*Le Ca-
chet du
Roy.*

DU R. DE MAROC. I. Part. 429
langage *Cidy Naiffa* ; on le recon-
noît pour un grand Prophete ; il y
a encore le nom de Mahomet & ce-
luy de Dieu ; la Loy leur defend d'a-
voir d'autres armes ; ils pretend-
ent être les seuls qui suivent la verita-
ble Religion de Mahomet.

Quand ils veulent faire leur *Sala*
ou Priere, ce qu'ils font cinq fois par
jour avec une tres-grande ex-
citude ; ils lavent les piés & les
jambes jusqu'au genoüil , les mains
& les bras jusqu'au coude : après
s'étant assis à terre la face vers le
Soleil Levant ; ils invoquent leur
Cidy Mahamet , ensuite *Cidy Bel-
labec* , qu'ils disent être S. Augustin
& plusieurs autres : ils ont pour le
moins une douzaine de Saints ; à
chaque Saint qu'ils invoquent ils se
jettent contre terre , & la touchent de
leur front ; ils mêlent même parmy
leurs Saints *Cidy Naiffa* , qu'on prend
pour Jesus-Christ ; ils croient qu'il
est né d'une Vierge , & conçu par le
souffle de Dieu ; ils ne peuvent com-
prendre que ce souffle soit le Saint
Esprit , ny qu'il y ait trois per-
sonnes . &c.

Le Roy de Maroc après avoir

3.
Leur
Priere
ou Sala
&c.

4.
Resolu-
tion d'en.

veilleux ; un feu extraordinaire ; les Hannibal, les Augustin, les Cyprien, les Tertulien, les Terence , &c. sont des témoignages de l'excellence du genie Africain.

Il eut
audience
du
Roy.

Compli-
ment
qu'il fit
au Roy.

L'Ambassadeur fut conduit à l'Audience du Roy par Mr de Bonneuil Introduceur des Ambassadeurs extraordinaires ; il fit une profonde inclination à sa Majesté , luy presenta des Letres du Roy de Maroc ecrites en Arabe ; il luy fit ce Compliment en Arabe , qui fut interpreté ainsi par Mr Dipy Interprete de sa Majesté ; *Empereur de France, LOUIS XIV. le plus grand des Empereurs & Roys Chrétiens , qui ont jamais été & qui seront ; l'Empereur mon Maître ayant entendu parler de grandes choses que vôtre Majesté a faites dans l'Europe , comme d'avoir à la tête de ses Armées conquis des Royaumes , gagné un grand nombre de Batailles , & comme un Lyon vaincu tous ses ennemis, portant par tout la terreur & l'esfroy au travers de toutes sortes de dangers ; toutes ces grandes actions ont donné tant d'admiration & d'estime à l'Empereur mon Maître pour vôtre Majesté , qu'il a crû qu'aux Conquêtes de Sus, de Fez,*
de

DU R. DE MAROC. I. Part. 433
 de Tafilete, de Maroc, de Ris, des
 Arbonzenes, de Teroïan, de Salé, &
 d'Alcassa, & à la gloire d'un grand
 nombre de batailles, qui l'ont rendu le
 plus grand & le plus vaillant de l'A-
 frique; il falloit ajouter pour le rendre
 tout-à-fait content & glorieux la Paix
 avec vôtre Majesté; c'est pour cela
 qu'il m'envoie icy son Ambassadeur
 vous la demander. Ce Compliment
 pleut beaucoup au Roy, il témoigna
 qu'il rechercheroit les occasions de
 luy faire plaisir; il nomma en même
 temps Mr Colbert de Croissi, Mi-
 nistre & Secretaire d'Etat & le Mar-
 quis de Seignelay, Secretaire d'E-
 tat pour écouter les propositions; il
 fut traité au sortir de là avec toute
 la suite par les Officiers de sa Ma-
 jesté: lorsqu'il fut dans l'Anticham-
 bre; il dit, qu'il avoit vû plusieurs
 Portraits de ce Monarque, & qu'il les
 feroit tous éfacer, s'il en avoit le pou-
 voir; n'y en ayant aucun qui aprochât
 de la grandeur qu'il avoit remarquée
 dans son air, qu'il meritoit d'être le
 Souverain de toute la Terre, qu'il sou-
 haiteroit qu'il n'y eut que deux Roys,
 celuy de Maroc dans toute l'Afrique
 & sa Majesté dans toutes les autres

Divers
 discours
 qu'il fit
 à l'a-
 vanta-
 ge de la
 France.

parties du monde. Le lendemain il entretint le Roy à son diné ; il dit qu'il n'avoit jamais vû rien de si beau que les Vaisseaux de Brest, leur grand nombre , leur extraordinaire grandeur , les canons , les magasins luy avoient donné une idée tres-haute de sa Majesté; il admiroit un ordre merveilleux de toutes choses; que d'une parole le Roy pouvoit faire armer dans ce port 50. Vaisseaux en 15. jours , ce qui étoit un effet de sa tête; il disoit que toute sa route de Brest jusqu'à Paris n'étoit qu'un tissu de maisons & de jardins , qui continuoient une même Ville ; il disoit de Paris, après l'avoir considéré dessus les Tours de Nôtre-Dame , que c'étoit trois Villes l'une sur l'autre à cause de trois etages de Maisons ; l'Opera le charma beaucoup , aussi bien que le Louvre , Versailles , S. Clou , l'Hôtel des Invalides , &c. ce qui lui fit souvent dire que les autres Roys devoient venir en France pour apprendre à gouverner des Royaumes & à faire de grandes choses ; qu'il n'y avoit rien , dont les François ne vinssent à bout, & que ce qu'il avoit vû de la France luy

Province, afin de pouvoir rendre
 Ambassadeur ce qui luy estoit deu.
 M. Mehemed Thummin, le même
 on avoit vu Ambassadeur de Ma-
 en France, vint à bord avec le
 itenant du Gouverneur & du
 mandant; il fut salué d'onze
 ps de canon; on les conduisit dans
 chambre du Conseil, où Mon-
 le Comte de S. Amand les re-
 , accompagné de huit Officiers de
 seau, de douze Gardes de Ma-
 & de plusieurs Gentils-hommes;
 eut plusieurs entretiens sur la
 idé de deux Monarques &
 l'autres sujets; il y eut une belle
 ation; l'Ambassadeur eut une
 versation particuliere avec le
 uverneur, où le Sr de la Croix
 quitta tres-bien de sa Charge de
 ichement; comme iletoit tard les
 roquois furent contrains de cou-
 er à bord; ce qu'ils firent sans sou-
 r après avoir fait la Priere devant
 ut le monde en cette maniere. Ils
 endirent une Nape blanche & s'é-
 nt mis dessus les piés nus ils dirent
 usieurs fois *Alla, Alla*, c'est à
 ire Dieu, en un quart d'heure ils se
 firent trente fois à genoux, ils s'as-

sejoient souvent sur leurs talons , se couchoient de temps à autre sur le côté gauche pendant un moment , ils joignoient ensuite les mains , regardoient dedans , & se passoient la main droite sur le front , pour marque de leur Religion , comme le signe de la Croix l'est de la nôtre.

*2.
L'Ambassadeur descend avec son train.* Le 5. on vit une Barque de salé qui vouloit entrer dans la Riviere, elle portoit le Pavillon d'Alger, sous lequel elle avoit pris un Vaisseau François chargé de Moruë. Le 6. l'Ambassadeur écrivit à Mehemed pour avoir raison de cette prise ; on luy fit reponse que le Patron de la Barque estoit arrêté , & que tout ce qu'il avoit pris seroit rendu. Le 7. on envoya à Teroüan, qui est à deux lieues de la Marine pour chercher le Consul François , le même jour Mehemed fit savoir qu'il avoit eu reponse du Gouverneur ou de l'Alcaïde , & qu'il avoit ordre de conduire son fils à bord pour saluër l'Ambassadeur , & luy faire les Complimens de la part de l'Empereur son Maître. Le 9. quantité de Bateaux vinrent à bord pour descendre le train de Mr l'Ambassadeur ; Mehemed y fut pour

complimenter de la part de l'Alcaïde, qui l'atendoit à terre pour le recevoir. L'Ambassadeur s'embarqua avec toute sa suite fort magnifique, & quantité de gens de livrée : sur les 9. heures du soir on arriva à terre ; on trouva la Marine bordée de quatre cens Mousquetaires , l'Alcaïde & son fils à la tête de deux cens Cavaliers furent audevant de Mr l'Ambassadeur , qui dit à l'Alcaïde qu'il luy estoit fort agreable d'entrer dans les Etats de l'Empereur de Maroc par son gouvernement ; il luy repondit qu'il estoit le bien venu & toute sa compagnie : il estoit vêtu de jaune & portoit à la tête un capuchon de même , dont la pointe portoit sur le devant ; il tenoit une lance à la main droite, la moitié des Cavaliers avoit aussi des lances, & l'autre moitié des fusils qu'on tira ; l'Infanterie fit ensuite sa decharge , la Cavalerie fit adroitement plusieurs caracols. On se rendit à la Tente de l'Alcaïde, où il y eut une Colation à la Maroquoise , c'est à dire qu'on servit des raisins , des noix & quelques autres fruits avec du pain fort mauvais , quoyqu'il fut assez blanc sur une

peau de Maroquin & sur une Nape d'une toile Indienne à terre avec quelques Carreaux pour l'Ambassadeur, on donna à boire à tout le monde dans le même pot; c'étoit une espee d'ecuelle de bois garnie par dehors d'argent doré.

3. La marche en chemin, l'Infanterie marchoit sur les ailes & la Cavalerie devant; lorsqu'on rencontroit des Plaines on formoit deux Escadrons & l'on representoit leur façon de combattre avec la lance; les plus braves se detachoient, ils aloient jeter leurs lances dans les Escadrons qui leur faisoient tête, & revenoient promptement se remettre dans le leur; ceux qui ataquoient étoient toujours poursuivis par ceux qui se trouvoient ataqués; ensuite tout un Escadron aloit contre l'autre sans garder aucun ordre; la decharge faite le Commandant, qui marchoit à la tête, prenoit la queue poussant son cheval à toute bride & rapelloit ses gens de la voix, il aloit se railler & former son Escadron; ils firent ainsi neuf ou dix Combats avant que d'arriver à la Ville; où l'on logea Mr l'Ambassadeur dans la

maison qu'on disoit estre du Roy, elle n'est pas assez belle pour estre Royale; il y a un Bassin environné d'orangers devant la porte, & plusieurs arbres fruitiers dans le jardin; l'Alcaïde envoya au Roy pour l'informer de l'arrivée de l'Ambassadeur de France : on eut reponse le 4. de Novembre; on ne peut se mettre en route que vers le 12. Mehemed eut soin de trouver des Chevaux pour l'Ambassade; l'Alcaïde offrit à l'Ambassadeur trois ou quatre mille ecus s'il en avoit besoin; les Mousquetaires firent une décharge quand on commença de partir; on rencontra un Village apellé Desertbourg, dont le Seigneur nourrit volontairement tous les Passans, il en a nourri jusqu'à deux cens à la fois : on campa le 14. près d'Alcaza; Mr l'Ambassadeur y fut complimenté par l'Alcaïde, frere de celuy de Teroüan; il avoit une grande Robe de velours noir garnie d'agréments d'or, deux Esclaves tenoient les rennes de son Cheval, qui étoit tres-beau, de grande taille pour un Barbe, & richement harnaché de velours rouge avec de petites lames d'or; il y avoit

442. R E L A T I O N

beaucoup d'or massif à la tête & à la sous-gorge. Son fils montoit un Cheval à la tête de cent Cavaliers. & de cent hommes de pié; après quelques complimens de part & d'autre il se retira en faisant quantité de caracols de même qu'avoit fait son frere à Teroüan ; de là jusqu'à Salé on souffrit beaucoup par la mauvaise nourriture , par le peu de Chevaux qu'on trouva , par le grand nombre de voleurs qui venoient la nuit près des Tentes , & par la crainte des Lyons.

44. *Son arrivée à Salé & au camp* Le 20. au soir on arriva à Salé , après avoir rencontré sur le midy Ali Manino , Lieutenant de police & frere de l'Alcaïde de Salé ; on y séjourna deux jours, & l'on y fut mieux traité qu'on n'avoit encore été : sur toute la route l'Ambassadeur jusqu'au Camp reçut quantité de complimens avec des presens de dattes, de courcousson , de quelques poules & de moutons. Ce n'étoit que cris de joye des Habitans dans la plupart des Villages , on sautoit adroitement & les courses des Chevaux n'y étoient point oubliées ; on étoit contraint de passer les Rivières sur

des outres ou des cuirs enflés, faite de Ponts & de Bateaux : on passa par un endroit, où il y avoit 150. puits marqués sur la Carte *Centum putei*; ce Pays en a extrêmement besoin, n'ayant d'autre eau que celle qui vient du Ciel & que l'on conserve dans ces puits. Le 9. de Decembre on passa devant une grande Forteresse, où étoit logé le grand Visir; 150. Mousquetaires en gardoient la porte. Le 10. le Roy envoya quatre Cavaliers pour avertir de l'aller trouver; on s'y rendit incessamment, on y arriva le jour de leur grande Fête; c'est à dire du *Ramadan*, on immoloit ce jour des chevaux & des moutons & l'on faisoit quantité d'autres rejouissances : près du lieu des Sacrifices on vit 4. Hommes montés sur des Mules pleines de grelots, teints du sang des Victimes qu'ils venoient d'immoler devant le Roy; il envoya dire à l'Ambassadeur d'avancer pour voir la Ceremonie; tous les Alcaïdes du Royaume sont obligés d'y être presens; il n'y fut pas plutôt arrivé que le Roy se mit à la tête de deux mille chevaux & en alla ataqer un pareil nombre qui

luy faisoit tête ; la mêlée dura pendant trois heures , on se tiroit dans le nez des coups de fuzils chargés de poudre. Après cela le Roy envoya complimenter l'Ambassadeur par un Alcaïde , & luy fit dire qu'à cause de la Fête il ne luy pouvoit donner Audience que le lendemain..

St.
L'Ambassadeur a
audience du
Roy de
Maroc.

Plusieurs
entres-
tens.

Le jour suivant un autre Alcaïde conduisit l'Ambassadeur à l'Audience, tout le monde fut à cheval, & l'on mit pié à terre près de la Tente du Roy : ce Prince voyant l'Ambassadeur à dix pas de distance , luy dit trois fois *Tai bau* , c'est à dire vous soyés les bien-venus ; tous ceux de la suite de l'Ambassadeur se couvrirent , ce qu'il trouva extrêmement fier , disant que les François n'étoient point timides, comme les autres Nations. Le Roy prevenant l'Ambassadeur, luy dit , qu'il étoit bien aise de le voir arrivé en bonne santé , que le Pays d'où il venoit étoit plus éloigné que Constantinople , qu'il étoit dans le dessein d'entretenir le traité de Paix fait par l'Ambassadeur, & que les Musulmans tenoient toujours leur parole. Il ajouta, qu'il n'y avoit qu'un seul Dieu Maître de toutes choses. Mr. l'Ambassadeur

repondit que nous croyons aussi qu'il n'y avoit qu'un seul Dieu Maître de tout. Le Roy repliqua *que ce qu'il disoit n'étoit que parce que sa Religion l'obligeoit de conseiller à tout le monde de se faire Musulman, croyant que cette Religion étoit la meilleure.* Monsieur l'Ambassadeur luy fit connoître qu'il étoit resolu de mourir dans sa Religion, comme étant la véritable & la seule uniforme dans toutes les Dogmes; ce Prince luy ayant demandé pourquoy nous croyons en un Dieu. le Fils; Mr l'Ambassadeur pour finir cette sorte d'entretien, luy repondit, qu'il n'étoit point Theologien; le Roy l'interrompoit à tout moment dans sa Harangue par plusieurs sortes de questions; il dit, *qu'il savoit bien faire la distinction de l'Empereur des François d'avec les autres Monarques, qui ne se gouvernoient point par eux-mêmes.* Mr l'Ambassadeur repondit qu'il étoit bien juste que deux Empereurs si puissans, qui avoient les mêmes sentimens & les mêmes manieres de regner fussent dans une parfaite intelligence; après ces entretiens il luy donna la Lettre du Roy, qu'il prit en riant, pour marquer la joye qu'il avoit de faire

alliance avec le plus grand Monarque de la terre ; elle étoit enveloppée dans un étuy de cuir de Levant brodé d'or & d'argent ; la traduction y étoit jointe en lettre Arabesque ; le Roy de Maroc ouvrit le portelettre & l'ayant senty en l'ouvrant & admiré la broderie demanda si l'on couvoyoit le cuir avec de l'ambre ; l'Ambassadeur répondit, qu'il n'en savoit rien ; ce Prince regarda quelque temps le feing & le cachet de sa Majesté dans un paquet séparé, decoupé tout autour en forme de Soleil & enfermé dans la lettre ; il dit alors, *qu'il savoit bien que le Roy decendoit en droite ligne d'Heraclius, & qu'aucun Empereur avant luy n'avoit porté si loing la gloire de la Monarchie Françoise* ; Mr l'Ambassadeur luy répondit, qu'il savoit bien aussi que depuis Aly, qui avoit épousé la fille du Prophete ses Predecesseurs decendoient des Roys ; à quoy le Roy de Maroc repliqua, *qu'il n'estoit pas de la famille des Roys, mais de celle du Prophete* ; il dit ensuite qu'il avoit envoyé en France Agy Aly Manino, qui est une des meilleures maisons d'Occident ; & ne parla point d'Agy Mehemed Thum.

min, qui avoit passé pour l'Ambassadeur, par la faveur de l'Alcaide Omar, dont il étoit la creature; & qui dans la Lettre que le Roy écrivie à Sa Majesté mit le nom de Mehemed Thummin au lieu d'Aly Manino; c'est à dire qu'après le Roy cet Alcaide étoit le tout-puissant dans le Royaume. L'Ambassadeur répondit que Mehemed Thummin avoit été l'admiration de tous les François par sa polireffe, dans ses actions & par son savoir pour le Cabinet. On mangea ensuite quelques Dates qui venoient d'être cueillies, & le Roy monta à cheval, & dit qu'on le regardât & qu'il aloit faire des courses de Lance, ce qui dura deux heures; après quoy il ordonna qu'on se retirât.

Peu de temps après on aporta les 6.
 Presens, qui consistoient en deux *Les pres-*
 Fusils bien travaillez, deux paires de *sens*
 Pistols, deux grosses Pendules de *qu'on*
 Cabinet, deux douzaines de Mon- *aporta*
 tres, douze pieces de Brocard d'or, *au Roy*
 douze autres de drap d'Angleterre, *de Man*
 des Bouteilles du même cuir avec le *rec.*
 Porte-lettre brodé d'or venu de Con-
 stantinople; il admira un Canon de

six piés. qui n'étoit point monté , il baïsa la terre de joye en disant , qu'il voyoit bien par ces presens que les François étoient des hommes ; ils appellent les autres Nations *Natians giens* , c'est à dire Nations moins que des hommes, le jour se passa à parler de la ratification de la Paix.

7.
*Traité
de Paix
conclu.*

Aprés plusieurs diferens entre Mr. l'Ambassadeur & les Alcades au sujet de la Paix , le Roy ordonna le 12. du mois d'acorder à Mr. l'Ambassadeur tout ce qu'il souhaiteroit & même plus s'il étoit possible ; ce qui fut conclu dans deux heures & on alla prendre l'Audience de congé ; on trouva le Rny à cheval qui faisoit des courses , elles durerent jusqu'à la nuit ; & après avoir fait la priere à l'heure ordinaire il envoya dire à Mr. l'Ambassadeur , qu'il lui acorderoit tout ce qu'il avoit souhaité sur les propositions qu'il avoit faites. Mr. l'Ambassadeur lui répondit qu'il s'estimoit trop heureux de voir une Paix si bien établie entre deux Empereurs si puissans.

8.
*Audien
ce de
congé.*

L'Ambassadeur fut trouver le Roy debout, le Roy étoit au milieu de son Camp , il en fut reçu avec beaucoup

DU R. DE MAROC. I. Part. 449
de marques d'amitié; ce Prince lui dit,
que sa plus forte passion étoit de main-
tenir la Paix perpetuelle, qu'il étoit
content de lui; qu'il connoissoit qu'il
avoit infiniment de merite; puis qu'un
si grand Empereur l'avoit choisi pour
retablir l'union entre ces deux grands
Royaumes. Après plusieurs autres re-
pliques de part & d'autre le Roy dit
à Mr. l'Ambassadeur, *de saluer de sa*
part l'Empereur de France & de lui
donner le Salut de paix. C'est parmi
les Marquois un terme éloquent
pour témoigner une veritable amitié,
& dont ils n'usent presque jamais en
parlant à des Chrétiens. On donna
à Mr. l'Ambassadeur pour le conduire
Bingaya, fils du Roy de Talmeain;
il lui fit meilleure chere que Mehe-
med Thummin : Sur la route on ren-
contra un Barbare, qui tira un coup
de Pistolet au valet de Mr. l'Ambas-
sadeur, dont il ne fut que legerement
blessé, n'étant chargé que de petit
plomb; Bingaya sans dire mot ala
droit à eux le sabre à la main & cou-
pa la tête à trois hommes sans s'in-
former qui étoit le Coupable; il de-
manda à Mr. l'Ambassadeur que s'il
vouloit il iroit couper la tête à 50.

autres pour punir cette action ; il en fut remercié ; il falut pourtant que Mr. l'Ambassadeur lui acordât un mot de décharge, pour declarer qu'il n'avoit pas voulu absolument qu'il en coupât davantage, de peur que le Roy ne lui coupât la tête à lui-même, pour n'en avoir pas coupé que trois ; c'est ainfi qu'on en use en de semblables rencontres : On fit tout ce qu'on peut pour bien traiter l'Ambassadeur par tous les endroits qui se trouuerent sur sa route ; les femmes même venant au devant de lui avec de grands cris de joye, ce qu'elles ne font d'ordinaire que pour le Roy.

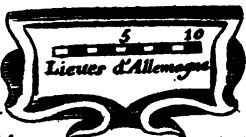
9. *9. Son arrivée à Teroüan* Le 19. il arriva à Teroüan le 22. le Consul de Salé, Aly Manino Benache, Amiral, Beni Joseph & l'Alcaide Lucas, Renegat Anglois, qui est celui qui garde les Sceaux, vinrent le trouver & lui rendirent les Lettres pour Sa Majesté : Mr. l'Ambassadeur partit peu de temps après, il se fit faire raison du Vaisseau qui avoit été pris par la Barque de Salé. Le 24. du mois suivant il arriva à Toulon avec 20. Esclaves François, que l'Empereur de Maroc envoyoit pour present au Roy ; il en donna



PARTIE

DE LA

MER MEDITERRANEE



Chercora Penon de Buzancora Melilla

Salguifa Bedis uatvelia Buzemna Tarfaourato
facena rrif Bothoia peuc
Garet

Agla
Guazend
Ce Mont jette des flammes perpétuellement

ma Tayfor
FEZ
Lucotus M
Macarnedo

Mafay Nona
Tite Chouldan Maygarus M
Merdaga Sofroa Benitifféri
Cifado Has Mantifnaua Chaous
Magdia

Afgam M
Huseini peuple
Hea Nussini peuple
Biledul gerid

36

36

35

35

34

34

33

33

32

32

17

18

Occident

Orient



DUR. DE MAROC. I. *Partie.* 457
quelques-uns à Mr. l'Ambassadeur ,
qui fut à son retour bien reçu de Sa
Majesté, qu'il eut l'honneur de saluer
& de s'aquiter de son devoir, &c.

~~~~~

## CHAPITRE IV.

### LE ROYAUME DE FEZ *en general.*

**C**E Royaume est beaucoup fer-  
tile, à cause de la quantité de  
ses Rivières ; il y a quatre sortes de  
contrées ; les Montagnes, les Valées,  
les Plaines & les côtes de Mer. Ce  
pays est le moins inculte & le plus  
habité de toute la Barbarie ; on y  
trouve plusieurs Villes vers le mi-  
lieu.

Ce Royaume est la partie la plus <sup>E.</sup>  
Orientale de la Mauritanie Tingitia- <sup>Confins</sup>  
ne, que les Maures apellent *El Garbe*,  
ses bornes sont à l'Occident le Royau-  
me de Maroc & le fleuve Umarabea  
qui le separe des Provinces de Du-  
quele & de Tedle ; à l'Orient, le  
Royaume d'Alger & la riviere de  
Muluye ou Mulvia ; au Septentrion,

# 452 R E L A T I O N

la mer Méditerranée, depuis l'embouchure d'Umarabes ou Ommiraby, jusqu'à celle de Maluye, & la Ville de Caçaça; au midy les montagnes du grand Atlas du côté de la Numidie: sa longueur est d'environ 120 lieues de France.

2.  
Ses principales rivières Les rivières qui baignent ce Royaume & qui se déchargent dans l'Océan ou la mer Méditerranée, sont *Burregreg* ou *Buregrag*; autrefois *Salla*, elle prend sa source d'une montagne du grand Atlas, & ayant passé au travers des côtaux, forêts & vallées baigne une plaine & se va jeter dans l'Océan entre le Vieux & le nouveau Salé. La rivière de *Subu*, que Ptolomée appelle *Suber*; est une des plus grandes de la Barbarie, elle sort du Mont *Ciligo* ou *Selego*, dans la Province de Cuz, & se précipite avec tant de rapidité, qu'elle emporte avec soy des pierres d'un quintal; il y a sur cette rivière un pont de 150 toises de long; après qu'elle a traversé beaucoup de montagnes & de vallées, elle baigne une plaine à deux miles de la Ville de Fez; elle arrose la Province d'Asgar & se jete dans la mer près de la ville de Maroc;

*Burregreg.*

*Subu.*

Elle reçoit force rivières en son cours, comme *Guarga & Sador*, qui décendent des monts Gomere & Errif; *Fez*, qui est le *Fut* de Pline & le *Phuth*, ou *Thuth* de Ptolomée, *Tnavan*, & *Bath* qui baigne la Province d'Asgar. Le *Lucus*, autrefois *Lucus* *Lycos*, prend sa source dans le mont Gomere, traverse à l'Occident les plaines de Habat & d'Asgar, & se séparant en deux branches près de Naravigia & de Basrat forme l'île de Gezire, à deux miles de la Mer, & se jete dans l'Océan près de la Ville de l'Aracche. *Homar* sort des montagnes du Pais de Habat, passe près d'une Ville de même nom & se jete dans l'Océan près de Taximuxi. La petite rivière de *Guir*, que Ptolomée appelle *Dyos*, sort des montagnes de Temesne, traverse cette Province & se jete dans l'Océan, à demy mile d'Almanfore. *Gomer* sort des montagnes de Gomere, & se degorge dans la Mer Mediteranée, près d'une place qui s'appelle aussi Gomere. *Cherzer* sort des montagnes du Pays d'Errif & se jete peu de temps après dans la même Mer. *Nocor*, que Castal croit être le *Molocath*

# 434 R E L A T I O N

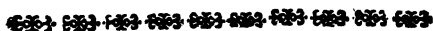
de Ptolomée , & Pierre Davity la riviere de Milucan , fort des montagnes d'Elchaus, prend son cours vers le Nord , separe la Province d'Errif de celle de Gared & se jete dans la Mer Mediterranée. *Melulo* est une

*Melulo*

grande riviere ; qui fort du Mont Atlas , entre les Villes de Tèzar & de Dubudu , traverse les deserts de Terrest & de Tafrata & se jete dans le Mulucan. *Mulucan* est une grande riviere , elle prend sa source dans le grand Atlas , à six ou sept milés de Garcyluyn , Ville de la Province de Chaus , & traversant les deserts de cette Province ; d'Angued & de Garet , vient se rendre au pié de la montagne des Benizenetes & se decharge dans la mer Mediterranée près de la Ville de Caçaça. Le Geographe Zvart dans sa description de l'Afrique , veut que les Mores appellent cette riviere *Manzenar*.

*Mulucan*

*Muluye* *Muluye* fort des montagnes du grand Atlas, elle coule d'Occident en Orient, jusqu'à ce qu'elle tombe dans la mer Mediterranée près de la Ville d'One. Ptolomée appelle son embouchure *Adalva*.



## CHAPITRE V.

### LE ROYAUME DE FEZ *en particulier.*

**C**E Royaume se divise en sept Provinces ; qui sont Fés , Aggar , Temesne sur l'Océan ; Elbabat ou Habat , sur le détroit de Gibraltar ; Errif & Garer sur la Mer Méditerranée , & Cuz ou Chaus , qui comprend presque la moitié du País, est plus avant dans les Terres.

---

## SECTION I.

### *La Province de Fez.*

**C**ette Province a pour bornes à l'Occident le fleuve de Burregreg, qui la separe de la Province de Temesne , & s'étend à l'Orient jusqu'à la rivière d'Ynavan : au Septentrion elle touche à la rivière de Subu & à cette partie de la Mer , qui est entre Salé & Mamorhe ; & au Midy elle

I.  
Ses Com.  
fins.

confine au grand Atlas.

2.  
*Salé.*

La Ville la plus ancienne de cette Province est *Salé*, que Ptolomée appelle *Sala*, & quelques Geographes *Sella*, dans l'endroit où le Burregreg se jete dans la Mer; sur le rivage meridional de ce fleuve est situé le Nouveau *Salé*, que ceux du païs

*Vieux*  
*Salé.*

apellent *Rabald*; & les habitans de ces deux Villes portent aussi divers noms; ceux du vieux *Salé* s'appellent *Slonfi*, & ceux du Nouveau *Rabati*: ce sont pour la plupart des Andalousiens, qui ont été chassés d'Espagne. Le vieux *Salé* est bâti en quarré, on en sort par quatre portes; du côté du Nord est la porte qui va à *Marmorhe*, qu'on appelle *Sidimusa Duquelle*, du nom d'un certain Saint qui est enterré à demi-lieuë de la Ville; son Sepulcre est dans une maison quarrée, couverte d'un toit rond, près d'une Redoute. Du côté de l'Orient il y a deux portes, l'une découverte, au delà de laquelle est le Cimetiere des Juifs, & le chemin qui mene à *Micanez*, & une autre porte couverte, bâtie en forme de sentinelle quarrée; aux trois autres côtes du vieux *Salé*, il y a une Citadelle bâtie

bâtie de pierre ; il y a aussi un grand marché , où les Arabes portent vendre toute sorte de provisions & y mènent souvent trois ou quatre cens. Chameaux à la fois : au dessous de ce marché sont les Prisons de la Ville pour les Esclaves ; ce lieu souterrain s'appelle *Mashmore* , ou *Matamours* ; il reçoit le jour par des treillis ; outre cette prison commune les personnes de qualité en ont de particulières pour leurs Esclaves : le vieux Salé a été une grande Ville ; elle est petite maintenant ; elle n'est pas à comparer en grandeur , en magnificence & en nombre d'habitans au nouveau Salé. Le nouveau Salé est bâti presque en quarré , dans une vallée entre deux hauteurs ; la coline qui est du côté de la Terre ferme est beaucoup plus élevée , que celle qui regarde vers la Mer. Du côté de la terre la Ville est fortifiée d'une double muraille , l'une vieille & l'autre nouvelle , il y a un espace entre deux aussi grand que la moitié de la Ville , où l'on sème du froment , de l'orge , des fèves & autres fruits : le nouveau mur est fort épais , & haut de 30. piés ; du côté de la Mer la Ville

Nou-

veau

Salé.



est défenduë par de hauts Rochers , & des Tours , où l'on met des sentinelles. Le nouveau Salé a trois portes du côté de la terre , une à l'Orient qui s'appelle la porte de Selle , parce qu'elle mene à la petite Ville de Selle , & deux au Midi , la porte de Maroc , & la porte de Tensena. Prés de la Riviere il y a une Tour

*Tour  
d'Asan.*

haute & carrée , qu'on appelle *Asan* , & une Mosquée tout auprès , qui n'est pas encore achevée : elle a 1400 piés de long & 300 de large : les murailles ont une toise d'épais , & sont faites de terre grasse & de chaux : le dedans est orné de colonnes de pierre. La Tour est de pierre , elle a 200 piés de circuit ; le côté Meridional a été fendu de haut en bas par un coup de foudre ; on y entre du côté de la Mosquée ; derriere la Tour & dans l'enceinte de la Mosquée il y a une citerne de pierre , profonde de 30. piés & large de 100. destinée apparemment aux purifications des Mores. Il y a aussi dans le nouveau Salé une

*Alcas-  
sive Ci-  
tadelle.*

Citadelle nommée *Alcassave* , aussi grande qu'une petite Ville , de figure ovale , fermée de murailles épaisses & d'un fossé profond & sec ; elle a

plus de 200. maisons dans son enceinte , qui servoient autrefois de demeure aux habitans de Salé ; elle est embellie d'une Tour , où sont peints des Croissans les armes de Mahomet. Ce Château a été le Serrail des Rois de Maroc , où ils tenoient plus de 800. femmes sous la garde de leurs Eunuques : c'est à present le Palais du Gouverneur. Les dehors de Rabad ou du Nouveau Salé sont fortifiez par de petits boulevards ronds , faits de terre grasse , que les habitans des deux Villes bâtirent l'an, 1660. lors qu'ils assiegeoient le Château : l'Ingenieur étoit un Apoticaire, nommé Xachmusa. Les maisons , *Maisons* particulièrement celles du vieux Salé, sont bâties à l'antique ; il y en a qui sont enrichies de statues & de colonnes de marbre ; leurs murailles ne sont que de terre grasse ; la plupart n'ont qu'un étage de haut , & du côté de la rue il n'y a point de fenêtres, ni d'autre ouverture que celle de la porte ; mais au milieu de la maison, il y a une place découverte, à laquelle toutes les chambres viennent aboutir , & d'où elles reçoivent du jour ; elles ont aussi des galeries , & leur

*Port.* roit étant plat on peut s'y promener & y prendre l'air. Le port du fleuve Burregreg est fort large ; il a peu de fond & quand la marée est basse à peine a-t'il un pié & demi de profondeur ; il est vray que quand elle est haute , il en a onze ou douze , & alors les Vaisseaux peuvent entrer dans le Port ; sans quoy ils ne peuvent aborder qu'à l'embouchure ; souvent même ils sont contrains de débarquer hors de la porte de Sidi-musa Duquele , près du sepulcre de ce Saint, & d'apporter leurs marchandises sur des Anes & des Chameaux dans la Ville : c'est pourquoy les Corsaires de Salé sont obligez de se servir de Bâtimens légers , ce qui leur donne un grand avantage dans la poursuite du butin , & lors qu'ils fuyent de devant de gros Navires , comme ceux d'Alger , de Tunis & de Tripoli , qui à cause de la commodité de leurs havres sont voile sur de grands Bâtimens.

2. Les revenus de la Ville consistent dans l'entrée & la sortie des Marchandises ; on fait payer dix pour cent : ceux de Salé ont appris cette methode des Anglois , car aupara-

*Ses revenus  
son Gouverne-  
ment.*

vant on n'y payoit rien. Les Paisans de leur territoire sont aussi tenus de donner la Dîme de leurs fruits ; leurs pyrateries sur les Chrétiens ne leur apportent pas peu de profit. Le vieux & le nouveau Salé sont maintenant sous la direction d'un Gouverneur , qui y commande pour le Roy de Fez , auquel on associe quelques Alcâides pris d'entre les Bourgeois ; ils ont tous ensemble le droit de paix & de guerre : dans l'élection d'un Gouverneur , il se commet souvent de grands desordres , & le peuple élève quelquefois à cet employ des gens de la dernière condition. Il y a quelques années que le Gouverneur étant mort , le peuple s'assembla en foule autour d'un Anier , & le contraignit à prendre le Gouvernement, mais il ne fut pas se maintenir dans sa Charge , on se dégoûta de sa trop grande severité ; il fut enfin réduit à reprendre son premier métier. Il y arrive des changemens surprenans dans l'établissement des Gouverneurs : en un même mois on en a vû trois différens que le peuple faisoit & défaisoit à sa fantaisie. Les dépendances de Salé ne s'étendent pas plus loin que

*Se re-  
voltent  
contre le  
Roy de  
Maroc.*

Chrétien. Ils donnoient au Roy de Maroc la septième ou la dixième partie de toutes les prises qu'ils faisoient tant des Marchandises que des Esclaves. Cependant les Andaloufiens se voyant craints & redoutez par leurs hôtes, les habitans de Salé épierent l'ocasion de secouer le joug des Rois de Maroc ; pour cet effet ils se rendirent maîtres de l'Alcaïlave, & par ce moyen de la Ville ; ils desarmèrent & chassèrent les Mores originaires du pais, bannirent les Officiers Royaux, & pour avoir des gens sur lesquels ils pussent se fier, ils apellerent à leur secours d'autres Andaloufiens : avec ce renfort ils resolurent de défendre leur liberté l'épée à la main. Dès qu'on eut averty le Roy de la revolte de Salé, il y envoya une Armée pour l'assiéger ; mais un certain Morabou, nommé Layassen, la défendit si bien, que les Royalistes se virent contrains de lever le Siege & de faire avec les Rebelles l'accord suivant :

*Accord.*

c'est à dire qu'ils reconnoitroient le Roy pour leur Souverain, & que comme ses Vassaux ils lui feroient hommage tous les ans de quelques Esclaves ; que le Roy nommeroit les

Officiers, & que cependant la Ville & la Citadelle demeureroient entre leurs mains.

Les choses demeurèrent en cet état, jusqu'au temps que le Roy de Fez trouva moyen de mettre garnison dans le Château : L'an 1660. les Andalou- siens entrèrent en dispute avec les Soldats de la Citadelle ; les choses alerent si avant, que les Bourgeois mirent le siege devant le Château le dixième du mois de Fevrier. On fit d'abord autour de Rabad de petits boulevards de terre, d'où l'on faisoit de furieuses décharges sur ceux du Château à coups de Mousquet, pendant que ceux du vieux Salé y faisoient voler des boulets de canon, pointez sur leurs Fortereses. Durant le siege du Château, ceux du Nouveau Salé demanderent un Chef à Abdulcadà Gailan, Seigneur d'Arzile, Tituan, & Alcaffir ; il leur envoya Abdelcadar Ceron ; il fut quelque temps après assassiné dans sa maison, & ce meurtre fut la ruine de son party & la conservation du Château. Les Paisans suivirent cet exemple pernicieux ; & on ne vit plus que Seigneur contre Seigneur & village con-

*S.  
Nouvel  
le revol.  
te : siege  
du Châ-  
teau par  
les Bour-  
geois.*

tre village : ce soulèvement fut la destruction de la recolte , & la cause d'une grande famine, qui enleva plus de 100000. personnes l'an 1662. Les Assiegez du Château commencerent aussi à avoir faute de vivres ; quelques Bourgeois par une espeece d'attachement au party du Roy, ou par intérêt, leur en fournirent secretement, les portant vendre près d'une Chapelle, qui est à côté de la Ville , quoy qu'ils s'exposassent à de rigoureuses peines, lors qu'on les atrapoit : d'autre côté les Anglois, qui tenoient pour eux , les assistoient de toute sorte de munition de bouche par le moyen de leurs vaisseaux , qui étoient à l'Ancre dans le port de la riviere : les François & les Hollandois étoient dans le party des Bourgeois. Cependant la Garnison du Château, craignant l'issue d'un si long Siege , songea à mettre à couvert son or & son argent, le faisant transporter à Temsena , vers Cid Abdala leur maître, par les Anglois : pendant le Siege , plusieurs de ceux qu'Abdala envoyoit au secours du Château furent pris par les Bourgeois en remontant la riviere & traittez fort cruellement : on les pendoit

par les piés, on les enterroit tous vifs, & on leur faisoit souffrir mille autres tourmens, principalement du temps de Ceron. Enfin le frere de Gailan, nommé Cid Tagar, vint d'Arzile à Salé, à la tête de 300. Chevaux, pour faire la paix avec ceux du Château, qui fut conclüe l'an 1664. le 15 & 16 d'Avril, à condition qu'on partageroit tous les revenus des Terres en trois parties égales, entre la Citadelle, le vieux & le nouveau Salé, le tiers à chacun. Le 3. de May, ceux du Château se mirent sous la protection de Gailan, & on tira trois fois le Canon en signe de réjouissance: le lendemain son frere, qui avoit été le mediateur de la Paix s'en retourna à Arzile: durant la guerre les habitants de Salé ne croiserent point sur les Chrétiens, parce que la Riviere étoit occupée par ceux du Chateau; dès que la Paix fut faite, ils recommencerent leurs pyrateries. Le 5. d'Octobre Gailan vint lui-même accompagné de trois ou quatre cens Cavaliers, & se campa près de la Riviere au dessous de Salé. Le 8. le Gouverneur de la Citadelle Cid Hammed Agjinnivvi, l'invita dans le Cha-

*On li-  
vre la  
Cita-  
delle à  
Gailan.*



teau & lui en remit les clés, contre l'opinion de tout le monde. Le 16. Gailan s'en retourna à Arzile, laissant le Gouvernement du Chateau à Aginnivvi, & lui donnant Cid Hammed el Xhymie pour aide. Mais le 10. de Decembre Aginnivvi fit mettre en arrest El-Xhymie, l'accusant d'avoir caché cent livres d'argent, qui avoient appartenu à Cid Abdala, auparavant maître du Chateau, il le condamna à une amende de mille écus, *on pesus*. Le 29 de Mars de l'an 1665. un autre frere de Gailan, nommé Cid Sybi, fit son entrée dans Salé, accompagné des Gouverneurs des deux Villes, qui l'étoient venu trouver à Arzile; ce fut le second du même mois, suivi de 2000. Fantassins: Aginnivvi le reçut fort civilement & le lendemain il alla loger dans la Citadelle: les vieux Soldats de sainte Croix furent congédiés; on leur fit tout ce qu'ils avoient & on en mit quelques-uns en prison. Le 31. les Andalouziens élurent pour chefs Abdalcader Merino & Hornazieros; ceux qui avoient été Generaux avant eux furent faits prisonniers & mis dans le Chateau; Xache Braham.

Manino Gouverneur du vieux Salé & son frere Xache Ali eurent le même sort , & Xache Fenis fut seul reconnu pour Gouverneur. Le 1. d'Avril Cid Sybi prit Aginnivvi par la main , & le mit hors de la Citadelle , le donnant à garder à Merino ; une heure après ses femmes le suivirent, presque toutes dépouillées, elles furent envoyées dans le vieux Salé : néanmoins Aginnivvi fut relâché , en donnant caution pour 200. ducats : il tira vers Arzile, pour aller porter ses plaintes à Gailan : le 22. on reçut nouvelle à Salé, que ce malheureux Gouverneur étoit mort subitement le vendredy de Pâques, non sans quelque soupçon de poison. Le 22. d'Août les Gouverneurs Merino & Fenis accompagnés d'Abdulcader Roxo partirent pour Arzile , & s'en retournerent le 4. de Septembre à Salé , où Roxo & un fils du feu Gouverneur Ceron furent établis Gouverneurs de la Citadelle. Le 6. de Juin de l'an 1666. Gailan étant sorti en bataille contre Muley Refis Roy de Tafilet, frere du Roy de Fez , fut defait quatre ou cinq jours après , & contraint de se re-

*Le Gouverneur chassé.*

*Sa mort subite.*



Ambassadeurs de Palemou  
Halandois.



Capitaine de Salé ne pourroit aller au bord d'un Capitaine Hollandois, mais que ce seroit le Capitaine Hollandois, qui iroit au bord de celuy de Salé, pour examiner ses lettres & ses instructions. Ces Mores avoient amené de Salé deux Chevaux de Turquie, un Lionceau, une Lionne & une Autruche; mais le Lionceau étoit mort sur mer, & l'Autruche à Amsterdam, pour avoir dévoré trop avidement des cloux que les enfans luy jetoient, s'imaginant que cet animal digeroit le fer comme le pain, mais il n'en est rien; car il rend tout entier par le bas le fer ou le cuiyre qu'il a dévoré, non sans grand danger de maladie ou de mort: ainsi lorsque l'Autruche devore le fer, ne vient pas d'un appetit particulier qu'elle ait pour ce metal, ny de la force de son estomach, mais de son avidité & de sa stupidité, qui luy font absorber des choses qui luy sont contraires, comme il parut dans celle-cy; puisque lorsqu'on l'ouvrit, on trouva dans son estomac plus de 80. cloux. Messieurs les Etats firent présent de deux chevaux de Turquie au jeune Prince d'Orange, qui les

DU R. DE FEZ. I. Partie. 473.  
reçut de fort bonne grace, disant,  
qu'il esperoit de les employer au ser-  
vice des Etats.

L'Habit de ces Ambassadeurs étoit  
fort simple; Manino avoit autour  
du corps une robe blanche tissüe de  
leine, avec des boutons des deux  
côtés, longue de cinq ou six aunes,  
& large d'une aune & demy; c'est un  
habit que tant hommes que femmes  
portent ordinairement en ce Pays-là,  
lorsqu'ils sortent; on l'apelle en Ara-  
be *Hayc* ou *Kissa*: au bout de la  
robe pendoit negligemment une es-  
pece de frange, qui n'étoit que des  
fils de l'étoffe même semblables à du  
lin rerors, qu'on apelle *Hudou*: au-  
dessous de son Haic il portoit une ro-  
be de drap nommée *Cafetan*, & par  
dessus une autre robe à demy man-  
ches, apellée *FereZzya*. Leur bonnet  
qu'ils apellent *Curzya*, n'étoit que  
de simple laine, il n'étoit pas plié  
avec tant de façon que les Mores.  
le portent d'ordinaire; puisqu'ils en  
ont d'autres de toile de coton fort  
fine, envelopez en rond qu'ils apel-  
lent *Sied*. Duque avoit un Hayc, &  
portoit par dessus une robe fort lar-  
ge, qui luy couvroit la moitié du

- 70 -  
Les ha-  
bits de  
ces Am-  
bassa-  
deurs.

corps , faite de poil de chevre, ou de laine noire , avec un capuchon par derriere , & boutonnée par devant; on apelle cette robe *Chanif* ; on la porte l'Hiver retroussée, & on fourre la tête dans le capuchon : on en a à Salé de drap de couleur , qu'on attache avec des boutons par dessus les epaules , on l'apelle *Gaffara* ou *Goffara*. Pinaliez avoit un Chanyf à peu près comme celui de Duque , mais le capuchon de derriere étoit noué au bout de ce qu'ils appellent *Borno* : à Salé les petites gens portent le Chanyf ; mais le *Gaffara* & le *Borno* est l'habit des gens de condition. Les gens de leur suite n'étoient pas habillez plus simplement que les Maîtres. Un de leurs valets, avoit un bonnet de laine fort haut , qu'on nomme , *Hiciffya* , & une robe fourrée , ouverte par devant , d'où pendoit un capuchon qui luy venoit battre derriere le dos , ayant des manches pendantes , où quelquefois ils mettent les bras; ils les laissent aussi souvent pendre le long du corps : par devant , des deux côtez , de haut en bas , il y avoit de petites pieces rondes avec

*Habits  
de leur  
suite.*

DU R. DE FEZ. *I. Part.* 475  
un cordon au milieu , qui leur sert à  
atacher cet habit , qu'on nomme  
*Sant à Barra* ou *Cabbont* : c'est prin-  
cipalement les Mariniers & les gens  
de travail qui s'en servent, parce qu'il  
est facile à metre & à ôter. Un autre  
de leurs valets avoit un Chanyf, avec  
un Hayc retroussé, d'etofe fort gros-  
siere , & un bonnet fort haut de mê-  
me que l'autre. La femme qui les  
servoit portoit aussi une robe fort  
longue , dont elle s'envelopoit le  
corps comme d'un Hayc ; elle étoit  
de toile de coton fort fine , qui est  
l'habit des personnes de condition  
en ce pays-là. Après six semaines de  
sejour, ces Ambassadeurs prirent leur  
congé le 22. d'Octobre amenant  
avec eux un Oculiste fort experi-  
menté : c'étoit celui, qu'on apelloit  
Duque, qui portoit la parole & qui  
ne pouvoit se lasser de parler des  
beautez & des merveilles qu'il avoit  
remarquées dans cet Etat. On les  
traita toujours fort somptueusement  
aux depens du public : cependant ils  
firent tout ce qu'ils purent , pour  
abreger le temps , & pour être prêts  
à partir le plutôt qu'il leur seroit  
possible. On fit present à chaque

*Leur  
depart.*



Les pre-  
sens  
qu'on  
leur fit.

Ambassadeur d'une chaîne d'or va-  
lant 400. livres , & d'un Livre qui  
contenoit la description des Villes  
de Holande ; on envoya le même  
Livre au Prince, mais relié beaucoup  
plus proprement. On donna aussi  
une chaîne d'or de la même valeur  
à Mr Golius le Professeur , qui leur  
avoit servi d'interprete.

7.  
Plu-  
sieurs  
autres  
Villes.

Tefen-  
fare.

Mah-  
more.

A deux miles de Salé , on trouve  
une ville fort ancienne , apellée *Tefenfare* ou *Fanfare* , selon Sanut, que  
Marmol croit être la *Banasse* de Pro-  
lomée. Dans le même quartier sur  
l'embouchure du Subu étoit la ville  
de *Mahmore* , qui a été ruinée par les  
guerres ; Emanuel Roy de Portugal  
sachant combien cette place étoit  
propre à en faire un bon havre , en-  
voya une armée de ce côté-là pour  
y bâtir une forteresse ; mais avant  
qu'on pût la defendre , le frere du  
Roy de Fez survint à la tête de  
50000. hommes , tailla les Portu-  
gais en pieces & ruina ce commen-  
cement de Citadelle : l'an 1614. les  
Espagnols armerent une Flote , se  
rendirent Maitres de l'embouchure  
du Fleuve , en chasserent les Anglois  
qui s'en étoient emparez , & y firent

bâti une Forteresse pour la sureté  
 du commerce. *Mequinez* est une *Mequi-*  
*nez*  
 Ville fort ancienne qu'on croit être  
 le *Silde* de Ptolomée à 17. lieues  
 d'Espagne de Salé, à 10. de Mahmo-  
 re, à 12. de Fez, & à 5. du grand  
 Atlas, située dans une vallée près d'un  
 Fleuve; elle est destinée aux heritiers  
 de la Couronne de Fez. Il y avoit  
 dans cette Ville 6000. maisons, de  
 belles Mosquées, trois Colleges,  
 douze maisons à bains; des rues fort  
 larges, & un canal tres-commode,  
 qui prenoit sa source à demi-lieuë  
 de la Ville, & y amenoit beaucoup  
 d'eau, pour l'usage de la Citadelle,  
 des Mosquées & des bains. *Tifelselt*  
 ou *Tefelselt* est une petite Ville, que *Tifelselt*  
 Ptolomée apelle *Tannusige*, située dans  
 une vallée à quatre lieues de Mahmo-  
 re, & à trois de l'Océan. Il n'y a  
 plus que des mazures qui servent de  
 retraite aux Arabes. *Gemaa el Ha-*  
*mem* ou *Gemie Elchmen* est une an- *Gemaa*  
*el Ha-*  
*mem.*  
 cienne ville à quatre milles de Mequi-  
 nez vers le Midy, à dix de Fez vers  
 l'Orient, & à trois du Mont Atlas,  
 située dans une grande plaine, & si  
 ruinée par les guerres, qu'elle ne sert  
 plus que de retraite aux voleurs &

aux Arabes ; c'est pourtant le grand chemin de Tedle à Fez. *Hamis Metagare* ou *Camis Metgare*, est dans les plaines de Zuage, près de la route qui mene de Maroc à Fez, à my-chemin de Gemaa el Hamem & de Fez. Elle a été premièrement détruite & puis rebâtie par les Mores Grenadins. *Beni-Becil* ou *Beni-Basil* est une autre Ville rebâtie, située entre Fez & Mequinez, sur le rivage de la petite riviere de Nye, qui prend sa source à demy-lieuë de la Ville, aussi bien que la fontaine Ain-Zorc. *Macarmede*, qui est l'*Erpis* de Ptolomée, est à six miles de Fez ; elle a été détruite par les guerres. *Zavie* ou *Zaguie*, qui est la *Volusse* de Ptolomée, a été bâtie par Joseph, le second Roy de la maison des Merinis, à quatre miles de Fez vers l'Orient. Il n'en est rien demeuré d'entier, qu'un Hopital de la fondation de ce Prince. *Halvan* ou *Chaulan* est un Bourg fermé de murailles, près de la riviere de Subu ou Cebu, à deux grands miles de Fez ; hors des murailles il y a une étuve

8. & de beaux logis.

*La Ville de Fez* La Capitale de la Province & de

un cordon au milieu , qui leur sert à  
 atacher cet habit , qu'on nomme  
*Sant à Barra* ou *Cabbont* : c'est prin-  
 cipalement les Mariniers & les gens  
 de travail qui s'en servent, parce qu'il  
 est facile à mettre & à ôter. Un autre  
 de leurs valets avoit un Chanyf, avec  
 un Hayc retroussé, d'etofe fort gros-  
 siere , & un bonnet fort haut de mê-  
 me que l'autre. La femme qui les  
 servoit portoit aussi une robe fort  
 longue , dont elle s'envelopoit le  
 corps comme d'un Hayc ; elle étoit  
 de toile de coton fort fine , qui est  
 l'habit des personnes de condition  
 en ce pays-là. Après six semaines de  
 séjour, ces Ambassadeurs prirent leur  
 congé le 22. d'Octobre amenant  
 avec eux un Oculiste fort experi-  
 menté : c'étoit celui, qu'on apelloit  
 Duque, qui portoit la parole & qui  
 ne pouvoit se lasser de parler des  
 beautez & des merveilles qu'il avoit  
 remarquées dans cet Etat. On les  
 traita toujours fort somptueusement  
 aux depens du public : cependant ils  
 firent tout ce qu'ils purent , pour  
 abreger le temps , & pour être prêts  
 à partir le plutôt qu'il leur seroit  
 possible. On fit present à chaque

*Leur  
 départ.*

12. quartiers , qui comprennent 62. marchez , enrichis de belles boutiques , & 200. grandes rues , sans un grand nombre d'autres petites , avec de beaux bâtimens des deux côtez : il y a 700. Mosquées , outre plusieurs Colèges , Hôpitaux , Moulins , & Bains. Le Fleuve de Fez que Paul Jove apelle *Rhasalme* se divise en deux branches pour baigner deuz endroits de la Ville , l'un au Midy , du côté du Nouveau Fez , & l'autre à l'Occident ; ces deux branches se sousdivisent en plusieurs raneaux , pour la commodité des maisons publiques & particulieres. Auprès des Mosquées , il y a environ 150. places communes , où l'on fait passer de l'eau pour netoyer la Ville , & en emmener les immondices dans la riviere ; On y conte 250. ponts de pierre , pour traverser les canaux du Fleuve , & il y en a qui sont couverts de maisons des deux côtés si proches l'une de l'autre , qu'on les prendroit pour des rues. Il y a 86. fontaines communes ; outre 600. autres qui sont dans les Palais , les Hôpitaux & autres bâtimens considerables. Les maisons sont de brique & de

& de pierre rangées fort proprement; les Chambres & les Galeries sont peintes en verni de fleurs & de feuillages de diverses couleurs , & embellies de quantité de portraits & de statues : le plancher des galeries est d'ordinaire ou doré ou peint , & le toit plat & pavé d'ouvrage de marqueterie, pour s'y rafraichir l'Été : Presque toutes les maisons sont *Maisons* à deux ou trois étages & environnées de galeries, par où l'on va d'une chambre à l'autre; au milieu de la maison , qui est toujours decouvert , viennent aboutir des chambres de tous côtez, qui ont des portes hautes & larges, & une garde-robe peinte , qui tient d'un bout de la chambre à l'autre , où ils serrent ce qu'ils ont de plus précieux. Les galeries sont soutenues par des piliers de pierre & de maçonnerie , peints & vernissés , ou par des colonnes de marbre; les poutres & les soliveaux des chambres sont aussi peints & dorés. Dans plusieurs maisons il y a des citernes de pierre de dix ou douze coudées de long, de six ou sept de large & autant de profondeur, aussi peintes & vernissées ; il y a

tout auprès une cuve de marbre, où  
 l'eau coule par un robinet. On a  
 soin de tenir ces citernes nettes , &  
 on ne les couvre jamais , si ce n'est  
 en Eté , lorsqu'on y prend le bain.  
 Chaque maison a d'ordinaire une  
 Tour , où l'on tient les femmes ren-  
 fermées dans des chambres fort pro-  
 pres , d'où elles peuvent étendre leur  
 vuë par toute la Ville ; pour leur  
 corps , il ne sort guère de là dedans.  
 Entre les sept cens Mosquées qui  
 sont à Fez , il y en a 50. ou 60. qui  
 sont fort grandes & fort belles , en-  
 richies de fontaines & de colonnes  
 de marbre , dont les chapiteaux sont  
 peints : leurs Mosquées sont bâties,  
 comme les Temples de l'Europe ,  
 avec des voutes de bois ; le plancher  
 n'est point pavé , il est couvert sim-  
 plement de nates de jonc , arangées  
 si proprement & si près l'une de  
 l'autre , qu'on ne sauroit voir la ter-  
 re ; les murailles sont aussi tapissées  
 de nates jusqu'à la hauteur d'un  
 homme. La plus fameuse Mosquée  
 de Fez , s'appelle Caruven , qui a en-  
 viron demi-mille de circuit , & 30.  
 portaux , qui sont tous d'une prodi-  
 gieuse grandeur ; son toit a 150. cou-

Mos-  
 quées.

**DUR. DE FEZ. I. Partie. 483**  
 dées de long, & 80. de large: sa Tour  
 est extrêmement haute, elle est sou-  
 tenuë par 20. piliers selon sa largeur,  
 & par 30. selon sa longueur. Il y a  
 plus de 400. cuves pour se laver,  
 avant que d'aler à la priere. Autour  
 de la Mosquée il y a plusieurs Gale-  
 ries, qui ont chacune 40. coudées  
 de long & 30. de large, où l'on tient  
 les utensiles & les choses necessaires  
 au Temple, comme l'huile, les lam-  
 pes, les nates; il y a dans cette Mos-  
 quée plus de 900. arcades avec des  
 colonnes de marbre: à chacune pend  
 une lampe qui brule toute la nuit,  
 sur tout au milieu du Chœur.

10.

*Non-*

*veau  
Fez.*

Le Nouveau Fez est à un mile du  
 vieux; il a été bâti par le Roy Ja-  
 cob, fils du premier Abdullach de  
 la maison des Merinis, dans une plai-  
 ne tres-agreable, près de la riviere.  
 Son Fondateur luy donna d'abord  
 le nom de Ville blanche: le peuple  
 la nomma le Nouveau Fez. Ce qui  
 porta ce Prince à bâtir cette ville fut,  
 qu'il vouloit être plus près du Roy de  
 Telenfin, qui dans les cômencemens  
 de son regne luy fit beaucoup de  
 mal. Ce Roy divisa la Ville en  
 trois parties: il fit bâtir dans la pre-



miere son Palais , des Palais pour les freres & les enfans du Roy , des Jardins , des Mosquées , un edifice à chambres quarrées pour servir de Tresorerie , environné de maisons pour les artisans , de l'apartement du Tresorier , des Notaires & des Secretaires : près de la Tresorerie , il laissa une grande place pour les boutiques des Orfevres & l'Hôtel de la Monnoye. Il destina la seconde partie pour les maisons des Grands de sa Cour , des Officiers & des Capitaines ; laissant une etendue de 1500. pas depuis la porte Orientale jusqu'à l'Occidentale , pour en faire un marché , qui fut entouré de tous côtez de boutiques de Marchands & d'Artisans. La troisième partie servit d'abord de demeure aux Gardes du Roy ; à present elle est presque toute peuplée de Juifs & d'Orfevres. Il n'y a pas moins de Mosquées , de Bains & de Coleges dans le Nouveau Fez que dans le Vieux. On y amene l'eau par de certaines machines qu'un Espagnol inventa , & que de grands ressorts font jouer dans l'espace de 24. heures : elle tombe de dessus les murailles dans des citernes,

d'où elle se repand par des canaux dans les Palais , les Jardins, les Mosquées , les bains & les Coleges. On a durant 140. ans embely insensiblement cette Ville ; cependant ces ressorts hydranliques n'ont été trouvés que depuis 40. ans; on se feroit auparavant d'un certain Aqueduc de l'invention d'un Genois , qui n'étoit pas si commode.

Les montagnes de cette Province sont *Zalagh* , qui commence à l'Orient du Fleuve Cebu , & s'étend quatre miles loin à l'Occident ; son plus haut coupeau s'approche jusqu'à demi-lieuë de la Ville de Fez tirant vers le Nord : la place la plus considérable de cette montagne est *Lampte* que Marmol prend pour la Ville de *Bobrise* de Ptolomée. *Zarhon* ou *Zarahatum* commence vers les plaines d'Eceïs ou Aseïs , à trois miles de la Ville de Fez , & s'étend en longueur l'espace de huit miles vers l'Occident; en quelques endroits elle a trois lieuës de largeur ; elle est située dans les dependances de la ville de Mequinez , & contient plus de 40. bourgades assez bien peuplées & ombragées de quantité d'Oliviers.

II.  
Les mon-  
tagnes.

*Lampte*

*Zarhon*

*Titulit.* La Ville de *Titulit* située sur le sommet de cette montagne , & qui avoit plus de deux miles de circuit , a été la Capitale de cette Province ; mais elle fut entièrement ruinée par le Roy Joseph de la tige des Almora-vides ; il n'y est resté que quinze ou vingt maisons , près d'une Mosquée où demeurent des Prêtres ou Alfaquis. On voit encore sur cette montagne une Ville apellée *Elcasar Faron*,  
*Elcasar Faron.* le Palais de Faron , ou *Casar Zarahnum* , elle est à trois miles de *Titulit* ; ses deux côtez sont baignez de deux fleuves , & ombragez de beaucoup d'Oliviers , où se retirent plusieurs Assaragues & Béréberes. Cette Ville a été détruite en même temps que *Titulit*, il n'en est demeuré qu'un marché qu'on apelle *Larbaa el Hai-bar* , où se rendent tous les Mécredis plusieurs Habitans de Fez & de Mequinez. Pour la Ville de *Dar el Hamare* que *Marinol* croit être *l'Epitiane* de *Ptolomée* , & qui est bâtie sur la même montagne , elle est encore entière & même fort peuplée ; mais en revanche fort incommodée par les Lions qui y viennent chercher leur proye. Sur la même montagne

DU R. DE FEZ. 1. Partie. 487  
 est la Ville de *Maguile* ; & au bas  
 près du chemin qui va de Mequinez  
 à Fez est la Ville de *Gemaë*, autrefois *Gemae.*  
*Gotiane*, détruite par le Roy Abu  
 Sayd de la race des Beninerinis. Le  
 Mont *Tagat* ou *Togat* est à deux miles *Tagat.*  
 de Fez vers l'Occident, & s'étend  
 vers l'Orient, l'espace de deux mi-  
 les, jusques au fleuve Bu-Nacer. Le  
 Mont *Guerygure* est fort peuplé, pro- *Guery-*  
 che du Mont Atlas, & à trois miles *gure.*  
 de Fez, entre les plaines d'Eceis &  
 d'Adhasen : la riviere Aguber, qui se  
 decharge dans le fleuve Beber y  
 prend sa source. Les plaines d'Eceis  
 renferment beaucoup de bourgades  
 bien peuplées : & *Beniguarten* qui  
 n'est qu'une petite enceinte en con-  
 tient plus de deux cents, qui sont  
 habitées par des Arabes & des Bé-  
 réberes.

La fertilité du terroir de Fez est  
 admirable : il produit abondamment  
 de toutes sortes de grains & de fruits,  
 sur tout des figues, des amandes, des  
 olives, & de gros raisins, du lin, du  
 coton, des chevaux, des chameaux,  
 des bœufs, des brebis & des houx,  
 des renes & des lievres : il est dom-  
 mage que ce beau Pays soit sujet à

12.

Le ter-  
 roir est  
 tres fer-  
 tile.

une grande incommodité , qui est , qu'un quartier de dix miles de long & de cinq de large , situé à l'Occident du vieux Fez est infecté d'un si mauvais air , que les Habitans sont tous jaunâtres , & souvent ataqués d'une fièvre qui fait de grands ravages parmy eux : la cause de cela est aparemment l'humidité excessive du terroir, qui est plein de fontaines & de rivières. C'est pourquoy dans toute la Province, il y a grand nombre de Jardins, où croissent du lin, des melons , des citrouilles , des bettes-raves & toute sorte de salade & d'herbages en si grande abondance, qu'on dit qu'aussi bien en Hyver qu'en Eté les Jardiniers en apportent au marché plus de cinq cents chariots. Les quartiers qui sont au Nord, à l'Est & au Sud du vieux Fez, sont baignez par des branches de la rivière du même nom , & produisent aussi une quantité incroyable de fruits ; on n'y prend pas la peine de labourer la terre, on ne fait que l'arroser au mois de May , & cela suffit pour la faire rapporter abondamment des fruits de fort bon goût , il n'y a que les pêches qui sentent un peu

l'eau. Outre la fécondité du terroir les quartiers d'autour de Fez ont core l'avantage de la pêche; on prend dans la riviere de Fez, quantité d'un certain poisson que les Espagnols appellent *Sabalos*, depuis le mois d'Octobre jusqu'au mois d'Avril. Le terroir de Salé porte beaucoup de bois, dont les païsans font des peignes, il y a aussi quantité de coton, mais peu de grain, à cause des sablons qui l'environnent. Le terroir de Mahmore est ombragé d'un côté par des chênes, qui portent quantité de gland. Les pâturages y sont fort gras, il n'y a ny pommes, ny poires, ny noix, ny cerises; mais en recompense on y trouve force oranges, citrons, poix, figues & dates. Il y a aussi beaucoup de gros bœufs, de boucs, de poulets, de perdrix, de pigeons: il n'y manque pas non plus de chevaux; ils sont fort maigres, parce qu'ils courent jour & nuit; on les nourrit pour la plupart de lait de chameau afin de les fortifier. Dans les forêts de ce Pays se retirent les plus cruels & les plus forts Lions de toute l'Afrique. Il y a beaucoup de miel blanc, que

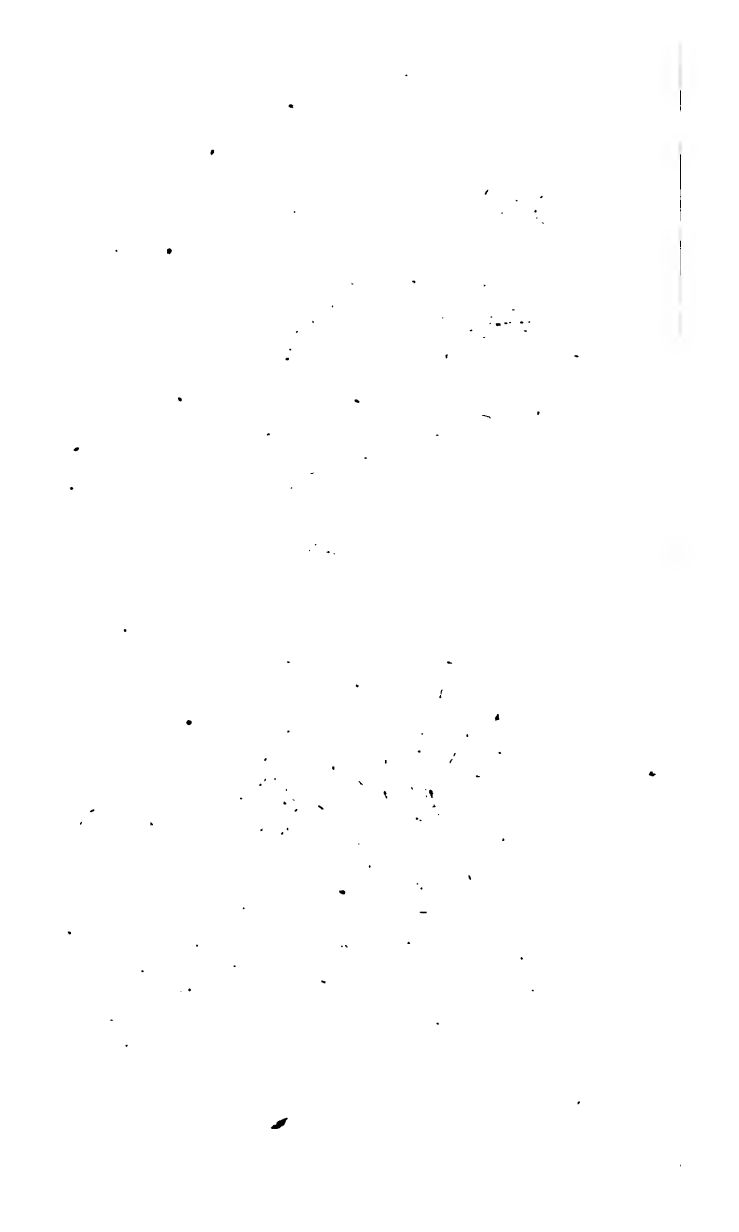
les Abeilles font dans les cavernes de la terre: on y trouve aussi de grandes cannes de sucre, dont on se sert à présent, les Habitans en ayant appris l'usage des Mores. Le terroir de Mechnessé porte aussi d'excellens fruits, entre autres des coins, des grenades, des prunes blanches & des prunes de Damas, des figues, des raisins, des olives, & du lin. La Montagne de Zalagh est couverte de vignes du côté Septentrional, & la montagne de Zarhon est plantée d'oliviers si épais, qu'elle ressemble de loin à une forêt. Dans les dependances de la Ville de Tefelselt, près de la rivière, il y a plusieurs forêts où se tiennent de terribles Lions; pour ceux des plaines d'Aseïs & d'Adhasen, ils sont si doux & si poureux, qu'une femme les met en fuite avec un bâton. Les Habitans mangent à peu près comme les autres Mores de Barbarie. Ils font trois repas par jour: à déjeuner en Eté, ils mangent du pain, des fruits & de la bouillie; mais en Hiver, ils font tremper un peu de farine dans du bouillon de chair salée, qu'ils boivent fort chaud. Ils dînent mieux en

*22.*  
*Alimés*  
*des gens*  
*de Ezz.*

*Les Fessens*







Eté qu'en Hyver, & c'est d'ordinaire avec de la viande, une salade, du fromage, des olives & de la boüillie. En Eté, ils ne se chargent pas le soir de beaucoup de viandes, & ne mangent que du pain & des melons, des raisins & du fruit; mais en Hyver ils mangent du boüilly avec de leurs *Couscous*, & rarement du rôty : c'est la vie des gens du commun, les personnes de condition se traitent un peu mieux; ils mangent sur une table fort basse, sans nape & sans couteau. Ils mangent leurs *Couscous* sans cœuillers, les prenant avec les mains, aussi bien que leur viande, qu'ils rompent avec les doigts. Ils ne boivent jamais que quand ils ont le ventre plein, c'est à dire après le repas, qu'ils finissent par une tasse d'eau froide; il y en a qui boivent du vin, quoyque leur Loy le défende.

Les hommes qui ont un peu de quoi rg.  
portent sur leurs chemises une Casa- *Habits*  
que à manches courtes, & par dessus *des hom-*  
une espee de Brandebourg fermé par *mes.*  
devant : leurs Turbans ressemblent à  
un bonnet de nuit, qu'ils envelopent  
d'un bandeau, qui fait deux tours par  
dessus le menton. Ils ne portent ni

bas ny calçons en Hyver , lorsqu'ils vont à cheval, ils prennent des botes. Ceux qui ne sont pas si commodes ne portent qu'une casaque & un manteau , avec un simple bonnet.

*Habits  
des fem-  
mes.*

Les femmes ne portent en Eté, qu'une chemise , en Hyver elles ont un Habit à manches larges , fermé par devant : quand elles sortent, elles prennent des calçons, un masque devant les yeux & un voile qui leur couvre tout le corps : les femmes riches ont des pendans d'oreille avec des pierres précieuses , des bracelets & des chaînes d'or ou d'argent aux jambes : les personnes qui affectent d'être propres portent des pantouffes

*Habits  
des Ara-  
bes.*

brodées. Les Arabes d'autour de Fez, portent une piece de Barraquan, qui fait deux ou trois tours autour du corps , avec un bonnet rouge , d'autres vont tout nus , si ce n'est qu'ils ont une ceinture autour des reins , qui ne descend que jusqu'aux genoux : leurs chefs s'habillent à la Turque , & portent un Turban de même , si ce n'est qu'il est petit & pointu.

*Le  
Gouver-  
nement.*

Le Royaume de Fez dépend pre-  
senterment d'un seul chef Seculier :

au lieu qu'autrefois il n'y avoit que  
 les Cherifs, les Patriarches & les  
 Prelats Mahomerans, qui pussent  
 parvenir à la Souveraine puissance.  
 Les Rois de Fez, ni aucun Prince  
 Mahometan, ne portent le Sceptre,  
 ni la Couronne : c'est un Throne  
 couvert de drap d'or, & un oreiller  
 parsemé de perles & de pierres pre-  
 cieuses, qui sont les marques de la  
 Majesté Royale. Quand le Roy se *Election*  
 sent mourir, il appelle les Grands de *d'un Roi*  
 sa Cour & les fait jurer d'élire pour  
 successeur son fils, son frere, ou quel-  
 que autre, pour lequel il a de l'inclina-  
 tion; c'est un serment dont ils s'acqui-  
 tent assez mal : car souvent ils en éli-  
 sent un autre. On trouve à Fez de tou-  
 te sorte de gens, des Turcs, des Tar-  
 tares, des Persans, des François, des  
 Anglois, des Holandois & des Grecs.  
 Chaque Nation a ses Consuls, qui  
 prennent soin de la sureté du Com-  
 merce & de l'observation des Trai-  
 tez. Il y a dans Fez trois sortes de *Noblesse*  
 Nobles; les uns le sont d'extraction,  
 les autres en vertu de leurs Offices,  
 & d'autres par le moyen de leurs ri-  
 chesses : ils jouissent pourtant tous  
 de mêmes privilèges, & portent les

mêmes marques de Dignité , qui consistent en une espee particuliere de Mules. Ils sont obligez de rendre quelques services au Roi & de le suivre à la guerre. On compte dans Fez 3000. familles Nobles. Les Juifs occupent un quartier du nouveau Fez & sont répandus au nombre de 800000. par toute la Province. Il y a plusieurs Orfévres parmi eux , les Mores ne voulant pas se mêler de ce Métier ; parce que la Loy de Mahomet le leur défend : ces Orfévres ont un Consul, qui garde le coin de la Monnoye ; personne n'a permission de le battre dans le vieux Fez , il n'y a que les Juifs qui le puissent faire dans le Nouveau. Toutes les sectes de Mahomet , qui ont la vogue en Afrique , trouvent des Patrons & des défenseurs à Fez.



SECTION II.

*La Province de Temeſne , ou  
Temeceue.*

Cette Province eſt l'endroit le plus Occidental de la Province de Fez , qui confine à l'Orient au fleuve de Burregreg : à l'Occident à celui d'Ommirabih ; au Septentrion à l'Océan ; & au Midy au grand Atlas. Sa plus grande longueur d'Orient en Occident eſt de 17. miles , & ſa largeur depuis l'Océan juſqu'au mont Atlas de 13. Cette Province a été ſi floriffante , que Gramaye aſſure qu'il y a eu 120. grandes Villes , 300. Bourgades murées , & grand nombre de Villages auſſi peuplez , que beaucoup de Villes fermées de murailles : ce que la guerre a ſi fort détruit qu'à peine en peut-on trouver des traces.

Les Places les plus conſiderables ſont le Cap de Cocor , à quelque miles du fleuve Ommirabih. *Eſcoſſor* , ou *Cabo del Camſlo*. La ville d'*Anaſſe* ou *Anſa* bâtie par les Romains ſur

*E.  
Ses Con-  
ſins.*

*Quel-  
ques  
Places.  
Cap de  
Cocor.  
Anſa.*

le rivage de la Mer , à 20. miles du mont Atlas au Septentrion , à 18. d'Azamor à l'Orient, à 19. de Rabat à l'Occident : près d'une Forteresse , batic par les Arabes , & où ils tiennent Garnison. Cette Ville étoit embellie de Mosquées somptueuses , de riches Magazins , de bonnes Boutiques, de superbes Palais ; mais il n'y a que des Mazures depuis le temps que les Portugais l'ont sacagée. Sur la même côte sont situées les Places de *Fedale* & de *Soncie*. La ville d'*Almanfor* batic par Almanfor Roy de Maroc , près du fleuve Guir , dans une agreable Plaine , à deux petits miles de l'Ocean , & à vint de Rabat & d'Anfa , n'est à present peuplée que de quelques Arabes. *Sala* ou *Sella* est une autre ville que Salé , dans le país de Fez , batic par les Romains, près du fleuve Burragrag , à deux miles de l'Ocean & à un mile de Rabat : le Roy Manfor y fit batic une belle Mosquée & un superbe Palais , avec une Chapelle de marbre , pleine de statues & de peintures en bossé , avec ordre qu'on y mit son corps après sa mort , ce qui fut fait ; on grava plusieurs Epitaphes sur son

*Fedale.*  
*Almanfor.*  
*Sala.*

*Sala.*

Tombeau, & on continua d'y enter-  
 rer ses déçendans les Rois de la bran-  
 che des Merinis. On place sur la mê-  
 me côte la ville de *Rotime* & le *Cap de Rotime*  
*Sala*, qui touche à quelques petites  
 Iles, entre lesquelles l'île que les  
 Anciens apelloient *Pena* est la plus *Pena*  
 confiderable. *Rabat* est une grande *Rabat*  
 ville que quelques-uns prennent pour  
 l'Oppium de Ptolomée. C'est la clé  
 de la Barbarie; elle est située près de  
 l'Océan sur un Rocher; elle a à l'O-  
 rient le fleuve Burregreg, qui se dé-  
 charge dans la Mer en cet endroit,  
 & une Forteresse batie à l'embouchu-  
 re de ce fleuve. Il y a dans cette ville  
 force Mosquées, Palais, Boutiques,  
 Bains; & hors de la ville du côté du  
 Midy une Tour fort haute, d'où l'on  
 voit les vaisseaux faire route. A de-  
 my lieuë de Rabat on trouve les  
 Mazures de *Mencale*. Les Places si-  
 tuées plus avant dans le païs sont  
*Nuchaile* petite ville ruinée, dans le *Nuchaile*  
 centre de la Province. *Adendum*, *le*  
 autrefois *Ecath*, petite ville enfermée *Aden-*  
 entre des côtaux, qui est à quatre *dum*  
 miles du mont Atlas & à sept de Nu-  
 chaile. *Tégeet*, ou *Tégegilt*, sur le *Tégeet*  
 fleuve Ommirabih, dans le chemin,



- Hain-el Chalu.* qui va de Tedle à Fez : *Hain el Chalu* petite ville fort peuplée batie dans la Plaine. *Maderanvan*, ou *Madaravan*, autrefois *Dorath* près du fleuve *Burragrag* à quatre miles du mont Atlas.
- Thagia.* *Thagia* ou *Dagia* petite ville près du mont Atlas à 40. miles de Fez. Cette ville a été celebre à cause d'un certain Saint qui faisoit des Miracles , pour reprimer la cruauté & ferocité des Lions. Ce qui attire encore quantité de gens de Fez & d'ailleurs qui y vont en pelerinage. *Zarfa* est située dans la Plaine , mais presque toute détruite , comme la plupart des autres , & ne sert que de retraite aux Arabes.

3. Le país de Temesne est par tout plein , gras & fertile ; à cause des rivières qui le baignent , & sur tout les plaines d'Anfa , du Nuchaile & de Zarfa , qui portent une prodigieuse quantité de blé : il n'y a que le quartier de *Thagia* qui soit maigre & qui porte peu de grain. Le terroir d'Anfa , de Manfore , de Rabat & de Zarfa est tout couvert d'arbres fruitiers , entre autres d'un certain fruit nommé *Rabih* , il ressemble aux Cerises & a le goût des Jujubes : il y croit fruit.

aussi de petits Palmiers sauvages , qui portent un fruit gros comme des olives d'Espagne, lorsqu'il est encore vert il a le goût des cornouilles. Anfa produit aussi d'excellens Melons , qui sont murs dès le mois d'Avril , & dont on en transporte à Fez, où ils mûrissent plus tard. Si le territoire de Thagia porte peu de blé , à cause de sa froideur naturelle , on y recueille en recompense quantité de miel : il y a de grands troupeaux de Chevres ; force Lions & Leopards. Dans les dépendances de Tegeget on trouve beaucoup de menu bétail & des Tourterelles dans ses marais ; les montagnes d'Adendum & de Mader-Auvan renferment des mines de fer.

Les citoyens d'Anfa s'habilloient fort proprement & trafiquoient avec les Anglois , mais leurs pirateries ont causé leur perte ; particulièrement le dommage qu'ils firent à l'Ile de Caliz. Les habitans de Tagia sont stupides & brutaux. La Province de Temesne étoit si puissante & si peuplée, que ses habitans leverent une armée de 50000. hommes contre Joseph Aben Tefixien fondateur de Maroc, pour le chasser & la branche de Lun-

4.

Mœurs  
des Ha-  
bitans.Leur  
puissan-  
ce.

tuna de dessus le Trône ; mais à l'approche de l'armée du Roy , ils prirent l'épouvante & la fuite, & se retirèrent à Fez. Ce qui obligea le Roy Joseph d'entrer dans la Province ; il mit tout à feu & à sang : ils ne furent pas plus heureux à Fez , où ils s'étoient refugiez ; on les y massacra pendant dix mois : de sorte qu'il resta peu de Temesniens , & que leur Province ne servit presque plus que de repaire aux bêtes sauvages. Cent cinquante ans après le Roi Mansor donna Temesne à des Arabes qui s'y établirent ; ils en furent chassés 30. ans après , aussi bien que Mansor hors de son Royaume par la tribu de Luntuna. Depuis les Zenetes & les Haoures s'étant emparez de cette Province , par la concession de la branche des Merinis, ils s'y multiplierét si fort, que dans l'espace d'un siecle ils devinrent redoutables aux Rois de Fez, se trouvant en état environ l'an 1500 de metre sur pié 60000 Cavaliers & ayant 200. Forteresses sous leur commandement.

## SECTION III.

### *La Province d'Afgar.*

Cette Province confine au Septentrion à l'Océan ; au Couchant au fleuve Burragrag ; au Levant aux montagnes de Gomerè, au mont Zarhon & au pié du mont Zela ; & au Midy au fleuve Bunazar. Sa plus grande longueur est de 18. miles & sa largeur de trois.

1.  
Ses  
Confins.

Les villes de cette Province sont situées le long de l'Océan, comme *Larache*, que Ptolomée appelle *Lixa*, Pline *Lixos*, & les Mores au raport de Sanut & de Marinol *Elharais* ; elle est située à six ou sept miles d'Arzile, sous le 24. degré 30. minutes de latitude Septentrionale, à l'embouchure du fleuve Licus ; de sorte qu'elle est baignée d'un côté du fleuve & de l'autre de la Mer. Gramaye croit que cette ville est le Jardin des Hesperides des Anciens, & Sanut le Palais d'Anteus, & le lieu où Hercule luta contre ce Geant. Elle a été pendant long-temps une des meilleures For-

2.  
Principales  
Villes.  
*Larache*

tuna de dessus le Trône ;  
 proche de l'armée du : l'an  
 rent l'épouvante & : l'an  
 tirerent à Fez. C : l'agnols vou-  
 Joseph d'entre : gouverneur de  
 mit tout à : la verité , mais  
 pas plus : ance , la livra au  
 toient : Germain General de  
 pend : Espagne. Le Port est plein  
 pe : pagnols & d'Italiens ; on n'y  
 borde pas sans danger , parce que  
 l'embouchure du fleuve est fort pro-  
 fonde tant par sa propre eau que par  
 celle du flux de la Mer. La ville est  
 ornée de beaux & de superbes Bati-  
 mens & fermée de bonnes murailles ;  
 il y a trois Chateaux ausquels les Es-  
 pagnols ont donné le nom de divers  
 Saints : pendant que les Mores en  
 étoient maîtres , ils y tenoient bonne  
 garnison & beaucoup de munitions  
 de guerre : le Chateau , qui porte  
 presentement le nom de Ste. Marie ,  
 étoit entouré d'un large Fossé , défen-  
 du par un bon Rempart, & avoit trois  
 portes de fer, & 60. pieces de Canon.  
 Il y en avoit 30. pointées sur le Cha-  
 teau S. Antoine ; les Espagnols s'é-  
 tant rendus maîtres de cette Place ,  
 & voyant de quelle consequence elle

DU R. DE FEZ. I. Partie. 503

voit pour la navigation , la fortifie-  
 encore davantage. Dans la mê-  
 vince on trouve sur les Côtes  
 de Moxinar. Elgiumha , ou,  
 ol, Gemaa el Carvax peri-  
 dans la Plaine, près de  
 ile, à 30. miles de Fez  
 etruite. Casar el Cabir ou  
 el Quibir , qui signifie grand  
 mais , est près du fleuve Licus , qui  
 se déborde quelquefois si haut qu'il  
 inonde cette ville qui est située à dix  
 miles d'Arzile , & contient environ  
 1500. maisons , plusieurs Mosquées,  
 & autres Edifices. Il y avoit plusieurs  
 autres villes dans cette Province ,  
 qui ont été démolies par les guerres.

[Moxi-  
nar-  
Elgium-  
ha-

Casar el  
Cabir:

L'air de cette Province est si sain  
 & si agreable , que les Rois de Fez y  
 vont passer tous les Printemps & s'y  
 divertir à la chasse des Rhenes & des  
 Lievres ; elle fournit de Chevaux la  
 ville de Fez & les montagnes de Go-  
 mere. Il y a beaucoup de blé autour  
 d'Elgiumha & de Casar el Cabir ; la  
 terre y rend trente pour un. Le ter-  
 roir de Larache est maigre ; il rapor-  
 te beaucoup de coton , & on pêche  
 force Anguilles dans le fleuve qui  
 l'arrose. Deux lieuës à la ronde de la

3.  
Le ter-  
roir.

ville de Casar el Cabir , on ne voit que Jardins , plantex de toute sorte d'arbres fruitiers : cependant dans la ville même on a faute d'eau ; de sorte que les habitans sont contrains de conserver l'eau de la pluye dans des Citernes. Les habitans de cette Province vont assez bien habillez. Ceux de Casar el Cabir portent une robe de Coton , dont ils s'envelopent le corps comme d'une couverture. Ils sont doux & liberaux , plutot simples que malicieux ; les Arabes qui se tiennent dans cette Province s'apliquent à l'Agriculture.

*Mœurs  
des ha-  
bitans.*

#### S E C T I O N IV.

##### *La Province de Habad ou Elhabad.*

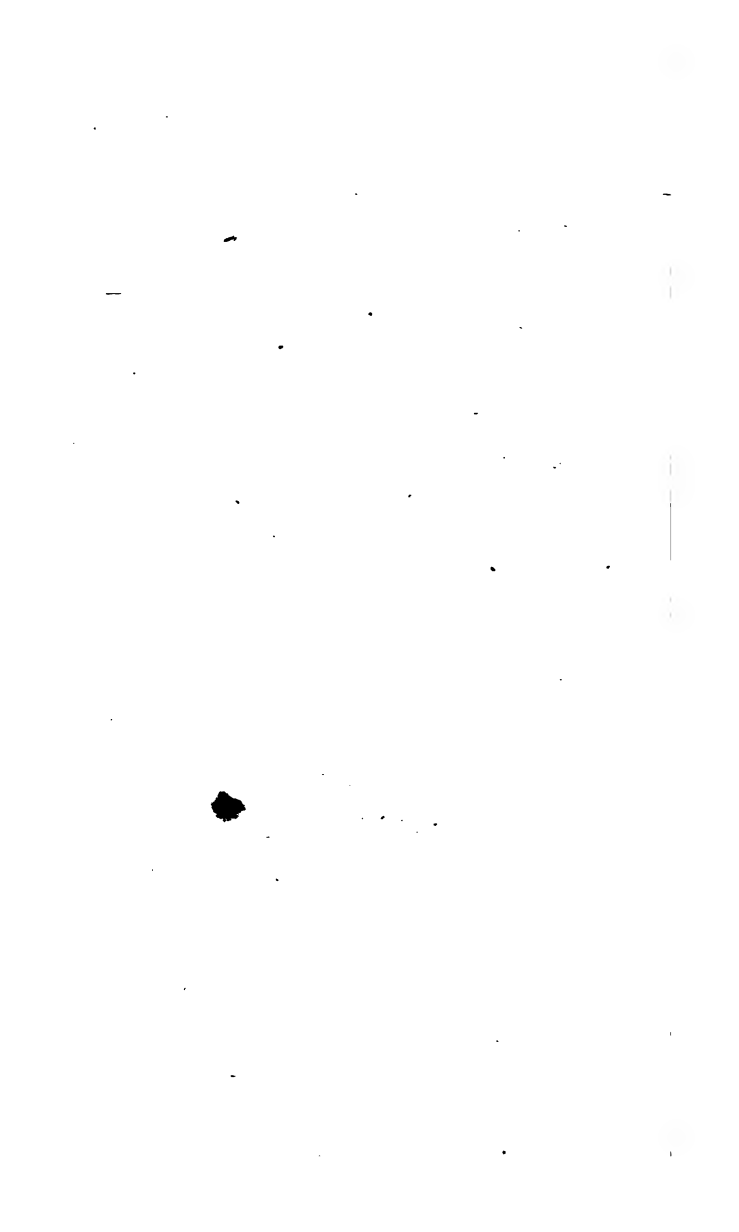
*I.  
Ses  
Confin.*

**H** Abad s'étend du Midy au Septentrion depuis le fleuve Garga jusqu'à la mer Méditerranée : & a pour bornes à l'Orient les montagnes de Gornere qu'on appelle *Errif* : à l'Occident les marais de la Province d'Asgar , sa longueur est de 20. & sa largeur de 17. miles.

Les places situées le long de l'Océan





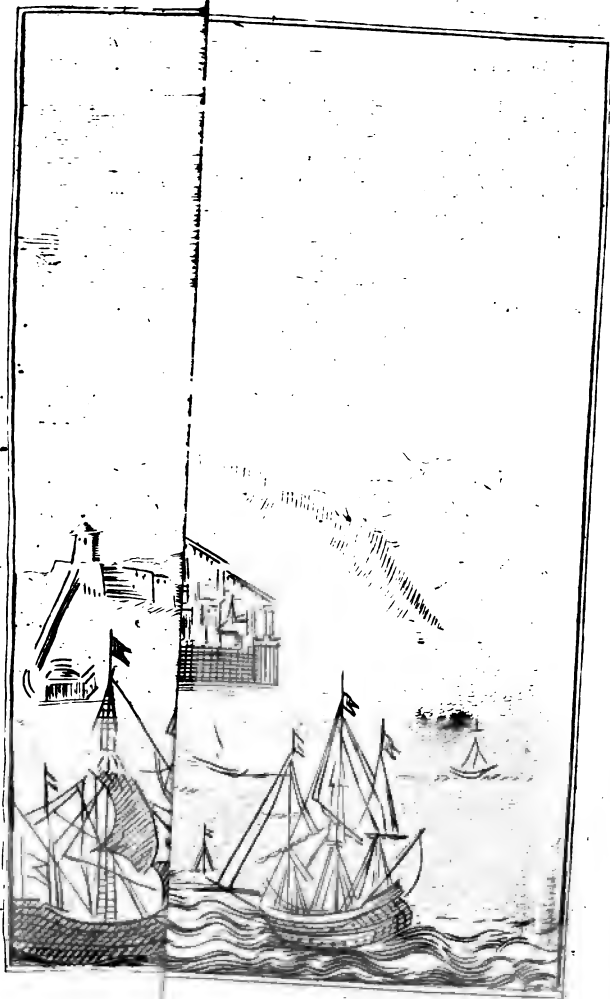


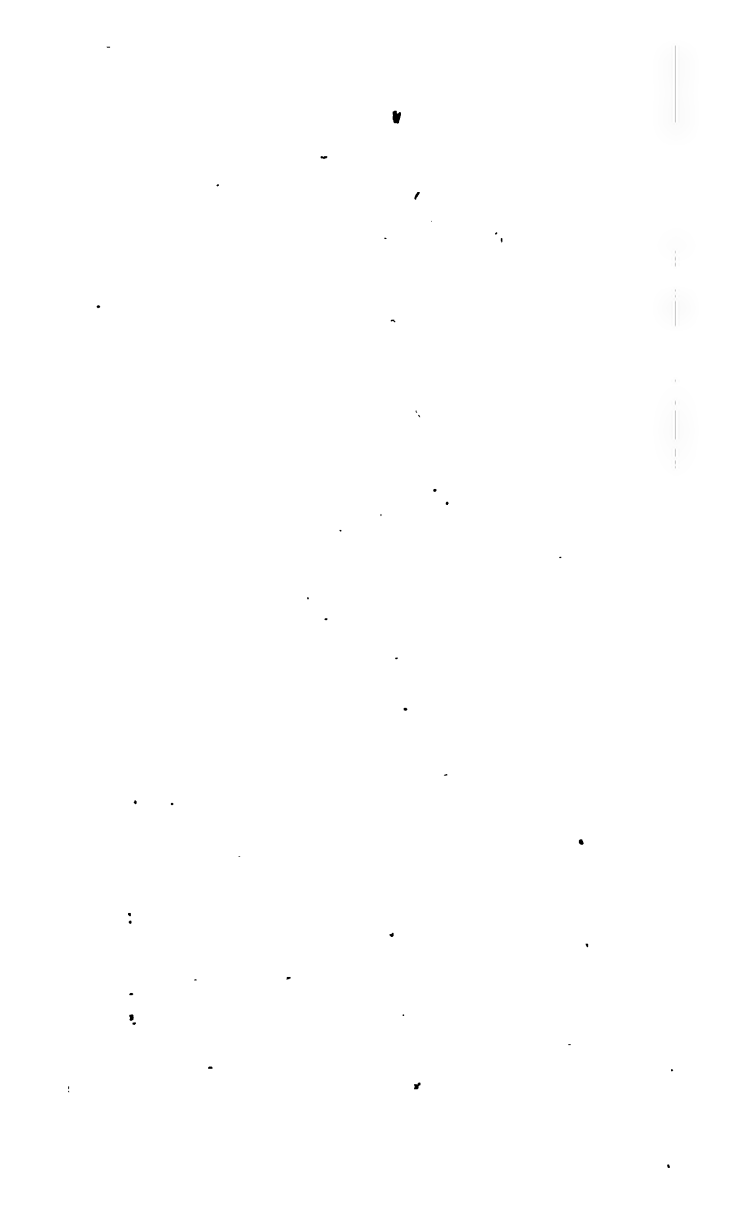
Jean font *Taximus*, puis *Arzile*, au-  
 trefois *Zilia* & maintenant *Arzeyla* L.  
Les prin-  
cipales  
Villes.  
*Taxi-  
mus.*  
*Arzile.*  
 dans la langue du País : elle a été  
 bâtie par les Romains sur le bord de  
 la Mer, à l'Occident de *Taximus*,  
 environ à 14. miles de l'embouchure  
 du détroit de Gibraltar & à 40. de  
 Fez. Cette ville dépendoit autrefois  
 du Prince de Ceute, qui étoit tribu-  
 taire des Romains : ensuite les Gots  
 s'en rendirent maîtres, & après eux  
 les Mahometans, qui la posséderent  
 jusqu'à ce que les Anglois à la solici-  
 tation des Gots la sacagerent & la  
 brûlerent : de sorte qu'elle demeura  
 près de trente ans sans être habitée :  
 enfin sous le regne des Patriarches  
 Mahometans de Cordouë, elle fut  
 rebâtie avec plus de magnificence  
 que jamais. Alphonse Roy de Por-  
 tugal, surnommé l'Africain, comme  
 un autre Scipion, à cause des grands  
 exploits qu'il fit dans ce Continent,  
 prit cette ville d'assaut avec une ar-  
 mée de 30000. hommes, & amena  
 prisonniers tous les habitans, le Roy  
 de Fez même & sa sœur qui n'étoient  
 alors âgez que de sept ans ; ils de-  
 meurèrent en Portugal sept années,  
 & n'en revinrent qu'en payant une

grosse rançon. Ce jeune Prince étant ensuite parvenu à la Couronne fit tous ses efforts pour se venger des Portugais , & reprendre Arzile. Il assiegea donc la ville avec une armée de cent mille hommes , l'an 1508. l'emporta par une brèche & mit en liberté tous les Mores qui s'y trouverent. Les Portugais se retirèrent dans le Chateau , & promirent de se rendre dans deux jours , pendant ce temps-là Petro de Navarra survint avec une puissante flotte, qui à coups de Canon contraignit le Roy d'abandonner la ville & de se retirer avec son armée : le même Roy de Fez fit depuis d'autres entreprises sur cette ville , qui ne réussirent pas mieux : enfin les Portugais ayant abandonné Arzile d'eux-mêmes , soit à cause des grands frais que l'entretien de la garnison leur coûtoit , soit par crainte , sur le bruit de l'approche des Cherifs, les Mahometans y rentrèrent. Muley Mahomet donna ensuite cette ville en ôtage à Don Sebastien Roy de Portugal ; après quoy elle retomba entre les mains des Cherifs , où elle est encore à present.

3.  
Cabo  
España

Le Cap de Spartelli , en Espagnol





*Cabo Esparta*, qui est le *Cotes* de Pline, situé entre *Arzile* & *Tanger*, s'avance dans la Mer, & a une roche à un de ses bouts, qui lui sert de rempart. Sur le rivage de l'Océan, près du coin du détroit de Gibraltar, à 35. degrez ou environ de latitude Septentrionale, est l'ancienne ville de *Tanger*, en Portugais *Tanjar*, autrefois *Tingis*; elle étoit la Capitale de la Mauritanie Tingitane, dans laquelle étoit *Ceuta*; avant que les Romains en fussent les maîtres *Juba* Roy de Mauritanie, qui fut vaincu par *Cesar*, tenoit sa Cour dans la ville de *Jol*, apelée depuis *Julia Cesarea*, qui est *Alger* d'aujourd'huy. Les Historiens Africains disent qu'elle a été batie par un certain *Seddet* fils de *Had*; que ce *Seddet* étoit Empereur de tout le monde, & qu'il avoit resolu de batir une ville qui ne cedat point en beauté au Paradis Terrestre; que pour cet effet il l'environna de murailles de cuivre, & fit faire les toits des maisons d'or & d'argent, & qu'il employa à cette construction les richesses & les tributs qu'il tiroit de tout le reste de l'Univers: mais c'est une fable. C

te ville demeura annexée à la principauté de Ceute , jusqu'à la prise d'Arzile par les Mahometans : elle a été fort peuplée jusqu'au temps d'Alphonse V. Roy de Portugal, qui durant sa troisième navigation en Afrique l'an 1463. vint paroître devant Tanger , avec une armée de 30000. hommes; surquoy les habitans prirent la fuite & se retirerent à Fez avec tout ce qu'ils purent transporter. Le Roy Edouard son pere avoit mis le Siege devant cette ville l'an 1433. & avoit été contraint de le lever & de laisser son frere entre les mains de l'ennemy , jusqu'à ce qu'il lui eut livré la ville de Ceute ; mais les Etats de Portugal ne trouvant pas à propos d'abandonner une Place de cette importance ; le pauvre Ferdinand demeura sept ans entre les mains des Barbares qui le traiterent fort mal. Les Portugais s'étant emparez de Tanger l'ont conservé jusqu'au temps de Charles II. Roy d'Angleterre à qui ils le cederent , en lui donnant l'Infante de Portugal en mariage. Ce Prince y avoit fait diverses fortifications nouvelles , & y avoit mis une garnison; cependant depuis

les Anglois ont tout cédé aux Mores.

Le terroir de Tanger porte peu de grains , parce qu'il est sablonneux : il y a quelques vallées arrosées par des torrens qui sont fertiles en Citrons , Limons & autres fruits ; il y a quelques vignobles hors de la ville. A l'embouchure du détroit de Gibraltar est la ville de *Cosar Ezzachir* , connue dans les Cartes sous le nom de *Alacar* ou *Alcacer* , batie par le Roy Manfor pour servir de passage au Royaume de Grenade ; Alphonse V. entra triomphant dans cette ville l'an 1448. L'année suivante les Mores mirent deux fois le Siege devant cette ville , mais ils furent contrains de le lever par la forte resistance des Portugais. Sur le même détroit est la ville que les Espagnols & les Portugais apellent *Ceute*, *Mela*, *Septa*, & qu'Ortelius croit être l'*Essilissa* de Ptolomée. Elle n'est qu'à trois miles des côtes d'Andalousie , & il n'y a que le Détroit entre deux , de sorte qu'on peut voir les gens d'une rive à l'autre. Les Gots la prirent sur les Romains , & les Mahometans sur les Gots, auxquels Jean Roy de Portugal l'enleva, l'an 1415. Cette ville est

4.

Le terroir.

*Cosar Ezzachir. Alcacer*

*Ceute.*



encore en bon état & assez bien rebatie , quoy qu'elle ait été facagée trois fois. La premiere par Habbul-Mumin Roy de Maroc , la seconde par Mahomet de Grenade , la troisième par les Portugais , qui la fortifierent d'un bon Château , l'embellirent de Palais , d'Eglises , de Cloîtres , &c. Hors de la ville il y a un Quartier qu'on appelle *Vinnones*, comme qui diroit la montagne au vin , à cause des vignes qui y sont plantées pour le terroir de Ceute , il est fort maigre , & rend peu de grains. C'est pourquoy le blé y est d'ordinaire fort cher. Les placés en terre ferme de la

*Exager.* Province de Habad sont *Ezagen* , ville située sur le penchant d'une montagne à 3. miles du fleuve Guar-ga & à vingt de Fez , où sont quantité de fontaines. *Beni Teude* ou *Be-*

*Beni-*  
*Teude.* *niteced* , qu'on tient pour le *Baba* de Ptolomée , ou le *Julia Campestris* de Pline est dans une belle Plaine , près du fleuve Guar-ga , à 15. miles de Fez & à 5. des montagnes de Gomere. Elle contenoit 8000. maisons , mais

*Mergo.* les guerres l'ont ruinée ; *Mergo* ou *Amergo* selon Marmol , autrefois *Tecoloside* , qui est à 5. miles de Beni-

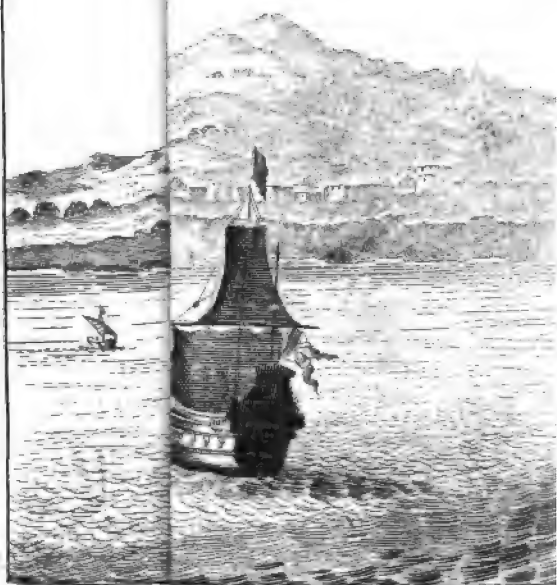
DU R. DE FEZ. I. Partie. 511

Feude, est aussi deserte, & l'on remarque encore sur ses murailles quelques caracteres Latins. Sur le bas du penchant de la montagne, il y a une petite ville fort peuplée, & à cinq lieues de là, vers le Midy, un grand fleuve apellé *Subu*, & vers le Nord un autre apellé *Guarga*. *Tansor* ou *Tansert* apellée par les Arabes *Tehart* & autrefois *Triside* est à deux miles d'Amergo, entre Fez & le mont Gommere. *Agle* ou *Aguile*, près du fleuve *Guarga*, a été détruite par les Anglois; rebatie ensuite & environnée d'un bon mur. *Narangia* est à trois miles d'Ezagen, près du fleuve *Licus* au dessus de l'embouchure de ce fleuve, à trois miles de la Mer & à seize de Fez est l'Ile de *Gezire* que les Espagnols apellent *Gratiosa*, & qui est peut-être l'Ile de *Cerne* de Ptolomée: les Mores y avoient baty une Ville qui a été ruinée par les Espagnols. Prés de *Narangia*, un peu plus avant dans le pais, on voit encore les mazures de *Besan*, ou *Besra*, autrefois *Lixa*. Elle étoit batie dans une plaine, entre deux montagnes, à 35. miles de Fez, à sept de *Caçar-el-Cabir*, & contenoit 2000. maisons.

ils prennent la fuite. C'est pourquoy lors qu'on y veut reprocher à quelqu'un sa lacheté, on dit qu'il *ressemble aux Lions d'Agle, qui laissent manger leur quenè aux Vaches.* Le mont *Benignedarfetb* est plein de bcûis, dont on fait de bons peignes ; il y a peu de bois autour d'Arzille, & on y brule des charbons qu'on apporte de *Larache*. Les habitans de Mergo ont bonne opinion d'eux-mêmes ; quoy que dans le fonds ils soient avares, ignorans & vicieux ; ceux de Tanfor sont lourdauds & incivils : ceux de Basra étoient assez bonnes gens & assez civilisez, mais le changement de Maître a causé un grand changement dans leurs mœurs. Les Montagnars diferent peu de ceux qui habitent dans la plaine, si ce n'est qu'ils sont plus robustes & qu'ils n'aiment pas à obeir.



*Tom. I. pag. 324.*





SECTION V.

*La Province d'Errif.*

Cette Province a pour bornes à l'Orient le fleuve *Nocer* ; à l'Occident la Province de *Habad* ; au Septentrion la mer Méditerranée ; & au Midy les montagnes qui touchent au fleuve *Guarga* dans la Province de Fez. Sa longueur d'Orient en Occident est de 14. miles , & sa largeur du Midy au Septentrion de 8. miles.

Les places d'Errif situées sur les côtes de la mer Méditerranée , sont *Comere* , qui est près de trois petites Iles , dont l'une est l'Ile de *Penon* & les deux autres sont les écueils de *Tarfonelle* & de *Nesegalle*. La ville de *Terga* ou *Targa* , selon Sanut & autres a été bâtie par les Gots , à 20. miles ou environ du détroit de Gibraltar & contient près de 500. maisons. Telles est une petite ville à deux miles de Bédis , dont le port est petit , mais bon & assuré. *Bedis* ou *Bellis* *Bedis* & *Nelez* de la *Gomera* en Espagnol.

# 376. RELATION

Le Pignon de Velez..

Gibba Mezema.

que quelques-uns prennent pour l'*Alcra* de Ptolomée , est située entre deux montagnes fort hautes , & contient 600. maisons , une grande Place , un Chateau mal fortifié , un petit Arsenal sur le bord de la Mer , où l'on fabrique des Galeres & d'autres petits Batimens : à mille pas de cette ville est le *Pignon de Velez* , bati sur une roche dans une Ile , à 34. degrez 50. minutes de latitude Septentrionale ; un petit canal qui lui sert de port la separe de la terre ferme : la principale forteresse du Pignon est batie sur un rocher , où l'on ne peut monter que par un chemin taillé dans le rocher même. Outre ce fort qui est sur la pointe du rocher , il y en a un autre dans le milieu & d'autres au pié , qui rendent cette place presque imprenable. *Gibba* est une petite ville ruinée , à 8. lieues de Velez. Marmol la place près du cap d'Oleaster. La ville de *Mesema*, ou *Megema*, qu'on tient pour le *Tinialonga* de Ptolomée , est située sur une petite montagne , sur les confins de la Province de Garet ; au pié de cette montagne il y a une grande plaine qui a neuf lieues de long & trois.

DU R. DE FEZ: I. Partie. 517

de large, traversée par le fleuve No-  
cor, qui separe les Provinces de Ga-  
ret & d'Errif: cette ville est à présent  
ruinée & n'est peuplée que de quel-  
ques Arabes.

Les places de l'Errif qui sont plus  
avant dans le país sont *Tegasse*, ou *3.*  
*Tagasa*, selon Marmol, qu'on croit *Les prin*  
être le *Thalude* de Ptolomée: c'est une *cipales*  
petite ville, située sur le bord d'un *Villes*  
fleuve, à deux miles de la mer Me- *dans le*  
diterranée. *Sensaon* petite ville, située *pays.*  
sur une montagne de même nom. *Tegasse.*  
*Guazeval* est une autre petite ville *Sensaon:*  
située sur le mont *Beniguazeval.* *Guaze-*  
*val.*

Il y a plusieurs montagnes dans *4.*  
l'Errif, où l'on trouve des petites *Plu-*  
maisons ou plutôt des Cabanes cou- *sieurs*  
vertes de paille, ou d'écorces d'arbre. *Monta-*  
Le mont *Benigarir* ou *Beni-oriegan* *gnes.*  
est près de Targa, il a trois miles de  
long & deux de large. *Beni-mansor*  
a 15. miles de long & 5. de large.  
Il y a une autre montagne du même  
nom, qui n'a que trois miles de long.  
*Bucchnia* ou *Botoya* s'étend quatre  
miles en longueur & trois en largeur.  
*Beni-Chelid*, ou *Beni-Quilib* est sur le  
chemin qui mene de Bedis à Fez.  
*Beim-Jus* a quatre miles de longueur.



## DES RELATIONS

& trois de largeur. *Beni-zarval* ou *Beni-raizin* est près de la mer Méditerranée sur les frontières de Targa. *Seucasen* ou *Xexnen* passe pour la plus belle montagne d'Afrique. *Beni-Gebara* est une montagne fort haute & fort rousue, dont le pié est arrosé par de petits ruisseaux. *Beni-yerso* étoit autrefois fort peuplée. *Téfiran* ou *Tisiran* est proche de Beni-Yerso. *Beni-giatid* est une montagne très-haute & presque inaccessible, elle confine au mont *Merinza* ou *Beni-Uza*. Sur le mont *Auguste* il y a quelques petites places. Le mont *Beni-Jedes* est fort haut. Le mont *Alcai* est haut & roide, situé à 12. miles de Fez. Le mont *Beni-guaseval* a dix miles de long & cinq de large, & contient une ville & 120. villages : il est composé de trois autres monts, entre lesquels coulent de petits ruisseaux. *Beni-guriachil*, ou *Beni-Urieguil* confine au mont *Benigna-Zeval*, & comprend près de 60. villages ; au pié de cette montagne, il y a des plaines agréables, qui confinent au terroir de Fez & sont baignées par le fleuve *Güarga*. *Beni-Achmed* ou *Beni-Hamed* a quatre miles de long &

DU R. DE FEZ. *I. Partie.* 519  
quatre de large. *Beni Ilgenesen*, ou  
*Beni-zanten* a trois miles d'erenduë  
& confine au Mont *Beni-Aehmed*,  
dont il est separé par une petite ri-  
viere. *Beni-Mesgilda* confine au  
Mont *Beni-Igenesen* & au fleuve  
Guarga. *Beni-Guamud* confine à la  
Province de Fez, à trois miles de la  
Capitale; & n'en est separé que par  
une riviere.

Ainsi la Province d'Errif est pleine <sup>si</sup> de montagnes rudes & froides, om- <sup>Le ser-</sup>  
bragées par des forêts épaisses & des <sup>roir.</sup>  
arbres fort hauts; mais elles rapor-  
tent peu de grains, si ce n'est de l'or-  
ge & de l'aveine; on y recueille aussi  
force raisins, figues, olives & aman-  
des: il y a peu de bêtes sauvages,  
beaucoup de chevres, d'ânes & de  
singes: le mont *Buchia* nourrit  
quelques chevaux, & le mont *Beni*  
*Gebara* de petits bœufs, qui ne sont  
pas plus gros que des veaux de huit  
mois. Tous les vins que rapportent  
ces montagnes sont d'un rouge en-  
foncé; en les faisant un peu cuire, on  
les peut conserver quinze ans. Prés  
de la Ville de *Jelles* il y a des figues,  
des amandes des olives & des bois  
tout pleins de pignons. Au pied du

## 520 R E L A T I O N

Mont *Auguste* il y a des coins fort gros & fort odoriferans & de belles figues, comme aussi sur le mont *Alcai* : il y a presque par tout de l'eau, mais elle est fort bourbeuse en quelques endroits, particulièrement sur les mont *Beni Joseph* & *Beni Ahmed*, où elle est amere; sur le mont *Beni Guannud* & dans la ville de *Bedis*, il y a peu d'eau qu'on puisse boire : de sorte que les habitans sont obligez d'aler querir de l'eau dans des puits hors de la Ville, & de la boire avec beaucoup de precaution, à cause des sangsuës qui s'y mêlent. Les Rivieres de cette Province sont fort poissonneuses, & les montagnes de *Seufacen*, *Beniguafeval*, & *Beniguerifel* portent beaucoup de lin.

69 Presque tous les Habitans de ces  
*Mœurs* montagnes ont le goëtre, comme  
*des Ha-* ceux qui demeurent dans les mon-  
*bitans.* tagnes du *Valais*; aparemment à cause de l'eau bourbeuse qu'ils boivent; ils sont extrêmement laids, ignorans & grossiers, mais bons Soldats : ils sont brutaux & yvrongnes; excepté les peuples du Mont *Alcai* qui sont plus civilisez, mais en re-

DU R. DE FEZ. I. Part. 52<sup>e</sup>

vanche fiers & jaloux dans un tel excès , qu'ils souffrent plutôt toute sorte de criminels que les adulteres : les Habitans de *Beni-Megilda* leur ressembtent fort , on trouve parmy eux force gens de lettres. Lorsque les femmes du Mont *Merinza* , n'aiment pas leurs maris , elle les abandonnent aussi bien que leurs enfans & s'enfuient sur d'autres montagnes, où elles se remarient ; ce qui cause entre eux des guerres presque continues : quand ils font la paix , celui qui s'est remarié à une de ces femmes est obligé de payer tous les frais des nêces à son premier mary. Leurs *Alimens* alimens sont fort grossiers. Les Habitans de *Tegasse* vivent de pain d'orge , de harens forets & d'oignons : ceux du mont *Mansor* , d'oignons , d'ail , de raisins , de harens , de pain d'aveine & de blé sarrafin : ceux du mont *Benijusep* font du pain de blé Sarrafin avec des grains de raisin , qui est noir , rude & difficile à digerer ; ils mangent aussi beaucoup d'oignons , & du lait de chevre , comme une viande fort delicate : les Montagnards de *Beni Zarval* mangent force boucs & force chevres , & ceux

la metre à couvert des atakes des Mores y ont fait bâtir une Citadelle. A six miles de Melille : près du Cap *Casasa*. Metagonium est la Ville de *Casasa*, que Ruscelli nomme *Cabo di Casasa*. Non loin de son embouchure, il y a un grand nombre de rochers, & un port si commode, qu'il y atiroit les Venetiens, qui y ont fait pendant quelque temps grand trafic avec les Habitans du Royaume de Fez. Ferdinand s'empara ensuite de cette place & l'incorpora au Royaume d'Espagne.

3. Les places qui sont plus avant dans le Pays sont *Tessote*, bâtie sur une roche fort haute, où l'on monte en rond, comme par un degré à vis. *Tessote*. *Meggeo* petite ville, située sur une haute montagne, à deux miles de la Mer Méditerranée, & à quatre de *Tessote*. Outre le Mont *Alcudie* & le Cap des trois fourches, il y a dans Garet plusieurs autres montagnes, comme *Equebdenon* ou *Mequeb Huan*, qui s'étend à l'Orient depuis *Casasa* jusqu'au fleuve *Mulvy*, & au Midy depuis la mer Méditerranée jusqu'aux deserts de Garet. Avant que les Espagnols s'emparassent de *Casasa* cette

Montagne contenoit 72. villages, mais depuis elle n'a pas été si peuplée. *Benisahid* a huit miles de long, s'étendant à l'Orient depuis *Casasa* jusqu'au fleuve *Nocor* & comprend 118. villages. Le mont *Afgangan* confine au Midy à *Casasa* & s'étend depuis les deserts de *Garet* jusqu'au fleuve *Nocor* environ dix miles de long; il est embely d'un côté par des plaines agreables. Le mont *Guardan* confine au Midy au Mont *Beniteufin*, & s'étend jusqu'à la Mer Méditerranée & au fleuve *Nocor* environ deux miles.

La Province de *Garet* manque de beaucoup de choses nécessaires à la vie, comme de bonne eau, particulièrement dans la Ville de *Tessote*, où l'on n'en a point d'autre que de l'eau de pluye qu'on garde dans des citernes: pour le Mont *Benisahid* il n'en manque pas; presque tout le reste est un Pays sec & sterile, comme les deserts de *Numidie*, & il n'y a presque point d'autre eau que celle du fleuve *Mulnye*. Ces deserts sont fertiles en pâturages & nourrissent quantité de bétail: l'Eté plusieurs Arabes & d'autres peuples qu'on

5.

Le ter-  
roir.

apelle *Batalises* s'assemblent avec leurs chameaux & leurs chevaux, pour demeurer auprès du fleuve Muluye. Les Monts Echebdenon, Beni-Sahid, & Afgangon sont fertiles en paturages & rapportent beaucoup d'orge & de miel, on y trouve des mines de fer, que les Habitans changent pour de l'huile; les Montagnars de Beni-Teufin elevent de beaux chevaux, & le Mont Alcudie nourrit force singes: au pié du Mont, sur lequel la ville de Meggeo est située, il y a une plaine qui porte beaucoup de grains. La plupart des Habitans de Garet sont courageux & liberaux, & sur tout ceux de Meggeo & les montagnars de Benisahid, qui ont acoutumé de bien traiter les Etrangers qui passent dans leur Pays, sont bons Soldats aussi bien que les Habitans de Beni-Teufin & de Guardan, ils ne boivent que de l'eau, quoyque leur Province touche à celle d'Errif, où l'on recueille beaucoup de vin.



SECTION VII.

*La Province de Chaus.*

**C**haus a pour bornes à l'Orient <sup>1.</sup> le Fleuve Zha ou Ezaha, à l'Occident le fleuve Guraigura ; sa longueur est d'Orient en Occident de 46. miles & sa largeur de 40. elle est aussi large que cette partie du mont Atlas qui est opposée à la Mauritanie, & comprend de plus une bonne partie des plaines de Numidie, & les montagnes qui confinent à la Libye. <sup>Ses confins.</sup>

Entre les villes considerables de cette Province est *Tenrert*, ville fort ancienne, barie sur un coteau, près du fleuve Zha, dont les dependances co. finent, au Nord aux deserts de <sup>2.</sup> *Tenrert* <sup>Ses principales Villes.</sup> Garet; au Midy aux deserts d'Abduhra ; à l'Orient aux deserts d'Angah sur les frontieres du Royaume de Telenfin ; & à l'Occident au desert de Tafrara, qui touche aussi à la Ville de *Teza* ou *Tessa*. *Hadagia*, petite <sup>Tessa.</sup> Ville, barie sur le coufluant des rivières Mullule, & Muluye, qui <sup>Hadagia.</sup> l'entourent, comme une île, fut



saccagée par les Arabes de Dara . & depuis , pendant la guerre de Teurert , tout à fait dépeuplée , mais les Turcs l'ont remise dans son premier lustre , en y envoyant une colonie d'Arabes de Motigia. *Garzis* , autrefois *Galafa* , est bâtie sur une roche , près du fleuve Mulvie , à cinq miles de Teurert : elle étoit le grenier des Roys de la branche des Merinis ; ses murailles & toutes ses maisons sont de pierre noire. *Dubdu* , ville fort ancienne , située sous le 39. degré de latitude 20. minutes , sur une haute montagne , à deux miles de la plaine , est habitée par les Zenetes , & entrecoupée de plusieurs canaux. *Meza* ou *Tesar* , ville forte & ancienne est située à deux miles du Mont Atlas , à 12. de Fez , à 40. de l'Océan & à sept de la mer mediterrannée , sur le chemin qui mène des deserts de Garet à Casasan. Cette Ville étoit autrefois la troisième du Royaume de Fez , & avoit une Mosquée plus grande que celle de Fez , il n'y a maintenant que 500. maisons peu considerables , sans conter les Palais , les Coleges & les Temples qui sont encore assez bien bâtis : les dependances

*Garzis.*

*Dubdu.*

*Meza.*

dépendances de cete Vile sont fort grandes , elles renferment plusieurs montagnes , où demeurent divers peuples. La petite Vile de *Safroy* est située au pié du Mont Atlas , au Midy de Fez & à quatre miles de cete Vile , près du chemin qui conduit en Numidie. *Mezdaga* autre petite Vile au pié du mont Atlas , est à trois miles de *Sofroy* vers l'Occident & à quatre de Fez , vers le Midy : ses murailles sont belles , ses maisons mal faites , cependant elles ont cela de commode , qu'il y a dans chacune une fontaine. *Benihulud* , autrefois *Benta* est sur le penchant du mont Atlas du côté de Fez , dont elle n'est éloignée que de trois miles : près de cete Vile est un chemin , par où l'on va en Numidie , & de la montagne descendent des ruisseaux qui baignent la vile. *Hamlisnan* , ou *Ain el Ginum* , c'est à dire la fontaine des Idoles ; parce qu'il y avoit anciennement un Temple , où les hommes & les femmes s'assembloient & y commetoient des impudicitez ; cete source commence par un petit lac , d'où sortent plusieurs branches. *Menhaia* , ou *Mehedia* batie sur le

*Sofroy.*

*Mezdaga.*

*Benihulud.*

*Hamlisnan.*

*Mehedia.*

le Mont Arden , qui fait partie du grand Atlas : est à trois miles de Hamlisnan , dans un lieu plain , entre des bois & des ruisseaux : elle a été depuis habitée par les Arabes.

*Tezer-  
ghe:*

*Tezerghé*, petite vile avec de méchantes maison , batie en forme de Citadelle , près d'une riviere , qui coule entre des vallées au pié de la montagne de Cunaigelgherben.

*Umen-  
givaibe*

*Umen-givaibe* vile ancienne à trois miles du chemin , qui mene au Midy du grand Atlas.

*Gercel-  
lain.*

*Gerceluin* autre vile ancienne , au pié du mont Zis & près d'un fleuve de même nom , fut entourée de fortes murailles par les Roys de la maison des Merinis. Il y a deux belles plaines dans cete Province. *Sab el-marga* , c'est à dire la campagne des vaillans a 14. miles de long & 10. de large : l'autre plaine s'apele *Azagari Commaren*.

3.  
*Les  
monta-  
gnes.*

Il y a plusieurs montagnes , comme *Matgara* ou *Matagara* , à deux miles de Teza ; on ne peut monter sur cete montagne qu'avec beaucoup de peine , parce que les chemins sont fort étroits. Le Mont *Cavata* , à cinq mile de Teza n'est

DU R. DE FEZ. *I. Partie.* 334  
pas plus facile à grimper , & s'étend  
d'Orient en Occident , trois miles  
en longueur & deux en largeur , il a  
50. villages & deux belles sources,  
d'où se forment deux grosses rivie-  
res. Le Mont *Megez* a 40. villa-  
ges: Le mont *Baronis* à trois miles  
de Teza tirant vers le Nord contient  
35. villages. Le mont Gueeblen ou  
Guibeleyn à 16. miles de Teza a 13.  
miles de long & deux de large ; à  
l'Orient il confine au mont Dubdu,  
& à l'Occident au Mont Beni-jasga.  
On y trouve les monts *Benireffien* ,  
*Silelgo* , ou *Ciligo* , *Beni-jasga* & *As-*  
*gan* , qui confinent à l'Orient au  
mont *Silelgo* , à l'Occident à la vile  
de Sofroy , au midy aux montagnes  
qui sont au dessus du fleuve Muluye,  
& au Septentrion aux plaines de Fez:  
sa longueur est de deux miles & sa  
largeur de cinq. *Miatbir* , où la  
montagne de cent puits , a sur son  
sommet de vieux batimens : près des-  
quels il y a un puits sec si profond,  
qu'on ne sauroit le sonder. Le mont  
*Cunaigelgherben* ou *Condigetherben*  
est près de *Miatbir* , & n'a ny vile ny  
village , parce qu'il est trop froid; il  
est plein de forêts , où se viennent for-

ce Lions & Leopards; il y a une roche, où nichent quantité de corneilles & de corbeaux, d'où l'on croit que ce mont a pris son nom : car *Cunnai-gel-gherben* signifie chemin des Corbeaux. La bize y entraine quelque fois de si grands monceaux de neige, que les voyageurs en sont acablez. Les Arabes d'alentour, qu'on apele Beni-esse; , s'y retirent d'ordinaire, à cause de la fraîcheur des eaux & des ombrages. Les montagnes de *Benimerasen* & de *Maserrase* ou *Mesetalse*, confinent aux plaines d'Ecdessen, qui sont sur les frontieres de Temesne. Maserrase a dix miles de long & quatre de large: Le Mont *Zis*, a 34. miles de long & 14. de large; il confine à Maserrase, à l'Occident à Tedle & au Mont Edis; au Midy à cete partie de la Numidie, qu'on apele Sagelnessé; & au Septentrion aux plaines d'Ecdessen & de Guregra. Les maisons qui sont sur ces montagnes sont couvertes d'écorce d'arbre & de limon; ceux qui ont des bestiaux les tiennent dans des cabanes couvertes de jonc. Il y a un pont surprenant sur le fleuve Subu, entre les montagnes de Beni-jasga

*Pontex-  
traordi-  
naire.*

& de Silego ; les Habitans ont mis deux grosses poutres à chaque bord du fleuve : à chaque poutre il y a une poulie , où passent deux grosses cordes de jonc marin , à la plus haute desquelles est pendue une corbeille de la même matiere, capable de contenir dix hommes. Quand on veut traverser le fleuve on se met dans la corbeille , & tirant la corde de dessous , on est porté d'une rive à l'autre sans beaucoup de peine.

Quoique la plus grande partie de cete Province soit pierreuse , seche, & sterile, il y a neanmoins des quartiers fort feconds , comme le terroir de Teza, qui rapporte trente pour un : le mont Margara qui est tres-fertile, & dont l'air est fort sain, en hyver & en Eté. Du mont Cavata sortent deux grosses rivières , & de Silelgo & Asgan plusieurs torrens qui baignent le terroir de Tesergue & de Gerceluin. Autour de Garfis il y a plusieurs jardins , où croissent beaucoup de figes , de raisins & de peches. La Vile de Dubdu a des valées routes plantées de vignes. Dans le quartier de Megese, il y a beaucoup de lin, & autour du Mont Baronis, des raisins

4.

Le 107.  
voir.

rouges , dont on fait du bon vin. Le Mont *Benignertena* porte du lin , du blé , des olives , des citrons & des coins. Le mont *Beni-chehferen* ne rapporte que du panis , qui est une espèce de millet , dont on fait du pain , on recueille dans les jardins , qui sont au pié de cete montagne , des raisins , des dates , & des peches , que les Habitans partagent en quatre & les font secher au Soleil , pour les conserver toute l'année ; ce qui est un de leurs plus grands ragous. Le mont *Margare* est fertile en bois , en bêtes sauvages & en chevres : il y a beaucoup de Leopards & de Singes sur le mont *Cavate* : le mont *Laligo* , porte beaucoup de pins , de lions , de singes & de Leopards. Le mont *Beni-yasga* nourrit beaucoup de Moutons , dont la laine est fort fine , on en fait des étofes aussi fines que du drap de soie , des habits de femmes , des couvertures & des matelas. Les Bois de *Mezdage* sont pleins de Lions , mais qui ne sont pas dangereux , car ils prennent la fuite à la vuë d'un homme armé. Les plaines de *Sahab-Marga* nourrissent quantité de Lions , qui devorent les Habitans. Les plaines

d'Azagari-Commaran sont pleines de forêts. Les habitans des montagnes de Benimerafen, de Mesetaze & de Zis nourrissent quantité de Chevaux, d'ânes, de Mulets & de brebis : sur les montagnes de Zis & de Gerceulin il y a un nombre prodigieux de serpens, ils sont si privéz qu'ils fréquentent dans les maisons comme les chiens & les chats, s'aprochent de ceux qui mangent, & mangent ce qu'on leur donne, sans faire du mal à personne, si ce n'est quand on leur en fait.

5.  
Mœurs  
des Ha-  
bitans.

Pour ce qui est de leurs mœurs, les habitans de Megefe, sont fort blancs, robustes, légers à la course, & habiles à cheval : ceux de Tezerga sont laids ; les femmes du Mont Bargonis sont belles & blanches. Ceux qui demeurent sur le mont Beni-jechfeten sont incivils, brutaux, ils n'ont presque pas plus de connoissance que des bêtes ; ceux de Benibuhaful leur ressemblent fort ; mais les montagnars de Beni-yafga sont fort modestes & civils ; la plupart de ceux de Masetaze Gueblen & les habitans de la vile de Teza ont du savoir & sont bien instruits. Les ha-

Habits.



font fort propres. Les femmes du mont Baronis portent beaucoup d'ornemens d'argent : celles de Benijech-feten ont des bagues & des pendants d'oreilles de fer ; elles vont plus mal habillées que les hommes , & demeurent presque toujours dans les forêts à couper du bois & à paitre le bétail. Les hommes vont piés nus & lorsqu'ils voyagent , ils prennent des souliers de jonc : ce qui fait voir combien ces peuples sont pauvres. Les habitans de Sofroy vont mal habillez , sont sales & sentent l'huile de fort loin , parce qu'ils en portent continuellement de leur pais à Fez. Les Montagnars de Zis portent une chemise de laine sur le corps , un manteau ou une robe par dessus, avec un morceau de drap autour des reins ; & ne se couvrent la tête ny en Hiver, ny en Eté.

F I N.



# TABLE

## DUPREMIER TOME

### DE L'AFRIQUE.

*R. marque Royaume, Pr. Province,  
V. Vile, L. Lac, Riv. Riviere,  
C. Cap, M. Montagne, Pl.  
Plante, Her. Herbe, Ar. Arbre,  
An. Animal, &c.*

#### A

|                                       |          |
|---------------------------------------|----------|
| <b>A</b> Aidcaval & autres Montagnes, |          |
| page                                  | 398. &c. |
| Ablab plante, &c.                     | 190      |
| Abfus plante, &c.                     | 193      |
| Acaria ou le saint Arbre              | 201. &c. |
| Addelavi espece de Melon              | 195      |
| Afrique en general                    | 35. &c.  |
| Agriculture des Egyptiens.            | 204      |
| Alcanne poudre.                       | 281      |

# T A B L E

|                                                                 |          |
|-----------------------------------------------------------------|----------|
| Alcassade Citadele                                              | 458. &c. |
| Alendin & autres Viles                                          | 415      |
| Alexandrie V. Ancienne.                                         | 75. &c.  |
| Alexandrie Moderne                                              | 64. &c.  |
| Ambre jaune                                                     | 281      |
| Ambassade de Maroc & de France<br>en 1682. &c.                  | 426      |
| Ambassadeur de Salé vers les Holan-<br>dois                     | 470. &c. |
| Ambassade de l'Empereur de Maroc<br>vers l'Empereur de France   | 427      |
| Ambassadeur de l'Empereur de France<br>vers l'Empereur de Maroc | 436. &c. |
| Amerique en general                                             | 24. &c.  |
| Angle de Pharaon & les 7. Puits                                 | 180. &c. |
| Année Bissextile tres-ancienne en<br>Egypte                     | 283      |
| Année divisée en 12. mois sous di-<br>vers noms                 | 290.     |
| Année Divine ou Sacerdotale                                     | 284      |
| Année Egyptienne, &c.                                           | 229. &c. |
| Année lunaire des Egyptiens                                     | 282. &c. |
| Anasse ou Ansa & autres Viles                                   | 495. &c. |
| Aguer Cap                                                       | 405      |
| Afan Tour                                                       | 458      |
| Asphalte & Bitume propres à embau-<br>mer                       | 172      |

# T A B L E.

|                                    |          |
|------------------------------------|----------|
| Asgar Pr.                          | 501      |
| Asgar suivant son terroir & mœurs, |          |
| &c.                                | 503. &c. |
| Asie en general.                   | 31. &c.  |
| Asan Vile, &c.                     | 179. &c. |
| Asna Vile                          | 178      |
| Arsenaux d'Egypte                  | 276      |
| Artle plante                       | 198. &c. |
| Auteur des Hieroglyphes. Hermes.   | 263.     |
| Azamor Vile du Royaume de Fez      | 409      |

## B.

|                                           |          |
|-------------------------------------------|----------|
| <b>B</b> Abilonne d'Egypte                | 92. &c.  |
| Bain frequen panny les Egy-<br>piens, &c. | 242      |
| Barbarie en general                       | 359. &c. |
| Barbarie en particulier                   | 364. &c. |
| Baratra Lac                               | 80. &c.  |
| Batechia el Mavi plante                   | 196      |
| Baumier & Baume arbre, &c.                | 117. &c. |
| Betail en general d'Egypte                | 205      |
| Beduines                                  | 253      |
| Beil el assar plante, &c.                 | 115. &c. |
| Beira ou moyenne Egypte                   | 85. &c.  |
| Bennéguer & autres Montagnes              | 414. &c. |
| Besan oldixa                              | 513      |

# T A B L E.

|                                      |          |
|--------------------------------------|----------|
| Bibliothèque de Ptolomée Philadelphe | 77. &c.  |
| Bibliothèque de Cléopatre            | 80.      |
| Boisson des Egyptiens                | 244. &c. |
| Bourses ou Balsars du grand Caire    | 280. &c. |
| Buchuja ou Botoye & autres Montagnes | 517. &c. |
| Bulac                                | 94. &c.  |
| Burregreg & autres Rivières          | 452.     |

## C

|                                 |             |
|---------------------------------|-------------|
| Café, Sorbet & son usage        | 246.        |
| Caire. Vile. capitale d'Egypte  | &c. 91. &c. |
| Camelion espece de Lefard       | 107. &c.    |
| Cameveral Cap                   | 412.        |
| Carneb ou pain de S. Jean       | 202.        |
| Caractere des anciens Egyptiens | 260.        |
| Carafa Vile                     | 94.         |
| Casse arbrisseau, &c.           | 187.        |
| Chaux Pr.                       | 527.        |
| Chate espece de concombres      | 195.        |
| Cherif de la Meque              | 106.        |
| Cheval Marin, &c.               | 221. &c.    |
| Chiam & autres Viles            | 174.        |
| Chronologie moderne des Coptes  | 287.        |
| Citadele du Caire               | 1021. &c.   |

# T A B L E.

|                                                      |          |
|------------------------------------------------------|----------|
| Cithibeb & autres Viles.                             | 419      |
| Clinat d'heure & de mois.                            | 15. &c.  |
| Colochosie plante, &c.                               | 186      |
| Colonne de Pompée                                    | 71       |
| Cocor Cap                                            | 495      |
| Comere, Terga & autres Viles                         | 515      |
| Conseil d'Etat des Turcs                             | 267      |
| Coptes ou Cophites                                   | 256      |
| Coptique ancienne langue des Egy-<br>ptiens          | 256. &c. |
| Coton arbre & herbe, &c.                             | 200      |
| Courtin Cap.                                         | 412      |
| Crocodile animal amphibie                            | 218. &c. |
| Cubes, antiques de Marbre aux envi-<br>rons du Caire | 136. &c. |
| Culte des Egyptiens à l'égard des bête<br>s, &c.     | 224. &c. |
| Culte moderne des Egyptiens                          | 318      |

## D

|                                                |          |
|------------------------------------------------|----------|
| <b>D</b> Achet ou Palmier                      | 198      |
| Damiere Vile                                   | 86. &c.  |
| Damahore & autres Viles                        | 90. &c.  |
| Demetrius Bibliothecaire                       | 79. &c.  |
| Description de quelques Mummies                | 149. &c. |
| Division de la Terre                           | 20. &c.  |
| Duale Pr.                                      | 409      |
| Duale suivant les mœurs, son ten-<br>toir, &c. | 412. &c. |

# T A B L E

## E

|                                                                                        |          |
|----------------------------------------------------------------------------------------|----------|
| <b>E</b> Lhanne herbe, &c.                                                             | 190      |
| Elquimuhe Vile, &c.                                                                    | 389      |
| Einboapoint recherché des Egyptien-<br>nes                                             | 241      |
| Epoque moderne des Egyptiens, &c.                                                      | 285. &c. |
| Epoque Sothique                                                                        | 283      |
| Ere de Diocletien                                                                      | 288      |
| Etat & emplois des Egyptiens                                                           | 250      |
| Egypte en general                                                                      | 52. &c.  |
| Egypte subjuguée par les Perles                                                        | 293      |
| Egypte en particulier                                                                  | 62       |
| Embaumement des Egyptiens, &c.                                                         | 191. &c. |
| Elmedine & autres Villes                                                               | 410. &c. |
| Endroit d'Alexandrie où S. Marc,<br>sainte Catherine & S. Jean Bap-<br>tiste moururent | 69. &c.  |
| Endroit où S. Athanase se cacheoit,<br>&c.                                             | 71       |
| Erguer espere de son                                                                   | 339      |
| Errat. Pri. 20 pl. 5 5 10                                                              | 109      |
| Entesquivant les meurs, terroir, Ma-<br>riage, &c.                                     | 409. &c. |
| Etymologie du mot de Muimite                                                           | 171      |
| Explication des Figures du Discours<br>Preliminaire                                    | 46. &c.  |

# T A B L E

## F

|                                               |          |
|-----------------------------------------------|----------|
| <b>F</b> Aramide Vile                         | 89. &c.  |
| Fauxbourgs du Caire                           | 96. &c.  |
| Fez R. en general                             | 451.     |
| Fez R. en particulier                         | 455.     |
| Fez Pr.                                       | 455.     |
| Fez nouveau & ancien, &c.                     | 478. &c. |
| Fez suivant son terroir, alimens, habits, &c. | 487. &c. |
| Fez suivant son Gouvernement                  | 492. &c. |
| Fez suivant l'élection de ses Rois            | 493. &c. |
| Fleurs presque sans odeur en Egypte           | 203.     |
| Fixetle Village considerable                  | 419.     |
| Fondateurs des Obelisques                     | 171.     |
| Forme des Mummies                             | 138. &c. |
| Portefesses d'Egypte                          | 269.     |
| Fua ou Foa Vile                               | 84.      |
| Funerailles des Egyptiens                     | 147.     |
| Funerailles des Marquois                      | 367. &c. |

## G

|                                     |          |
|-------------------------------------|----------|
| <b>G</b> Armes d'Egypte & leur paye | 270. &c. |
| Garet Province                      | 122.     |



# T A B L E

|                                 |          |
|---------------------------------|----------|
| Garet suivant son terroir , &c. | 525. &c. |
| Gazele ou chevre sauvage        | 206      |
| Geza Vile                       | 163      |
| Gezirac Addebel ou l'Ile d'or   | 48       |
| Gez ou Gezen Havre              | 398      |
| Guidimive Montagne              | 389      |
| Gomme Arabique                  | 202      |
| Gouvernement moderne d'Egypte   | 301      |
| Grenades , Citrons, &c.         | 303      |
| Grote de S. Paul l'Hermite      | 175      |
| Guerigure & autres Montagnes    | 487      |
| Gufule ou Gezule Province       | 422. &c. |

## H

|                                        |          |
|----------------------------------------|----------|
| <b>H</b> Abitans de la Terre           | 18. &c.  |
| Habat ou Elhabat Pr.                   | 504      |
| Elabits des hommes & des femmes        | 248. &c. |
| Harniale espece de ruë                 | 203      |
| Hieroglyphes expliquez sur les Mummies | 142. &c. |
| Hieroglyphes & leur origine            | 154      |
| Hascore ou Escure Province             | 415      |
| Hea Province                           | 394      |
| Hea suivant les mœurs, meubles, &c.    | 400. &c. |
| Hebren                                 | 258      |

# T A B L E

|                             |          |
|-----------------------------|----------|
| Heliopolis Vile             | 123. &c. |
| Henguife & autres Montagnes | 406      |
| Herbe de la Croix           | 796. &c. |
| Heracleopolites             | 181      |
| Hidrographie de l'Egypte    | 225      |

## I

|                                            |          |
|--------------------------------------------|----------|
| I Bis oyseau d'Egypte                      | 113. &c. |
| Ichneumon, ou Pourceau, ou Rat<br>d'Egypte | 210. &c. |
| Ile de Pharos                              | 71. &c.  |
| Impot ou Doïane d'Egypte                   | 276      |
| Inscriptions d'Isis & d'Osiris             | 319      |

## K

|                                           |         |
|-------------------------------------------|---------|
| K Alli plante, ses especes & ses<br>efets | 74. &c. |
| Kinopolites                               | 181     |

## L

|                                    |          |
|------------------------------------|----------|
| L Ampes ardentes, &c.              | 155      |
| L Lampes anciennes des Egyptiens   | 255      |
| L Langues modernes d'Egypte        | 264      |
| L Langues principales des Marquois | 367. &c. |
| L Langue sacrée des Egyptiens      | 261      |

# T A B L E.

|                    |         |
|--------------------|---------|
| Larbusſes peuples  | 376     |
| Lentille aquatique | 87. &c. |
| Lothus herbe       | 81. &c. |

## M

|                                       |          |
|---------------------------------------|----------|
| <b>M</b> Ahomore & autres Viles       | 476.     |
|                                       | &c.      |
| Maiſons de campagne des Egyptiens     | 251      |
| Maiſon de la ſainte Vierge            | 96       |
| Maladies des Egyptiens, &c.           | 243. &c. |
| Mammelus, &c.                         | 299. &c. |
| Manger des Egyptiens, &c.             | 243. &c. |
| Maniere de transporter les Obeliſques | 174      |
| Marquois ſuivant leurs mœurs, &c.     | 391. &c. |
| Marbre extraordinaire                 | 173      |
| Maroc R. en general                   | 364. &c. |
| Maroc R. en particulier               | 382      |
| Maroc Province                        | 383      |
| Maroc Vile Capitale                   | 384      |
| Mariage des Egyptiens                 | 279      |
| Mafure ou Maſur Vile                  | 90. &c.  |
| Matarea Vile                          | 111. &c. |
| Maux ou Muſa plante                   | 202      |
| Mechelle, ou Mequelle & autres Viles  | 85       |
| Medailles diverſes                    | 166      |

# T A B L E.

|                                                         |          |
|---------------------------------------------------------|----------|
| Mequeb-huan & autres Montagnes                          | 527. &c. |
| Mese ou Tefar Vile                                      | 528      |
| Messe vile                                              | 402      |
| Metempscose venue d'Egypte                              | 160      |
| Michias Ile                                             | 161      |
| Mogador Ile ou Chateau                                  | 397      |
| Monastere fameux d'Egypte                               | 166      |
| Mores chasséz d'Espagne en 1492. se<br>refugient à Salé | 462. &c. |
| Mores Grenadins croissent sur les<br>Chrétiens          | 463      |
| Mores Grenadins revoltez, &c.                           | 464      |
| Moxinar & autres Viles                                  | 503. &c. |
| Melochie herbe                                          | 191      |
| Meris Lac, &c.                                          | 325. &c. |
| Meurs &c. des Egyptiens                                 | 247. &c. |
| Milice d'Egypte                                         | 269      |
| Milice de chaque Gouverneur d'E-<br>gypte               | 267. &c. |
| Mirthe ou Myrte plante                                  | 203      |
| Modele des Lettres coptiques, &c.                       | 116.     |
| Monserat verger admirable                               | 387      |
| Morelle herbe & ses especes, &c.                        | 185. &c. |
| Mosch plante, &c.                                       | 108. &c. |
| Munza ou Cloître des Chrétiens.                         | 276      |

# T A B L E.

## N

|                                                                  |          |
|------------------------------------------------------------------|----------|
| <b>N</b> Atumbes Vile                                            | 84       |
| Nefuse & autres Montagnes                                        | 390. &c. |
| Negoce d'Egypte                                                  | 280      |
| Nil confideré dans fa fource , fon cours , les débordemens , &c. | 329. &c. |
| Noblesse des Fesiens, &c.                                        | 493. &c. |
| Noces des Marquois                                               | 368      |

## O

|                                              |          |
|----------------------------------------------|----------|
| <b>O</b> Belisque admirable de Matha-<br>rea | 122. &c. |
| Obelifques bruts & leur matiere              | 172      |
| Obelifques d'Alexandrie                      | 68. &c.  |
| Ochelles ou certaines maisons. du<br>Caire   | 281      |
| Officiers Turcs & Etrangers                  | 302. &c. |
| Opinions particulieres des Mar-<br>quois     | 374. &c. |
| Ozen Cap                                     | 397      |

## P

|                                                 |     |
|-------------------------------------------------|-----|
| <b>P</b> Alais de Cleopatre                     | 70  |
| Papirus , ou Beid , ou le papier<br>des Anciens | 194 |
| Pelerins de la Meque & la caravane              |     |

## T A B L E

|                                                               |          |
|---------------------------------------------------------------|----------|
| du Caire                                                      | 103. &c. |
| Penates Dieux des anciens Egyptiens                           | 134. &c. |
| Pierres precieuses                                            | 281. &c. |
| Pignon de Velez                                               | 516. &c. |
| Piramides & Mumies d'Egypte                                   | 125. &c. |
| Piramides Mummies d'Egypte                                    | 133. &c. |
| Pole Arctique & Antarctique ou Monde Polaire                  | 22. &c.  |
| Pommes d'or de Maroc                                          | 385. &c. |
| Presens reciproques du Grand Seigneur & du Cherif de la Meque | 106. &c. |
| Ptolomées Rois d'Egypte & leur nombre                         | 296      |
| Puits remarquables                                            | 178      |

## R

|                                           |          |
|-------------------------------------------|----------|
| <b>R</b> Abib espece de fruit             | 498. &c. |
| Rhaon & autres M.                         | 512      |
| Raison des Mummies & des Embau-<br>memens | 159      |
| Regne des Pharaons                        | 293      |
| Religion ancienne des Egyptiens           | 307. &c. |
| Revenus de toute l'Egypte                 | 272      |
| Revenus , puissance & titre du Roy        |          |

# T A B L E.

|                                                     |          |
|-----------------------------------------------------|----------|
| de Maroc                                            | 372. &c. |
| Revolte de nouveau des Mores contre le Roy de Maroc | 465. &c. |
| Revolutions & divers Regnes de l'Egypte             | 292      |
| Richesses de la Province de Maroc                   | 394      |
| Rivieres principales du Royaume de Maroc            | 377. &c. |
| Rosere Vile d'Egypte                                | 80. &c.  |

## S

|                                                 |          |
|-------------------------------------------------|----------|
| S Acara dont les habitans déterrent les Mummies | 137. &c. |
| Sahid ou haute Egypte                           | 91       |
| Sala Cap                                        | 497      |
| Salé vieux & nouveau                            | 456. &c. |
| Salé Port                                       | 459      |
| Salé suivant les meurs, &c.                     | 460. &c. |
| Salé selon son terroir                          | 463      |
| Sebeste herbe, &c.                              | 187      |
| Sempson plante                                  | 193      |
| Semege & autres M.                              | 420      |
| Seimcos ou petit Crocodile                      | 112. &c. |
| Sentimens sur Osiris & Isis                     | 302. &c. |
| Sepulcre de Joseph en Egypte                    | 180      |
| Serpens sacrez                                  | 217      |
| Seru & Kafkallis Places anciennes               | 90       |
| Sesban & Sofera plantes                         | 192      |
| Sicomore arbre, &c.                             | 112. &c. |

# T A B L E.

|                                     |          |
|-------------------------------------|----------|
| Singes                              | 206      |
| Sonde de l'eau du Nil               | 162      |
| Soudans ou Sultans d'Egypte.        | 298      |
| Spartelli Cap                       | 506      |
| Sphere suivant toutes les parties   | 4. &c.   |
| Sphinx figure entre les Pyramides,  |          |
| &c.                                 | 130. &c. |
| Subu & autres Rivières              | 501. &c. |
| Suez Vile, &c.                      | 163. &c. |
| Superstition des Egyptiens          | 316      |
| Sus Province                        | 402      |
| Sus suivant son terroir, meurs, &c. |          |
|                                     | 406. &c. |

## T

|                                         |          |
|-----------------------------------------|----------|
| <b>T</b> Able des Patriarches d'Alexan- |          |
| drie                                    | 321. &c. |
| Tamarins & leurs qualitez , &c.         |          |
|                                         | 100. &c. |
| Tanfor & autres Viles                   | 511      |
| Tanfogarello & autres Viles             | 522. &c. |
| Tarudante Vile. &c.                     | 404      |
| Taximus & autres Viles                  | 507      |
| Teceur Vile fort ancienne, &c.          | 403      |
| Tedle Pr.                               | 418      |
| Tedle suivant son terroir , meurs,      |          |
| &c.                                     | 420. &c. |
| Tedoeft & autres Viles                  | 395. &c. |
| Temefne Pr.                             | 495      |
| Thebaide, &c.                           | 175      |



# T A B L E.

|                                             |          |
|---------------------------------------------|----------|
| Thebes Vile, &c.                            | 167. &c. |
| Tefensare Vile                              | 476      |
| Teffa Vile Capitale                         | 419      |
| Tenefne fuivant les mœurs,puiffance,<br>&c. | 409. &c. |
| Temelet & autres Viles                      | 390. &c. |
| Temperature de l'air en Egypte, &c.         | 226. &c. |
| Temple remarquable                          | 403      |
| Terre en general                            | &c.      |
| Tenes & autres Viles                        | 89. &c.  |
| Terroir d'Egypte                            | 182. &c. |
| Terroir du Caire                            | 107. &c. |
| Teurer & autres Viles                       | 527      |
| Tevendes & autres Montagnes                 | 416.     |
| &c.                                         |          |
| Tribut par tête                             | 279      |

## V.

|   |                     |         |
|---|---------------------|---------|
| V | Erſion des Septante | 78. &c. |
|---|---------------------|---------|

## X.

## Z.

|                         |      |
|-------------------------|------|
| Zalagh & autres M.      | 485. |
| Zarbon M. du R. de Fez. | 485  |

